# Supplément «Sans visa»

BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14533 - 8 F -

SAMEDI 19 OCTOBRE 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

### L'Inde malade de ses sikhs

UN très grave attentat per-pétré, mercredi 16 octobre, à Rudrapur, petite ville de l'Uttar-Prodesh située à 300 kilomètres de New-Delhi, n été aussitôt attribué cux extrémictee sikho par le pollce Indienne. Déjà cinquente-cinq personnes sont mortes, et d'autres décès sont attendus parmi les 125 biessés. Les terroristes ont egi de manière particulière ment odieuse : ils ont fait exploser une deuxième bombe dans l'hôpital où efflueient lec victimes d'un premier engin qui eveit écleté eu milieu d'une foule assistant à la fête hindou de Decearch, qui symbolise le victoire du bien sur le mal...

Si la responsabilité de l'un dee quelque vingt groupes qui constituent le fer de lance de l'indépendentieme elkh es confirme, un degré aura été franune de ces tranquilles collines du pied de l'Himalaya. Non que l'ectivisme des tenants du Khalistan (« le pays des purs c, nom qu'ils donnent à l'Etat théocratique qu'ils veulent créer) ait signé là son exploit le plus sanglant. Mais les précédents massacres de cette envergure ent eu lieu au Pendiab, dans cet Etat qui est la patrie de la quasi-totalité des douze millions de sikhs vivant en Inde. Il est clair que, désormais, les «fous du Khalistan» entendent élargir

NEW-DELHI, déjà, n'était pas épargnée. C'est dans la capitale fédérale, par exemple, qu'avait ou lieu, en 1984, l'as ecesinet du premier minietre Indira Gandhi, quatre mois après l'assaut donné par les forces de l'ordre contre le Temple d'or d'Amritsar. C'est là, eussi, que, le semelne dernière, un diplomate roumain a été enlevé, dont le sort inspire de l'inquiétude. Et voici que l'Uttar-Pradesh, le plus grand Etat de l'Union et le bastion de l'hindouisme le plus militant, devient à son tour le terrain d'un redoutable effrontement avec les sikhs, dont des dizaines de milliers se sont installés là comme egricultours, ces der-

E peradoxe eet que l'im-Lmense majorité des siids du Pendjab ont jusqu'à présent refusé le Khalistan. Ce peuple industrieux et avisé, qui c fait de sa terre le grenier à bié du souscontinent et qui est parvenu à c'assurer des positions enviables dans la Fédération, ne croit pas en la viabilité d'un Etat indépendant enclavé entre le Paldatan et l'Inde. On sait bien, aussi, que l'immense majorité des quelque 13 000 morts de ces huit ans de violence sont des elichs. Mais les modérés ne parviennent plus à se faire entendre dans un Pendjab à feu et à sang; et le parti Akail Dal, qui e longtemps gou-varné l'Etat, c lui-même éclaté en de multiples fractions.

A New-Delhi, où l'on avait dû, en 1987, se résoudre à prendre en main l'administration de cet Etat, les gouvernements fédéraux, inquiets pourtant du pour-riccement de le cituation, ont reculé les uns après les eutres devant l'organisation d'élections. Ils peuvent craindre, il est vrai, que - face à la montée de l'extrémisme hindou; que la police encourage trop souvent en tuant sans discrimination des jeunes hommes au turban, - un nombre croissant de sikhs ne finissent par se railler à la cause du Kha-listan, jusque-là rejetée.



### Après l'acceptation par l'OLP d'une délégation jordano-palestinienne

# Ultimes tractations à Jérusalem pour préparer la conférence de paix

conférence de peix sur le Proche-Orient, e annoncé, vendredi 18 octobre, le ministre des affaires étrangères de l'Etat hébreu, à l'issue d'un long entretien entre M. Itzhak Shamir et le secrétaire d'Etat américain. Les deux hommes

Le premier ministre isreélien proposere ne sont toutefois pas parvenus à un accord dimanche à son gouvernement de participer à la total. Auparavant. M. James Baker evait recu M. Fayçal Al Husseini, qui défendra, en coulisse, pendant la conférence, le point de vue des Palestiniens. D'autre part, Israel et l'Union soviétique ont signé, vendredi, un accord pour le rétablissement de leurs relations diplomatiques.

### Fayçal Al Husseini, l'homme tranquille

de notre correspondant

L'extrême droite israélienne, qui sait recooccitre ses coocmis, le hait plus encore que Yasser Arafat. La personnalité complexe de Faycal Al Husseini, bomme de dialogue et de combat, notable installé et militant décidé, ne se prête pas à la caricature. Les intégristes enturbannés le détestent sans doute

de béton qui, dans la partie orientale de Jérusalem, eotoureot la petite villa du « principal porte-parole de l'OLP dans les territoires» - dixit la presse israélienne - sont, parfois, maculés de graffitis insultants. L'homme en souffre et évite d'en parler. Né à Bagdad en 1940, après que son père, le légendaire Abdel Kader Al Husseini, eut été expulsé de Palestine par les Britan-

d'autres, la grande révolte arabe de 1936, Fayçal appartient, sans nul doute, à l'uoc des plus oobles lignées de la région. A la mort de son père, le 6 evril 1948, près de la ville sainte, à la tête de combattants arabes, toute la Palestine evait pris le deuil,

**PATRICE CLAUDE** Lire la suite et nos informations page 6

### Yougoslavie : la folle guerre

Les dirigeants, réunis à La Haye, ont ordonné un dixième cessez-le-feu-

par Alain Debove

Depuis plus de cent jours de crise et de combats, neuf cessez-le-feu ont déjà été conclus en Yougoelevie et acceptée solennellement par les belligérants. Aucun, on le sait, n'a été

Merdi dernier, à Moscou, M. Mikhail Gorbatchev tentait è con tour une médiation. Il convoquait au Kremlin la président serbe, M. Slobodan Milosevic, et son homologue croste, M. Franio Tudiman; et parvenait à leur arracher l'engegement d'errêter immédie tement les hostilités et de renouer la dialoque. Mais cet accord n'e pas duré plue longtempe que les

Au même moment, l'ermée fédérele pilonneit le ville de Vukovar, en Slevonie, assiégée depuis près de deux mois, et les forces croates refusaient de lever le eiège des cesernes

milliers de eoldets evec leur

Le président soviétique n'e pas eu plus de succès que les diplomates européens qui s'efforcent dans le désordre depuis iuillet de ramenar le calme.

Les protagnnietes yougo laves ont bien sûr profité de ces désaccords des Douze pour régler leurs problèmes entre eux et par les armes; à commencer par la Serbie et l'armée fédérale, qui, sous le prétexte de la défense des Serbes de Crostie menacés de egénocide» par le régime « fasciste » de Zagreb, ont entamé en fait une guerre de conquête de tous les territoires où vivent des Serbes. Et l'on peut se demander parfois si certains n'ont pas envie de ne déposer les armes que le jour où la capitale croate sera sou-

de CHRISTIAN CHARTIER et YVES HELLER page 3

#### L'Ukraine refuse le traité économique

vendredi 18 octobre à Moscou. l'Ukreine e ennoncé qu'elle refusait d'evaliser le traité d'union économique entre les Républiques soviétiques. Le texte en e encore été remanié jeudi è la demande de M. Boris Eltsine. Le président de la Russie e confirmé son intention d'abolir ce qui reste du «centre», y compris epperemment le ministère soviétique des affaires étrangères.

Lire l'article de JAN KRAUZE page 5

Paris et un train de marchan-

de Melun

### Les dérapages de l'automne social

Le climat social est marqué par plusieurs conflits catégoriels. Jeudi 17 octobre, à Paris, des incidents ont eu lieu lors de la manifestation de plus de dix mille Infirmières et personnels hospitaliers, la police étant intervejour, huit mille travallleure sociaux ont manifesté dans la cepitele. A Bordeeux, un défilé e réuni cinq mille saleriés de l'aéronautique, tandis que dans le groupe Renauft des débrayages se sont pro-duits dans plusieurs usines.

Lire nos informations page 25



#### Le dépistage du sida freiné en 1985-1986

Plusieure documents demeurés jusqu'à précent médits montrent que le gouvernement Fabius e délibérément freiné an 1985 et 1986 la mise en piace du dépistage du virue du side. Ces mesures, lourdes de conséper Mr. Georgine Dufoix, elors ministre dee effairee pour dee raisons économiques et dans un souci pro-

> Lire l'article de JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI page 11

### La sécurité ferroviaire après la catastrophe Selon un bilan publié ven-dredi matin 18 octobre, la collision entre le train Nice-



et le désarmement Réduction de 8D % dee armes nucléaires en Europe. Le sort

des réfugiés kurdes

vent encore dans les montagnes du nord de l'Irak. La baisse

des taux d'intérêt La France profite de la dés-inflation pour se démarquer de l'Allemagne. page 25

«Sar le vif» et le sommaire complet

Inconsolable et gai SEUIL Editions du Seuil

# Jeu de patience à l'Elysée

M. Mitterrand veut laisser passer l'orage social avant de reprendre l'initiative

par Alain Rollat

Le moustachu anonyme qui vicot de sortir du bareau de François Mitterrand est formel: « Le président est un peu enrhumé mais cela ne l'empêche pas d'être en pleine forme.» Si l'on en juge par le rythme du travail que lui impose le calendrier, en ce mercredi après-midi 16 octobre au palais de l'Elysée, ce n'est pas Hubert Védrine qui le contredira. Le secrétaire général de la présidence de la République prie son propre visiteur de patienter quelques instants: « J'ai une affaire chaude à régier... »

Sur son bureau traîne la photocopic d'uo article de presse dont certains passages sont sou-lignés en vert. Hubert Védrine sourit : «Selon certains le président est désormais entouré de vide ... » L'article co question estime que l'Elysée est devenu

no désert depuis que Jacques Attali, Jean-Louis Bianco, Elisa-beth Guigou et Nathalie Duha-mel ont quitté les lieux. Effet de

M. Mitterrand vient de recevoir le maire de Clermont-Ferrand, Roger Quilliot, dont le cri d'alarme, la veille, l'e ému. Il se mootre soucieux, dit-oo, do «manque de considération» de certains techoocrates poor les élus locaux. Le monor voer peut élus locaux. Le propos vise peut-être l'Hôtel Matignon ou l'on c entendn, la veille, un conseiller d'Edith Cresson estimer que « ce n'est pas le rôle du premier ministre d'être une mater dolo-

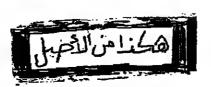
A quelques pas de là, le porte-parole du gouvernement, Jack Lang, vient de s'employer, comme chaque semaine après les délibératione do conseil des ministres, à améliorer l'image du gouvernement, de son chef et de sa politique.

Lire in suite page 9

SANS VISA

■ 4300 kilomètres d'Amour ■ Des piments sur la lengue ■ Rochefort, ersenal botanique = Lettres au chroniqueur = Cha

A L'ETRANGER : Algéria, 4,50 DA; Narroc, 6 DH; Teminia, 750 m.; Allectagna, 2,50 DM; Autocina, 25 SCH; Balgiqua, 40 PB; Caracte, 2,25 \$ CAN; Antiliae-Résmica, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danamack, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; G.B., 56 p.; Grèca, 220 DB; Islanda, 1,20 E; Italia, 2,200 L; Luxambourg, 42 PL; Norvèga, 14 KRN; Paya-Bus, 2,75 PL; Porangal, 170 ESC; Sánégal, 450 F CFA; Substa, 1,50 FS; Substa, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (NY),



## La fin de Venise

par Sandro Meccoli

L'Etat italien, plongá dans ses problèmes de déficits publics, a décidé d'interrompre l'aide qu'il devait consacrer eu sauvatage da la Cité des dagaa. Cetta décision, rendua publiqua il y a qualquea jours, alimente une vive polémique sur le sort de la

ENISE comptait au dix-hui-tième siècle deux ceot mille habitants, dont cent mille foresti, c'est-à-dire, en dia-lecte, des « non-Vénitiens », étrangers à la ville (et. pour un Véni-tien, un Romain ou un Napolitaio tendaient à être plus foresti encore qo'un Parisien). Elle était elors une ville cosmopolite, pluriethnique et transnationale. Et elle était eocore l'une des cités les plus

Deos son deroier livre sur Venise, qui est presque un testa-ment spirituel, sa visioo du rapport passé-présent (Venezio, Immagine di une città, Bologne, Il Mulino, 1984, photographies de Folco Quiliel; édition française Arthaud, 1985). Fernand Braudel défioissail le Settecento vénitieo cumme une période « prodigieuse ». La Sérénissime, hien sûr, était alors daos uoe phase de déclin, en tant qu'empire méditerrancen et puissaoce européenne. Mais, à l'opposé de ce déclin, elle atteignait les sommets européens en matière de culture littéraire, théâtrale et musicale, sans parler des arts figuratifs. Dans le même temps, elle bâtissait ces remparts cootre la mer, les murazzi, qui, dignes selon Braudel des œuvres architecturales des anciens Romaios, l'oot protégée de l'Adriatique jusqu'à nos jours, Au cours da dix-huitième siècle, Venise donnait un nouveau cours à soo destin de capitale cosmopod'un empire transnational, mais de la culture et des arts.

C'est l'Europe des nationalismes naissants, hientôt exaltés par la Révolutioo française, qui a hrisé ce destin international de Venise en mettant fm à sa tradition millénaire de liberté et d'indépendance.

**250ans** 

de grands vins

Dominine du Châteiu de Besure 92 hecteres dont 71 hecteres de premiers et grands crus.

En 1797, pour la première fois de son histoire, la ville fut brutale-ment mise à sac par les sans-cu-lottes du général Baraguay d'Hil-liers. Elle fut ensuite dominée par les Autrichiens, puis à nouveau par les Français, avant de repasser, jusqu'en 1866, sous contrôle autrichien, et enfin, après cette date, sous domination italienne. Deux siècles doreot, Veoise a dû se défendre désespérément contre le phénomène que les historiens désig ne o t sous le terme d'a homologation »: on a voulu l'assimiler à des institutions et à des règles constitutionnelles qui lui étaieot étrengères, la rattacher, alors qu'elle avait toujours été une île, à la terre ferme, l'adapter à l'industrie pétrolière, et, plus généralement, aux formes successives de la moderoité. Chacuna des administrations qui ont tour à tour étendu leur empire sur la laguoe a teoté de oormaliser Venise, c'est-à-dire d'en faire une ville comme les autres. Se soot ainsi succédé, selon la définition doooée par l'historien vénitien Giannantonio Paladini, uo « dixneuvième stècle de l'éventrement » urbain (1) et un « vingtième siècle du comblement » de la lagune (2), visant à ne plus faire qu'un de la ville et de la terre ferme.

#### Le rôle de la culture française

Alors même que plusieurs Etats européens cherchaient ainsi à assi-miler Veoise, l'Europe culturelle commençait à entretenir le mythe d'une «Venise à sauver» : à bien y regarder, ce courant devait précisément son origine à la mauvaise conscience que nourrissait l'Europe face à la plus ancienne et la plus civique des républiques de son his-toire chrétienne. Dans l'élabora-tion de ce mythe, qui eut des moments sublimes, la culture francaise a jusqu'à oos jours tenu le gommer de son subconscient le pillage de Bonaparte et les éven-tremeots de Napoléon. Dans le même temps, Venlse, qui était déjà très liée à la France (Goldoni et Casanova écriveicot en fraocais), a instauré de son côté, à partir de 1797, une reletion privi-légiée, complexe, ambiguë et d'ooe certaine manière freudienne, avec cette nation qui, la première, evait violé l'indépendance et la liberté de la ville. Ce rapport privilégié avec la France est encore vif de nos jours dans la conscience des derniers Vénitiens.

Les Vénitiens, qui étaient encore 176 000 en 1951, oe snot plus aujourd'hui que 77 000, et leur moyenne d'âge est la plus élevée de toute l'Italie. Au cours de cet de toute l'Italie. Au cours de cet exode biblique, ce sont les composantes les plus actives, dynamiques et vivaces de la population qui ont fui Venise. Dans son bei onvrage Fondomento degli (neurabili (Milao, Adelphi 1991), le Prix Nobel Joseph Brodsky a défini ce qui survit aujourd'hoi de l'humaoité vénitienne comme un «village tribal»: en s'implifiant à grands traits, les Vénitiens contemporaios ne sont plus en mesure de protéger la ville et la lagune des assauts de la modernité, représentés par l'Italie et surtout par la Vénétie de la lie et surtout par la Venétie de la terre ferme.

André Chastel, grand conneis-seur de la ville, ami français de Venise et presque Véuitien d'adop-

#### COURRIER

#### Réversibilité

En Pologne, c'est un syndicaliste qui est devenu chef de l'Etat. Au Sud, les syndicalistes ont été assessinés. En URSS, le général qui commandait les forces armées s'est suieidé. Au Sud, non seulement Pinochet n'a rien renié de ses exactions passées, mais il détient encore les rênes de l'armée. Et lorsou'ils ont été condamnés, ces généraux ont été graciés au bout de quelques années, comme en Argentine. On nous avait assez dit que la différence entre pays communistes et pays sous dictature de droite était incommensurable (par exemple le pape justifiant sa visite au Chili), car ceux-ci se trouvaient, contrairement aux premiers, dans une situation réversible. Au vu des événements récents, il semble possible de dire que cette réversibilité, c'est maintenant qu'elle est réelle. Ah! si la communauté internationale, Etats-Unis en tête, s'était opposée aussi résolument à l'aboutissement des putschs de Pioochet ou de Videla...

CLAUDIO RUMOLINO

tion, l'écrivait dans les colonoes du Monde des 14 et 15 décembre 1969: « Venise est devenue le symbole de nos responsabilités... La survie de Venise est un défi total et inéluctable à la capacité de décision de notre siècle... » Or la situation actuelle de Venise s'est encore aggrayée depuis le temps, il y e aggravée depuis le temps, il y e vingt ans de cela, où Chastel écri-vait ces lignes et où la ville comp-tait encore 110 000 habitants. En 1972, ao moment où le moode entier s'engageait dans la « bataille pour Veoise », oa ioaugurait à Marghera, en pleine lagune, juste derrière, un des plus grands terminaux pétroliers d'Europe.

La pollution de la lagune a atteint des niveaux qui, l'été, outre les dégâts qu'elle provoque sur la flore et la faune, sont désormais iosupportables pour l'homme, Pour faire entrer les tankers dans la lagune, on y a creusé le « canal do pétrole », d'une profoodeor jamais vue, qui a bouleversé les équilibres séculairement établis entre la lagune et la mer et provo-qué à Venise une plus grande fré-quence du phénomène de l'acqua alta, remontée périodique du niveau de l'eau qui envahit alors la ville.

Car, en ville même, les choses oe vont pas mieux. De combreuses opérations de restauration soot en cours, mais en apparence seulement : elles ne concernent en fait, aux termes de la loi, que le ravalement des façades et la réfecravaement des laçades et la refec-tion des toits, alors que c'est en réalité sous la surface de l'eau que se cache la véritable menace. Le sous-sol vénitien est dans un état désastreux, plus troué et caverneux qu'une meule de gruyère. Le Rio Nuovo, l'une des voies de circulatioo les plus importantes, est depuis plusieurs mois fermé, car ses berges et les constructions qu'y s'y trouvent s'effondrent; et une partie de l'île de la Giudecca est également en train de s'écrouler. Les oon-Vénitiens ont acheté trop de maisons qu'ils laissent inhabitées. Le tourisme est aux mains de maffias puissantes et vulgaires, qui favorisent par tous les moycos possibles la veoce eo ville de groupes qui n'y passent au mieux que la journée : venus pour quelques heures, ils oe voient rien, ou bien peu de chose, et n'apportent guère à Venise que des dommages supplémentaires.

#### Le modète de la Cité du Vatican

Ce tourisme « pendulaire », eveugle et sourd, a entraîoé la dégénérescence du commerce, que symboliseot aujourd'hai les odicuses bancarelle, ces étais qui empestent la place Saint-Marc et où l'on vend à des touristes stuou ron vend a des touristes su-pides une pacotille de plastique fabriquée à Hongkong ou à Taï-wao. Ce déclio do commerce entraîne evec îni celui de l'artisa-nat vénitien, qui comptait parmi les pins raffinés du monde... et trente lles de la lagune sont désor-mais. à l'abandon mais à l'abandon

Si les choses continuent de cette manière nous assistons à la fin de Venise. Et nous, qui l'hebitoos encore, sommes les derniers des Vénitiens; nous vivnns déjà presque dans la clandestinité, comme infiltrés dans une ville qui ne nous appartient plus, pas plus qu'elle n'appartient à ceux qui, dans le monde entier, soot encore eo

tion de Venise, lors de la présentation, le 10 novembre 1984, à la Fondation Giorgio Cini, do livre cité plus haut : « Veruse est aujour-d'hui prisonnière de l'Italie, entravée par l'Europe et enfermée par la Vénétie de terre forme : elle est ainzi incapable de jouer le rôle qui est le sien, celui de capitale culturelle du monde »

Il s'agit là d'une synthèse par faite. La conséquence logique, la voici : le long de la gronda, nom donné au littoral terrestre de la lagune, Venise doit instaurer une frontière tout à la fois idéale et physique, afio de se fermer ao. développement de la Vénétie et de l'Italie, au tourisme « pendulaire », aux autos, au déversement des ordures qui, de la Vénétie entière, viconcot polluer la lagune, an pétrole, en un mot à tout ce qui est hard. Et, à l'opposé, c'est à dire en se tournant du côté de la mor, Venise doit s'ouvrir à oouveau à tout ce qui est soft : la culture, les idées, les arts, la recherche scientifique et technologique (Braudel preconisait la création d'une université internationale), notamment daos das secteurs tels que les sciences de l'eovironnement et de la conservatioo du patrimoine culturel, domaioes dont Venise pourrait deveoir le laboratoire

mondial. Il existe un modèle : la Cité du Vatican, qui est comme un chro-comètre suisse immergé au cœur du chaos romain. Sur cet exemple, Venise pourrait redevenic République sérénissime, sereme quant à elle-même et à sa lagune, sous la garantie de la Communauté enropéenne et des Nations unies. C'est sculement avec cette side qu'elle pourrait entremendre sa « refondation», car c'est bien de cela qu'il s'agit : une entreprise extraordinaire, qui prendra au moins cinquante ans. Bien sor, il faudra repeupler Venise, mais le monde entier ast plein de femmes et d'hommes qui, moralemeot et idealement, se sentent citoyens vénitions... et qui partagent cette espérance ultime avec les derniers

Utopie? Sans donte. Mais l'autre solution, nous la voyons déjà en action. Il s'agit de l'irréversible transformation de Venise en une ville comme les autres, c'est-à-dire en une altra cosa, une autre chose.

#### Traduction de CHRISTIAN-MARC BOSSÉNO

(1) Référence au sort urbanistique subi par Venise à partir de la domination napoléonienne, notamment à l'ouverture d'une percée qui devait, sur le modèle des avenues parisiennes, travener la ville de part en part, et aux travaux de trans-formation de la place Saint-Marc entre-pris à la même époque (NDT).

(2) Ratachement entamé par les Autri-chiens avec la construction du pont qui relie aujourd'un la terre ferme aux par-kings géants et à la gure de Santa-Lucia; et a, le premier, violé l'insularité millé-naire de Venise (NDI).

Sandro Meccoli est vénitien, journaliste et écrivain. Il a été président de l'Università internazinnala dell'arte de Venisa et conseiller auprès de la Biennale. Il e déjà publié en Italia quatre ouvrages consacrés à la eques-tion vénitienne».

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

#### BIBLIOGRAPHIE

### **Aplatissement culturel**

LA COLONISATION DOUCE (Fou la langue française ?) de Dominique Noguez Editions du Rocher Monoco. 235 p. 120 F.

Normeliao, eméricanologua, Dominique Noguaz, par aas recherches, a largement contri-bué à faira connaîtra, da ca côté-ci de l'Atlentiqua, la cinéma peralièle des Etats-Unis. N'ampêcha : le rude assai cunsaere per cat autaur à l'américanisation de la France, la Colonisation douce, va lui valoir sana doute d'être traité de eringard », da egrincheux » et, summa injuris, d'eanti-Amé-ricain ». Autramant dit, M. Noguaz n'a paa craint da courir la risque d'êtra rangé parmi les nouveaux pestiféres en décrivent notre « yenquisstion» à travers ces mille petits faits qui, pris séparément, ne signifiant rian mala, alignés, constituent un phénomène social et historique indéniabla.

Ca phénomène, vous le vivez toua las jours avac las annonces bilingues des avions d'Air Inter-volant vers Quimper ou Ajaccio sans un anglophone à hord, avac las répondaura téléphoniques da telle télévision publique ou da votre patite amia (qui, au damaurant, aat incapable de lire Agatha Christie dans le texte), en prenant la métro à Bruxelles avec un ticket tout en anglais ou en recevant une proposition (uniquement an angials) d'abonnamant à des revues (en français) du CNRS, sans omettre les congrès finan-cés en France par le contribuebla et n'accaptant néanmoins. que des contributions dans la langue d'Hemingway at da Rockefeller, au mépris d'ailleurs de la loi de 1975 sur l'usage du français en France; ou encore cette artiste parisienne s'excu-sant en Italie da ne pouvoir chanter (qu'en français »...

La liste pourrait emplir cette page, et d'autres, des manque-ments à l'égard de notre tangua, sana parler, dans notra presse, de phrases, désormais rituelles, pleines de condescen-dance à l'endroit de cet idiome maternel qui nous «handicape» (Libération), « qui n'est pas idéal pour la télévision », « qui os peut préteridre être le langage de l'Europe» (où il y a pourtant plus de francophones que d'anglophones), « qui n'est pas ven-deur » (d'où, paraît-it, les films français tournés en anglo-américain mala qua les Etats-Unia n'achètent ni ne priment...) etc.

#### «Le rouleau compresseur »

Dominique Noguez sera également qualiflé de emaithusian », de «frileux», d'aintolérant», voire de «fanetioua » pnur avoir aimplamant mis en évidence notre aplatissement culturel - et pseudo-linguistiqua car, dans le même tampa, nous n'accomplissons pas de réels progrès en englais - devant ea qua Jack Lang appelait jadis, en tonnant, «le rouleau compresseur des indus-tries culturalles américaines », Aujourd'hui, le ministre da le culture se tart.

9

22.

ler:

22.30

Charles.

E-

35%

25

272 ..

PEC -

1345 L

12 3 A

Ainsi que l'a écrit Alain Finkielkraut dans la Défaite de la panséa : « La fanatisma qui disparaît des sociétés occiden-tales risque bien de céder la place à une autre maladie de la volonte guere moins inquietanta: l'asprit de collaboration. » Et qui dit collaboration - culturelle aujourd'hui mais c'est l'es-sence même de l'identité nationeje ou est en jeu - dit, tôt ou tard, résistance, du moins en France depuis quinze cents ans. La résistance, ce mélange de ca qu'apparemment attend l'aureur de la Colonisation deuce.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ நடித்த இருந்து முத்திரும் இரும் அ

## Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité da direction : Jacques Lespurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de le gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

> Rédacteurs en chef : Amelric, Jean-Marie Colombani, Robert Solo (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon Daniel Vernet (directous des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1966-1982) André Laurens (1982-1985), André Fortzine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél: (1) 40-65-25-25 Télécopleur : 40-65-25-99

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TG.: (1| 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

## Le Monde

Capital social : 620 000 F

Société anonyme des lecteurs du *Monde* 

Le Monde-Entreprises,

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principatot associés de la sociésé : Societé civile Les rédacteurs du Monde » « Association Hubert-Beuve-Méry » M. Jacques Lescume, elemni. Reproduction inserdite de tout article, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renselgnements aur les microfiltes et index du Monde au [1] 40-65-29-33

## Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.808 F Le Monde

PUBLICITE

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Triction : 46-62-48-73. - Societé (Minde de la SAR), le Monde et de Médius et Régies Europe SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE posez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SENÉ CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F

**ABONNEMENTS** i, place hubert-beuve-méry 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90

SUIS-NEIG LUXEMB. PAYS-BAS Ter FRANCE 572 F 790 F 250 F t 123 F 156 F t 620 F 2 896 F 2 960 F

KTRANGER : par voic sérieuse tarif sur demande. renvoyez ce bulletin accompagné de votre règles à l'adresse ci-dessus

provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en

Prénom: Adresse : Code postal: Localité : \_\_\_

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

**BOUCHARD\*** PÈRE & FILS Documentation LM BOITE POSTALE 70 21202 BEAUNE CEDEX TEL : (80) 22.14.41 MARD PERES SAND VIN DE BEAUNE-GREE MIGHE DE L'ENFANT JEST " « L'abus d'algori est dangereux pour le santé, » latissement cultur!

1111 ET 68

7171 475

3579.00

Company to graph (25)

BULLETIN

Le Monde

### L'armée fédérale a massivement attaqué Dubrovnik et une dizaine d'autres villes croates

plet participait à la cinquième réunion plénière de La Heye, qui s'est ouverte vendredi 18 octobre en fin de matinée. Cette invitation, acceptée par tous, faisait suite à la décision du «bloc serbe» (Serbie, Monténégro, Kosovo et Voïvodine) de ne reconnaître aucun accord qui serait conclu en son absence (le Monde du

Sur le terrain, après plusieurs journées d'accalmie, les combats se sont intensifiés jeudi et se poursuivaient vendredi. Selon un communiqué militaire, l'aviation yougoslave a lancé une

Dubrovnik a subi une ettaque navale, aérienne et terrestre de l'armée fédérale. Un villages de vacances des abords du port, dont . on ignorait si le centre médieval avait été touché. Le blocus e poussé des réfugiés à prendre la mer. Dans la journée de jeudi, un ferry transportant mille quetre cents femmes et enfants a réussi à accoster à Split après être resté trente-deux heures en mer.

Gradiska et l'île de Sipan, prés de Dubrovnika. blé d'intensité jeudi. Une vingtaine de chars et une centaine de soldats fédéreux ont pénétré dans la nuit dans un des faubourgs de la ville bâtiment de la marine a ouvert le feu sur les assiégée. Selon la radio croate; les bombardements de l'armée yougoslave, contre la ville d'Osijek, ont fait jeudi quatre morts et qua-rante-six blessés. Sur le front de Petrioja, le long de la rivière Kupa (au sud-est de Zagreb) front qui s'est rouvert jeudi après-midi, une personne e été tuée et cinq autres blessées, selon la radio. Les villes de Novska fvoir l'article d'Yves Heller) et de Nova-Gradiska ont attaque massive contre une dizaine de villes : Huit mille personnes ont évacué le ville également été soumises é de violents tirs en Croatie, « dans les régions de Vinkovci, Osi : croate d'ilok, limitrophe de la Serbie, près de d'artillerie. - (AFP, Reuter.)



## L'URSS et les Etats-Unis s'associent aux efforts diplomatiques de la CEE

de notre correspondant

A l'ouverture de la réunion plénière de La Haye, vendredi 18 octobre en fin de matinée, la présidence. fédérale yougoslave et le président croate Frenjo Todimao, « en présence du président (serbe) Milosevice, oot déclaré être tombés d'accord leurs forces respectives un ordre de cessez-le-feu immédiat et incondition-

européenne, les Etats-Unis et l'URSS evaient eppellé les présidents des Républiques yougoslaves à reconfirmer leurs engagements à propos du Tudjman et son homologue serbe

la réunion, l'URSS et les Etats-Unis se discot prêts à « soulenir des mesures restrictives appliquées par la CEE pour aboutir à un succès de la conférence sur la Yougoslavie», «La poursuite d'activilés militaires en Croatie menace d'étendre la confron-tation armée à d'autres régions de la Yougoslavie», indique le communi-

de l'URSS aux efforts diplomatiques de la Commuosuté europécooc répond à une initiative nécriandaise. En se rendant, en début de semaine, à Moscou, le président croate Franco

processus de paix. Dens un communication de la rampe internationale, le minimale publié par la présidence nécidence teodo à distance par le ministre la pression sur MM. Tudjman et oéerlandais des affaires étrangères, M. Hans van den Brock – avec l'ac-cord probable des Etats-Unis et la complicité intéressée de M. Mikhaïl Gorbatchev.

Au cours d'un récent entretien téléphonique avec le chef de la diplomatie soviétique, M. Boris Pankine, M. van den Broek - qui exerce la présidence de la CFE et parraine, de ce fait, la conférence de La Haye sur la Yougoslavie - a suggéré que les présidents croate et serbe soient reçus à Moscou, a-t-on appris de source digne de foi.

Spéculant sur le souci de M. Gor-batchev de se replacer sous les feux

tre néerlandais visait à déurultiplier Milosevic. Mais son initiative avait un second objectif, plus ambitieux: préparer le terrain pour une déclaration sur la crise yougoslave, signée conjointement par la CFE, les Etats-Unis et l'Union soviétique.

Eo appuyaot explicitemeot et soleocellement le processus des négociations engagées à La Hayc sous l'égide de la CEE, Washington à toute autre forme de discussions et forcer les parties yougoslaves à parti-ciper plus activement à la conférence de paix en cours.

**CHRISTIAN CHARTIER** 

# La folle guerre

Comment trouver une solution dans la fate qui s est emperée des esprits dans plusieurs Républi-ques yougostaves 7 Dépuis plus d'une semaine, les Européens essaient d'acheminer un convoi humanitaire vers la ville de Vulco-ver. Mission impossible : les fédéraux sont persuadés qu'il y s des combattents crostes dans les ambulances et les forces croates serait-ce que quelques heures, Isurs lignes de défense... Tout récomment, M. Bernard Kouchner e'est rendu compte sur place de l'entêtement des belligérants.

Dans les deux camps, Il existe sens doute encore qualques! bonnes volontés disposées à res-pecter une trêve, mais il est clair que les dirigeants serbes, croates et militaires n'ont pas le contrôle total de leurs troupes. Il y s un peu partout eujourd'hui des s, voire des armées privées, souvent complètement autonomes et fières de dire qu'elles fusillent

Combien sont-ils dans les rangs de la Légion noire, des Zebres (en Croatie de la Garde peramilitaire ou des Aigles blencs (en Serbie)? Sans doute plusieurs dizaines de miliers d'hommes pour qui toutes

les négociations de La Have et les sccords de ceseez-le-feu n'ont pas la moindre importance et qui, sur le terrain, n'obéissent à aucun ordre politique, le principal étant mment d'en découdre.

Désinformation |

La guerre ne se déroule pas en Serbie mais en Croatie et, comme le dit le président slovane, M. Malan Kucan, Il ne faut pas mettre eur le même pled l' « agreeseur » et l'« agressé ». Après son élection à la tête de sa République, en 1990, M. Franjo Tudiman n'e pas réussi à rassurer tous les Serbes de Croatie, qui constatarent evec inquiétuds, cans le nouvelle Constitution, que la Croatie n'était plus le «foyer des Croates et des Serbes» mais la pays des Croates. Ces erreurs ont aussitôt déclenché la fureur des dirigeants de Belgrade et la préparation du scénarlo suquel nous assistons actuellement, avec le concours de l'armée yougoslave, qui - on le sait - n'est plus

à présent qu'une armée serbe. Guerre cabsurde » qui a déjà fait au moins mile morts, cinutiles, cincigne», cinsensée», etc. Les médias croates et, eurtout serbes, ne font nen pour celmer le jeu. Pourtant, en dépit de ces flots de

propagande, de désinformation et modèls ne peut être réelisé, d'endoctmement, les désertions se multiplient dens l'armée, les alors respecter la volonté de chaleunes de Belgrade ne répondent plusieurs mouvements pour le paix (inconcevables voici quelques mois) ont vu la jour et l'opposition démocratique en Serbie commence à se manifester contre la politique dangereuse de M. Slobo-dan Milosevic, du isole leur pays du .monde.

Le chef du Parti démocratique serbe, M. Dragoljub Micunovic, qui était récemment à Paris, e pris députés de l'opposition de toutes les Républiques, des parlementaires élus qui rejettent la surenchère nationaliste et qui cherchent une solution négoclée. A ses une solution negociee. A ees yeux, la «min-Yougoslavie» (Serbie, Monténégro, Bosnie-Herzégovine) que trace M. Milosevic n's aucune chance de réussir, car les Musulmans et les Croates de Bosnie n'accepteront jameis de vivre

dans un tel Etat. Pour ce professeur d'université, le modale « idés! » serait une confédération dans lequelle chaque République choisirait son degré d'indépendance : « Nous sommes liés, quand même, par sobante-dix ens de vie commune. Il y e en Yougoslavie 1 300 000 couples mixtes et cele veut dire que plus de 3 000 000 de personnes ne sevent pas si elles sont Serbes ou Croates... ) SI ca

comme c'est probable, «il faudra rations ethniques. Mais d'abord il faut arrêter les combats, ce serait un tout petit début de solution».

La crise yougoslave sera longue. Ce que les médiateurs européens s'efforcent maintenant d'éviter, c'est une fragmentation dans le désordre du pays. Ils doivent aussi faire comprendre aux protegonistes que les futures Républiques indépendentes ne pourront jamais être ethniquement homogènes (à l'exception de la Slovénie), mais que dans le cadre de ce puzzle elles sont condamnées à être multinationales et que les droits des minorités devront être respectés.

Pour ce qui est de quelque 600 000 Serbes de Croetie, M. Micunovic et d'autres pensent par exemple, à l'avenir, que leurs droits pourraient être gerantie dans les Constitutions de la Serbie et de la Croatie. M. Tudjman aurait délà promis, dans les négociations avec les médiateurs européens, de modifier la Loi fondamentale de sa République. Mais ce serait, dans le même temps, accepter les frontières existantes, ce dont la Serbie ne veut pas entendre parler...

ALAIN DEBOVE

### Novska, dévastée et désertée...

**NOVSKA** (Croatie)

de notre envoyé spécial Novska compte huit mille habitants en temps de paix. Elle est aujourd'hui désertée par la quasi-totalité de sa population. Quand on évoque la conférence de La Haye prévue pour vendredl 18 octobre suprèe des défenseurs croates de cette ville située à une centaine de kilomètres au sud-est de Zagreb, ceux-ci ouvrent des yeux ronds, comme s'ils en evaient même oublié l'existence. C'est qu'ils ont quelques raisons de douter de l'effi-cacité d'efforts diplomatiques qui n'ont jamais empeché l'ermée fédérale de bombarder leur ville

pratiquement tous les jours. Jeudi 17 octobre, Novska a encore résonné des coupe sourds de mortiers et de rafeles de mitraillettes. La centre de la ville est dévasté le toit de la mairie est à moitié effondré, les murs de l'école voisine troués; des branches d'arbres arrachés oss branches d'arores arraches jonchent la chaussée creusée par les obus. Meccreci, la ville e été la cible des «fédérsux» de 12 heures à 19 heures. La veille, les bombardements avaient duré cing heures et demie.

Sous

Puniforme | Cela fait onze jours que cela dure. Et ce ne sont pes les accords de cessez-le-feu interve-nus depuis qui ont fait diminuer l'intensité des attaques fédérales, au contraire. Les défenseurs de Novska estiment que les misi-teires n'ont pas encors utilisé tous leurs moyens pour le conquête d'une ville qu'ils encer-cient déjà de trois côtés: par l'est, où les forces croates ont

dû reculer de plusieurs kilomè-

tres; par la sud, où l'armée s également progressé, s'emperant notamment de Jasenovac; et par le nord, où elle grignote toujours du terrain autour des villes de

Pakrac et de Lipik. L'ensemble des services administratife de Novaka a dû ee replier plus à l'ouest, mais les forces croates n'en estiment pas moins evoir stoppé, pour le moment, l'avance des militaires, grâce à un renforcement des défenses de la région intervenu dépuis une semaine. Un renforce ment notamment du à l'arrivée sur ce front de militaires croates de carrière, qui ne sont certaine-ment pas étrangers à la capture, ces demières sernaines, de matériels dans les casemes fédérales.

Ivo Vrtaric, quarante et un ans, n'a toutefois nen du «profession-nel». Il ne porte le treillis camou-flé de la gerde netionale que depuis neuf jours, et se plus récente expérience militaire remonte à son service, il y e dix-huit ans. Voile six mols, il n'ima-gineit pas, lui un «pacifiste», se retrouver sous l'uniforme, une mitraillette – de fabrication allemende detent de 1940 - à

Meis, depuis, se maison femi-liale, située à quelques kilomètres à l'est de Novska, est passée dans l'autre camp. Artiste peintre vivant depuis six ans dans une ferme d'Istrie, dans l'ouest de la Croatie, Ivo a pris sa décision lorsqu'il e appris que ses parents devaient quitter leur foyer devant l'avance de l'armée fédérale et des forces para-militaires serbes «Maintenant, même les pacifistes n'ont plus le choix ». Et e'il assure désirer ne jamais avoir à se servir de son arme, il ne se fait guère d'illusions : «La fin [de is guerre] n'est pes pour

YVES HELLER

### TCHÉCOSLOVAQUIE: tout en réclamant des amendements

## Le président Havel a signé la loi d'épuration

correspondance

Noo sans avoir émis de combreuses réserves, le président Vaclav Havel a signé, jeudi 17 octobre, la loi d'épuration votée le 4 octobre par le Parlement tchécoslovaque. Dans une lettre adressée su prési-de ot de l'Assemblée fédéralo, M. Alexandre Dubcek, le chef de l'Etat demande que les députés amendent le tente afin, explique-t-il, de le rendre conforme sur principes du droit international et d'éviter qu'il ne soit « source de nouvelles chef de l'Etat porte sur la contradiction entre le principe de responsabi-lité collective édicte par la loi et celui de la présomption d'ionoceoce : hormis, en effet, quelques exceptions (les responsables commu-nistes en fonction entre le 1" janvær 1968 et le 1º mai 1969 et les personnes dont la destintion pourrait mettre la nation en danger), le texte prévoit l'exclusion de la fooction publique pendant une durée de cinq ans de toute personne ayant colla-boré avec la police politique com-

communistes.

Afin d'anténuer le caractère systèmatique de la loi, Vaclav Hevel demande que l'accusé puisse faire appel, pour faire valoir dans quelles circonstances ou sous quelles pressions il a été amené à collaborer: «Si un seul citoyen devait être injustement jugé, ce ne serail pas une bonne loi», dit-il. Autre requête: le président souhaite que «l'exclusion» se limite à la collaboration avec le département de lutte contre l'ennemi intérieur de la StB. Un dernier appel à la clémence avant que ne comustices.». La critique essentielle du . à la clémence avant que ne com-es de l'Etat porte sur la contradio mence la chasse aux sorcières, mais surtout le constat d'une certaioc impuissance. Hostiles à l'idée d'une purge généralisée pour en avoir été eux-mêmes victimes dans les années 70, les anciens communistes réformateurs du aprintemps de Pragues doivent désornais se rendre à l'évi-dence : leur slogan « nous ne sommes pos comme eux a fait long feu.

Leur formation politique, le Mouvement civique (OH, aile gauche

issue du Forum civique), est, elle aussi, en perie de vitesse: scion les

muniste (StB) ou avec la miliee sondages, elle est actuellement crédi-populaire entre 1948 et 1989, amsi que des anciens hauts responsables communistes.

M. Klaus, à de nombreuses catégo-ries de fonctionnaires est plus discu-blique tchèque contre 18 % ao Parti démocrate civique (ODS, aile droite ler que cette loi n'empêche personne ultra-libérale issue du Forum civique), dirigé par l'actuel ministre des finances, M. Vacley Kleus, grand vamqueur de ce bras de fer parle-

Si dans un domaine tel que la justice (15 % à 20 % des juges de la Cour suprême se sont compromis) la loi peut être salutaire, son extension sous la pression du parti de

fessionnelles ne se le feront pas dire deux fois. Et cels, poor la plus grande satisfaction des chasseurs... de têtes étrangers.

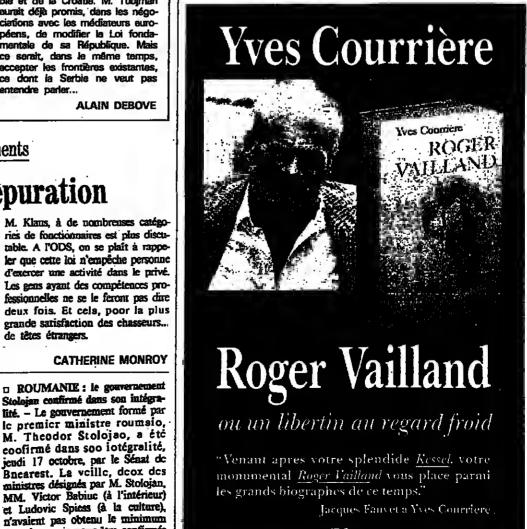
du 18 octobre) deux antres atten-

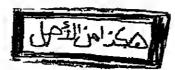
et trois blessés graves. - (AFP.)

□ ESPAGNE: nouvel attentat à □ ROUMANIE: le gouvernement Stolojan confirmé dans son intégra-Madrid. - Un attentat a été commis, jendi 17 octobre, contre le lité. - Le gouvernement formé par véhicule do commandant Refect Villalobos, de l'état-major de l'ar- M. Theodor Stolojao, a été mée de l'air, dans un quartier du centre de Madrid. Le militaire, amsi que sa sœur qui était à ses côtés, a été grièvement blessé. Il e

le premier ministre roumsio, coofirmé dans soo iotégralité, jeudi 17 octobre, par le Sénat de Bnearest. La veille, deox des ministres désignés par M. Stolojan, MM. Victor Babiuc (à l'intérieur) du subir l'amputation des deux et Ludovic Spices (à la culture), jambes. Ce même jour (le Monde n'avaient pas obtenu le minimum capitale espagnole, faisant un tué dans leurs fonctions par la Hante

**CATHERINE MONROY** 





4 Le Monde • Samedi 19 octobre 1991 •

Le premier congrès international consacré à IQBAL se tiendra à CORDOUE, les 22, 23 et 24 novembre 1991, sous la présidence d'honneur de :

- Son Excellence Monsieur GHULAM ISHAQ KHAN, président de la République islamique du Pakistan,
- Son Altesse Sheikh Jaber al ahmed al Jaber al Sabah, émir du Koweit, président en exercice de l'Organisation de la Conférence Islamique,
- Son Excellence Docteur ABDULLAH OMAR NASSEEF, secrétaire général de la Ligue islamique mondiale,
- M. HERMINIO TRIGO AGUILAR, maire de Cordoue.

Philosophe et poète pakistanais, fondateur spirituel du Pakistan, Allama Muhammad Igbal (1873-1938) est un des plus grands penseurs musulmans de tous les temps et son œuvre représente un des sommets de la pensée. universelle, dont le rayonnement s'accroît chaque jour.

Homme de tolérance et d'ouverture, son message d'humanisme et d'universalisme répond aux interrogations. aux tensions et aux inquiétudes de notre époque.

Organisé par l'association française « Islam et Occident » (créée à Paris en 1980), avec le concours de :

- L'Académie IQBAL (LAHORE),
- La municipalité de CORDOUE,
- La municipalité de LAHORE,
- Le Centre culturel de la TORRE CALAHORRA (CORDOUE).
- L'Université de CAMBRIDGE,
- L'Université de CORDOUE,
- " IQBAL ACADEMY " (ROYAUME-UNI),
- L'Université de KONYA (TURQUIE),
- " IQBAL FOUNDATION EUROPE " (BRUXELLES),

ce premier congrès international «IQBAL à CORDOUE» réunira les amis d'IQBAL à travers le monde et toutes les personnes intéressées par les réponses concrètes qu'apporte l'œuvre de MUHAMMAD IQBAL aux problèmes majeurs de notre temps : Etat et religion, éthique et politique, philosophie et spiritualité, évolution et

Dans le cadre unique de la Mosquée-cathédrale - immortalisée par IQBAL - le message de MUHAMMAD IQBAL vous attend à CORDOUE, capitale de l'Andalousie, où, au XIII. siècle, se rencontrèrent et se fertilisèrent." pour la première fois en Europe, les traditions musulmane, chrétienne et juive

Pont entre l'Occident et l'Orient, pont entre l'Islam et l'Occident, CORDOUE accueille IQBAL, bâtisseur de l'universel.

CORDOUE, haut lieu de la tolérance, de la paix, de la solidarité, de l'espoir.

## PROGRAMME DES TRAVAUX

(Palais des Congrès, CORDOUE)

#### 22 NOVEMBRE 1991

- « L'universalisme du message de MUHAMMAD IQBAL » : FRANCIS LAMAND
- 1 IQBAL, l'Islam et l'Occident
- 2 L'humanisme de MUHAMMAD IQBAL
- 3 L'Homme et l'Universel

#### 23 NOVEMBRE 1991

- « La spiritualité dans l'œuvre de MUHAMMAD IQBAL » : ANNE-MARIE SCHIMMEL
- 1 La vision métaphysique de MUHAMMAD IQBAL
- 2 L'éthique igbalienne
- 3 Poétique et poésie chez MUHAMMAD IQBAL

#### **24 NOVEMBRE 1991**

- « La dynamique de la pensée religieuse de MUHAMMAD IQBAL » : JAVID IQBAL
- 1 L'Islam devant l'évolution sociale
- 2 Loi et politique selon MUHAMMAD IQBAL
- 3 L'Islam au futur

Clôture: FRANCIS LAMAND

#### COMITÉ PRÉPARATOIRE

AKBAR AHMED (Cambridge), HALIL CIN (Konya), SAEED DURRANI (Birmingham), ANDRÉ GUIMBRETIÈRE (Paris), JAVID IQBAL (Lahore), FRANCIS LAMAND (Paris), MUHAMMAD MUNAWWAR (Lahore), JAN MAREK (Prague), JUAN SAENS (Madrid), NATHALI PRIGARINA (Moscou), ANNE-MARIE SCHIMMEL (Harvard, USA), SHAN YUN (Pékin), AHMED TOHEED (Bruxelles), EVA DE VITRAY-MEYEROVITCH (Paris), Secrétaire général: A. RAHMATOULLAH.

Les cartes d'accès au Palais des congrès de CORDOUE pourront être retirées, à partir du 10 novembre 1991, au secrétariat de « Islam et Occident » (8, rue de l'Arcade, Paris-8°, téléphone : (33-1) 42-65-47-08, télécople (33-1) 42-65-20-77, ou au secrétariat de la Conférence « IQBAL à CORDOUE » à Cordoue (téléphone : 34-57-48-98-19, télécople : 34-57-47-49-99). Des invitations (convrant les frais de voyage et d'hébergement) sont encore disposibles au siège de « Islam et Occident ».

rentegrate foreigl de la

continues to the their second fitting gradusta i 🛶 🖫 🖘 

. .

a companyon or MORAMME the way to the second the second

The second of th

# XUAVAS

والمعالم والمال المعادي والمعادي

## **EUROPE**

### L'Ukraine n'est pas prête à signer le traité créant une communauté économique entre les Républiques

La veille de le signature à Moscou du traité qui devait creer, vendredi 18 octobre, una nauté économique entre Républiques soviétiques, l'Ukraine e fait savoir qu'elle n'éteit pas prête à le signer. Meis M. Gorbatchev a entretemps accepté les modifications proposées au texte par M. Boris

MOSCOU

de notre correspondant

Que les temps à venir soient diffi-Que les temps à venir soient diffi-ciles pour la Russie comme pour l'« Umon», pour M. Elesine comme pour M. Gorbatchev, et plus encore pour une population de plus en plus désorientée et promise à de nouveaux sacrifices, c'est depuis longtemps un lieu comamun. Mais il y a des jours où cette sombre évidence sembla etivahir tout l'horizon, et le jeudi 17 octobre fut l'une de ces journées anoires».

L'occasion était pourtant belle de trouver un réconfort dans ce qui a été fait au cours des derniers mois : Boris Etisme célébrait jendi les «cent jours» de soo cotrée en fooction comme président ein de la Russie -un anniversaire à vrai dire bien artificiel car ces trois mois recouvrent en fait deux périodes radicalement diffé-rentes, celle qui a précédé et celle qui a survi le putsch d'août.

Mais M. Eltsine lui-même s'est bien gardé de pavoiser. « Beaucoup de jours out passé, et très peu a été fait », a-t-il remarqué au cours d'une interview télévisée consacrée à ces accent jours». «L'homme de la rue» interrogé pour la circonstance par la télévision russe était eocore plus sévère: «Des mots, des mots, seule-ment des mots.» Le président russe, an contraire de M. Gorbatchev, est pourtant réputé meilleur dans l'action que dans la parole et il e confiumé qu'il voulait aller vigourcusement de l'avant : la libération presqué générale ide réelle de l'Occident» sera indispensable - e nous ne pouvons pas nous en passer».

Mais pour M. Elisine tout progrèspasse d'abord par le destruction du
«centre», qui, pour être «agonisam»,
n'en reste pas moins un obstacle:
«Nous ferons en sorte que le peu qui
reste des vieilles structures centrales
soit démantelé aussi vite que possible », at-il déclaré jeudi devant un
congrès des juges de Russie. M. Elisine est décidé à ne pas y aller de
main moste. Deux jours après avoir
amousé qu'il conjerait d'ici un mois
les vivres aux ministères de l'Union
qu'il considère comme inufiles, il a
précisé ses joteotions : seuls trois Mais pour M. Elisine tout progrès précisé ses ioteotions : senis trois ministères devraient échapper à la hache, la défense, l'énergie atomique et les transports. Le ministère des affaires étrangères brille par son absence dans cette très courte liste de rescapés. «Cest une surprise», commente sobrement un porte-parole dudit ministère, M. Alexandre Rozanov. De fait M. Eksine n'avait pas manifeste jusqu'à présent d'intentions aussi assassines, et il semblait, y compris à travers les déclarations de son propre ministre des affaires étranpares M. Konorae des la faires étrangeres, M. Kozyrev, que la Russie entendait continuer à laisser agir, dans d'assez nombreux domaines, la

Que le «centre» version Elisine soit promis à la destruction et que même l'Instrument d'une politique cause, vollà évidenment autant de sur le résultat des tractations entre très mauvaises oouvelles pour M. Gorbetchev et M. Elisine. Mais

se présentent fort mal. A la veille de la signature «solennelle» de l'accord de signature «someneus» de l'accord économique ioterrépublicain, veo-dredi 18 octobre, l'Ukraine a officiel-lement fait savoir qu'elle ne partici-perait pas à la cérémonie.

Il n'est pas question de « signer un document que nous n'avons même pos eu sous les yeuxs, a sononcé jeudi le président ukrainien Leonid Kravtehouk. En fait, comme M. Boris Elisine lui-même avait fait dans un premier temps, M. Kravtebouk et les dirigeants ukrainiens refusent de s'entre que ut teste au premier de les autres que les refusent de s'engager sur un texte qui laisse en pointilé une longue série de chapitres pour lesquels aucun accord précis o'a encore été obtenu. M. Eltprécis o'a encore été obtenu. M. Et-sine, qui a rencontré à ce sujet M. Gorbatchev au cours de la jour-oée de jeudi, semble, lui, svoir changé d'avis. D'abord parce que, à en croire l'un de ses porte-parole, M. Gorbatchev a accepté toutes les corrections que la Russie souhaitait apporter – et sur lesquelles on n'a su're de précision pour l'ingrant guère de précision pour l'instant. Ensuite, parce que le président russe paraît désormais convaincu, comme M. Gorbatchev, que senie la signature d'un traité économique permettra d'obtenir une aide occidentale.

Mais quel sera l'effet réel, en Occi-dent, d'un traité signé à la va-vite qui n'entreta pas en vigueur avant d'être ratifié par les différentes Répu-bliques et à laquelle l'Ukraine n'adhère pas (la Géorgie et la Mol-davie refusent elles aussi de signer, et les pays baltes restent délibérément sur la touche)? Un revirement de dernière minute de l'Ukraine n'est certes pas totalement exchi si ses divipeants reussissent in extremis à obte-Mikhail Gorbatchev, qui aura bien en toul état de cause l'avenir d'une

union économique engendrée dans ces conditions de totale confusion ne semble guère évident. Quaot à semble guere evident. Quant a l'union politique, elle est encore plus aléanoire: à quarre jours de la convo-cation, hindi 21 octobre, du Soviet suprême de l'URSS, seules six Répu-bliques sur douze avaient constitué leur délégation, et la encore la parti-cipation de l'Ultraine est heutement improbable.

Peodant ce temps, les cooflits ethniques continuent à se développer un pen partout. De nouveaux foyers de tensions apparaissent, à Karan par exemple, où les Tauars réclament à leur tour leur indépendance, cette fois de la Russie. Et des plaies plus de la Russie. Et des plaies plus anciemes continuent à saigner: la rencourse prévue jeudi, sous les auspices de M. Gorbatchev, entre les présidents de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie a dû être annulée, officiellement en raison d'une amaladier du président azéri Moutalibov. M. Gorbatcheville de la contraction de la cont batchev o'aura donc pas eu l'occasion de faire mieux que M. Boris Eltsine, dont l'intervention dans le conflit du Haut-Karabakh o'a doone aucun résultat tangible. Les «observatéurs» russes et kazakhs ont certes fini par arriver sur place, avec plus de quinze jours de retard par rapport à ce qui avait été prévu dans les accords conclus sous l'égide de M. Eltsine et de son homologue kazakh, M. Nazarbaiev. Mais ils n'ont pu qu'observer de oooveaux massacres. Dix personnes tuées en une seule journée, parmi lesquelles un vieillard azéri et toute une famille arménienne, y compris le grand-père, les parents et un petit garçon de quatre ans.

### ARMÉNIE

### M. Ter-Petrossian élu président avec plus de 80 % des suffrages

arménien, M. Levon Ter-Petrosion, a remporté l'élection présidentielle en Arménie, mercredi 16 octobre, avec 83 % des suffrages exprimés, après dépouille-ment dans 80 % des bureaux de vote. Sa très large avence sur cinq eutres candidats n'a été que légère-ment teruie par un taux de partici-patioo (73 %) bien inférieur à celui enregistré pour le référendum sur l'indépendance le 21 septem-bre dernier (95,5 %), qui avait recueilli 99,3 % de «oui».

Certains prédisaient l'avenir de M. Ter-Petrossian dès 1988, quand il apparut comme le principal diri-geant parmi les onze membres du Comité Karabakh, ces pionniers du pilotage d'un mouvement nationaliste en URSS qui ont su, durant trois ans de bouleversements et de tensions extrêmes. sauvegarder leor cobésion et mener l'Armenie au seuil d'une indépendance reconnue. Figure de proue par ses dons d'orateur, sa pondération, voire son allure de « présidentiable », M. Ter-Petrossian n'était pourtant pas le seul cerveau de cette petite équipe, emprisonoée quelques mois par M. Gorbatchev. Et lorsque M. Ter-Petrossian fut élu à la tête du Parlement arménien, c'est tout naturellement que M. Vazgen Manonkien, un autre pilier de l'équipe, deviot premier ministre d'Arménie. Mais, après un an de partage du pouvoir, rien n'allait plus entre les deux hommes, et M. Manonkian, critique of l'impli-

Le président du Parlement dres de la politique fédérale sovié-ménien, M. Levon Ter-Petros-tique, décidait de former son propre parti et de se préscoter à l'élection présidentielle. Mais ce scientifique, plus passionoé et moins «social-démocrate» que soo vieil ami, eut la sagesse d'y renon-cer – en même temps qu'à son poste de premier ministre - quel ques jours après l'immense succès du référendum sur l'indépendance.

Il laissait ainsi à M. Ter-Petros-sian toutes les chances de vaincre haut le main ses principaux eoncurrents: M. Parouir Hayri-kian, uo indépeodantiste radical qui passa douze ans au goulag et fut banni d'URSS plus de deux ans par M. Gorbatchev; et M. Sos Sarkissian, uo acteur député au Parlement soviétique présenté par le Dachnak, le grand parti de la diaspora désormais installé à Erevan. Ils n'ont recueilli respectivement que 7,5 % et 4 % des voix, même s'il faut leur ajouter celles d'un autre caodidat, M. Zori Balayan, un ex-commuoiste tres «anti-ture», qui s'est désisté en faveur du candidat du Dachnak, mais dont le nom est resté sur les bulletins. C'est ainsi la ligne prag-matique et modérée de M. Ter-Pe-trossian, pronant des liens économiques avec tous les voisins de l'Arménie – les Républiques ex-so-victiques mais aussi la Turquie, – ainsi qu'une desescalade du conflit autour du Haut-Karabakh, qui a triomphé, avec le succès personnel d'un homme qui jouit déjà d'une très bonne image dans l'ex-URSS comme à l'étranger.

SUISSE: le scrutin général du 20 octobre

cation, trop forte à son avis, de M. Ter-Petrossian dans les méan-

### Le futur Parlement devra se prononcer sur l'adhésion à la Communauté européenne

Qu'il s'agisse de l'Europe, de la neutralité, du fédéralisme, de le Idémocratie Illirecté ou de la politique d'asile, rarement nouveau Parlement sera appelé è prendre des décisions eussi déterminantes pour l'avenir de la Confédération que celui qui sortira des umes lors des élections de dimanche 20 octobre. Pourtant, melgré l'importance de l'enjeu, la campagne électorale n'e guère été plus animée que d'habitude, et la prochaine Assemblée fédérale e toutes les chances de ressembler, à quelques nuances près, à la précé-

BERNE

de notre correspondant

Le système suisse est ainsi fait qu'il ne favorise pas les grands changements, encore moins les bouleversements. Sans parler des habitudes bien ancrées des électeurs, la structure cantonale du pays et l'application de la propor-tionnelle à l'élection du Conseil national (Chambre basse) garantissent une stabilité à toute épreuve. ·Cette tendance est encore renforcée par la volonté de consensus des quatre principaux partis asso-ciés aux responsabilités gouvernementales. La «formule magique» ayant fait ses preuves depuis une trentaine d'années, c'est à peine si d'aucuns se hasardent aujourd'hui à remettre en cause la composition actuelle du Conseil fédéral : deux radicaux, deux socialistes, deux démocrates-chrétiens et un démocrate du centre.

A elles seules, les formations au pouvoir s'adjugent régulièrement plus des trois quarts des sièges de l'Assemblée fédérale. En 1987, les trois partis (bourgeois) avaient fait élire 118 députés sur 200 au Conseil oational, soit le même nombre qu'en 1979. Alors que les nombre qu'en 1979. Atois que les socialistes avaient perdu six mandats au profit des Verts, ils espèrent bien cette fois-ci récupérer le terrain perdu. Dans les petits cantons de Snisse centrale, le scrutin est d'antant moins discuté que les jeux sont pratiquement faits, et que les démocrates-chrétiens et les redicaux s'entendent pour se répartir les sièges. Le Conseil des Etats reste le bastion de ces deux partis ct, faute de coocurrents, q u e l q u e s - u n s d e s quarante-six mandats de la Cham-bre haute ont déjà été attribués

> 50 000 demandeurs d'asile

La morosité de cette campagne peut paraître d'autant plus éton-nante que le climat économique s'est sensiblement dégradé et que la presse ne s'est pas fait faute de rappeler que la Suisse se trouvait à un moment charnière de son histoire. Encore relativement privilé-giée, la Confédération voit s'allumer divers clignotants avec un début de récession, un taux de chômage de 1,2 % qui a doublé

tion supérieure à 6 %. Les Suisses s'interrogent aussi sur la place de lenr pays dans la construction européenne, sur l'avenir de leurs institutions et sur le sort des quel-que cinquante mille demandeurs d'asile, soit la proportion la plus élevée d'Europe, qui ont afflué au cours des douze derniers mois.

Cnricusement cependaot, ces énincux dossiers n'ont pas été franchement abordés duraot la campagne, comme si les responsa-bles des partis craignaient d'effaroucher les électeurs. Ce sentiment a été assez bien résumé par ce commentaire de l'hebdomadaire Sonntag de Zurich: «Autrefois nos élections étaient ennuyeuses parce qu'il n'y avait pas de quesilons vitales. Aujourd'hut elles sont ennuyeuses, parce que les questions vitales som mises de côté. »

Divisés entre les socialistes, favorables à l'adhésion à la CEE, et l'Union démocratique du centre qui y est opposé, les partis gouver-nementaux doivent tenir compte d'une opinion publique également partagée, alors que Berne est en train de négocier avec ses six par-tenaires de l'AELE sa participation à l'espace économique européen. Si la Suisse bésite encore à franchir le pas d'une adhésion pure et simple à la Communauté, que cer-tains considèreot comme inévitable, c'est qu'elle redoute de devoir renoncer à quelques-uns de ses particularismes et d'avoir à adap-ter ses institutions.

JEAN-CLAUDE BUHRER

## "La mort de Lénine"

Un livre sur l'implosion du communisme... Vous connaissez l'auteur?\*



TOUS LES TITRES, TOUS LES AUTEURS, TOUS LES SUJETS

Une information immédiate sur tous les livres disponibles en langue française. Plus de 300 060 titres. Mise à jour permanente. Un service du Cercle de la Librairie

\*Tabez dans titre : Mort Lénine

Un pays métamorphosé plus un seul hamasu sans dernieras années, at c'est la école. > Il reste - et ce sont les

TURQUIE: Avant les élections législatives

de notre envoyée spéciale .

Faut-il croira la presse turque qui prédit quasi unanimement un revers pour le parti de M. Turgut Ozal aux élections du mancha 20 octobre? La vindicte des éditorialistes contre le président a, en tout cas, de quoi surprendre tant ce paya paraît s'âtre heureusement méternorphoas, décriaps à l'Intérieur, ouvart sur l'axtérieur, dapuis qu'en 1983 les militaires passè-rent la relais à M. Ozel. La libarté d'axpression retrouvée a accompagne, ca qui est nou-vasu, da le toléranca, et la démocratie, qui faisait l'effet, il y a quelques années, d'une greffa occidantala mai prise, paratt aujourd'hul en voia da réella assimilation. On n'a plus peur de ce que dit l'autre, fût-il même communista, kurda ou fonda-

La seconde chose qui seute eux yeux, c'aat le croisaanca eux yeux, c aat is croisantea économique dans un pays fibéré de ses velléinés autarciques, qui confinaient au complexe chauvin at n'engendralent, sauf sur la plan fallmentaire, que la rareté. Devant l'opulence commerçante des centres-villes, on a peine à imaginer les terribles hivers d'il y a dix ans, où les coupures d'électricité étaient quotidiennes, les années où la Turquie, restreignant de façon draconienne ses importations, se privait mêma

Outre la levée de ces restrictions et l'ouverture à la compétition économique internationals, le régime de M. Ozal a fait un affort en matière d'infrastructures, que personne ne nie. «En hult ans, dit Cem Kozlu, un jeune candidat député du parti du président, l'ANAP, nous avons plus que doublé nos capacités da production d'élacmicité; nous avons plus que doublé, aussi, le réseau routier dans les campagnes; le nombre des téléphones est passé da moins de deux millions à neuf millions; nous avons construit cinq cent mille logements et La question religiouse e été, avans fait en sorte qu'il n'y ait en tout cas, dédramatisée ces

griafs las plus populairea, laa plus passiblea de sanctions électorales - que l'augmentation des richesses n'a vraiment pas été équitablament répartia at qua l'inflation, actuellement de 70 %. érode de façon continue le pouvoir d'achat des salariés.

Dans ces conditions, la réussite des membres de la famille Ozei, « qui font fortune en un iour » et qui le montrent evec ostentation, est assaz mai per-que. Quant aux accusations de corruption, nul n'en est à l'abri en Turquie, Ceux qui les profèrent ne prennent souvem pas la paine d'étayar laur diacours. sauf pour rappater l'énorma affaire des exportations fictives qui, pendant quelquas annéas, permit à l'Etat d'encaisser des devises étrangères et de gonfier artificiallement las statistiques d'exportation.

La laïcité

et les droits de l'homme « Il encourage les fondamentelistes. La Turquie était un Etat la Iqua at alle ne l'est plua », disent aussi les détracteurs de gauche de M. Ozel. B est vrei qu'an dix ens l'islem turc a connu un certein essor, que les mosquées se sont multipliées, de même que les écoles religleuses et les foyers d'étudiants aux mains des confréries. Mais, parallèlement à ce mouvement, la modernisation entraîne aussi. comme elle le fait dana les sociétés occidentales, un mouvement da sécularisation. Le regain de l'Islam n'e en tout ces pae fait besculer massivament des comportements societix très majoriteirement lalques ; Il na menace pas l'Etat, et les confréries n'incitaront pes toutes, loin de là, à voter dimanche pour le parti extrémiste de M. Erbakan. M. Ozal, qui était allé un peu loin en nomment des ministres isla-miques, les a démis récemment, ce qui est un bon indice du sen-

timent populaire.

Parti social-démocrate qui paraît aujourd'hui péchar par Intolérance an restant partisan d'una laïcité dogmatique. Le plus légitime de ces contestationa porte sur l'instauration de l'anseigne-ment religieux dans les écoles jusqu'à la fin du secondaire, une initiative due, paradoxalement. aux militaires qui aa randirant compte, un jour, que le modèle da société dépolitisée, aseptisée et ordonnée qu'ils proposaient laissait un vide dangereux dans

les jeunes âmes.

Les sociaux-démocrates reprochent aussi à M. Ozal des dispoeitions législatives non garantes des libertés, les mauvais traite-ments ainsi que la torture dont on continue da es justifier, comme sous le régime militaire, en disant qu'on na les ancouraga pas mais que ce sont des M. Demirel, qui espère la pre-mière place dimanche pour son parti conservateur de la Juste voia, conveinc moins quand a enfourche la même cheval. Il a joué durant cette campagne sur le fait qu'il avait été démis par les militaires en 1990 pour se présanter comme la champion de la démocratie. C'est peut-être oublier un peu vita que ce coup d'Etat a été, pour une grande majorité de Turcs, un énorme

soulagement et qu'ils n'ont pas de nostalgie du Demirei d'evant. Un retour aux années de terreur na laur semble pas probable, mais ils aiment la stabilité et, pour baaucoup, voient d'un assez mauvais cei la perspective d'une coalition. M. Ozal, quant à lui, paraît gardar toute confienca an lui-mêma puisqu'il évoque des idées de référendum et d'élec-

tion présidentialle au suffraga universel. Le système électoral turc est d'une telle complexité qu'il interdit tout pronostic pour dimanche. Il est vreisemblable náenmoins qua la président sera, en toute hypothèse, amené au moins à assouplir le style autocratique qui est devenu le sien et à composer davantage.

CLAIRE TREAN

# A Jérusalem, M. Baker s'efforce de surmonter les derniers obstacles

avait prévenu, jeudi 17 octobre, M. Yitzhak Shamir, le premier ministre israélien, alors qu'il entamait avec M. James Baker, le qu'il entamait avec M. James Baker, le serrétaire d'Etat américain, des discussions qui allaient durer près de sept heures. Son interlocuteur avait, au préalable, indiqué qu'il resterait à Jérusalem le temps nécessaire «pour achever ce qu'il est possible de faire», en clair pour tégler les derniers problèmes qui font obstacle à la convocation de la conférence de pair. la conférence de paix.

A l'issue de ses discussions avec M. Shamir, et les ministres des affaires étrangères et de la défeuse. MM. David Lévy et Moshé Arens, M. Baker affirmait avoir eu avec ses interlocuteurs «un très bon entretiens et avoir fait avec eux « de bons progrès. Le porte-parole de la présidence du conseil. M. Flud Gol, partageait ce sentiment et annonçait une nouvelle rencontre pour vendredi « afin de règler les problèmes

Washington, M. Zalman Shoval, qui avait assisté à une grande partie des entretiens, précisait même qu'il y avait eu « des progrès notamment sur le contenu de la lettre d'assu-rances américaine». De son côté, le commentateur politique de la télévision leissait entendre qu'elsruël ira à la conference de paix, mais tente d'arracher d'ultimes assunances de la part des Etats-Unis».

En raison de la durée de ses entretiens avec M. Shamir, le secrétaire d'Eint américain avait du repousser, de jeudi soir à vendredi matin, les discussions qu'il devait avoir avec une délégation palestinienne, au sein de laquelle figurait, comme d'ordinaire, M. Fayçal Al Husseini et M= Hanane Ashraoui. Ceux-ci ont néanmoins rencontré, jeudi, à Ramallah, en Cisjordanie occupée, MM. Dennis Ross, directeur de la planification politique au département d'Etat, et Orient au Conseil national de sécurité. A l'issue de ses entretiens qui, pour la première fois, out eu lieu au consulat américain: de Jérusalem-Est, avec une délégation palestinienne composée de neuf représentants des territoires occupés, M. Baker a déclaré, vendredi matin, qu'il disposait désocratis des noms des Palestiniens qui participeront à la conférence de la paix dans le cadre d'une délégation jordano-palestinienne. «Ils m'ap-paraissent, a-t-il dit, être conformes aux criières retenus pour le processus de paix sur lequel nous travaillons depuis plusieurs

A cet égard, une source diplomatique occidentale à Jérusalem a indique, jeudi, à l'AFP, que M. Al Husseini dirigera, de facto, la représentation palestimienne des territoires occupés à la conférence de paix sans pour autant être présent dans la salle de réunion. a Les délégués en référeront à lui et à

L'œiI de Moscou

M. Al Husseini, toujours lui, avait ren M. Al Husseini, toujours lui, avait ren-contré, jeuch, pendant une heure et demie, au National Palace, à Jérusalem-Est, M. Boris Pankine, le chef de la diplomatie so viétique, ini était arrivé, quelques heures plus tôt, en visite en Israel. Au terme de cet entretien, celui-ci avait déclaré a L'URSS nun rôle essentiel à jouer dans les préparatifs de la conférence de paix et nous avons des contacts avec toutes les parties impliquées. Notre seul but est de mettre en marche et même d'accélèrer le processe de paix » Pendant es temps. L'a processus de paix » Pendant ce temps là, à ... Moscon, M. Gorbatchev recevait M. Shimon Pérès, le chef de l'opposition travail-

tré, jeudi, M. Lévy, devait s'entretenir ven-dredi avec MM. Shamir et Baker. Il avait declaré, à son arrivée, qu'il était « nécessaire de donner une dynamique aux relations diplomatiques entre l'URSS et Israel front-pues pen après le conflit israélo-arabe de juin 1967] afin de les rétablir sans délai et au niveau le plus haut ».

Les préparatifs de la conférence de paix provoquent des réactions diverses à traven le monde. Après une rencontre, à Béan, avec le président égyptien Hosni Monbarat, contre lequel se déchaîne la radio inskienne, le chancelier allemand Helmnt Kohd à le enancener allemand Hermit Kohl a affirmé, jeudi, qu'il n'est « pas raisonnable de spéculer avec le temps». Quant au Guide de la révolution transenne, l'assatollan Ali Khamenei, il a appelé, jeudi, tous les musulmans à apporter leur « aide financière, politique et militaire à la Palestine». — (AFP.

### L'OLP a approuvé la constitution d'une délégation jordano-palestinienne

Le conseil central de l'OLP a approuve officiellement, dans la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 octobre, à Tunis, la constitution d'une délégation commune jordano-palestinienne à la conférence de paix sur le Proche-Orient. fustance intermédiaire entre le conseil articula, qui fait office de Parlement, et le comité exécutif, il a aussi donné son aval à l'accord jordano-palestinien, conclu mardi à Amman, pour « une coordination

Le conseil central, dont les travaux ont duré deux jours mais qui, vendredi matin, n'avait pas encore publié de communiqué final, a laisse au comité exécutif, présidé par M. Yasser Arafat, le soin « d'entreprendre in constitu-tion » de la délégation palestilui a, en outre, donné le feu vert pour poursuivre la « mission » dont il a été chargé par le dernier conseil national, réuni fin septembre à Alger, à savoir négocier les termes de la participation palestinienne à la conférence de paix.

Un porte-parole du conseil central, M. Ahmed Abderrahmane, a indiqué que le conseil avait décidé «l'engagement d'une coordination politique et d'une coopération etroite entre la Jordanie et l'OLP », en prévision de la conférence de

avait, d'autre part, décidé de wlaisser sa réunion ouvertes pour suivre les démarches du comité exécutif, les évaluer et prendre les décisions à toutes les étapes.

Au cours des débats, M. Arafat avait plaidé en faveur de la confé-rence de paix. « Nous n'opposons pas d'obstacles, aurait-il dit, selon un délégué, dans un discoursfleuve de quatre heures et demie. Ceux qui jont obstacle sont ceux qui occupent la terre, y implantent des colonies et violent le droit international. Ce qui m'interesse, c'est le destin de notre peuple et de notre lerre, et non pas mes intéréts personnels.» En cours de séance, président de l'OLP avait reçu, des mains de l'amhassadeur d'URSS en Tunisie, un message de M. Mikbaīl Gorbatchev - le talt la centrale palestinienne à « adopter une position positive à l'égard du processus de paix».

M. Yasser Arafat doit se rendre, dans les prochaines quarante-buit henres, à Damas, à l'invitation du président syrien Hafez El Assad, pour discuter de la conférence de paix. Il sera notamment accompa-gaé du chef du Front démocrati-que de libération de la Palestine (FDLP). M. Nayef Hawatmeh.

### Fayçal Al Husseini l'homme tranquille

La disparition de ce guerrier. vénéré par ses hommes et respecté par ses ennemis juifs, est encore commémorée chaque année par les nationalistes les plus fervents.

habonalistes les plus fervents.

L'oncle d'Abdel Kader, Hadj
Amin Hussenii, grand mufti de Jérusalem et ambinieux allié d'Adolf Higler pendant la guerre, était, lui, un
politicien retors et sans scrupules.
Leur descendant Fayçal se confente
d'être un homme de principe et de
réflexion, un activiste intelligent et
modéré qui, en moins de deux ans,
a su s'imposer aux yeux de ses amis
et de ses ennemis, comme l'inconet de ses conemis, comme l'incon-tournable représentant des Palestinieus de l'intérieur.

Tonjours calme et courtois, visage rond sous un front largement dégarni, embonpoint et taille moyenne, l'homme dont les ultres israéliens réclament régulièrement l'arrestation on à tout le moins l'expulsion de Jérisalem - un député du Tehyia d'extrême droite a même fait, l'an demier, devant la Knesset, un sit-in quotidien pendant plus de quatre mois pour obtenir, sans suc-ces, son bannissement d'Israel et des territoires, – cet homme-lè pourmit passer pour un notaire de province.

Dénné de tont talent oratoire, s'expriment plutôt approximative-ment en anglais et pas très bien en hébreu. Fsyçal Husseini n'a pas non plus le ebarisme flamboyant des chess ambes de la grande époque.

Difficile de dire s'il est effectivement ce qu'ou appelle un leader, mais, à l'exception de quelques fanatiques, le fils d'Abdel Kader est unanimement

#### Un talent de conciliateur

Ses talents de conciliateur sont presque légendaires, et l'on se sou-vient encore, dans les villages de la Cisjordanie occupée ou de Gaza, du temps pas si lointain ou Fayçal. alors incomm des médies, jouait les juges de paix dans les querelles tribules, politiques ou familiales, et l'est, depuis longtemps, l'une der rares personnalités palestiniennes dont la maison est ouverte à bous, adversaires coltimes out priet des constants. litimes ou victimes anonymes de l'Intifada », affirme l'un de ses

anciens rivaux

Fayçal Husseini, qui tient salon pont les journalistes du monde entier depuis des mois, est un séduc-teur. « Il sait aussi bien se faire aimer que craindres, dit un de ses proches. Brièvement incarcéré pour la première fois en 1967, pour port d'arme illégal, l'homme tranquille qui négocie pled à pied avec M. James Baker depuis huit mois a suivi un entraînement militaire en Syrie juste avant la guerre de six jours. Rentré clandestinement à Jérusalem peu après, il vivra cinq années en résidence surveillée avant d'être placé en détention administrative (sans proces), d'abord pour trois



C'est de cette époque que datent pouvoir israélien et, singulièrement, avec le Likoud de M. Shamir puisqu'un membre influent de ce pari automoliui militant de gauche prétendent, en Israël, que ce sont, en quelque sorte, les autorités israéhennes qui out «fabrique» Fsycal Al Husseini. Du moins, out-ellest involontainement assis son prestige en l'emprissament an pedition son-vent sans jamais l'incolper.

Et même s'il est vrai que l'homme ctait quasiment incomu avant son ultime arrestation. M. Husseini milite tout de même depuis plus d'un quart de siècle su Fatab de Yasser Arafat. Marié et père de deux enfants, il est d'ailleurs nn parent éloigne du chef de l'OLP,

dont la mère. Hamida, était une cousine de Hadi Amin. On raconte même qu'en 1967, lors d'une visite secrète à Jérusalem, Yasser avait dit se cacher chez les Hi

#### Une\_vedette énigmatique

Est-ce à dire, comme le préten-dent beaucomp d'Israéliens qu'il est al'homme d'Anglas, qu'ail ne bouge pas un cil sans en référer o son patrons? L'intéresse, qui a toujours veillé à ne pas laisset ses ememis ouvrir un fossé entre Palestiniens de l'intérieur et le commandement de

En fait, si l'homme que la légende crédite d'avoir lancé l'Intifada - alors qu'il était en prison au début de la révolte des pierres en 1987 nounit quelques ambitions person-nelles, d'ailleurs légitimes, il est toujours très discret sur ce sujet. Au point d'apparaître systématiquement comme en retrait des projecteurs, alors qu'il est juste dessous, alors que, depuis hait mois, il partage la MM. Baker et Shamir.

Enigmatique Husseini qui s'en va répétant ne pas vouloir créer «un leodeship d'alternative», ni même y appartenir pnisqu' « il y a déjà t'OLP». Et qui, dans le même temps, comme il le confiait au Monde il y a près de deux ans, a composi que c'e sont les Palestiniens de l'intérieur qui donnent légitimité et pouvoir à l'OLP, de la même manière que l'Organisation offre en retour légitimité et pouvoir aux Palestiniers de l'intérieur puvoir aux estiniens de l'interieur».

PATRICE CLAUDE

# La grande misère des réfugiés kurdes

A l'approche de l'hiver, 135 000 personnes vivent encore sans abri dans les montagnes de la région de Penjouine, dans le nord de l'Irak

de notre envoyée spéciale

Des eamions immatrieulés en Turquie, lourdement charges de poutres, de portes et de fenêtres, négocient péniblement les virages sur cette ronte de montagne à proximité de la frontière iranienne. Ces matérianx de construction sont acheminés vers l'Irak par le Haut Commissariat des Nations nuies pour les réfugiés (HCR) dans le cadre d'un programme qui prévoit la construction d'abris pour 64000 familles déplacées.

Selon un responsable du HCR, 40 000 de ees abris seront construits dans la région de Pen-jouiue et le long de la frontière iranienne. Le reste sera réparti entre l'ancienne zone de sécurité et entre l'ancienne zone de sécurité et t'Iran, où vivent eneore 60 000 réfugiés kurdes irakiens. L'hiver approche à grands pas. Dans la région de Penjouine, où vivent encore 135 000 réfugiés, les muits sont déjà fraiches et les premières pinies sont tombées il y a deux semaines, provoquant une manifestation de plusieurs milliers de Kurdes paniqués à l'idée de rester sans abri dans ces montagnes où la température peut descendre jusqu'à 25 degrés et les chutes de neige atteindre 150 centimètres. Six neige aucindre 150 centimètres. Six mois après la fuite vers la Turquie et l'Iran, au moius 500 000 des 3.5 millions de Kurdes qui vivent en Irak sont encore déplaces.

Les premiers des 2500 charge-ments de matériaux de construc-tion prévus n'ont atteint le Kurdis-tan qu'au début du mois d'octobre et les distributions ne seront terminées qu'à la mi-novembre. « Le retard du programme du HCR, du à une combinaison d'incapacité bureaucratique aux échelons supérieurs et de mauvaise perception des risques est impardonnable », estime le responsable d'an: organisation

bumanitaire non gouvernementale : « Les plans étaient prêts en juillet, » Les abris, qui sont destinés avant tout aux réfugiés qui s'installent dans leur village d'origine, sont bâtis selon un modèle traditionnel : une pièce unique, de 6 mètres sur 3,5 mètres, aux murs de pierre et de boue séchée. Des pourres sou-tiennent le toit fait de boue, de branchages et de toile plastifiée.

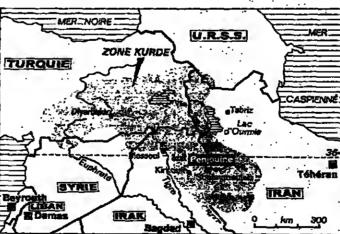
> Six cents blessés par mines chaque mois

«Si la boue n'a pas le temps de sécher, elle ne tient pas suffisamment les pierres », explique M. Clinton Borchers, responsable de l'organisation américaine IRC dans la région de Diyanah. « La boue humide peut également geler, et transformer la maison en frigidaire, si le climat est très frid. »

Abdulleh Abmand un honne de

daire, si le climat est très froid s
Abdullah Ahmad, un homme de
soixante-sept ans, est paralysé
d'une jambe et d'un bras. Depuis
plusieurs mois, il survit, avec son
épouse Pahima, grâce à la charité
de ses voisins. Des inconnus ont
érigé pour eux un abri précaire fair
d'une toile de plastique et de branchages. Originaire d'un village de la
région de Kirkouk, Abdullah avait
été déporté, comme beaucoup de
ses compatriotes kurdes, vers l'un
de ces tristes villages eollectifs de ces tristes villages collectifs construits par le gonvernement. whe sais sûr que je ne pourrai pas survive ici cet hive; mais je préfère rester plutôt que d'y retourner, affirme-t-il. Là-bas, il y a des com-bats, ici, au moins, il se trouvera quelqu'un pour m'enterrer.

Abdullah fait partie de ce que le HCR appelle la « population ne peuvent ni s'installer définitive-ment dans la région, ni rentrer



chez eux. Depuis que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a cessé ses distributions de rations alimentaires le 15 juillet, la population du camp de Penjouine n'a pas reçu de nourriture. Les

réfugiés s'approvisionnent tant bien que mai sur le marché local. Des enfants, munis de pelles, aplanissent le chemin cahoteux dans l'espoir d'obtenir quelques centimes des chaussenrs de eamious. D'antres ramassent du bois on glanent quelques épis de blé, mais ces occupations sont dan-gereuses. A Souleymanieh, arrivent chaque mois 600 victimes d'acci-dents causés par les millions de mines plantées par l'Iran et l'Irak le long de la frontière, an cours de

Subeila Farik Kader, trente-neuf ans, vivote avec ses six enfants grace à l'argent prêté par un cou-sin. Sa maigre fontune a dispara avec la destruction de sa maison à Kirkouk. « Nous n'avons plus de maison, mais si nous recevons des guranties de securité, nous y retournerons p. affirme-t-elle.

Au cours du mois de septes fatigués d'attendre de l'aide, 95 000 réfugiés de la région de Penjonine ont choisi de retourner vers les villes et villages collectifs des plaines où ils pourront bénéfi-cier des services gouvernementaire. Le HCR leur a fourni des rations alimentaires pour leur permettre de se réinstaller chez eux «On fait descendre les réfugiés et on les expose à des risques» proteste le responsable local d'une organisation non souvernamentale. Maition non gouvernementale. Mais malgre les enconragements du HCR et l'approche de l'hiver, de nombreux réfugiés, notamment ceux de la région de Kirkouk, où l'ONU n'est pas présente, sont trop effrayés pour quitter les montagnes.

Pour ces récalcitrants, le HCR tente maintenant de trouver une solution d'urgence : des tentes d'hi-ver pour 20 000 personnes ont été acheminées et la réparation d'im-meubles, de villages et de baliments militaires détruits est

convertures et de médicaments sont répartis dans plusienrs endroits de la région pour affronter les rigueurs de l'hiver. De son côté, le CICR a prévu l'achat d'un bull-dozer et d'un chasse-neige pour éviter la fermeture de la route.

> Un exercice d'équilibre

Toutes ces mesures ne sont que des solutions temposaires pour un problème qui est plus politique qu'humanitaire. Le HCR, notam-ment, lié au gouvernement irakien par un accord qui expire le 31 décembre et risque de ne pas être renouvelé, a la tâche délicate d'accomplir sa mission humanitaire sans offenser le gouvernement ina-

Cet exercice d'équilibre mène parlois à des situations absurdes. Pour toutes ses dépenses en argent liquide — paiement des salaires loeaux, achat de matériel de bureau, réparation des véhicules — le HCR est forcé d'échanger ses devises au taux officiel de Bagdad, vingt-hult fois supérieur au cours réal

e Le gouvernement voudrait que tous les réfugiés retournent dans les villes et les villages collectifs pour que la présence de l'ONU devienne imittle », explique le responsable d'une ONG.

De leur côté, les rélugiés révent de rétoorner dans leurs villages, même s'ils ne sont plus que des tas de gravats et des noms sur de vieilles cartes de la région. La population kurde n'est pas réfugiée; après année depuis 1975, de quelque 4500 villages kurdes.

Grace à l'action humanitaire des troupes alliées et des organisations de secours, la situation est meilleure dans l'ancienne zone de sécurité. Mais même dans cette région où les survois réguliers des evions de la coalition apportent une certaine sécurité, de nombreux réfugiés construisent leurs nouvelles maisons à proximité des routes, pour pouvoir s'enfuir plus rapide-ment en cas de nécessité.

Maria Die ...

Dans le nord de l'irak, les aspects humanitaires et politiques de la situation sont inextricablement liés, et seule nne solution politique pourra améliorer le sort de ces centalnes de milliers de réfagiés laurdes. « Cette action est comme une compresse humanitaire sur une plais infectéen, résume le dirigeant d'une organisation huma-nitaire. «La compresse va tomber et la plaie est toujours ouverte »

NICOLE POPE

G ARABIE SAOUDITE: reprise des échanges économiques avec la Jordanie. - L'Arabic saoudite s décide, jeudi 17 octobre, de reprendre ses échanges économi-ques avec la Jordanie, gelés depuis-plus d'un an en raison de la posi-tion pro-irakianne adoptée par Amman pendant la crise du Golfe, a-t-on appris de sources bien infor-mées à Ryad.

La compagnie Saudia Airlines va reprendre ses vois à destination de la capitale jordanienne. Au nombre des mesures punitives prises par Ryad à l'encontre d'Ammais déplacée dans son propre man figurait la fermeture de pays, et l'exode d'avril dernier l'oléoduc qui assurait environ d'etait que le plus récent d'une longue térie de migrations forcées par ce brut — (AFP.) man figurait la formeture de

### L'OTAN décide de réduire de 80 % le volume de ses armes nucléaires tactiques en Europe

Les ministres de la défense des Etats membres de l'OTAN ont décidé, jeudi 17 octobre, de procéder à une réduction de 80 % des stocks d'ermes nucléaires etetiannées en Europe. Cette nauvelle réduction, qui devrait s'échelonnier sur deux à trois ens, sera la plus importante jamais réalisée jus-

La décision de réduire de 80 % le volume des armes nucléaires tactiques stationnées en Europe o été annoncée au cours de la réunion à Taormina (Sicile) des ministres de Taormina (Sicile) des ministres de la défense des pays membres de l'OTAN. La France n'y participait pas car elle n'appartient plus, depuis 1966, à la structure militaire intégrée de l'Alliance atlantique. Snn arsenal nucléaire n'est donc pas concerné par cette décision, sa force de dissuasion étant indépendante (environ 500 têtes nucléaires de toutes portées, essen-

-

tiellement déployées sur des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE). L'Islande, bien que dépourvue d'armée, était présente, quant à elle, au titre d'observateur.

Cette réduction onncerne les obus de l'artiflerie nucléaire et les missiles à courte portée. Environ 50 % du stock de bombes à gravitation larguées d'avions sem également retiré, soit environ 700 têtes. Ces mesures de désarmement sont les alles importantes en nomées les plus importantes annoncées depuis la constitution de l'arsenal nucléaire de l'OTAN en Enrope dans les années 50. Si l'on se réfère aux estimations de certains experts, le nombre des têtes nucléaires à l'OTAN research courte portée de l'OTAN passerait de 3 600 à environ 750.

Ce retrait tradnit également l'abandon effectif de la doctrine de «réponse ficcible» qui suppossit la possibilité de récourir à une grande variété d'armes ponr punvoir répondre graduellement à nne éventuelle menace soviétique.

## Les précédentes réductions

et, dans le même temps, de déployer des miseiles de portée intermédiaire, en Europe.

 octobre 1983 : 1'OTAN, réunie à Montebello (Canada), décide de retirer 1 400 têtes nucléaires d'Europe. Les stocks totaux s'élèvent des lors à

• 1979 : l'OTAN décide de retirer 1 000 ogives nucléaires nent d'éliminer tous les miseiles nent d'éliminer tous les missiles nucléairas da portéa intarmédiaire basés au aoi en Europe, d'une portée allant de 500 à 5 000 km.

e mai 1990 : 1'OTAN approuve la décision des Etats-Unis de ne pas moderniser les missiles de courte portée et les. obus d'artillerie nucléaire.

M. Virginio Rogaoni, a déclaré que ces mesures seraient appliquées rapidement. Elle devrait toutefois s'étaler sur deux on trois ans. Le calendrier précis du retrait devrait être décidé lors du prochain som-met de l'Alliance atlantique qui doit avoir lieu à Rome les 7 et

#### Un écho aux propositions Bush

En prenant cette décision de réduction drastique, l'OTAN fait président américain George Bush (le Monde dn 29 septembre) concernant la dimination de son potentiel nucléaire tactique enropéen. M. Bush avait annoncé l'éli-mination des armes taetiques basées au sol : les obus d'artillerie nucléaire (entre 1 200 et 1 600), les 88 lanceurs Lance et leurs 700 mis-siles sol-sol (120 km environ de portée). En incluant les bombes à gravitation, l'OTAN va cependant un peu plus loin que les propositions américaines

Les responsables de l'OTAN ont toutefnis insisté sur la nécessité de maintenir une capacité nucléaire acroportée. Dans sa réponse aux propositions américaines, le prési-dent Mikhail Gorbatchev avait au contraire demandé le retrait de toutes les armes nucléaires transportées par les forces aériennes «avancées» en Europe, e'est-à-dire les bombardiers moyens à «double capacité » nucléaire ou elassique (F111 notamment).

défense, M. Guy Coème, le secré-tuire numériea in à la défense, M. Dick Cheney a confirmé jeudi que les Etats-Unis avaient aban-donné leur projet de remplacer les bombes par un missile nucléaire air-sol, le TASM (Tactical air to surface missile). Mais la Grande-Bretagne maintient son propore pro-Bretagne maintient son propre pro-gramme de développement de ce sur, et les alliés n'ont pas aban-donné cette option pour le futur (au-delà de 1995). – (AFP, AP.)

. Le général Lobov plaide pour un moratoire mondial d'un an des essais mocléaires. — Lors de son audition à Paris, mardi 15 octobre, per la com-mission de la défense de l'Assemblée aationale, le chef de l'état-major général des forces années de l'Union soviétique, le général Lobov, a «plaidé pour la suspension pendant une nonée de tous les essois nucléoires dans le monde ». Il a appelé à nouveau à des négociations mondiales sur le désarmement.

D CEE: M. Kohl est convaince que l'Earope sera aaie à l'horizon 1996-1997, - Le chancelier allemand, M. Helmut Kohl, s'est déclaré, jeudi 17 octobre, «lotalement convaincu» que la CEE aura réalisé son unité, tant politique qu'économique à l'horizon 1996-1997. Malgré les divergences importantes qui susbsistent entre les Douze sur les questions de défense et de politique étrangère, le chancelier a affirmé qu'il était «xûr» que les traités d'union politique et d'union économique et monétaire seront ratifiés avant la fin de l'année prochaine, - (AFP.)

libéré. Le PPC devrait tenter

d'élargir son assise en essayant,

notamment, de récapérer des dissi-

dents dont le seul tort avait été de

réclamer, dès l'an dernier, l'onver-

Ces développements semblent

exclure une scission du PPC, dont M. Hun Sen reste l'un des princi-

paux atouts électoraux. Le premier

ministre est, en effet, un person-

nage qui ne manque pas de cha-

risme et qui a le gros avantage d'être le Cambodgien de Phnom-

Penh actuellement le plus connu à

l'étranger. Le nonveau PPC va

n Le Monde • Samedi 19 octobre 1991 7

## **AFRIQUE**

**NIGERIA**: les violences contre les chrétiens

### Le gouvernement accuse les intégristes musulmans de « chercher à déstabiliser le pays»

Le pepe Jean-Peul II e dépêché, jeudi 17 notobre, le vicaire général de l'archevêché de Kaduna à Kano, la grande métropole musulmane du nord du Nigéria qui e été le théâtre. lundi et mardi, de violences contre les chrétiens.

ARIDJAN

correspondance

Les militaires, puissamment armés, ont repris le contrôle de intégristes musulmans. Seinn des les soldats ont littéralement « bouclé», pour le protéger, le quartier des Ibos, chrétiens originaires du sud-est du pays, qui furent, durant quarante-huit heures, la cible des émeutiers musulmans. Le bilan de ces affrontements est contradictoire. Le gouvernement fait état de huit morts, un journal local de trois cents. Selon un diplomate, il y aurait « au moins plusieurs centaines de victimes ».

Le ministre de la défense, le général Sani Abacha, a lancé, à son retour de Kano, une mise en garde à peine voilée aux intégristes musulmans, qualifiés « d'individus qui cherchent à déstobiliser le pays ». Le nord du Nigéria est, depuis quelques années, pnor reprendre les termes d'un diplomate, « la nouvelle terre de mission des groupuscules chiites ». L'Arabie saoudite, la Libye, l'Iran s'intéres-sent de près à cette réginn, et n'hésitent pas à y faire du prosélytisme. Des eassettes et des ouvrages religieux eirenlent à Kano et à Kotsino, les deux grandes cités musulmanes.

Cet activisme religieux inquiète les autorités fédérales, qui redoutent par-dessus tout la Libye, accusée ces derniers mois de tous les maux. La récente expulsion de Tripoli de plusieurs centaines de Nigérians en situation irrégulière est révélatrice du climat de suspicion entre les deux pays. Dès leur arrivée à Lagos, les expulsés de Libye out été parqués non loin de l'aéroport, le gouvernement craignant qu'il y ait parmi cux des « terroristes ».

Lors du déclenchement de la guerre du Golfe, Katsina a été le

- AFRIQUE DU SUD : dix-huit prisonniers politiques libérés dans le bautoustau du Bophuthatswans. - Le «gouvernement» du bantoustan « indépendant » dn Bophuthatswana a annoacé, jeudi 17 octobre, la libération de dixhuit prisonniers politiques, parmi les cent cinquante qu'il détiendrait enenre. Cet élargissement inter-vient après la mort d'un prison-nier, décédé à la suite d'une grève de la faim qui avait été suivie, selon une organisation humanitaire, par quorante-trois déteaus politiques. - (AFP.)

 ZATRE: M. Mnhnts évoque dans le Figuro Magazine la possi-bilité de « dégommer » son premier ministre. — Dans un entretien à paraître samedi 19 octobre dans le Figaro Magazine, le président zairois déclare « à tous ceux qui, en rois deciare «a tous ceux qui, en france, semblent penser que vingtisix années de Mobutu ça suffii» qu' «il n'appartient pus nux hommes politiques français de dire n'importe quoi » sur lui. M. Mobuta ajaute qu'il peut a dégommer à tout moment » son premier ministre « s'il n'en fait qu'à sa tête». - (AFP.)

□ ZAMBIE : l'opposition demande l'envoi d'une force internationala de paix avant les élections. - M. Frederick Chiluha, dirigeant de la principale formation d'opposition

un drapeau américain, avant d'être violemment dispersés par les forces de l'ordre. Le scénario avait été identique à Kano et à Kaduna, ce qui avait d'ailleurs incité les Etats-Unis à évacuer le personnel consuloire de cette ville, et la Grande-Bretagne, l'ancienne puis-sance coloniale, à recommander à ses ressortissants d'éviter le nord

#### Ratissage

Quelques mois plus tard, gieuses avaient lieu à Bauchi, toujours dans le nord du pays. A leur tête, le ehef d'un graupuseale chite qui entendait protester contre l'utilisation des abattoirs de la ville par les chrétiens, coupables à ses yeux d'y tuer des porcs. Aux cris de «Allah o akbar!» (Dieu est grand) et réclamant l'instauration de la charia, la loi islamique, des milliers de musulmans ont pourchassé les chrétiens de la ville. Ces émeutes, les plus sanglantes de la décennie au Nigéria, ont fait entre deux cent cinquante et mille cinq cents morts.

La plupart des observateurs sont formels: ces incidents ne sont pas spontanés. « Les tensions religleuses sont savamment entretenues par des groupuscules dont les dirigeants ont séjourné dans des universités islamiques du Proche-Orient », note l'un d'eux, qui estime que, la crise économique aidant, des milliers de jeunes diplômés a sont sensibles aux sirènes intégristes ».

La diplomatie nigériane est vilégiée de ces mouvements, qui dénoncent violemment le rapprochement avec Israel et les tergiversatinns du gouvernement sur l'adhésion du pays à l'OCI, l'Orga-nisation de la conférence islamique. Le pouvoir, conscient du danger, a, comme tnujours dans l'histoire du pays, décidé de ne pas lésiner sur les moyens : couvre-feu, ratissage de la ville et, sans doute sous peu - e'est du moins ce que pensent les diplo-motes - vaste rafle dons les milieux intégristes.

JEAN KARIM FALL

(le Mouvement pour une démocra-tie multipartite), a réclamé, jeudi 17 octobre, la présence de forces interaatioaales pour « empêcher tout désastre qui pourrait mettre en danger » les premières élections multipartites organisées depuis vingt ans et prévues paur le 31 octobre. M. Chiluba a fait état de mnuvements de troupes près de la frontière avec le Malawi et mouvement avaient été agressés

# dans l'est du pays. - (AFP.)



LE MONDE diplomatique

OCTOBRE 1991

LES RÉPUBLIQUES D'URSS TENTÉES PAR L'AUTORITARISME

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 18 F

CAMBODGE: avant la conférence de Paris du 23 octobre

# Le parti au pouvoir à Phnom-Penh tente de se donner une image plus libérale

M. Hun Sen, premier ministre la campagne pour l'élection, pré-le Phoom-Peob, a proposé le vue début 1993, d'une Assemblée de Phnom-Penh, e proposé, le jeudi 17 octobre, à l'ouverture du congrée extraordinetre du PPRK (parti unique, communiste), au pouvoir depuis 1979, que sa formation, devenue Parti du peuple cambodgien (PPC). soutiennne une éventuelle candidature du prince Sihanouk à la présidence du pays. Paris e par ailleurs annoncé que la mission préparatoire de l'ONU, dont la création vient d'être décidée par le Conseil de sécurité, sera commandée par un Français, le général Jean-Paul Loridon.

#### BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Sans atteadre la signature, le Sans atteaure la signature, le 23 octobre à Paris, d'un accord de paix, les mouvements politiques camhodgiens font peou neuve. Réunie en congrès extraordinaire dans la capitale jeudi 17 et ven-dredi 18 octobre, la formation communiste au pouvoir à Phnom-Penh, le Parti populaire révolu-tionnnire khimer (PPRK) a été rebaptisée Parti du peuple cam-

Le PPC abandonne la faucille et le marteau, ainsi que toute réfé-rence nu marxisme-léninisme. Il adopte un programme très libéral dans la foulée des réformes déjà appliquées par le-régime, qui se sont traduites notamment par une série de dénntionalisations. M. Hun Sen, numéro trois da parti, a demande que la magistrature suprême snit de nonvegu consiée au prince Sibanouk. «Je pense, a dit le premier ministre devant trois ceat vingt délégués triés sur le volet, que c'est la solu-tion qui convient le mieux pour éviter une nouvelle crise politique.»

L'objectif poursuivi est évident: Tout le monde se réclame aujourd'hui de Norodom Sihannuk, à

constituante devrait être gérée par Norodom Ranariddh, l'un des fils dn prince. Mais l'initintive de M. Hun Sen semble signaler qu'un modus vivendi s'est dégagé an sein d'un mouvement qui a nettement besoin de se refaire une image.

#### Libération de prisonniers politiques

Le congrès a été précédé de plu-sieurs sessions à huis clos. Mer-credi soir, M. Hun Sen a eu un long entretien avec M. Heng Sam-rin, au cours duquel il a invité le président du conseil d'Etat et scorétaire général du parti à quit-ter le devant de la scène. La pré-sence de M. Heng Samrin, un communiste qui a perdu beaucoup d'influence ces dernières années, est apparemment devenue gênante à un moment où tout le monde

toute façon, l'homme qui contrôle l'appareil, l'administration et la plupart des portefeuilles ministé-riels, est M. Chea Sim, président de l'Assemblée nationale et numéro deux du parti. Les déclarations de M. Hun Sen

Les déclarations de M. Hun Sen semblent également indiquer qu'il s'est entendn avec M. Chea Sim, considéré comme un dogmatique, pour que le PPC tente d'ouvrir ses rangs à des gens venus de l'extériear. Signe des temps : si les diplomates ovaient été invités, jeudi, à l'ouverture du congrès, ancun parti communiste étranger n'y était représenté. Le régime a déjà annoncé la libération de tous les prisonniers politiques avant le

Déjà, une importante personna-lité, M. Ung Phan, ancien ministre des transports arrêté en mai 1990 ovec cinq antres personnes pour avoir voulu créer nn parti d'inspi-

donc afficher son unité. « Notre parti ne peut se permettre des divi-sions qui affaibliraient nos forces nécessaires à prévenir le retour du régime de Pol Por », a résumé M. Hun Sen.

□ PHILIPPINES : M= Imelda Mnnlile panr le 4 anvembre. -M≕ Imeidn Mareos a annoncé. jeudi 17 octobre, qu'elle retourne-rait à Manille le 4 novembre. Le gnuvernement de Mas Cory Aquino o donné son accord pour que la dépouille de l'ancien dictateur Ferdinand Marcos, mort en exil à Hawai en 1989, soit rapatrié aux Philippines, exigeant toutefois qu'il soit enterré dans sa province natale d'Ilocos, dans le nord de l'archipel, et non pas à Manille. A son arrivée, M= Marcos sera l'objet de ponrsuites judiciaires pour fraude fiscale et corruption et risque jusqu'à cent cinquante ans de prison. - (AFP.)

SRI-LANKA: l'armée annonce la prise d'une base du LTTE. -L'armée sri-lankaise a annoncé. jeudi 17 octobre, la prise d'une base de la guérilla séparatiste du LTTE (Tigres de libératinn de l'Eelam tamoui) à Kokkutuduvai, d'hui de Norodom Sinannuk, a les commencer par les Khmers rouges qui se présentent, dans les campagnes, comme les suldats du prince. M. Hun Sen suggère donc de ne pas laisser le champ hibre aux Khmers rouges et, bien entendu, aux sihanoukistes, dont des sources officielles en rouges et, bien entendu, aux sihanoukistes, dont des sources aux l'Eelam tamoul) à Kokkutuduvai, dans le nord-est de l'île. L'offen-sive gouvernementale, in plus importante depuis septembre, a fait quatre-vingts morts dans les de la répression de manifestations non violentes au Tibet. (Reuter.)

JEAN-CLAUDE POMONTI O VIETNAM : Hnnn falt des coacessinas sur le rapatriement forcé de boat people. — Le Vietnam pourrait accepter, sous certaines conditions, le rapatriement de boat people qui se voient refuser le statut de réfugiés politiques, n indi-qué, jeudi 17 octobre, le porte-parnle du ministère des affaires étrangères de Hanoï. Le Vietnam, conscient de «sa responsabilité à l'égord des ressortissants vietnamiens qui n'ont été acceptes par aucun pays, est dispose ò les recevoir », a-t-elle déclaré, répétant néanmoins que son pays, « partant du principe du respect des droits de l'homme, n'a jamois accepté le rapatriement forcé». - (AFP.)

> POLONAIS et livres français sur la Pologne et

Livres russes Catalogues sur demande LIBELLA

l'Europe de l'Est

Certains cadres du PC sont accusés de soutenir le dalaï-lama

Certains cadres du PC chinois

en poste an Tibet unt perdu confiance dans le murxisme et soutiennent secrétement le dalailame, o indiqué, dans un article publié dans le Quotidien du Tibet et parvenn à Pékin mereredi 16 octobre, le directeur du département des affaires civiles de la région autonome. M. Zhaxi Pingcuo a réclamé une répression sans pitié contre les séparatistes tibéains, qui, selon lui, gagnent du terrain, grace an snutien de « forces hostiles étrangères ». Ils sont anssi enenuragés par la a confusion idéologique » de « cadres du parti, dont certains dirigeants », qui « croient ouverte-ment au bouddhisme et considerent le doloi-lama, un exilé politique, comme leur chef spirituel». D'au-

# Douze membres du gouvernement conduiront des listes du PS

listes, dans le Bas-Rhin et le Gard, seront conduites par des chefs de file extérieurs au PS. S'y ajoutent quatre départements. (y compris les radicaux de gauche); enfin,

Alence - Bas-Rhin: M. Alfred Muller (ex-PS), maire de Schiltig-

Ageitaine. — Gironde: M. Alain Anziani; Landes: M. Heuri Emma-nuelli, député, président du conseil général; Lot-et-Garonne: M. Christian Laurissergues; Pyrénées-Atlanti-ques: M= Nicole Pery, député euro-péen, conseiller régional.

Auvergae. - Allier : M. Albert Chaubard : Cantal : M. Yves Debord, conseiller régional, conseiller général, maire de Sansac; Hante-Loire: M. André Chapaveire.

Bourgogue. - Côte-d'Or : M. Fran-çois Patriat, député, conseiller géné-ral; Saône-et-Loire : M. André Billar-

Bretagne. - 'Côtes-d'Armor : M. Yves Dollo, député, cooseiller régional; Finistère : M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, conseiller régional, conseiller général, maire de Mellac.

Centre - Cher: M. Alain Calmat, député (apparenté PS), ancien minis-tre; Eure-et-Loir: M. Georges Lemoine, député, maire de Chartres, ancien ministre; ladre: M. André Laignel, secrétaire d'Etat à l'aménagement du territoire, conseiller général, maire d'Issoudun; Indre-et-Loire: M. Yves Maveyrand, conseiller régional conseiller pénéral, maire des conseilles pénéral, maire de nal, conseiller géoéral, maire de Preuilly; Loiret: M. Jean-Pierre Lapaire, député, maire de Saint-Jean-

M. Jean-Paul Bachy, député; Aube: M. Jean-Paul Bachy, député; Aube: M. Jean-Weinling, conseiller régional, maire de Bar-sur-Seine; Marne: M. Jean-Claude Fontalinand, conseiller régional, conseiller général, maire de Saint-Brice ; Haote-Marne : M. Guy Baillet, conseiller regional,

Franche-Comté. - Donbs: M. Yves Lagier, maire de Pontarlier; Jura: M. Jean-Pierre Santa-Cruz,

lle-de-France. - Paris: M. Pierre Jose, ministre de la défense, conseiller de Paris; Seine-et-Marne: M. Yannick Bodin, conseiller régional; Yvelines: M. Jean Le Gars, conseiller régional; Essonne: M. Jacques Guyard, secrétaire d'Etat à l'enques chiyard, scretante d'Eta à l'est-seignement technique, maire d'Evry; Hants-de-Scine: M. Michel Sapin, ministre délégué à la justice; Scine-Saiot-Denis: M. Marcel Debarge,

élections régionales de mars 1992 sont d'Azur, où les socialistes ont classé leurs canarrêtées après la convention nationale des didats en attendant la désignation officielle 12 et 13 octobre et la réunion du bureau d'une tête de liste non socialiste. Dix-sept exécutif, mercredi 16 octobre. Deux de ces listes restent à établir : celles des quatra départements régions d'outre-mer; calles qui donnent lieu à négociation avec France unie

Picardie. - Aisne : M. Michel

Vignal, conseiller régional, premier secrétaire fédéral; Oise: M. Walter

Amsallem, maire de Beauvais; Somme: M. Francis Lecul, conseiller

Polton-Charentes. - Chareote:
M. Jean Reyrat, conseiller régional,
maire de Confolens; Charente-Maritime: M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, conseiller général;
Deux-Sèvres: Ma Ségolène Royal,
fontés Vissana M. Alera Conseiller

député; Vienne: M. Alain Claeys, conseiller régional, conseiller général, premier secrétaire fédéral,

Provence-Alpes-Côte-d'Azur. –
Hantes-Alpes: M. Robert de Caumont, conseiller régional, maire de
Briançon; Var: M. Maurice Janetti,
conseiller général, maire de Saint-Julieo; Vaucluse: M. Guy Ravier,
dénuté, maire d'Avisince.

lieo; Vaucluse: M. Guy Ravier, député, maire d'Avignon.

Rhône Alpes. — An: Mª Eigne Drut-Gorju, maire de Brioo; Ardèche: M. Robert Chapuis, maire do Teil, ancien secrétaire d'Etat; Drôme: M. Roger Léron, député, conseiller général; Isère: M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture, maire de Vienne; Loue: M. Michel Debout, conseiller régional; Rhône: M. Gilbert Chabroux, conseiller général, maire de Villeurbanne.

Dans quatre départements, les socialistes ont classé leurs candidats en attendant la désignation d'une tête de liste entérieure : dans les Alpes-de-

de liste entérieure : dans les Alpes-de-Hante-Provence, où M. Jean-Louis Bianco (majorité présideotielle), ministre des affaires sociales et de l'intégration, est candidat à la direc-tion de la liste, le premier socialiste est M. José Escanez, conseiller régio-nal; dans les Alpes-Mantinnes, où est envisagée la candidature de M. Léon Schwartzenberg (majorité présiden-tielle), député enropéen, le premier socialiste est M. Francis Giolitti,

régional, conseiller général.

secrétaire d'Etat au logement, maire du Pré-Saint-Gervais; Val-de-Marne : M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes âgées et aux rapatriés, maire de Créteil; Vald'Oise: M. Manuel Valls, premier secrétaire Griéral

Languedoc-Roussillnn. – Aude:
M. Jean Adivèze, maire d'Alairac;
Gard: M. Gilbert Raumet (ex-PS),
président du conseil général, France
unie; Lozère: M= Béatrice Marre,
chef de cabinet du président de la
République; Pyrénées-Orientales:
M. Loris Caseilles, conseiller régional, conseiller général, maire de Toulouses.

Limonsin. - Corrèze : M. François Hollande, député; Creuse; M. Gas-too Rimareix, député, ecosciller régional, maire de Mansat; Haute-Vienne: M. Robert Savy, président du conseil régional.

Lorraine. - Meurthe-et-Moselle: M. Jacques Chérèque, ancien minis-tre délégué, cooseiller général; Mense: M. François Dose, conseiller régional, conseiller général, maire de Commercy; Moselle: M. Jean-Pierre Masseret, sénateur, conseiller régio-nal; Vosges: M. Christian Pierret, député, maire de Saint-Dié.

Midi-Pyrénées. — Ariège: M. Jean-Pierre Bel, maire de Mijanès, premier secrétaire fédéral; Aveyron: M. Gérard Deruy, conseiller régional, maire de Millan; Haute-Garonne: M. Liocel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, conseiller général; Gers: M. Jean-Pierre Joseph, député, président du conseil général; Lot: M. Martin Malvy, député, conseiller général, maire de Figeac, ancien mioistre; Hautes-Pyrénées: M. Pierre Forgues, dépoté; Tarn: M. Michel Castel, maire d'Albi; Tarn-et-Garonne: M. Jean-Paul Nunzi, député, conseil-ler géoétal, maire de Moissac.

Nord-Pas-de-Calais. - Nord : ministre de la ville et de l'aménage-ment du territoire, maire de Dunker-que; Pas-de-Calais : M. Noël Josephe, ésident du conseil régional.

Basse-Normandie. - Calvados: M. Lonis Mexandeau, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, conseiller régional; Manche: M. Jean-Pierre Godefroy, conseiller régional, maire de Cherbourg; Orne: M. Pierre Manger, conseiller régional.

dans la Nièvre, Jack Lang dans le Loir-et-Cher, Michel Charasse dans le Puy-de-Dôme) oréfèrent retarder leur entrée en campagne. alors que douze membres du gouvernement condulront des listes du PS et qua cinq autres figurent en deuxième position (1).

conseiller régional; dans les Bonches-Hante-Nurmandle. – Eure: M. Alfred Recours, député, conseiller régional, maire de Conches; Seine-Maritime: M. Laurent Fabius, présiconseiller régional; dans les Bouches-du-Rhône, où la candidature de M. Bernard Tapie, député (majorité présidentielle), doit être confirmée, le premier socialiste est M. François Bernardini, premier secrétaire fédéral; dans le Maine-et-Loire, où M. Jean Mounier (ex-PS), maire d'Angers, deviait condaire la liste, le premier socialiste est M. Lean Clande Roser. dent de l'Assemblée nationale, député europeen.

Pays de la Loire. - Loire-Atlantique: M. Clande Evin, départé, ancien ministre; Mayenne: M. André Pinçoo. maire de Lavai; Sarthe: M. Roland Becdelièvre, conseiller géoérai; Veodée: M. Jacques Anxiette, conseiller régional, maire de La Rochesu-Yon. socialiste est M. Jean-Clande Boyer, premier secrétaire fédéral.

(1) M= Frédérique Bredin, ministre de la jennesse et des sports, maire de Fécamp, en Seine-Maritime; M. Jacques Mellick, secrétaire d'État à la défense, maire de Béthune, dans le Pas-de-Calsis; M= Véronique Neieriz, secrétaire d'État aux droits des femmes et à la vie quotidienne, dans la Seine-Saint-Denis; M. Georges Sarre, secrétaire d'État aux transports routiers et firrinux; conseiller de Paris, à Paris; M. Kofi, Yamgnane, secrétaire d'État aux affaires sociales et à l'intégration, maire de Saint-Cnulitz, dans le Fraistère.

o M. Grigon: le «jeu maléfique des comants». — M. Elisabeth Guigou, ministre délégué aux affaires européennes, a attriboé, jeudi 17 octobre, au « jeu maléfique des courants » et à des « marchandages peu glorieux » la désignation de M. Guy Ravier, député du Vanciuse, maire d'Avignon, rocardien, comme tête de liste socialiste aux élections régionales dans ce département, rôle regionales cans ce departement, foie pour lequel elle s'était portée candidate, «Cette mécanique est découra-geunte pour les militants et incompréhensible pour les électeurs,

D Me Neiertz dénonce un «accord» entre M. Fabius et M. Rocard. -Me Vérooique Neiertz, secrétaire d'Etat aux droits des femunes et à la vie quotidienne, a condamné, jeudi 17 octobre, à Marseille, e l'accord entre MM. Fabius et Rocards qui, selon elle, «a permis d'écarter» de la tête de liste pour les élections régio-nales M. Elisabeth, Guigou dans le Vauciuse et elle même en Scino-Saint-Denis. «Les électrices apprécieront», a-t-elle ajouté, en affirmant que ela classe politique française est la plus misogyne qui solt».

 M. Laloude en appelle à l'opposi-tion pour soutenir un scruita à la pro-portionnelle. — M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, présiministre de l'environnement, président de Génération-Ecologie, s'ancé, jeudi 17 octobre, un appel à l'oppositio pour qu'elle soutience uce réforme du mode de scrutin. Rappelant les récents propos de M. Jacques Chirac en faveur d'une «ouverture» vers les écologistes, il a déclaré: eComment les écologistes pourront-list travailler avec l'opposition s'ils ne sont pas représentés au Parlement? La proportionnelle, c'est le seul moven proportionnelle, c'est le seul moyen pour nous d'être présents au Parle-

ment.)

n. M. Mermaz, est favorable à un changement de mode de scrutin. — M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture, a indiquié, jeudi 17 octobre, sur la radio locale des Hauts-de-Seine O'FM, qu'un changement de mode de sentin. « peu de temps avant les élections» ne le echoque pas, à condition que la loi électorale soit claire et honnète». « En matière électorale, je tuis aragematique ». » a-t-il aionté. nonneres, van manere electronic, je suis pragmatique», a-t-il ajouté, observant qu'en France, equelles que soient les majorités sortantes, les sort-les sont modifiés peu de temps avant-

### Désaccord entre le Parti socialiste et France unie

L'échéence régionale de mars 1992 fournit un nouvel exempla da le diffloulté des pégociations électorales entre le Parti socioliste et ses alliés naturels. La réunion entre socialistes at représentants de France unio, lo 16 octobre, après celle du bureau exécutif du PS (le Monde du 18 octobre), s'est soldée par un constat de désaccord.

Le 19 millet, PS et France unie s'étaient accordés sur le principe de candidatures communes. Les discus-sions qui se sont succèdé depuis lors ont mis en évidence que les revendications exprimées par les deux partis étaient inconciliables des lors que la méthode du «per-gnage» par département était retonue. Du coup, les deux partenaires ont recouru à une autre approche, ont recourt a time aute approach, partant d'une prévision : le PS pourrait perdre 20 % des cinq cent trente sièges de conseiller régional qu'il revendique; du coup, le MRG se voit appliquer le même taux de solution sur ces quarante luit son réduction sur ses quarante-huit soctants (dont l'un, M. Yves Pietrasanta, conseilles régional de Languedoc-Roussillon, maire de Mèze, a décidé de quitter les radicaux de ganche pour mener une liste Géné-ration-Ecologie dans l'Hérault).

Le sort des ralliés

Le PS prend en compte, à la fois, les sièges que les radicaux sont sus-ceptibles d'obtenir avec des listes ceptoles d'obtenir avec des listes autonomes (notamment en Corse, où, effectivement, ils peuvent espèrer récupérer neuf sièges, mais aussi en lie-de-France, où le MRG a cinq sortants) ou des listes d'union (le PS accorde onze sièges en Midi-Pyrénées au MRG, qui; lui, n'en ronsidère comme acquis one sent). considere comme acquis que sept). Le MRG est loin d'être assuré de la trentaine de sièges dont le crédite ainsi le Parti socialiste.

France unic avait demandé, d'autre part, une protection totale pour quatre conscillers regionaux, élus en 1986 sur des listes d'opposition, qui

ont rejoint la majorné présidentielle depuis lors. Il s'agit de MM. Yves Lecaudey (Gironde), Roger Jouet (Calvados), Régis Blanchet (Indre) et Théo Braun (Bas-Rhin). Le PS ne garantit guère que MM. Lecaudey et Braun (toutefois, ce demier ne figure pas en tête de la liste, condoite par M. Alfred Muller, ancien accististe, maire de Schiltiancien socialiste, maire de Schilti-gheim, dans le Bas Rhin). France mie souhaitsit, sussi, qu'une bonne ditaine de candidats figurent en position éligible, afin de manifester la volonté d'ouverture du PS. Sur ce point, le motivement qu'anime M. Jean-Pierre Soisson, ministre de

Pour M. Jean-Michel Baylet, ministre du tourisme, président de la commission « élections » de France unie, les demières propositions faites per le PS sont « tout à fait inacceptables ». L'ancien président du MRG estime que si le PS dent-du MRG estime que si le PS
vent élargir la majorité présidentielle, il doit «surmonter ses divisions et reconnaître la juste place de
ses alliés ». M. Baylet pose aims la
question au PS: «Ou le PS prétend
représenter à lai tout seul la majorité présidentielle, ou blen il estime
qu'il a des alliés au sein de cette
majorité, qui ont droit à leur juste
place, » place.»

Le ministre du tourisme considère que les discussions avec le PS doit être global. Si ce n'était pas le cas, l'entente qu'il a conche avec M. Lionèl Jospin pour la région Midi-Pyréoées serait, à ses yeux, codurant

Au PS, M. Gérard Le Gall, adjoint au secrétariat national, chargé des élections, observe que France unie représente actuellement 11 % des élus régionaux se situant dans la majorité présidentielle. Il indique que l'objectif est de porter cette proportion à 15 % en mars cette proportion à 15 % en mars prochaio, en faisant aux uns et aux autres leur juste place par une efficace confugaison de «primaires» et de listes communes». Le PS souhaite, lui aussi, parvenir à un accord eglobals avec France unic.

ANNE CHAUSSEBOURG

### Les chefs de file départementaux du RPR

Le RPR publie une nouvelle liste de chefs de file départe mantaux pour les élections régionalas. Ella concerne dixneuf départemants qui s'ajoutont eux deux sérios délà publiées (le Monde du 7 soût et du 2 octobre). Au totsi, sobrante-dix-neuf départements sont désormais pourves de leur chaf do filo par le RPR. Les négociations avec l'UDF pour la constitution de listes communes dans le cadre de l'Union pour la France sa dérouleront à Psris en novembre.

Aquitaine. - Pyréoces-Atlanti-

ques: M. Auguste Cazalet. Auvergne. - Puy-de-Dôme : M. Brice Hortefeux. Centre. - Iodre : M. Michel Aurillac, ancien ministre. Champagae-Ardeane, - Aube: M. Yann Gaillard.

Franche-Comté. - Doubs : M. Jean-Claude Duverget.

He-de-France. - Paris : M. Alain lie-de-France. Paris: M. Alain
Juppé: député; Soinc-et-Marne:
M. Alain Peyrefitte, député; Yvelines.: M. Michel Péricard,
dépoté; Essooce: M. Xavier
Dugoin, dépnté, président du
conseil général; Hauts-de-Seine:
M. Charles Pasqua, sénateur, président du conseil général; SeineSaint-Denis: M. Robert Pandrand,
député; Val-de-Marne: M. Michel
Giraud, dépnté; Val-d'Oise:
M. Jean-Pierre Delalande, député.
Linousia. — Corrèze: M. Ray-

Limossia — Corrèze : M. Ray-mond-Man Anbert : Lorraine — Meurthe-et-Moselle : M. Gérard Léonard, député ; Vosges : M. Christian Poocelet,

M. Hrançois Baby.

Pays de la Loire. - Vendée:
M. Marcel Albert. I. Marcel Albert. - Charente-Poitou-Charentes. - Charente-Maritime: M. Jean de Lipkowski,

Avant la commémoration

### M. Alain Krivine rappelle que deux des vingt-sept fusillés de Châteaubriant n'étaient pas membres du PCF

communiste a battu le rappei pour la célébration, dimanche 20 octobre, en présence de M. Georges Mar-chais, du cinquantième amiversaire de la fusillade de Châteuubriant (Loire-Atlantique), où viogt-sept otages furent exécutés en 1941. La plupart étaient des dirigeants cégé-tistes ou des militants communistes. Depuis la fio de la guerre, les directions communistes out affirmé que tous ces martyrs avaient procla jusqu'au moment de leur exécution, « la confiance inebraniable qu'ils avaient dans le PCF». M. Georges Marchais, dont l'attitude pendant l'Occupation fait l'objet de contro-verses, précisait à la dernière Fête de l'Humanisé: «Je vais y aller la tête tégions puissent « gérer haute parce que je vais honorer ces hommes qui ont donné leur vie pour la France, à l'appei de leur Parti

d'entre eux, cela était impossible. . . M. Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR, trotskiste), affirme en effet que eles dirigeants du PCF conti-ment de fatsifier l'histoire quand elle dérange, selon les bonnes vicilles' méthodes staliniennes s. L'un des fusifiés, Marc. Bourhis, avait rompu avec le PCF dès 1933 pour rejoindre les rangs du PCI (Parti communiste internationaliste), ancêtre de la LCR, et son anni, Pierre Guéguin, ancien maire de Concarneau, lui anssi exécuté, avait été exclu du PCF pour avoir condamné le pacte germano-soviétique de 1939. Selon le «Maitron», dictionnaire biographique du mouvement ouvrier, e tous deux fiarent l'objet [de la part des membres du parti détenus avec cux à

Châteaubriant] d'une certaine qua-

Dans une lettre envoyée en octo-bre 1980 à M. Fernand Grenier, ancien ministre communiste à la Libération, M. Krivine soulevait cette anomalie. Il n'eut pas de réponse. En septembre dernier, il a recommence, et M. Grenier, prési-dent de l'Amicale de Châteaubriant, iui a répondu que «l'avis de la Kom-mandantur allemande», publié à l'époque, portait «la mention communiste » pour les deux hommes.

Les trotskistes participeront à une commémoration, samedi, les communistes, dimanche, et le secrétaire d'Etat aux anciens combattaots, M. Louis Mexandeau, mardi 22 octobre jour anniversaire de la

### Le colloque d'Amiens sur la régionalisation

### Les présidents de région de l'opposition se plaignent de l'insuffisance des ressources

A l'occesion d'un collogue la loi créant les établissements publics régionaux et le dixième anniversalro da celle qui a donné aux régions leur autono-mie, les présidents de conseil régional de l'opposition ont roproché au gouvernament ste de leur avoir transféré des chergos sans leur evoir accordó les ressources néces-

#### **AMIENS**

de notre envoyé spécial

Administrativement, les régions vont avoir vingt ans. Mais politiquement elles ont dix ans. C'est en effet une loi du 5 juillet 1972, adoptée à l'initiative de Georges Pompidou, alors président de la République, qui a permis l'émergeocs des régioos dans la structure politique française en créant les établissements publics régionaux. Mais c'est la décentralisation voulue par les socialistes, dès leur arrivée aux affaires en 1981, qui a permis à l'institution régionale avec la grande loi de mars 1982, d'atteindre l'âge adulte.

Pour fêter ce double anniversaire, M. Charles Baur, président UDF-PSD du conseil régional de Picardie, a organisé, les 17 et 18 octobre à Amiens, na colloque sar « deux décennies de régionalisation» avec la collaboration de la Fondation nationale des sciences politiques, de l'Institut d'études politiques de Paris, de l'Observatoire interrégional du politique, de l'Association française de sciences politiques et en partenariat

décentralisation avait bien été eune mutation », « une révolution », mais qu'elle avait été aussi el'accomplissement d'un long mouvement» qui, par tâtonnements, cherchait à sortir du jocobioisme traditionnel à la France. L'historien a fait observer que la vitesse avec laquelle la région. s'était imposée, «beaucoup plus rapi-dement que le département», prouvait que « notre société était capable

Au-delà d'un incontestable travail de réflexion scientifique, ce colloque est aussi l'occasion pour l'opposition, qui gère vingt des vingt-deux régions métropolitaines, de s'auto-congratuler de la réussite d'une institution dont elle a su profiter après avoir com-battu la volonté de Gaston Defferre de lui doooer les moyens d'agir. Cette auto-congratulation est d'au-tant plus facile que les socialistes ont décidé de boyeotter ee colloque, M. Walter Amsallem, président du groupe PS au conseil régional de Picardie, accusant M. Baur de vouloir en faire un outil de propagande

#### « Des laboratoires politiciens »

Si cet aspect politique o apparaît guère dans les travaux en scance plé-nière et en commission, il a triomjeudi soir treize présidents de conseil régional autour de M. Valéry Gis-card d'Estaing (UDF-PR, Anvergne). MM. Jacques Blanc (UDF, Langue-doc-Roussillon) et Jean-Claude Gan-din (UDF-PR, Provence-Alpes-Côte d'Azur) se sont passé le relais pour accuser, selon l'expression de ce dernier, «le gouvernement de faire un véritable hold-up sur la bonne gestion des régions» en leur transférant la

lycées sans leur accorder les moyens financiers correspondants. De même, M. Olivier Guichard (RPR-Pays de la Lone) a déploré que l'Etat ne respecte pas les contrats de plan qu'il a signés avec les régions, notamment en matière de crédit routier. Pourtant, à certains de ses collè

gues, comme MM. Maurice Dousset (UDF-PR, Centre) ou Jacques Blanc, qui se plaignent que les régions fran-çaises ne puissent pas lutter à armes égales avec leurs concurrentes ennoégales avec leurs concurrentes enro-péenoes, M. Chorles Milloo (UDF-PR, Rhône-Alpes) o répondu qu'elles «n'avaient pas de complexes à faire ». Seloo M. Milloo, les régions françaises ont des budgets nettement plus faibles parce qu'elles n'ont pas de services à gérer, mais elles ont autant de moyens d'action que les autres. Tontefois, le prési-dent du groupe UDF de l'Assemblée dent du groupe UDF de l'Assemblée nationale o accusé M. Mitterrand de ene pas croire aux régions, de ne ene pas crove aux regions, de ne croire qu'aux structures du passés et de vouloir, par le maintien du scru-tin proportionnel intégral pour les élections régionales de mars pro-chain, «faire des régions des labora-toires politiciens » en provoquant «des alliances contre nature».

M. Giscard d'Estaing, pour sa part, a formulé quatre souhaits pour l'avenir des régions : une augmenta-tion de leurs ressources; une simplification des structures, pour obtenir «un seul niveau local de décisions économiques et sociales»; un accroiseconomiques et sociales», un acctos-sement de leur liberté d'action, car il regrette de n'avoir pu créer en Auvergne, comme il le souhainit, «une prime à la naissance du misième enfant réservée aux Français et aux ressortissants de la Comm européenne»; le refus de l'uniformité afin que les régions puissent « gérer la diversité française».

gements de taxe professionnelle,

versée par l'Etat aux collectivités locales (le Monde du 12 octobre).

Les députés socialistes ingent

qu'une telle mesure, à la veille des élections cantonales et régionales,

serait particulièrement inoppor-tnoc. Le gonvernement, de soo

côté, ne peut renoncer à une telle

économie, sous peine d'accroître le

Ce nouvel affrontement entre le

gouvernement et le groupe socia-

liste a même pris un tour épique,

listes se soot vns soudain

empêchés de eirculer librement

dans l'enceinte du Palais-Bourbon

et contraints de se tenir à bonne

distance de la salle où se réunis-

saient, pour une ultime tentative.

e, dans la soirée, les journa-

déficit budgétaire.

# Jeu de patience à l'Elysée

Jack Lang s'est étonné du pessi-misme ambiant : « Vue de Bang-kok, de Londres de Berlin ou de Rome, la situation économique de la France est présentée comme la France est présentée comme excellente. On aimerait que quel-quefois, vue de Paris, elle soit décrite sous une eouleur plus aimable...» Il a rappelé les prévisions des experts envisageant une croissance de 2,9 % en 1992 : « Il faut se garder de tout optimisme exagéré mais le pessimisme n'a pas lieu d'être». Il a vanté, une nouvelle fois, le pragmatisme du premier ministre en lançant ce qui ressemble à un slogan électoral : ressemble à un slogan électoral : « Edith Cresson ou l'art du

Parti sociali

department in the

Il a résumé la sentiment prési-dentiel : « C'est l'addition de résultats concrets, grâce à toutes les mesures prises, qui, le moment venu, créera une situation politique dans laquelle la dynamique écono-mique et sociale entraînera une nouvelle dynamique politique.»

François Mitterrand pense en effet que le nouveau chef de gouvernement devrait commencer à tirer les premiers benéfices politics politics. ques de son travail de fourmi con-tre le chômage à partir du mois de mars et que justice hi sera rendue ensuite même si les élec-

pas appelé à chaager à brève

apparemment réglée, Hobert eredi aprés-midi, ovec deux cooseillers diplomatiques sur les réactioos provoquées par l'ac-nonce, le matin même, de l'initiative franco-allemaode visant à faire progresser l'union politique,

cesse, depois plosieurs anoces, d'appeler ao rassemblement de tous les hommes de bonne volonté et qu'en la circunstance Pierre Bérégovoy n'a fait que reprendre une expression utilisée par le chef de l'Etat dans son entretien du 5 octobre au journal l'Alsace à l'occasion du bicentensire de l'émaceipation des juifs de France: «Les échanges politiques ou philosophiques autour des droits de l'humme font inujours apparaître les mêmes clivages entre le parti de la réforme et cehui de la conservation sociale, et cela n'est

> « Tout dépend de Maastricht...»

Son a affaire chaude s étant Védrine fait le point, en ce meréconomique et monétaire lors du



tions cantonales et régionales du printemps 1992 ne soot pas bril-lactes pour les-socialistes. Il observe que si les Fracçais consomment moios, beauconp d'entreprises se désendetteot, ce qui deursit leur donner bientit de qui devrait leur donner bientôt de nouvelles marges de manœuvre. Il sait surtout que le premier minis-tre onnocero bicotôt des a mesures fortes et radicales pour accèlèrer les investissements étrangers en France», ce qui devrait contribuer à la erfation de nou-

### de conduite

Fraccois Mitterrond a done décidé de laisser passer les orages sociaux. N'a-t-il pas conno pis, en 1983 et 1984, quand les policiers en colère défilaient aux portes de l'Elysée, quand les sidérurgistes se révoltaient en Lorraine, quand les défensement pairé révoltaient en Lorraine, quand les défenseurs de l'enseignement privé préparaient leur marche sur Paris? Il a depuis longtemps tiré de son expérience une ligne de conduite : il ne sert à rien de chercher à maîtriser des événements tant que ceux-ci paraisseot ineootrôlables; dans les périodes de crise sociale le chef de l'Etat ne peut intervenir efficacement que lorsque la tenefficacement que lorsque la ten-sion a atteint le seuil critique sioo a atteint le seuil critique maximal. Oo n'eo est pas la aujourd'hui, selon lui, en ce qui concerne des conflits aussi sectoriels que celui des infirmières on des assistantes sociales, même si ceux-ci sont révélateurs du profond malaise du corps social. Pour l'iostant, François Mitterraod observe. C'est à l'abtel Matignon, pas à l'Elvaie. ou'on s'étonne, à onserve. C'est à l'hôtel Matignon, pas à l'Elysée, qu'on s'étonne, à propos de ces conflits, en visant le ministère de la santé dirigé par Bruno Durieux, de «l'absence de certaines paroles ministérielles». Sur l'état du Parti socialiste, le

président de la République n'est pas plus disert avec ceux qui cher-chent à savoir comment il vit les cuent a savoir comment à transcritats d'âme de ses anciens compa-gnons de route. Quaod on ssit qu'il souhaite que le PS ase resuiqu'il sonhaite que le PS «se resur-sisse», on n'est pas plus avancé. Faut-il considèrer que Pierre Béré-govoy était «chargé de mission» lorsqu'il a évoqué, il y a deux semaines, la nécessité de fédérer tous les hommes de progrès à l'in-térieure d'un « naril de la térieur d'uo « parli de la réforme»? «Il n'y a pas de mes-sage présidentiel...», dit-on simple-ment à l'Elysée. On y rappelle

prochain sommet occrlandais de Maastricht, en décembre.

L'avenir de l'Europe reste la

préoccupation majeure de François Mitterrand. Il l'a dit au directeur de la rédaction de l'Expansion qui va publier le lendemain la teneur de leur ecoversatioo : le plus important, pour la France, aujourd'hui, c'est de e réussir Maastricht ». « Tout le reste en dépend. » C'est son grand dessein, son jeu de patience. Il ne désempère pas de le faire partager au pays. Même si on ne le suivait pas, il s'y attellerait de toutes ses forces parce que le président de la République francaise ne saurait se dérober à un impératif qu'il juge historique et dont les conséqueoces, de toute façon, conditionneront, à partir de 1993, tootes les dannées nationales : «L'Europe est aujourd'hui rendue à sa géographie et à son histoire. Qu'elle prenne donc conscience d'elle-même! (...) Nous venons d'assister à la disparition du dernier empire de notre continent. Il n'y a plus d'ordre imposé. L'Europe est maîtresse de ses choix, ou pourrait l'être. Chacun voit blen, aujourd'hui, à quelles regressions elle serait livrée si elle ne s'organisait pas sur des fondements nouveaux : la démncratie pariout, à chacun sa liberté, des « ensembles » équilibrés, une structure commune forte. C'est antre responsabilité à nous tous. Europeens. (...) Ceux qui offrent à tous un élargissement quasi automati-que de la Communauté freiaent consciemment ou non son approfondissement. (...) Je crois qu'une épreuve de vérité s'impose...»

Mais commeot, aujourd'hui, faire partager cette conviction à ses concitoyens? Comment se faire cotendre qoand plus persoone o'écoute les discours des hommes politiques? France-Inter vient de le convier à répondre, mardi prochaio, pendaot uoe henre, oux questions que suscite l'actualité. François Mitterrand hésite un peu. Il faudra attendre vendredi matin pour que, finalement, il accepte

ALAIN ROLLAT

A l'Assemblée nationale

# Le gouvernement réserve le vote sur les recettes du budget

Les députés ont commencé, jeudi 17 octobre, l'examen, article per article, de la première partis du projet de loi de finances pour 1992, consacrée aux recettes. Après l'adoption du premier des trente-neuf articles de ce projet, relatif à l'autorisation de percevoir les impôts existants, le ministre délégué eu budget, M. Michel Charasse, e demandé la réserve du vote pour l'ensemble du texte et les quelque trois cents amendements qui s'y rappor-

dernière minute, du groupe communiste - qui s annonce qo'« en l'état » il voterait contre -, l'adoption de la première partie du bud-get fera l'objet d'un engagement de responsabilité du gouvernement au titre de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution. Celui-ci devait normalement être présenté, dans la nuit de vendredi à samedi, par le premier ministre, Ma Edith Cresson, et l'on sait déjà que l'oppositioo devait y repoodre par le dépôt d'une motion de censure, qui sera débattue mardi 22 octo-bre. Le PC ayant décidé à l'avance de ne pas s'y associer, celle-ci sera alors rejetée, et ce n'est qo'an terme de cette procédure à double détente que la première partie du projet de loi de finaoces sera

> Tension avec le groupe socialiste

En dépit de ce scénario quelque ped contraignant, les députés ce se sont guère émus, tout au long de la jooroée de jeudi, de cette absecce de vote. A l'exceptioo d'un seul d'entre eux, M. Claude Alphaodéry (UDC, Maioc-et-Loire), qui, après que la ministre du budget eut demandé, non seuleaussi la réserve de la discussion sur un article relatif aux mesures d'allègement de la taxe d'habitation, s'est exclamé : « C'est un spectacle tout-à-fait ahurissant l Nous discutons aimablement entre nous, mais nous ne votons sur rien. Peut-on se moquer davantage du Parlement?»

En fait, la discussion la plus

L'adoption du projet de loi sur l'ean Le Sénat protège

des riverains Les sénateurs ont adopté à la

les droits

quasi-unanimité, dans la nuit du 17 au 18 octobre, le projet de loi sur la répartition, la police et la protection des eaux, présenté par M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement. Seuls les communistes, qui considèrent que le texte ve eccroître les charges des collectivités locales, se sont abstenus.

Au cours de l'examen des arti-cles, les sénateurs ont décidé que cles, les sénateurs ont décidé que les commissions locales de l'eau peuvent demander la création d'un établissement public local de l'eau, capable de réaliser des programmes pluriannuels d'intervention, lorsqu'un schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) a été approuvé. Les sénateurs ont accepté la création du délit de pollution des eaux en précisent pour moutre les agriculcisant, pour protéger les agricul-teurs, que sculs seront punis les actes commis en méconnaissance des réglements en vigueur. Au cha-pitre des travaux d'intérès général on d'urgence effectués par les col-lectivités locales, les sénateurs ont adopté un amendement protégeant les droits des riverains. Ils ont adopté également les nouvelles dis-positions relatives aux obligations des communes en matière d'assai-

Au fil du texte, les sénateurs ont aussi voté des amendements péri-phériques au projet de loi. Ils ont ainsi autorisé les commuoes à avoir en commun un ou plusieurs gardes champêtres. Après s'être gravement penchés sur la question de la circulation du poisson, ils ont enfin exclu de la règlementation de la pêche les elars, étangs, hassins, mares munis de dispositifs retenant le poisson captifs, qui en interdisent l'accès « aux poissons

importante s'est poursuivie, mais hors de l'hémicycle, sur l'un des deroiers points d'aehoppement ment, un accord a, semble-t-il, été trouvé : la réductinn envisagée entre le gouvernement et le groupe socialiste. Il porte sur la réduction serait réduite de moitié, et le manque à gagner, pour l'Etat, de l'or-dre de 2 milliards de francs, serait de 4,2 milliards de francs de la compensé par de nouvelles recettes dotation de compensation des allènon fiscales.

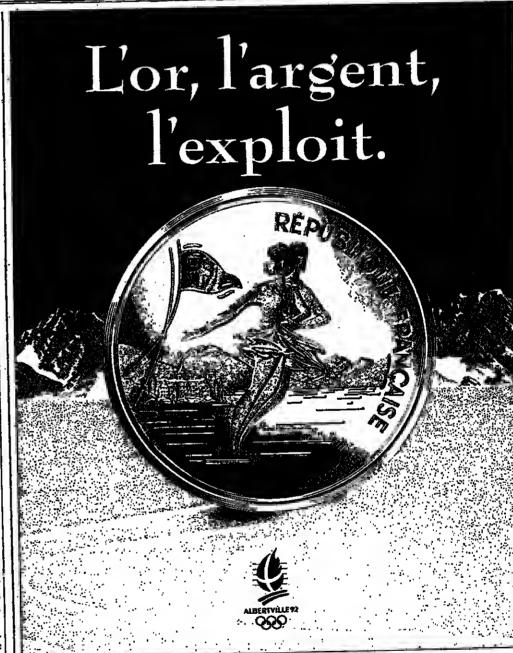
Les députés socialistes ont, en revanche, accueilli de bonne grace la réduction (de 42 % à 34 %) du taux de l'impôt sur les sociétés applicable aux bénéfices, que certains avaient pu considérer comme

> L'aide aux éleveurs

« Cette décision marque une évolution importante de notre système fiscal, et un changement d'orientation du gouvernement et de la majorité en ce qui concerne l'impo-sition des bénéfices : ceux-ci seront assujettis au même taux, qu'ils solent distribues ou reinvestis», o souligné le rapporteur général de de conciliation, les représentants du ministère de l'économie et des finances et les principaux respon-

grande ampleur », a renchéri M. Charasse.

Mais, en ces temps où il leur es parfnis devenu difficile de se déplacer librement dans les campagnes, les socialistes ont surtout exprime leur satisfaction pour un amendement du gnuvernement portant de 45 % à 70 % le dégrèvement de la taxe foncière sur les prapriétés non bâties. Cette mesure est destinée à alléger le poids de l'impôt pour les éleveurs. Elle représente une aide indirecte de 470 millions de francs. Pour la circonstance, la scule de la journée, le ministre délégué au budget leva la réserve du vote. L'amendement o été adopté par le PS et le PC; le RPR, l'UDF et l'UDC, qui auraient préféré une exonération totale de cet impôt, se sont abste-nus. Reconnaissant avoir anticipé sur la décision du Parlement M. Charasse a précisé qu'il avait déjà donné les instructions nécessaires pour que celle-ci soit appli-



Moments d'exception où l'on retient son souffle, où les patineurs s'élancent vers la consécration. Hommage à l'art des athlètes, cadeau original et prestigieux, les Monnaies Officielles des XVI<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'Hiver sont frappées par la Monnaie de Paris en or 22 carats et en argent massif. A partir de 250 francs.

EN VENTE AU -CRÉDIT LYONNAIS. A LA POSTE, **OU PAR MINITEL** 11, QUALDE CONTI - 75006 PARIS 3615 MONNAIE

HONNAIES DE COLLECTION Monnaie de Paris

RENSEIGNEMENTS ET COMMANDE AU: (1) 47 00 00 00

Seion un bijan publie vendredi matin 18 octobre par le procureur de la République de Melun, la collision d'un train de marchandises et d'un train auto-couchettes, la veille en gare de Melun, a causé la mort de seize personnes. Querante-huit autres ont été blessées, dont trois très grièvement. Plusieurs membres du gouvernement se sont rendus

sur les lieux de la catastrophe et notamment le premier ministre, Me Edith Cresson.

Le président de la République a fait part de eon émotion et demandé au gouvernement que « la lumière soit falte le plus rapidement possible sur les causes et sur les conséquences qu'il faut en tirer pour la sécurité des usagers ».

Une enquête e été confiée au SRPJ de Versailles. Le procureur de ia République e désigné deux experts. Ceux-ci étudieront les bandes enregistreuses des trains, dont celle du convoi de voyageurs qui e été déjà décryptée. De son côté, le ministre de l'équipement a nommé M. Christian Brossier, ingénieur général des ponts et chaussées, responsable de l'enquête

Majoré l'accident de Melun, qui s'inscrit dans une longue série de catestrophes ferroviaires depuis 1985, je train demeure l'un des modes de transport les plus sûrs. Parmi les causes de ses accidents à répétition, qui ont aussi frappé la Grande-Bretagne, l'erreur humaine

occupe une place prépondérante. La parade existe : c'est l'automatisme, qui contrôle le comportement de l'homme. Mais elle coûte très cher et la SNCF connaît des difficultés financières. Des syndicats, des associations d'usagers et des experts estiment que les pouvoirs publics ne l'ont pes assez aidée à moderniser la sécurité ferroviaire.

# Le prix d'un chemin de fer sans accident

Le bilan de la catastrophe de Melun e beau s'élever à la moitie du nombre des victimes de la route de certains jours de l'ennée, il représente un véritable scandale parce que l'on veut le rail totale-ment sur et que la sécurité est, depuis cent cinquante ans, à la racine de le culture ferroviaire, Mais peut-il exister un chemin de

fer sans accident? Et à quel prix? Pour tenter de répondre à ces questions, l'accident de Meinn représente un véritable cas d'école, Bien sûr, il faudra attendre le dépouillement des bandes enregistreuses des deux locomotives pour savoir quels signaux ont vu leurs mécaniciens et quelle conduite ils

ont adoptée. Les premières constatations effectuées sur le terrain laisseraient à penser que le feu rouge fonction-nait, qui devait obliger le train de marchandises à laisser le passage eu train auto-couchettes. Il semble peu vraisemblable aux experts que les freins du train de marchandises es reins du train de marchandises se soient trouvés suffisamment hors d'usage pour empêcher ce convoi de 900 tonnes roulant au maxi-mum à 70 km/h de s'arrêter evant le fen. Le mécanicien appartenait au dépot de Paris-Sud-Est, et il connaissait bien le secteur. Il venait de prendre son service, et n'avait pas passé une nuit épui-sante eux commandes de sa locomotive, ce qui aurait expliqué une nattention due à la fatigue

Si l'on se souvient des sécurités qui, en cebine, meintlement le conducteur en état de vigilance, on n'en est que plus perplexe sur l'enchaînement des feits qui ont amené le train de marchandises à brûler le feu rouge. A 1 500 m de celui-ci, le conducteur a reacontré un feu clignotant le prévenant que le prochain feu l'obligerait à stopper. Ce message optique e été com-plété per un signal sonore. Le conducteur e alors « vigile », c'est-àdire qu'il e eppuyé sur un bouton pour signifier qu'il avait enregistré l'information. Il aurait du elors enciencher un freinage, l'amenant progressivement à l'arrêt complet.

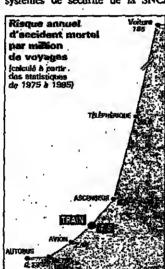
#### Une minute d'inattention

En passant à la bauteur du feu rouge, il e entendu un très fort coup de klaxon, mais à ce stade, il était trop tard pour s'arrêter en 70 mètres, distance qui séparait le feu de l'aiguillage qu'allait franchir, lui aussi, le train auto-couchettes.

Il n'est pas exclu qu'on se trouve en présence d'une minute d'inattention, d'un «blanc» que le maiheureux conducteur ne pnurra confirmer puisqu'il a été tué dans l'accident. On se trouverait dans le Creuse (43 morts) ou d'Issy-les-Moulineaux (1 murt), provoqués notamment par une incohérence de comportement entre le geste réflexe signalant que le conducteur a vu les signaux ordonnant de ralentir ou de s'arrêter, et l'absence d'ac-tion sur les freins.

Gare de Lyon, Flaujac, gare de l'Est, on Ay, les uns après les antres, de 1985 à 1988, ces accidents ont feit comprendre à la SNCF qu'elle ne pouvait plus se contentre des règlements et des reprédures pour assurer la sécurité procedures pour assurer la sécurité des trains, mais qu'il lui falleit prendre en compte le facteur que les ingénieurs refusaient, parce qu'il n'est pas quantifiable, et que les syndicats refoulaient, parce qu'il les rend impuissants : l'erreur

Le repport de la commission d'experts chargée des audits sur les systèmes de sécurité de la SNCF



consécutif aux trois catastropbes ferroviaires de 1988, décrivait, en evril 1989, la révolution que représenteit cette prise de conscience. « Reconnaître que l'homme est faillible, pouvait-on y lire, ce n'est pas faire preuve d'une faiblesse coupable et introduire le ver dans le fruit de l'Uleal abstrait de l'organisation réglementaire. C'est, ou contraire, reconnaître la réalité de la responsabilité. Ce n'est pas le laxisme qui en résulte, mais les avantages de l'analyse ration-nelle et de la prévention. L'erreur humaine n'est ni un manquement à l'honneur, ni un manque de probité. Il faut la dédramatiser, l'analyser, en tires mosti page l'évalution du en tirer profit pour l'évolution du système. Reconvaître que l'hantme est faillible implique de rompre le cercle erreur humaine – faute – sanction (...). Si l'on veut faire progresser les choses, comprendre les raisons des défaillances humaines pour améliorer les équipements, les règlements et les comportements, il faut sortir du blocug« nuquel

conduit la menace des sanctions » Parmi les parades intelligentes, et donc préventives à cette faillibilité, il faut faire une place importante en renforcement des automatismes qui réduit la responsabilité de l'homme Rien des chemines son l'homme. Bien des cheminots, syndicalistes en tête, se méfient de ces ordinateurs et de ces programmes, accusés de dévaloriser les tâches et de réduire les emplois. Même si ces automates représentent, comme le note le rapport précité, « un véri-

table saut de qualité», la probabilité de la défaillance de la machine étant « de l'ordre de dix mille fois» inférieure à celle de l'homme.

#### Les ordinateurs du TGV

En la matière, l'idéal est le TGV. Grâce à ses ordinateurs, qui obli-gent son conducteur à respecter les consignes de vitesse qui s'affichent sur un écran. Prenons un aiguillage fermé, par exemple, sur la ligne TGV Atlantique. Le mécanicien d'un train qui arrivera sur cet obs-tacle à 300 km/beure verre

Même s'ils partent de chiffree anciens, les calculs effectués par l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité (INRETS) à partir des accidents constatés entre 1975 et 1985 sont très parlents, lis démontrant que la voiture demeure -- et de loin -le mode de transport où l'on a le plus de risques d'être tué et que l'avion est devenu plus sur que le train, ce qui va à l'eq-costre des idées reçues. En chiffres absolus, le train sa défend beaucoup mieux : en 1988, il y eut 8 956 tués en voiture, 52 en train et 26 en avion ; en 1989, on a relevé 9 056 tués en volture, 19 en avion et zéro en train.

epparaître 20 kilomètres avant, sur son écran, le chiffre 270 km/b, puis 220, 180, 100, et enfin un triple zéro, l'obligeant à stopper à l'ul-time repère. S'il ne respecte pas ces instructions, un coup de klaxon l'alertera. S'il n'obtempère toujours pas dans les cinq secondes, le freinage d'urgence se déclenchera auto-matiquement. Mais le réseau à grande vitesse dispose d'un système de sécurité facile à mettre au point puisqu'il exploite des rames identiques en poids et en viresse. De surcroit, matériel roulant et infrastructure sont conçus et construits dans une perspective de sécurité maximum en raison des risques que comporte la vitesse élevée des

COTIVOIS. Il en est tout autrement pour les voies classiques où circulent des trains rapides aussi bien que de lourds convois de marchandises. Aussi la SNCF a-t-elle arrêté en 1988 un programme dit de contrôle de vitesse par baliscs. Ce système doit garantir l'arrêt du train avant le feu rouge ou, eu pire, evant l'aiguillage ou l'obstacle.

Selon un modèle mis an point en Suède, la SNCF a testé sur la ligne du Havre le dispositif suivant : à bord de la locomotive, le conduc-teur entre dans le calculateur des paramètres essentiels (vitesse maximale autorisée en fonction des caractéristiques du train, longueur de la rame, temps de réaction du train et décélération). Au sol, à la bauteur des signaux, des balises

#### à respecter sur la section de ligne où il entre. L'ordinateur calcule alors si l'allure est convenable pour permettre à temps un arrêt. Si tel n'est pas le cas, une alarme reten-tit, et dans les trois secondes, le freinage d'urgence se déclenche au

cas où le conducteur n'a pas réagi. Si les voies de Melun et les deux motrices accidentées avaient été ainsi équipées, le train de marchan-dises aurait stoppé de gré ou de force à la hauteur du feu rouge et la collision n'aurait pas en fieu Malheureusement, la SNCF a

entrepris cette modernisation, essentielle et encore limitée aux pays scandinaves, avec la prudence et la lenteur qui la caractérisent. Les expériences out été menées en 1986. La décision de les généraliser. date de 1988. Aujourd'hui, moins de 10 % des locomotives sont équipées et on parle de l'achèvement de ces transformations matérielles pour le début de l'année 1995. En ce qui concerne le pause des balises, il est prévu de traiter l'axe Paris-Lyon-Marseille à partir de 1992. Le projet de budget de 1992 devrait consacrer environ 400 millions de francs à la mise en place

#### Tout mener. de front

A ce rythme. l'ensemble du réseau et du parc ne sera pas mis de sitôt à l'abri des conséquences de l'erreur humaine. Car la SNCF doit tout mener de front et scule : les investissements en matière de sécurité, les prolongements des lignes à grande vitesse, l'amélioration des dessertes de banlieue, le maintien des lignes et des trains non rentables.

Le président de la République, le premier ministre, et le ministre de l'équipement, qui ont manifesté le désir que lé drame de Melun ne se reproduise plus, méditeront avec profit la conclusion de la commis-sion d'experts qui estimaient que le fardean de le société netionele devait être allégé par les pouvous publics. «On ne peut demander à la SNCF de continuer à résoudre seule cette contradiction économique, entre l'exigence de la très haute sécurité qui lui est demandée et la concurrence de plus en plus vive à Inquelle elle est exposée, peut-on lire dans leur rapport. La rentabilité pour la SNCF, en termes rentabilité pour la SNCF, en termes de comptes d'exploitation, des toves-tissements de sécurité, est, en général, faible, voire nulle. En revanche, il éxiste une rentabilité pour la collectivité. Une réflexan menée avec les pouvoirs publics derrait porter sur la façon de traduiré, pour la SNCF l'intérêt que porte la collectivité à l'amélioration de ses condivite à l'amélioration de ses condi-

tions de sécurité.» Autrement dit, la sécurité se ALAIN FAUJAS

### Passager de la voiture 41

de notre envoyé spéciale Jeudi 17 octobre, en début d'après-midi, dans le hall de la gare... Il ne se sent pas een état de choca, simplement\_eça n'est pas passé loin ». e Ca », le mort. Gérard Pautonnier, vingttrois ans, visage fin at cheveux blonds, est un des rares rescapés indemnes de la voiture 41, qui était en tête du Paris-Nice. Le jeune homme, directeur artistique au chômage, rentrait d'une semaine de vecances pour rencontrer un éventuel employeur. Il avait préféré

e'était moins dangaraix ». Hoapitalles à Montereau, Il est revenu dans l'après midi à la gare de Melun. Il n'a plus rien, ni blouson, ni pepiers d'identité, ni clés, même, pour rentrer chez lui. Il lui feudra ettendre au moins quarante-huit heures, lui dit-on à l'accueil organisé per le Croix-Rouge dens le hall, Aussi lui offre-t-on un hébergement provisoire. Tous les objets seises par la police dans le voiure 41, sont

emettre sa moto sur le train,

sous scellés. Le jeune homme a-t-il entendu le bruit fracassant de le collieion ? « Je dormais, quand, soudain, j'ai senti visce-

tôle. Comme un accordéon qui se refermait inexorablement. eS'il n'arrête pas, je vais y passers, ai-je pened. Une peur atroce m'a saisi pendant cinq ou dix secondes. Cela e est joué à moins de 1 mètre. Puis, par la vitre cassée, j'ai vu des gens en train d'être électée. J'ai compris que nous étions haut, comme si notre train avait enfourché un autre train sur les

» Dans notre compartiment, on ne voyait plus nen. On e entendu quelques cris violents puis un grand silence. Avec les cina autres occupants des couchettes, nous nous sommes demandés : «Ca. va?» Surpris en plein sommeil, nous étions tous indemnes. Mais, coincés, nous ne pouvions pas sortir. J'avais eu peur de me retrouver collá à un mort sans pouvoir l'aider. Les secours ont dû découper le tôle pour noue extraire de là. La voiture était tellement en pente que nous avons faili glisser en sortant. Cinq autres passagers avaient déjà été évacués. Je ne sais pas și je m'endormiral eussi facilement à mon prochein

. DANIELLE ROUARD

Selon son président, M. Jacques Fournier

### «La SNCF est pleinement responsable»

M. Jacques Fournier, président nier cas, il s'agit de simplifier les de la SNCF, e retini, jeudi 17 octo- documents mis à la disposition des circonstances de la catastrophe de Melun, Refusant de rentrer dans un débat sur les causes de la colliun débat sur les causes de la colli-sion des deux trains tant que la commission d'enquête n'aurait pas remis ses conclusions, M. Fournier e déclaré que « l'entreprise SNCF est pleinement responsable de cet accident ». En effet, les premières constata-tions ou mis en évidence que le train de marchandises 460563 avait franchi le signal d'arrêt qui devait trotéer le passage du train auto-

protéger le passage du train auto-conchettes 9602. La vitesse limite des deux convois était respective-ment de 70 km/h et de 60 km/h. Ils étaient à l'houre.

Ils étaient à l'houre.

M. Roger Gérin, directeur adjoint chargé de l'exploitation, qui accompagnait le président, avait constaté que le signal d'arrêt était bien formé. « Nos motrices sont équipées de systèmes d'alarme destinés à rappeler les signaix au mécanicles, mais il appartient à celui-ci de les traduire en actes. » M. Gérin a rappelé que, depuis les accidents de 1988, la SNCF s'était inspirée d'une expérience snédoire pour d'une expérience suédoise pour mettre au point un contrôle de vitesse automatique interdisant aux conducteurs de franchir les feux rouges et de dépasser les vitesses imposées.

Ce système a révolutionnaire » nécessite d'équiper les voies avec des balises. L'axe Paris-Lyon-Mardes naises. L'axe l'ans-lyon-Mar-seille le sera dans le courant de l'amée 1992. Les motrices sussi doivent être adaptées: 250 dispo-sent, d'ores et déjà, des équipe-ments nécessaires, et M. Gérin espère que 3 500 engins du parc de traction seront mis sux normes su début de l'amée 1995.

M. Jacques Fournier a repris la parole pour expliquer que le plan d'action arrêté en octobre 1988, après les accidents de l'été, pou améliorer la sécurité continuait d s'appliquer au rythme de 1,8 mil-lisrd de francs par au et qu'il n'était pas touché per les restric-tions de dépenses décidées en rai-son de la chute du trafic.

M. Fournier a suppelé les trois volets de ce plan : l'augmentation des capacités de circulation des trains on He-de-France (tunnel Chinelet-gare de Lyon par exem-ple), l'introduction d'automatismes (contrôle de vitesse, complage entre le freinage et l'arrêt de la traction) et, enfin, une action sur les fac-teurs humains, nécessimement « de plus longue kaleine». Dans ce derréformer les méthodes de formation, notamment par l'utilisation des vingt-cinq simulateurs de

#### Deux années « noires »

conduite des trains déià livrés.

Les catastrophes ferroviaires ont en tendance à se multiplier avec deux années « noires », 1985 et 1988, où on a déploré plusieurs dizaines de victimes. Voici par ordre de gravité décroissante, les accidents montels dans lesquels des trains out été impliqués depuis 1985.

— Gare de Lyon (Paris): 27 juin 1988, 56 monts et 32 bleasés.

— Attenton-une Crosse (Conse).

- Argenton-sur-Creuse (Creuse): 31 août 1985, 43 morts et 37 bles-- Flanjac (Lot): 3 août 1985, 33 morts et 120 blessés. 9 morts.
- Saint-Picro-du-Vanvray (Eure):
8 juillet 1985, 7 morts.
- Lyon (Rhône): 5 octobre 1991,

4 morts:

- Saint Marcellin (Isère): 4 septembre 1990, 1 mort.

- Gare de l'Est (Paris): 6 août 1988, 1 mort. — Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine): 24 décembre 1987, 1 mort.

#### 54.3 millions de francs pour les victimes de la gare de Lyon

La SNCF est son propre assureur et, en conséquence, supporte sense les conséquences pécuniaires des accidents qui lui sont imputa-bles. Ainsi, la catastrophe de la gare de Lyon, qui a coûté, le 27 juin 1988, la vie à cinquante-six personnes et blessé treute-deux antres voyageurs l'a obligée à payer, à ce jour, 54,3 millions de francs.

les blessés ont percu 3,6 millions de francs et les familles des morts 50,7 millions. Il faut noter que 95 % des dossiers ont été lés à l'amiable et que les 5 % réglés à l'annaoue et que les 3 ve faisant l'objet d'un désaccord scront tranchés par les tribunaux.

(Live amei le chronique de Pierre Georges page 31)

### Les soucis de British Rail

#### LONDRES

de notre correspondant

Les journaux télévisés britanniques ont rendu compte de l'acci-dent de l'express Nice-Paris, avec des commentaires parfois curieusement désobligeants. La BBC e précisé ainsi que cela se déroulait « dans un pays qui prétand avoir la meilleur réseau ferroviaire d'Europe». Le Royaume- Uni n'a pour-tant guère de raisons d'être partirement satisfait de son propre réseau de chemin de fer (objet de critiques quasi-unanimes de ses usagers), même si British Rail diffuee de nombreuses publicités télévisées pour affirmer que la Grande-Bretagne poesede les trains les plus rapides d'Europe...

S'agissant du nombre et de la fréquence des accidents, elle n'est exemplaire ni en bien ni en mal, comme le reconnaît M. David Harland, l'un des responsables du service chargé de veiller au respect lions de francs).

des mesures de samé et de sécu-rité sur la réseau de British Rail ; Disons que nous sommes auss bons que d'eutrea peya euro-péens, sans être les meilleurs. Les conditions de sécurité ne se déténorent pas, mais je ne peux pas dire qu'elles e améliorent.»

Les rapports d'enquête, comme celui qui a été rédigé après le catastrophe de Clap- ham Junction, le 12 décembre 1988 (36 morts), sont intégralement publiés et diffusés. Cet accident, comme celui de Purley, en mars 1989 (5 morts et 94 blessés), était dû à un problème de signalisation : dans le premier cas, une défaillance technique d'un signal lumineux provisoire, dans le second, le conducteur n'avait pas respecté l'ordre d'arrêt. Jugé responsable après la catestrophe de Clapham, British Rail avelt été poursulyi et condamné à payer une amende de 250 000 livres (environ 2,6 mil-

Le dernier eccident greve en Grande-Bretagne remonte au 8 jan-vier dernier, date à laquelle 8 personnes avaient été tuées et plus de 180 blessées lorsqu'un train de banlieue avait heurté un butoir de la gare de Cannon Street, dans la City de Londres. En un pau plus de deux ans, les chemins de fer britanniques ont sinsi connu quatre catastrophes graves.

Comme en France, les erreurs humaines demaurant la principale cause des accidents – devançant largement les défaillances tachniques, - avec, par ordre d'importance, le non-respect de signatux de danger, l'insuffisance de communications claires et exactes avec l'autorité, enfin l'inattention et l'erreur de jugement.

Le plus préoccupant est l'impuissance des responsables de British Rail à réduire le nombre des erreurs humaines (qui n'a pratique-ment pas baissé depuis 1979), en dépit d'efforts réels en matière de

sécurité, «Nos enquêtes prouvent que ce n'est ni une question d'expérience, ni une question de formation des personnels, souligne M. Hariend, la difficulté étant de parvenir à motiver suffisamment les conducteurs pour réduire l'inst-tention. » British Reil poursuit actuellement l'expérimentation (sur deux lignes) d'un système d'auto-matisation de la conduite de cereins trains (semblable à celui des TGV).

Ses responsables affirment que contrairement à ce que prétendent les syndicats, aucune preuve ne permet d'affirmer que la disparition du deuxième conducteur dans la cabine de pilotage du train est responsable de nombreux incidents. ile démentent également que le politique d'austérité menée par cette compagnie nationele e eu pour effet de rooner sur les budgets consecrés à la sécurité des

LAURENT ZECCHINI

Pour des raisons économiques et dans un souci protectionniste

## Le gouvernement a freiné en 1985 et 1986 le dépistage du virus du sida

dits mettent en cause le gouvernement Fabius à propos de la politique menée en 1985 et 1986 en matière de lutte préventive contre l'épidémie de sida. It apparaît notamment que le directeur de le Sécurité eccieie de l'époque - s'exprimant officiellement au nom de M= Georgina Dufoix, elors ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale - s'opposeit au remboursement du dépistage de cette infection dès lors que le test n'était pas fabriqué par la société française Diagnostics Pasteur (groupe Sanofi-Elf Aquitaine). Or cette politique protectionniste n'e pas été sans conséquences sur la mise en œuvre de la prévention vis-à-vis de cette maladie mortelle.

Après la découverte, au début de l'année 1983, par le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris) et son équipe, du virus responsable du sida, la priorilé médicale fut ipso facto la mise au point d'une mélbode permettant de dépister, à partir d'un simple prélèvement sanguin, les stigmales biologiques de l'infection. Des le 28 février 1985, la société Dia-gnostics Pasteur fut en mesure de proposer un test de dépistage. La multinationale américaine Abbott nynit déposé soo dossier auprès des nutorités françaises quelques jours auparavant,

Après l'anoonce, dans ces colonnes (le Monde du 22 février 1985), des premières opérations menées au Centre national de la transfusion sanguine pour dépister systématiquement l'infectioo du virus du sida chez les donneurs de sang, le secrétariat d'Etal à le santé avait confirmé qu'une phase d'évaluation\_était .en .cours. Mais, précisaient les services de M. Edmond Hervé, « dans l'état actuel de nos connaissances, la pré-sence d'anticorps dans le sérum des donneurs de sang indique que la personne a été en contact avec le virus, mais ne donne pas de rensei-gnements concernant une contagiosite eventuelle ».

Quelques semaines plus tard - le 2 mars 1985, - le gouverne-ment américain autorisait la firme américaine Abbott à mettre sur le marché un test sanguin de dépis-lage de l'infection. En mars de la même année, les responsables scientifiques de la transfusion san-guine française réunis à Bordeaux décidaient, nu terme d'une enquête menée sur 6 000 donneurs de sang, qu'il convenait d'agir au plus vile dans le sens du dépistage. « Nous ne méconnaissons pas les données du problème, confiait-on alors dans l'entourage de M. Hervé. On pourrait faire d'au-tres choix en ce qui concerne la prévention du sido. Mois, d'une

tage s'imposera, tant les pressions sont fortes. De plus, les données dont nous disposons sont plus inquiétantes que prévu. Le abrait de fond a des sérologies positives est de 0,3 à 0,6 ‰, et ces chiffres sont beaucoup plus élevés encore chez les prisonniers.»

Le 19 juin, répondant à la ques tion du professeur Louis Lareng, député socialiste de Haute-Garonne, M. Laurent Fabius, alors premier ministre, annonçait à l'As-semblée nationale que le gouvernesemblée nationale que le gouverne-ment venait de décider de rendre obligatoire le dépistage de l'infec-tion chez les donneurs de sang. Cette mesure, précisait-il à l'épo-que, représentera pour la enllecti-vité un coût de 200 millions de francs. e Il me semble que e'est le coût o payer pour éviter que plu-sieurs centaines de nersonnes chasieurs centaines de personnes cha-que année puissent développer le sida, déclarait M. Fabius. C'est aussi le prix à payer pour que des milliers de personnes dans le monde solent indemnes et pour que des millions de bénéficinires de dons du sang aient confiance. »

#### Assurer 35 %. du marché national

Plusieurs réunions interministé-

rielles furent alors organisées, notamment sous la présidence du professeur François Gros et de M. Philippe Calavia (à l'époque au cabinet du premier ministre et anjoord'hui directeur dn cabinet de M. Michel Charasse), pour étu-dier les conditions de la mise en œuvre du dépistage. Dans le compte-rendu des réunions interministérielles organisées les 12, 17 et 22 juillet 1985, on explique que Dingnostics Pasteur oc pouvait satisfaire dans l'immédiat à la demande totale. «L'objectif étant d'assurer à Diagnostics Pasteur environ 35 % du marché national, gräce à un prix suffishmment rémunérateur pour lui permettre d'accèder aux marchés internationaux, ce résultat semble pouvoir être atteint en laissant jouer les règles du murché à condition que les établissements de transfusion sanguine, et notamment les plus grands d'entre eux, ne soient pas dissuodes de s'approvisionnes auprès de Diagnostics Pasteur», peut-on lire dans ce compte rendu.

Plusieurs autres éléments témoi-gnent de la volonté des responsa-bles gouvernementaux de l'époque de privilégier à tout prix le test de Pasteur. Cette position protection-oiste n'était d'ailleurs nullement spécifique à la France (1). Plu-seurs documents inédits démonseurs documents means demon-trent en effet que la volonté de proléger la firme française s'est étendue à la prise en charge par les caisses de Sécurité sociale du test de dépistage. Les instructions émanent de la direction de la Sécurité sociale ne laissaient en effet, par le biais d'un artifice technique, aucune autre possibilité

### « Une situation lourde de conséquence pour les assurés »

Le document dont nous révéions la contenu est une lettre adressée le 12 novembre 1986 au secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale, M. Adrien Zel-ler, par les docteurs Jean Marty, scin-conseil national, et Bermrd Porcher, médecin-conseil national adjoint de la CNAMTS. En annexe figurent deux lettres datées du 11 décembre 1985 et du 26 février 1986, signées de M. François Mercarenu, r do la Sécurité sociale.

Les deux médecinn font la point sur la situation, au regard du remboursement des tests de stage du virus du sida. c Ca test, écrivent-ils, n'est pas inscrit à la nomenclature de biologie, mais il peut être remboursé par les organismes d'essurance-maledie » du fait de la lettre du 26 février adressée par le direc-teur de la Sécurité sociale au président de la CNAMTS (cette lettre fixeit une entetion provisoire pour ce test 845 d'environ 70 F). Or, expliquent-ils, «l'application de cette cotation est subordonnée à l'utilisation d'une méthode décrite de façon détai-lée dans la lettre précitée et qui visait à exclure du rembourse-mant tout taat de dépiaraga effectué avec un réactif autre

que celul commercialiaé par l'Institut Pasteur. Il en résulte que des laboratoires qui exécu-tunt ca teet avec un réactif autre que celui de l'Institut Pas-teur (...) font une interprétation nu pied de le lettre de vos directives du 26 février 1986 et, considérant que celles-ci ne sont plun applienblus en l'aepèce, ils facturent l'examen aux patients comme un acte hors nomunelature, eelon un tarif généralement très supérieur à celui qui correspond à la cota-

En conséquence, expliquent les docteurs Marty et Porcher, die sont désamées face à cette situation lourdn dn cooed-quences pour les assurés puisqu'il en résulta una absenca totale de prise en charge du rest da dépiataga sinsi effec-

Plus loin, ils ajoutent que les tests de confirmation Western Biot - pourtant indispensables pour éliminer les faux positifs, encore nombreux à cette époque avec les tests usuels - sont facturés entre 300 F et 400 F selon les leboratoires mais qu'ils restent « en totalité à la charge

que le remboursement du test français.

Les diverses propositions d'actions préventives formulées en 1985 par la Direction générale de la santé (création de centres de dépistage anonyme et gratuit, augmentation des budgets hospitaliers pour faciliter le dépistage dans les hônitairs n'avant res été retenues nôpitaux) n'ayant pas été retenues, les problèmes ne pouvaient man-quer de se poser. C'est ce qu'expo-sent de manière très précise les docteurs Jean Marty, médecin-conseil national, et Bernard Poreber, médecin-conscil national adjoint (Caisse nationale de l'assuadjoint (Caisse nanobate de l'assi-rance maladie), dans une lettre du 12 novembre 1986 adressée à M. Adrien Zeller, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité sociale dans le nouveau gouvernement Chirac

(voir ci-contre). Cette situation était d'autent plus incobérente qu'une instruc-tion émanant de la direction de la Sécorité sociale et datée do prise en charge du test de confir-mation – méthode dite du Wes-tern Blot – des cas trouvés positifs. Tous ces éléments fais qu'en pratique les personnes à ris-ques, incitées à subir un test de dépistage, ne savnient pas, lorsqu'elles s'adressaieni à un labora-toire privé, si elles auraient ou non à payer, les prix demandés (pouvant dépasser 500 F) ayant un caractère dissuasif.

#### « Par délégation et sur ordre »

L'absence de centres de dénistage anonyme et grntuit et les coolraiotes financières imposées aux hôpitaux firent que les centres de transfusion sanguine (où le test étail syslémetique el grainil) devinrent pour beaucoup de per-sonnes à risques oce maoière d'être dépistées. Cette situation était à la fois illogique, paradoxale et dangereuse puisqu'elle conduisit à augmenter le nombre des don-oeurs potentiellement inféctés et, corollaire, celui des dons contami-nés mais utilisés (faux négatifs) du

fait d'un manque de sensibilité des tests. Cette grave incohérence dura jusqu'en février 1987, date à laquelle le gouvernement décida d'abandonner le système de «cota-tion provisoire», les remboursements étant enfin acquis quels que soient le fabricant et le lieu de

Comment expliquer et justifier de tels choix et la persistance jusqu'en 1987 d'une telle politique? e J'ai eu à l'époque plusieurs échanges téléphoniques sur ee thème avec les responsables, uous a déclaré le docteur Mnrty. Ces échanges étaient beaucoup moins affables que ne peut le faire penser le ton de ma lettre. Mon point de vue était clair. Je voulais que l'as-suré soit pris en charge le mieux sare sou pris en charge le mieux possible et je me moquais totalement que le test soit français ou américain. On m'expliquait que c'était comme cela, que le ministre avait décidé, ou je ne sais quoi encore... J'étais d'autant plus en colère que M= Georginn Dufoix pengit de m'intentire la possibilité page de m'intentire la possibilité. venait de m'interdire la possibilité dont je disposais auparavant de faire une cotation par assimilation. Celle-ci m'aurait en effet permis de faire rembourser tous les tests. »

M. Francois Mercerean, alors directeur de la Sécurité sociale au ministère - et aujourd'hui direc-teur du cabinet de M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, - nous n précisé n'avoir signé les textes Il sonligne notamment que les mesures prises ne correspon pas aux propositions de la direc-tion de la Sécurité sociale. M. Mercereao est eo revaoche moins précis pour situer le niveau exact où ces décisions furent prises. Qui, des lors, pourra être en mesure de répondre?

JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI

(I) Les Etats-Unis n'ont accordé une autorisation de commercialisation du test de Genetic Systems (fabricant américain du test français) qu'en février 1986, soit **EDUCATION** 

Dénoncant « les effets pervers de la démocratisation de l'école »

### Le RPR veut soumettre à référendum sa réforme de l'éducation

MM. Alain Juppé et Armel Pecheul, secrétaire général et secrétaire national à l'éducation du RPR, ont présenté, jeudi 17 octobre, leurs projets en matière d'éducation qu'ils vou-draient soumettre à référendum.

Critiquant violemment les e feodalités corporatistes, le conservatisme e les archaismes » du milieu ensei enant, ainsi que les «effets pervers de In démocratisation de l'école», MM. Juppé et Pecheul ont souigné que le système éducatif français, e à bout de souffle», a besoin d'être revu de fond en combie. Pour « abtenir l'assentiment populaire » sur les grandes orientations de sa politique éducative, le RPR préconise un élareducative, le RFR precontre un étar-gissement du champ d'application de l'article 11 de la Constitution afin de «soumettre au peuple français l'en-semble de ces décisions par voie de

En cas de victoire de l'opposition aux législatives de 1993, les respon-sables du RPR entendent, sans sables du RPK entendent, sans attendre, stopper les réformes enga-gées par le gouvernement (mise en place des cycles d'apprenlissage à l'école primaire, rénovation pédago-gique des lycées, installation des ins-tituts universitaires de formation des naîtres), afin de briser le e mythe de l'égalitarisme» et de « redonner à l'école son rôle premier : la transmis-sion des savoirs et des valeurs qui fondent l'identité nationale».

Tout en affichant leur souci de proceder « plutôt par petites touches, à petits pas», les responsables du RPR estiment toutefois qu'il ne faitdra pas hésiter à «casser le collège unique» pour organiser « différents parcours de reussite». La voie de l'apprentissage devrait être onverte « des la quarième » et l'enseignement technique et professionnel «tiré vers le haut», en développant la formation d'ingénieurs et de techniciens supérieurs par l'apprentissage. Il fau-drait enfin «laisser une place à l'en-treprise dans l'auvre de formation».

M. Juppé a placé la vingtaine de propositions du RPR sous le double signe de la liberté et de la responsa-bilité. La liberté de choix de l'école pour les parents suppose à la fois une «revalorisation substantielle» des forfaits d'externat octroyés aux écoles privées sous contrat et une réforme de la loi Falloux, afin de permettre aux collectivités locales de prendre une part plus importa

La responsabilité implique une plus grande décentralisation et déconcentration du système éducatif, même ai l'État doit rester le e premier responsable de l'éducation », assurant e la cohésion, le contrôle et l'évaluation » de l'ensemble. Le RPR préconise donc un élargissement des compétences des régions, l'accroissement des pouvoirs des recteurs, qui devraient être à même de négocier localement le recrutement d'ensei-gnants extérieurs à l'institution, enfin renforcement de l'autonomie des chefs d'établissement

Enfin le RPR entend revaloriser la condition des enseignants. Considérant que eceux qui se défoncent sont traités comme ceux qui baissent les bras», M. Juppé a estimé qu'il fau-drait, à l'uvenir, e sanctionner l'effort et le mérite», les régions pouvant apporter leur concours financier.

JEAN-MICHEL DUMAY

JUSTICE

Une décision

de la Cour de cassation

Paul Touvier restera en liberté Peul Touvier, soixante-seize

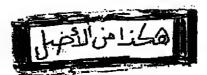
ans, ancien chef miliclen, conserve sa liberté. Ainsi en a décidé, jaudi 17 octobre, la chambre criminelle de la Cour de caaaation en rejetant les pourvois formés par le procu-reur général de Paris et la Fédération nationale des déportés (FNDIRP).

La chambre criminelle n'e pas retenu l'argumentation de l'avocat général et de la partie civile faisant notamment valoir que la chambra d'accusation n'avait pas motivé son amet du 11 juil-let en vertu duquel Touvier a été libéré. Elle réaffirme eu contraire que la liberté de l'in-culpé est la règle. L'aricien responsable du service de renseignements de la milice lyonnaise, inculpé de crimes contre l'huma-nité et écroué en mai 1989, doit néanmoins ae présenter chaque semaine au commissa riat de son quartier et a'abstenir de toute déclaration à la presse. En sortant de prison, il avait du verser une caution de 60000 F et remettre son passeport au juge. L'instruction est désonnais quesiment terminée et le réquisitoire du parquet rédigé.

🗆 Un conseiller général du Rhôn inculpé d'ingérence. M. Georges Perner, consciller général (non inscrit) du Rhône, a été inculpé, il y a quel-ques mois, de «délit d'ingérence» par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon. Cette juridiction vient de prendre un arrêt de reavoi du dossier devant le tribunal correctionnel de Lyon. Il est notamment reproché à M. Penier d'avoir occupé, de juillet 1985 à novembre 1986, des fonctions d'ingénieur conseil d'une société d'économic mixte, la société d'économic mixte, la SOTRAIVAL, génant une usine de traitement de déchets. Or, à cette époque, M. Perrier, en sa qualité d'adjoint au maire de Saint-Jean-des-Vignes, une petite commune du Besspoints, était aussi administrateur de SCEPANUS. de la SOTRAIVAL M. Perner n'a pas engagé de pourvoi comme il en avait la possibilité.

o Prison ferme pour quatre membres présumés du GAL. – Raymond San-chis et Christian Hitier, cinq ans de prison ferme, Patrick Pironneau et Dominique Thomas, trois ans ferme: le tribunal correctionnel de Bayonne n rendu, jeudi 17 octobre, son verdict dans le procès contre quatre personnes soupconnées d'appartenir au groupe anti terroriste de libération (GAL) qui était poursuivies après la découverte d'une cache d'armes et de découverte d'une cache d'armes et de munitions près de la frontière franco-espagnole (le Monde du 13 septembre). Les juges ont suivi le réquisitoire du procareur, même si les deux derniers accusés ont bénéficié d'une relative ciémence. Dès le jugement connu, l'avocat de Dominique Thomas a annoncé son intention de faire. mas a annonce son intention de faire appel, tout en soulignant que le ver-dict montrait bien que sa cliente n'avait rien à voir avec la «tueuse blonde» du GAL – (Corresp.)





La commémoration de la «ratonnade» du 17 octobre 1961

### Alger, un recueillement douloureux

annivaraaire de la sanglante répression du 17 octobre 1961 dans un recueillement douloureux. Articles de journaux, conférences, émissions de télévision, cérémonies diverses, ont rendu hommage aux manifestants tombés sous les · coups de la police parisienne alors qu'ils protestaient, é l'appal du FLN, contre le couvre-feu imposé, dans le cepitale, aux sauls Maghrébins.

ALGER

da notre correspondant

La commémoration du 17 octobre 1961 a été l'occasion, pour l'opinion publique, de prendre connaissance, souvent svec stupéfaction, d'un épisode particulièrement douloureux de l'histoire de sa lutte pour l'indépendance. La sauvagerie de la répression

Comme trente aus plus tôt; l'as-phalte était noir et luisant sous le

mauvais crachin d'eutomne. A la ouit tombée, 2 500 personnes l'ont

bravé, jeudi 17 octobre, pour rap-

peler la mémoire des quelque deux cents morts algériens du 17 octo-

bre 1961, roués de coups, abattus, noyés ou pendus, victimes d'une police à qui les autorités avaient

donné carte blanche (le Monde du 17 octobre). Entre le quai de Jem-

mapes, an bord du canal Saint-Martio, et le boulevard Poisson-

nière, ils ont marché silencieuse-

ment derrière une banderole pro-

clamant en lettre blaoches sur

fond noir: «Non au racisme, non

à l'oubli. Pour le droit à la

mémoire». Une discrète voiture de

police ouvrait le cortège, mais pas un uniforme n'était en vue. Quel-ques policiers qui o'étaient pas en service, distribuaient les tracts de l'associatioo Police et société qui refuse, elle aussi, l'oubli ao oom

de la justlee et des droits de

L'impuissance

et la honte

eiste et les mouvements beur

compte de frères ennemis s'était réconcilié pour l'occasion. Trente

ans après, le cortège de le mémoire n'était pas conduit par des Algériens, mais par les enfants

français des manifestants de 1961,

regroupés daos l'associetion Au nom de la mémoire et le Mouve-

L'essectiel du cortège éteit

constitué par les militants antira-cistes du MRAP et de la Ligue de

l'enseignement, ceux des mouve-ments de gauebe et d'extrême-

gauche les étudients de l'UNEF-ID scandant «61 avec le FLN, 91 contre Le Pen!». Les jeunes des banlieues brillaient par

ment des droits civiques.

Tout ce que la planète antira-

A Paris

«contre le racisme et l'oubli»

pour une large part, inconnue des Algériens, qui célébraient, pour la première fois avec une telle ferveur, ces évènements tragiques. Physieurs commentaires parus dans la presse déconcent le etrou noir de lo mémoire françaises où sont englou-tis des événements au coms desquels périrent quelque deux cents Maghrébins, tués par arme à feu, noyés dans la Seine on pendus dans le bois de Vincennes. Avec justesse, on souligne que le souvenir de Cha-ronne, où ne tombèrent «que» huit es, non maghrébines celles là est resté autrement plus vivace dans la conscience collective des Français. Pourtant, c'est pour une large part grâce à du matériel historique français qu'octobre 1961 a pu être evoqué à Alger. La presse e ainsi médias françois qui décriveot le déroulement des faits, tandis qu'une large publicité était faite an tivre la Bataille de Paris (Le Seuil), de Jean-

leor absence, comme si cette mémoire-là o'était pas la leur.

Quelques anciens de 1961 marchaicot enx aussi, Algériens de

France, militants français pro-FLN qui revivaient cette nuit d'horreur,

comme cette Parisicane se rappe-

lant des « jeunes manifestantes

olgériennes vétues de jupes oux couleurs nationales, vert, blanc et

rouge > et des « détonotions effroyables entendues sur les grands boulevards», dans l'impuissance et

la honte, Des militants du Ras-

semblement pour la culture et la

démocratie, l'oo des oooveaux

partis politiques algériens, et deux anciens responsables de la fédéra-

tion de France du FLN avaient

traversé la Méditerranée pour se

recueillir, eux eussi, devsot le

cinéma Rex. Là gisaient des corps bien visibles sur les photos prises

le 17 octobre 1961 par un reporter de l'Humanité, doot les bureaux se

trouvaient juste en face. Une gerbe

de fleurs a été déposée an même endroit per ooc délégation du

Devant des personnalités comme

Harlem Désir, président de SOS-Racisme, Jean-Claude Barbarant,

secrétaire géoéral du syodicet

national des instituteurs et Alain Krivine, de la Ligue communiste révolutionnaire, les organisateurs de la meoifestetion out répété

leurs revendications : ooverture des archives, mise en lumière do

«cas Papon», préfet de police en 1961, prise en compte du 17 octo-bre dans les maouels scolaires

d'histoire. Première pierre symbo-

lique de cette reconstruction de la

mémoire, uoe stèle devait être

inaugurée en dépit de l'hostilité du préfet du Vel d'Oise, veodredi 18 octobre an pont de Bezons, là où des cadavres furent jetés à la

enenre, par un Français d'origine algérienne, Mehdi Lalaoui, et une

Française, Agnès Denis. C'est que le célébration dn 17 octobre 1961 est récente et qu'il ne semble exister aucun travail d'historica ou d'artiste algérien sur ces tocica ou d'artiste algérien sur ces journées. Dans un entretien paru, jeudi, dans le quotidien El Watan, Jean-Luc Einaudi affirme que, venu en Algérie pour y préparer son fivre, il n'a pu y recueillir aucun témoignage, il a failu attendre la création, l'an dernier, d'une association groupant les anciens de la Fédération de France du FLN, impliquée an premier chef, pour que le passe resurgisse. Et ce n'est que cette année que l'Oranisation des mondiabilidies que l'Organisation des mondiehidins a décidé de faire du 17 octobre une

La commémoration d'octobre 1961 aura permis de reconnaître svec éclat ce que l'iodépendance doit aux immigrés, dont la mobil-sation en même temps que la conti-bution ficancière - 80 % des finacces du FLN ec 1961, selon M. Ahmed Francis, mioistre des finances du GPRA – furent déci-sives. Elle anna aussi offert l'occasion de commenter l'actualité à la

Jeudi, au cours d'un rassemble-ment à Alger, M. Said Sadi, secré-teire géoéral du Ressemblement pour la eulture et la démocratic (RCD), devait dénoncer les députés du FLN qui refusent le droit de vote aux émigrés réputés, comme en 1961, épris de démocratie et de liberte, et donc moins sensibles aux charmes de l'ancieo parti unique.
Une cratrice a, de son côté, souligné
la situation faite aux femmes, hier
défiant, aux côtés des hommes, la
police parisienne, et aujourd'hui privées de leur droit de vote par la
nouvelle loi électorale. PHILIPPE BERNARD !

**GEORGES MARION** 

de télévision a présenté le Silence du fleuve, émouvant film tourné. là

Le rote des émigrés

Comme devaient le relever, au enurs d'un déhat à la télévision, l'historico Mohamed Herbi et de l'homme et ancien responsable de la Fédération de France, l'occultation de ces événements doit besu-coup aux affrontements politiques coup aux attrontements politiques qui ont opposé, après les accords d'Evian, le gouvernement provisoire de la République aigérienne (GPRA) à M. Ahmed Ben Bella. La Fédération de France avait, en effet, pris parti pour le GPRA contre M. Ben. Bella, souteou par uoe partie de l'Armée de dibération ostiooale (AIN).

Uoe fois au pouvoir, M. Beo Bella écarta de toute responsabilité les cadres de l'ancienne Fédération de France. Quant à la lutte pour l'iodépeodance meoée eo France même, elle fut, dans l'ensemble, relé-guée en arrière-plan, eu profit d'une histoire officielle dans laquelle étaient seuls magnifiés les combats menés sur le terrain par l'ALN, qui a fourni une bonne partie des responsables de l'Etat, à commencer par le président Houari Boumediène.

lumière des menaces qui pèsent à oouveau sur les immigrés, tenus pour des «covahisseors» ou des «occupants» par une partie de la classe politique française.

**ENVIRONNEMENT** 

Lors d'incendies qui auront duré deux mois

### Plus de 100 000 hectares de forêts tropicales ont brûlé à Bornéo et à Sumatra

Des pluies viennent de mettre fin à des feux de forêts qui brûlaient depuis deux mois sur les îles de Bornéo et de Sumatra. Ces incendies ont détruit plus de 100 000 hectares de forêts tropicales.

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

mantan, partia indonéelenne de Bornéo, et de Sumetra ont été ravagées par une série d'incendes dus à quatre mois de sécheresse. Les nueces de fumée qui se sont formés dans les régions concernées ont provoqué da nombreux accidents, notamment des cours d'eau qui ont fait au moins vingt et un morts. A Kalimentan, un accident d'avion (un mort et huit blessés), le 8 octobre, est également attribué à l'absence de visibilité. Un résident à Bornéo a déclaré, mercredi. 16 octobre, avoir vu le soleil pour la première fois depuis trois mois.

Symetra et surtout Bornéo abritent encore des concentrations de forêts tropicales permi les plus denses de la planète. Les nuages de fumée ont couvert une partie des Ties de la Sonde et de la péninsule malaisienne, obligeant les compagnies aériennes à annudes centaines de vois. Des habitants out 4th victimes d'irritations (yeux et oproe) ou de problàmas respiratoiras jusqu'en Malaisle péninsulaire et à Singapour, Mercredi, les feux n'étaient pes tous étaints, mais les pluies, encore légères, avaient permis de dégager l'atmosphère, et on pensett que le plus dur était dernère.

Les automés locales ont vivemant critiqué les Occidentaux. auxquels elles reprochent de ne pas avoir fourni une aide technique indispensable. «Nous avons besoin d'équipement et de techni-

ques modernes pour combattre ces feux de forêts. Pourquoi les nations occidentales demeurant-elles ailancieuses alors qu'alles coupons des arbres?», e notamment décleré M. Ali Aletaa. ministre Indonésien des affaires étrangèrea. La premier ministre malaisien, M. Mahathir Mohamad, evait émle des critiques identiques quelques jours plus tôt.

La aécharasse, aasez inhahituelle, e égelement zévàrement affecté les cultures en Indonésie, où la récolte de riz devrait, cette année, être légèrement inférieure à celle de l'année passée. Dès fin septembre, on estimait que près de 200 000 hectares de rizières avaient déjà été affectés par le manque de pluies. Début octobre, le président Suharto a autorisé les importations de riz, qui avai été supprimées en 1984 à l'épo-que où l'Indonésie avait franchi le seuil de l'autosuffisance alimen-

JEAN-CLAUDE POMONTI

**ARCHÉOLOGIE** 

Des peintures et des gravures datant d'environ 13 000 ans

### Une grotte ornée du paléolithique supérieur a été découverte dans les calanques de Marseille

de classer monument historique la première grotte ornée découverte dans le sud-est de la

La première grotte oroée du décor superbe de draperies, de sta-Paléolithique supérieur provençal a été découverte au cours de l'été dans M. Henri Cosquer, scaphandrier pro-fessionnel qui pratique aussi la plougée pour son plaisir. Le Département des recherches en archéologie sous-marine (DRASM), immédiate-ment prévenu par M. Cosquer, s demandé à un de ses anciens sousdirecteurs, M. Jean Courtin, directeur de recherche ao CNRS de plonger à son tour pour expertiser cette découverte.

Il s'agit bien de peintures en noir et de gravures faites par des artistes, probablement magdaléniens, il y a 12 000 ou 11 000 avant Jésus-Christ, donc à la fin du Paléolithique supé-neur. Cette découverte constitue une «première» puisque l'art pariétal préhistorique du Sud-Est n'était représenté, jusqu'alors, que par des peintures très schématiques beao-

coup plus récentes datant de l'âge du brozze (vers 2 000 avant notre ère) sinées dans des grottes des régions de Brignoles et d'Ollioules (Var). La nouvelle grotte ornée est d'ac-

D La CEE demande un complément d'enquête sur le somulière Halclon. — Rénoie à la demande de le

France à la suite de la décision des autocités sanitaires britanniques de

attories samaires orialimiques de tether du marché l'Halcion (triazo-lam), somnifère le plus vendu dans le moode (le Monde des 4 et 5 octobre), le comité des spécialités

5 octobre), le comité des spécialités pharmacentiques de la CEE a décidé de reporter à décambre 1991 sa décision éventuelle d'interdire ce médicament. En attendant, les experts de la CEE ont demander aux dirigeants de la firme pharmacentique américaine Upjohan, qui fabrique ce médicament, de réduire le nombre de cachets par paquets et de faire en sorte que ce produit ne soit prescrit qu'en cas de graves troubles du sommeil et pour une durée maximale de trois semaines.

**EN BREF** 

effet, à une quarantaine de mètres sous le niveau actuel de la mer. Vient ensuite un boyau emoyé long de 200 mètres qui débouche dans une salle immense hors d'eau où des concrétions splendides et très nom-breuses de calcite constitueot un

êté découverte au cours de l'été dans les calanques de Marseille par artistes magdaléniens (?) ont peint en noir quelques dizeines d'anibouquetins, cerfs et bêtes énigmatiques où l'on pourrait voir des capri-dés ou des oiseaux. Ils ont aussi tracé écormément de gravores enchevêtrées, qui seront donc très longnes à relever, mais daos les-quelles ont été déjà identifiés beau-coup de chevaux, des capridés et des dessins géométriques.

Les populations magdaléniennes ont vécu pendant la fin du dernier maximum glaciaire. A cette époque, le nivean général des mers était plus bas de 100 à 120 mètres qu'il ne l'est actoellement. L'entrée de la grotte (et de beaucoup d'autres) était donc à l'air libre. donc à l'air libre.

Mais, avec le retour progressif du climat tempéré (à partir d'environ 10 000 avant l'ésus-Christ), le niveau des mers a remonté peu à peu. Et l'on peut penser que l'entrée de la grotte et le boyau out été assez vite ennoyés. Ce qui a protégé les pein-

D Plusieurs blessés dans un inc

die an port Edonard-Herriot à Lyon. - Quatre-vingts pompiers

continuaient à lutter vendredi

matin 18 octobre contre l'incendie qui s'était déclaré la veille vers 22 heures sur une barge transpor-

tant des hydrocarbures dans le

port Edouard-Herriot à Lyon; fai-sant cinq blessés dont deux griève-

ment. Les enves de stockage

implantées à terre ne semblaient pas menacées par une extension du sinistre. En 1987, un incendie

avait ravagé le port Edouard-Hen-

riot où sont entreposés des milliers de mètres cubes d'hydrocarbares.

Deux personnes evalent alors

troové la mort, et le sinistre n'avait été maîtrisé qu'après vingt-

quatre heures de kette.

eures sur une barge transpor

M. Jack Lang, ministre de la cès très difficile : elle s'ouvre, en tures et les gravures. Les unes et les custure, a décidé, ce 18 octobre, autres sont plus ou moins recou-vertes de calcate et sont ainsi authentifiées. Bien entendu, cette grotte unique dans son genre pour le Sud-Est sern l'objet d'études longues et approfondies. Mais, dès à présent, on peut dire que les artistes maeda léniens (7): provençaux avaient un style de très boune, facture, original par rapport aux chefs d'œuvre de leurs contemporains de Lascaux. Ce qui est cormal puisque les deux kilomètres l'une de l'autre.

YVONNE REBEYROL

RELIGIONS

Mgr Decourtray favorable

à la reconnaissance d'Israël par le Vatican

Le cardinal Albert Decourtray, erchevéque de Lyon, s'est pro-onnée, jeudi 17 octobre, sor Radio-Communante judaïque FM, en faveurs de la reconnaissance de l'Etat d'Israël par le Vanican et a estimé que l'onverture de le conférence de paix au Proche-Orient « marquera une étape déci-sive » pour cette reconnaissance. stre» pour cette réconnaissance. « A tort ou à raison, 2-t-il précisé, le Vatican demande que deux ques-tions soient réglées au préalable : les telations avec les Palestinlens et le statut de Jérusalem, où il aime-rait avoir certaines garanties que les lieux saints chrétiens, catholiques, puissent être ouverts.»

Il a assuré que les carmélites polonaises quitteroot le cemp d'Auschwitz « dans les mois qui viennent». « Je suis consterné qu'il y ait eu tant de retard», a indiqué Mgr Deconrtray, annonçant que « le pape a envoyé 500 000 F pour le nouveau carmel », doot le construction a comment à l'esté. le nouveau carmel », doot le construction a commencé à l'extétieur du camp de concentration. « C'est un signe de sa volonté. Mais pourquoi ne donne-t-il pas un ordre clair et net aux carmélites en leur disant « Mes sœurs partez! » ? Là, je ne peux pas répondre. » A propos du débat sur l'immigration en France, l'archevêque de Lyon a affirmé que « le mot invasion est tout à fait insupportable » et indiqué que l'on ne pouvait « sûrement pas » être chrétien et adhérer à l'idéologie du Front national. « Tel ou tel discours me paraît absolument contraire à l'esprit chrétien », a estimé Mgr Decourtray.

Le Monde PUBLICITÉ TOUBISME-GASTRONAMIE

> Renseignements: 46-62-73-75

Le Monde 100 PHILATELISTES

OCTOBRE 1991

NUMÉRO SPÉCIAL

Quarantième anniversaire du Monde des philatélistes

**FAITS DIVERS** 

« Bayure » ou accident sur les Champs-Elysées

### Un jeune homme de seize ans blessé par un policier

Samedi soir 12 octobre, un antieusard de seize ans part en virée au guidon de la moto de son para. Vera 3 heurea du matin, sur les Champs-Elysées, il est blessé à l'épaule par un policiar. « Mon fils n'avair pas le permis, mais ça ne méritair pas une balle dans le dos», dit son père, Roland, chaudronnier en

En voyega eux Etets-Unis, Roland s caché les clafs de son « gros eube » pour ampêcher Edouard de lui emprunter une nonvelle fois la moto de 1 200 centimètres cubes. Mais l'adolescent, apprenti en métalturgie, s'est procuré un double des clefs. Un enpain monte sur la selle arrière, deux autres suivent en voiture. On part pour Paris. « Arrivé sur les Champs, Edouard remarqua un véhicule de police », affirme son père. L'histoirs, il l'e apprisa de le bouche des membres de cette virse. Mineur, ne possédant pas de permis de conduire, au guidon d'une moto que son père

croit dormir au garage, Edouard change de file at ve garer l'engin dena une rua adjacante. Une autre patrouille da policiare a'aperçoit du manège. Ils sont'à la recherche de deux motards qui viennent de frapper un automobilista dana las anvicons. apprendra-t-on plus terd à le préfecture de police. De même source, on précise que les policiers ont remarqué que la plaque d'immatriculation de la moto

suspecte avait, pour des raisons restant à déterminer, été maquil-Quand il voit lea policiera s'approcher de la motocyclette, «Edouard a paniqué et a tenté de se seuver, poursuit son père. La moto est passée à côté d'un policier qui s'éteit mis en position de tir, revolver au poing, et qui e essayé de l'attraper par le blouson». Sur ce point, la ver-sion présentée per les policiers diffère et tend à accréditer la thèse de l'e accident » : le fuyerd eureit tenté de a'amparer du revolver du brigadier, arrachant

même la dregonna qui relie l'arma au ceinturon : le coup aarait parti lors du corpa-àcorps. L'enquête a été confiée à la «police des polices», l'Inspec-tion générale des services.

Tiré per un brigadier-chef du commissariet du huitième arrondissamant, la coup da fau a atteint Edouard à l'omoplate, sans que son passager soit tou-ché. Un bras ballant, le conducteur e poursuivl sa route aur qualquae mètrea, evant d'êtra erreté per les policiers. Menotté, à plat vantra, le visage contre le sol, il restera alors dix minutes à perdre son sang dans le car, il faudra lui èn tranafuser 4 litrea », ajoute le pars d'Edouerd, qui a déposé une plainte, jeud! 17 octobra, pour «non-assistance à personne en danger» et « tentative d'homicide involanzaire». Les jours de son fils, encore hospitalisé, ne paraisaziant toutafois pae en

Υ.

\*o de la République

No at the processing the

war: du Komeif secretaria General de la

STREET OF MUHAMMAS

Large of the section

 $\underset{t \in \mathcal{T}}{\cong} \mathcal{T}_{t} : \mathcal{T}_{t} \to \mathcal{T}_{t} : \mathcal{T}_{t} \to \mathcal{T}_{t}$ 

THE STATE OF THE STATE OF

English Committee and Committe

THÉATRE .

### L'écorché à mains nues

Une représentation rare parce que fragile et même bouleversante d'un texte que l'on croit connaître

Quand Molière joue Le Misan-hrope, en 1666, les spectateurs, entendant Oronte lire son sonnet, entendant Oronte lire son sonnet, entendant Oronte lire son sonnet, tronvent ce poème si beau qu'ils applaudissent à tout rompre. Un moment plus tard, Alceste dit à Oronte que ce sonnet e est bon à mettre au cabinet », phrase qui, de notre temps, provoque chaque sois un rire de l'assistance, parce que le mot «cabinet » peut désigner les lieux d'aisances. Et, si c'était cela, la réaction d'Alceste serait insultante, grossière et d'une qualité de drôle que Molière pratique plunôt peu. Soue sa plo me et aur les lèvres d'Alceste, un abuffer en réduction, monté sur pieds, fermé de deux volets, derrière lesquels étaient des petits-tiroirs, et dans quoi l'usage était de ranger des papiers précieux, des livres rares ».

Estimant que le sonnet d'Oronte

Estimant que le sonnet d'Oronie est abon à mettre au cabinet ». Alceste, plutôt modéré pour une fois, vent dire qu'il o'y a pas la un texte qui mérite l'édition: l'apteur fera aussi bien de l'oublier dans un tiroir. Pas de quoi furier de rire.

La chanson «Si le Roi m'avail La chanson «Si le Roi m'avait donné Paris sa grand'ville», qu'Alceste déclare ensuite préférer au soonet d'Oroote, est, elle, une chose de rien. A la chanter, cependant, Alceste trouve un sembliant de bonheur. Il ne sait pas que cette chansour exprime déjà, à na manière, la fin assez sombre de l'« atrabilaire » : qu'ille sait pas, Alceste, que sa rogne contre le sonnet d'Oronte est, subcoosciemment encore ca: est, subcoosciemment encore ce est, snocoosciemment encore ce jour la duc à co qu'Oronte est l'on des amants de Célimiène Alorste ne le sait pas, l'est jalour dit Motière, e cherchent le mudheurs, c'est stine que les les pres-sentent, en out l'intuition, s'appro-chent de lui les yeux ferifies, pour pouvoir, en soufair.

Alceste est contradictoire. Ou, comme l'on disait du temps de Molière, il ést « inégal». Alceste

calomnies. Mais il oc peut pas entendre, sans regimber, Célimène dire, dans ta « seèce des portraits», des piques sans portée, sur des gens qu'elle a rencontrés : elle décrit, sans plus, leurs manières de converser, ce ne soot que des

moqueries.

Alceste ne se voit pas. Il n'entend ni ses diffamations, ni ses inconséquences. C'est l'écorché vif, et qui se blesse sciemment. Célimène dit qu' el prend contre huméne assez souvent les armes ». Molière, pour sa part, mesuro-t-ll la méchanceté do portrait qu'il donne de Célimène, cette manic de s'acifirirs par écrit à tout un chacum, son obsession de agarder tout » (tons ses hommes), cette finite en avant. En 1664, lorsqu'il commence d'écrire le Misanthrope, Molière en est venn à se séparer de sa femme.

de sa lemme.

Aucune autre pièce de Molière n'est à ce poiet haotée par ce qu'elle ne dit pas. Prenons Philinte: aux malveillances d'Alceste il oppose des misérieordes, des égalités d'humeur, mais Jean-Jacques Roussean sait bien dire que Philinte e est de ces gens qui trouvent toutours que tout va hien. Philinto e est de ces gens qui trouvent toujours que tout va bien, parce qu'ils ont intérés que rien n'aille mteux; qui sont toujours contents de tout le monde, parce qu'ils ne se soucient de personne; qui, autour d'une bonne table, soutennent qu'il n'est pas vial que le peuple ait faim ». L'arrière horizon social de Moñère n'échappait pas à Rousseau, il avait lu Roileau qu'il dans son Art poétique, accuse Moñère d'être trop e ami du peuples: Mais Rousseau oc pandonne mai la Mohère d'avour, par son portuit d'Alceste, vouln enscioner a le ridicide de la vertus.

«Inégal» comme Alceste

Le Misanthrope recèle tant de chosei effleurées, sourdes, contredites ou pas dites, tant de pastes fenses, tant d'aveux et de souf-frances sous les socès de brusquerie qu'inferpréter cette pièce est difficile : tout choix un peu net de mise en scène et de jeu en vieut tôt ou tard, d'habitude, à fausser

### o'hésite pas à crier, sur autrui, des tôt ou tard, d'habitude, à Susser accusations graves, de vraies cette œuvre immense, son feutré, Les nuits bretonnes

Pour sa deuxième édition, le Festival des Allumées transforme Nantes en ville de l'Est

de Saint-Pétersbourg

de notre envoyée spéciale

La ville de Nantes, aidée par le ministère de le culture, l'AFAA (Association française d'action artistique) pins quelques sponsors, reçoit depuis le t4 octobre et jusqu'an 19 la seconde édition des «Altumées», manifestation organisée par Jeao Blaise, directeur du CRDC. Il s'agit de faire vivre Nantes la nuit - la discottòque et l'exposition de pein-tres «nécroréalistes» restent ouvertes jusqu'à 6 heures du matin - grâce à des artistes marginaux venus d'une ville étrangère, l'au dernier de Barcelone. Cette fois on est allé les chercher à Leningrad, et ils sont arrivés de Saint-Pétersbourg par bateau, qui, trop important pour entrer à t'intérieur du port, s'est amarré à l'embouchure de l'estuaire, où les Royal de Luxe l'ont acqueille en grande pompe, avec force compe de canon et cris de bienvenue.

#### Spectacle destroy sm Tchernobyl

Les Allumées installent, c'est le principe de l'opération, les marginanx dans des endroits insolites : chez des particuliers qui proposent leurs appertements, l'an dernier pour des expositions, aujourd'hui pour des concerts de musique de chambre. Et dans des lieux aménages pour l'occasioo : brasseries, gare, entrepôts désuffectés, plus les salons décorés art nouveau, avec bas-reliefs de style stalinien, où a eu lieu l'inan-guration officielle, avec discours du maire, notables attablés, artistes russes attendant leur diner, tandis que coulsient à flot le jus d'orange, et le crémant de la Loire qui a favorisé la fraternisation. Dans une saile attenante on débattait sur l'aprèsparsch. Antour, les joueurs d'échecs gnoraient amperbement le boukan

Après le diner, le groupe rock Stannin ele plus fement de Sain-Pésersbourgs, Les Colibris, costumées Asie mineure en robes dorées

et voiles enserrant le cou, puis en poupées de cellophane, ont inter-prété des arrangements sur ce qui semble être de vieux ains - le sla-visme contamine les rockeuses. Le contact est forcement plus malaise avec les Russes qu'avec les Catalans. Il y a le problème de la langue. Il y a surtout l'éloignément : on ne sait nien d'eux, ils ne savent pas grandchose de nous, ont phis envie de soûter aux plaisirs de la démocratie capitaliste que de fournir les points de repère indispensables.

Avec le Licedei, qui, au crépus-cule, dans la cour d'une brasserie a donné Catastrophe - impressionne speciacle destroy sur Tchemobyl qui tourne depuis trois ans en Occident, avec les orchestres de chambre et pent-être le rock, les points de repère ne sont pas utiles. Mais Quand on fait venir des artistes hors institution, la question se pose toujours : jusqu'où peut-ou aller suns desservir les invités? Si on avait pu entendre les groupes folkloriques qui ont inspiré Les Colibris, on aurait pu apprécier leur performance. Et il ne suffit pas d'investir des lieux insolites, encore faut-il les améoager. Sinon, on risque les pannes de conrant, le vacarme de la discothèque qui envahit la salle où danse la com-pagnie nantaise de Claude Bruma-chon. On ne voit rien du défilé de mode post-Tchernobyl dans l'entrepôt où il o'y a ni gradius, ni podium. La foule se presse, l'ambisnce est celle d'un camaval bon enfant. Pour aller plus avant, il faudrait certainement davantage de rigueur, et sans doute d'autres

C'est pourquoi nous conseillons ici, très instamment, en tout cas aux lycéens, étndiants, et aox faturs acteurs, d'aller entendre le Misanthrope tel que le donnent à présent, à l'Athénée, Christian Rist (décidement homme capital pour le théâtre) et ses disciples. C'est une approche subtile, intime, des hésitations de cette pièce, c'est «inégal» comme Alceste hi-même et comme la santé de Molière, mais justement, cela atteint, suc-cessivement des nuances distinctes. C'est sans tricherie: pas de dégui-sement mi de décoration, mais des acteurs purs et simples, qui explo-tent à mains nues une île an tré-sor. Cette soirée est poignante aussi en ce qu'elle donne la contréseme inste de cette poeties conscience juste de cette vocatioo si fragile, si împérieuse, et si belle : celle du théâtre.

MICHEL COURNOT



Philippe Muller : une exploration à mains nues d'une île au tréso.

MUSIQUES

### Les insolences de Chostakovitch

. Mise en scène et orchestre encore très alertes dans une adaptation de Gogol bondissante et corrosive

LE NEZ A la salla favort

Créé en 1930 au théâtre Maly de Leningrad, le Nez de Chosta-kovitch o les apparences, et, partiellement, le langage de l'opéra bonffe. Pnur les specteteurs, cependant, la terreur et la pitié prennent bientôt le pas sur le rire. L'aventure de Kovalev, assesseur de collège, ni pire ni meilleur qu'un autre, oni décoovre na matin la disparition de son nez, est une catastrophe extraordina sans commuoe mesure avec la faute qui l'a déclenchée. — il avait simplement reproché la veille à son barbier la poeoteur de ses mains - et èlle répond exactement aux critères de la tragédie grecque.

L'adaptation de la nouvelle de Gogol réalisée par le compositeur cogol realisee par le compositeur va plus loin dans ce sens que l'original, fandis que la musique, beaucoup plus grinçante et caricaturale, en dehors des grands moments de lyrisme, exagère l'esprit satirique, notamment par des cogs à l'âne dans t'écriture instrumentale co rythmique qui, pour l'auditeor, ressortissent à l'évideoce du domaine de l'absurde. En soixante ans, la partitioo n'a pas pris une ride. Elle est currosive comme au premier jour. On ne s'étonne pas

l'époque de « grenade anarchiste » et qu'eprès seize représentations, elle ait du attendre 1974 pour reparaître en URSS dans une pro-duction de l'Opéra de chambre de

C'est ce spectacle historique, supervisé par le compositeur, qu'ooe poigoée de Perisicos curieux avaient déjà pu voir salle Pleyel d y a dix ans (le Monde du 14 novembre t981) qui revieot salle Favart. Les cheveux du met teur en scène, Boris Pokrovski, ont paru plus bianes, mais il est tou-jours aussi alerte, comme le spectacle qui, lui, o'e pas change. A peioe si l'oo se doute que les anteurs ne sont pas exactement ies memes; d'ailleurs, ils se pro-duisent en alternance. La direction d'ecteurs a été réglée avec uoc telle minutie dens le déteil -

O Mort du pianiste John Newmark.

- Le pianiste canadien John Newmark est mort à Montréal, a-t-on appris jeudi 17 octobre. Il était âgé de quetre-vingt-sept ens. Né co Allemagne, installé au Canada en 1940, ce soliste et accompagnateur aveit obteou eo 1952, avec la contraîto tritannique Kathleen Fer-rier, le Grand Prix du disque de l'académie Charles-Cros. – (AFP.)

que l'ouvrage ait été qualifié à comme ooe comédie mosicale décomposés do cloema moet qu'il n'y e guère de place pour la fantaisie iodividuelle. Les gestes tombent sur les accents musicaux evec une précisioo un peu redondante perfois, mais peut-être inévi-table tant la présence de sythmes et de formules mécaoiques évoque oo uoivers passablemeot inhuparfois, et du brio exceptionnel de l'orchestre d'où fusent incessamment des solos acrobatiques, l'ensemble du specteele se révèle d'une efficacité remarquable; il est clair qu'il commence à accuser son age, mais aussi qu'il e acquis une

valeur d'exemple. GÉRARD CONDÉ

Dun concert hongrois à Notre-Dame. - Notre-Deme de Paris aceueilte samedi 19 oetobre, à 20 heures, un concert du chœus d'eofents de la redio bongroise. Sous la direction de Janos Remonyi et Lanke Igo, evec Istvan Huppert à l'orgue, ils interpréteront des œuvres de Britten, Kodely, Feuré ou Berlioz, L'entrée est

## Retour d'Egypte

A soixante-treize ans, la chanteuse d'origine libanaise affronte le public parisien, sereine

LAURE DACCACHE Au Théctre de la Ville

Laure Daccache est une vicille dame que te coup de cœur conju-gué d'amateurs, de musique arabe et de programmateors musicaux parisiens est allé déranger dans sa retraite du Caire, où elle chante désormais chaque dimanche et à Noël la messe de t'église maronite de Sainte-Rita. Ces passionnés lui font, du même coup, affronter les rigueurs d'un public français qui la connaît peu, et qui très certaine-ment aura du mal à apprécier ses véritables talents. Le risque est certain, et Laure Daccache le court en trute dignité, avec une sérenté sans faille. À Mérignac, marti der-nier, où elle était l'invitée du Festival des musiques urbaioes du monde (MELA), ses premiers pas furent incertains, accompagnes pur cioq mosiciens pen an fait des subtilités d'un répertoire classique ramment joue aujourd'hui, et dont Laure Daccache connaît tous les meandres.

Mais Me Daccache a du métier, l'habitude de raitraper la grace lorsqu'elle risque de s'échapper. Les cheveux argentés, souriante dans une robe de velours noir, COLETTE GODARD | jonant d'un foulard rose cru, celle

qui naquit chrétienne à Beyrouth en 1918 et qui, très jeune, connut la gloire au Caire, ocend son luth, ressoude les musiciens, entraîne la salle sur son plus grand succès, Aminti Bellah, radieuse et fer-vente, même si la voix, si riche hier, o'y est plus tout à fait.

Laure Daccache mérite respect pour evoir été l'une des rares compositrices de la musique arabe.
Une carrière entamée à Beyrouth
précocement, à l'âge de huit ans,
avec un premier succès à la cié.
Toulou el jajr (Levée de l'aurore), sur un poème de Boutrous Mânwâd. Enfant encore, l'Egypte cosmopolite et ouverte des années 30 la réclame. Galas pour la radio, adaptation de poèmes de Sayed Derwich, de Daoud Hosni. Elle chante, comme Oum Kalsoum, le répertoire de Zakaria Ahmed, Le succès vient dans tout le Proche-Orieot avec Aminti Bellah (Je crois en Dieu), un poème que hi s offert Farid Ghosa pour se faire pardoocer d'eo avoir doocé un autre à Asmahan, sœur de Farid El Atrach et grande rivale d'Oum Kalsoum. Quelque temps après, El Ward (les Roses), sur un poème d'Abdel Basset Abdethaman, lui vaudra le qualificatif de «la chan-

teuse classique moderne». Laure Daccache est chrétienne. > Le 19 octobre à 18 heures.

une raison souvent avancée pour expliquer san effacement de la scène musicale égyptienne dès la fin des années 50, époque à laquelle elle s'attacha d'evantage à la Tunisie qu'à son pays d'adop tion. Meis plus que des mntifs d'ordre ecofessioonel, bien qu'il soit rare pour une non-musulmande maîtriser aussi bien le réper toire classique arabe, les lois du marché égyptien ont contribué à éloigner Laure Daccache de l'imagiosire poputeire. Asmeben, comme son frère, était druze, et Leila Mourad, eutre grande chanteuse d'Egypte, d'origine juive. Mais toutes deux, au contraire de Laure Daccache, faisaient do cinéma, pièce maîtresse d'une car-rière au Proche-Orient.

Pour donner la mesure de son art, il faut à Laure Dacceche. comme à tant d'autres, du temps. Une durée qui lui fit cruelleme défaut à Bordeaux - le Pakistanais Nusrat Fetch Ali Khan et le Bretoo Erik Mercbeod etteodaient dans les coulisses - et dont on espère qu'elle lui sera offerte samedi au Théâtre de la Ville qui a plus justement sous-titré la soiréc « Hommage à Laure Dac-

VÉRONIQUE MORTAIGNE

#### « Le Nez » dans l'« Avant-Scène Opéra »

Le revue l'Avent-scène Opéra consacre la seconde moltié de ee livreisnn de septembre-octobre (nº 141) au Nez, de Chosta-kovitch, avec publication du livret bilingue, analyse musi-cale scane par scane, discogrephie. La première pertie du numéro est centrée sur Lady Macbeth de Mzensk, eutre opére de Chostakoau répertoire de la Bastille.

Outit Indispensable au lyriindépendante, sous la direction de Michel Pazdro, avec statut de SARL et résultats financiers en voie d'équilibre) e pour hebitude de feire concider sea nouvelles publicatione evec d'importentes prochelns titres étudiés seront donc : Benvenuto Cellini, de Berlioz (en liejeon evec la spectacle présenté à Genève et à Lynn en janvier) ; Reke'a Progress, de Strevinsky (représenté à Bruxelles et Aix), le Songe d'une nuit d'été, de Britten (reprie à Aix cet été), la Femme sana ombre, de Richard Strauss (qu'on verra à Genève en 1992). Cette série sera complétée par un volume sur Lohengrin, dernier grand Wagner à ne pas figurer eu cetalogue de l'Avant-Scène Opéra.

#### Une nouvelle collection

Rappelons que la plupart des titres (près de cent cinquente evec les numéros spécieux sur Callas, la chant wagnérien, etc.) restent dis-ponibles à la vente par cor-recpondence. Les quatre volumes de la Tétralogia, da Wegner, actuellement épui-sés, vont être entièrement révisée paur être réédités l'en prachain. Avec Otello, Turandot, Butterfly, Vaisses fantôme, Wozzeck puis Bal masqué en 1992.

Une nouvelle collection, «Opéra d'aujourd'hui», sou-tenue per le Société des auteurs et compositeurs dramatiques (la SACD a déblo-qué un budget de 3 millions de francs II y a trois ans pour l'aide au théâtre lyrique contemporaln), sera consacrée dans un premier temps à Mercel Landoweki, Jaan Prodromidès et Meurice Ohans, Prix du numéro simple: 80 F; double: 120 F. Réduction de 25 % pour les

L'Avant-Scène Opéra, Editions Premières Logec, 15, rue Tiquetonne, 75002 Paris. Tél.: 42-33-51-51).

DERNIERES de "La Nuit de l'iguane"

Tennessee Williams - Brigitte Jaques - La Comédie Française 'A Aubervilliers jusqu'au 27 octobre - Loc. 48 34 67 67

**ARTS** 

## Un réaliste intrépide

Un livre et une exposition retracent la vie trépidante et l'œuvre de Charles Matton

CHARLES MATTON à l'Ecole des beaux-arts

Charles Matton semble avoir bérité de son père, ingénieur spé-cialiste de l'étanchéité et du santtaire, le goût du décloisonnement entre les arts qu'il pratique depuis entre les arts du li pratique deputs quarante ans, alternativement ou simultanément, en les imbriquant à plaisir pour assouvir cette pas-sion innée d'a illusionniste méticuleux» dont parle Baudrillard.

Aux autoportraits eubistes de 1948 succèdent bien vite les por-traits à l'huile, proches des affiches de fnire et de Richard Lindner, par lesquelles il affronte la figure classique. Le cinéma, le jazz et la littérature l'inspirent plus que la peinture. Façon Hop-per et Robert Frank, qu'il ne conunit pas, il peint dans les années 50 des objets banals (pompe à essence, flippers, moto-cyclettes) qui en font un précurseur de l'art pop en plein règne de

Matton refuse d'écarter la vie de l'art. Des sujets anecdotiques, trai-tés de façon traditionnelle, lui scrvent à interroger les apparences. La clé lui est donnée avec les piscines où s'ébattent nageurs et joueurs de waterpolo. Le pouvoir qu'a l'eau de diluer les corps l'aide à réinventer la figure, extraite du chaos informel. Dans le même but, il peint des nourrissons : «Un nourrisson a quelque chose d'ina-chevé, c'est de la chair à l'état par », dit-il. Matton aime «ce qui pèse et pèse bien », comme le confirment les das cauchés cubistes ou fautriesques, et ces torses engrossés au respleadit, glacé, le poids de la matière bras-sée avec énergie, à pleine pâte, en un bouillonnement tourbillor

vie d'un grand vide. Charles Matton n'exposera plus avant vingt-six ans. Dans l'album publié chez Hatier, il raconte en détail su vie d'alchimiste et de démiurge insu-tiable. Il évoque ses amis (Gérard Blain, Simone Signoret, Richard Bohringer), ses incursions dans la publicité, la presse et le cinéma (la Pomme, l'Italien des Roses), et raconte avec sineérité sa vic

Rastaquouère antibnurgeois. noctambule d'arrière-garde, il frequente Saint-Tropez et se pavane en Bentley, bute obstinément contre l'idée de n'être pas moderne et

se mêle en vrac à l'histoire de son art. La grande rupture date de 1982-1983 avec l'idée des miniatu-risations et l'intuition qu'uil serait possible de produire des images picturales au moyen de la photo-graphle». La probabilité des apparences resplendit dans ces reconsti-tutions de lienx miniatures où s'exerce à plein le pnuvoir du créateur sur la grandeur nature.

Libre de « créer vraiment », Matton fabrique, éclaire, scuipte, réin-vente dans le moindre détail des images picturales en trois dimen-sions. Visages, enrps, meubles constituent un univers irréel, plus vrai que nature, dont il dresse l'inventaire et qui l'entraîne à transformer l'appartement on il vit en un magasin d'accessoires géant. En jouant de la troisième dimension, Matton met la peinture en vie.

Ses Cibachromes, peints à l'huile, dont l'épiderme glacé est maroullé sur toile, ne sont plus des photographies. Spectaculaires, ludiques, faussement évidentes, pétries de décalages subtils et de trompe-l'oeil, ces maquettes magis-trales, patinées, usées, où le pas-sage du temps s'inscrit à travers l'absence des occupants, amusent, fascinent, émeuvent. Manipulateur virtuose, Matton y met sa vie en scène à travers le portrait fardé, surpeint de Léonard, de sa femme Sylvie enceinte, reflets éparpillés d'une vie reconstituée.

Matton récuse la stylisation et

tit des mises en abime que constitue Corps sur un lit sous un tableau représentant un couple au Lit (1990). On y retrouve, agrandie au format du tableau, une aqua-relle de sa première période marquée par la présence obsédante du corps. Et l'histoire de la peinture elle-même est mise en perspective par la série des musées et « la reconstitution scrupuleuse de l'accrochage d'une exposition à venir» où Matton rend hommage à Balthus, Giacometti, Léger, Picasso et

surtout Bacon, dont il reconstitua fidèlement l'atelier. Anticonformiste visceral, Char-les Matton, à près de soixante ans, continue d'être en désaccord avec les dilitats de la peinture en vogue. Il croit encore que chaque art dis-pose d'un moyen d'action qui lui est propre.

A l'Ecole des beaux-arts, un se rend compte avec le recui combien son œuvre est conçue par ellipse et par encerdement continu, ce qui n'empêche pas cet optimiste anxieux de venir y travailler le mardi, jour de fermetare, paur er ses rêves

PATRICK ROEGIERS ➤ Ecole nationale supérieurs des beaux arts, 17, quai Malaqueis, 75006 Paris. Jusqu'au

► Charles Matton, préface de Jean Baudrillard, 288 pages, 300 Illustrations, éditiona Hatler, 430 F.

### Virtuosité Belle Epoque

GIOVANNI BOLDINI au Musée Marmotton

Giovanni Boldini (1842-1931) n'est pas seulement le portraitiste mondain d'une virtuosité folle qui fit foreur à la Belle Epoque ni l'auteur de seènes anecdntiques plus populaires. La centaine d'œuvres rassemblées pour trois mois au Musée Marmottan et prêtées en majeure partie par les musées ita-liens, surtout celui de Ferrare, ville natale de l'artiste propose à notre admiration d'autres aspects d'une fécondité fort diverse. Bien sûr, le grand public sera ébloui par les silhouettes étourdissantes, à vrai dire assez conventionnelles, des e divines », modèles élus du grand

**Des Babouins** 

et des Hommes

Albert COHEN/Jean-Louis HOURDIN

on du demi-monde, faisant corp avec leurs undayants atnurs de tulle-illusion et antres fronfron-

A peine débarqué à Paris, au lendemain de el'année terribles, ce bourreau des cœurs y rencontrera peu de cruelles, la comtess Gabrielle de Rasty, entre autres Robert de Montesquinu s'est évadé des cimaises du Musée d'Orsay pour les rejoindre. Nous voici dans nne vraie ambiance proustienne. Marcel Proust ne se déclarait-il pas son audmirateur

Le vrai Boldini, à notre sens, est ailleurs, par exemple dans le por-trait (dessin sur toile) de Degas, son plus fidèle ami qui lui rend ici la pareille, car notre arbitre des la pareille, car notre arbitre des élégances jouissait de l'estime des vrais, des meilleurs artistes de son temps. Ancien compagnan de route des macchimoli (peintres de piein air en réaction contre l'art officiel italien, fervents du clair-chscur), il subissait parallèlement l'influence impressionniste. Témoin, notamment, ce Physage aux arbres nus on ces Gondoles naviguant sur la lagune. Plus étonnants encore cette Leda se pamant sous le poids de son cygne on ce chaotique et futuriste Intérieur arec figures en mouvement. Guil-laume Apollinaire parconrant le Salon de 1913 ne s'y était pas

JEAN-MARIE DUNOYER Musés Marmattan, 2, rue Louis-Boilly, 75016 Paris. Jus-gu'au 5 janvier 1992. De 10 heures à 17 h 30, sauf le hunds.

> Le bilan de la FIAC 91

Un marché à la baisse. comme prévu

Si l'un en ernit les chiffres moncés, le bilan de la FIAC 91 n'est pas absolument catastrophi-que. Cent quarante mule entrées, comme l'année dernière : les orgacomme l'année dermière : les orga-nisateurs de la Foire peuvent être satisfaits. Mais les ventes? Le volume d'affaires effectuées s'élè-verait à 200 millions de francs, soit 100 millions de moias qu'en 1990, et deux fois moias qu'en 1989.

Mais comme on s'attendait an pire - 100 millions de francs, - là encore il n'y a pas lieu d'être trop les galeristes ont très peu vendn d'anvres au-dessus de 120000 francs. En revenche, ils nnt fait vingt-deux affaires à 52 000 francs : le dessin, les petites peintures de jeunes artistes dont les prix sont à la baisse, ou raisonnables. Nombre de galeries seraient ainsi au moins rentrées dans leurs frais.

## Couleurs de la méditation

La lente progression du peintre allemand Julius Bissier dans la forêt des symboles et des signes

JULIUS BISSIER au Musée de Bourg-en-Bresse

L'œnvre du peintre allemand Julius Bissier (1893-1965) porte en elle nne sérénité, comme si les bruits du monde n'avaient atteint qu'en échos étouffés son énergie créatrice. Les coups du sort, pour-tant, n'ont pas manqué: la mort de son fils, la destruction de son atelier dans l'incendie de l'univer-sité de Fribourg, en 1934, la mon-cation de la mon-sité de Fribourg, en 1934, la montée du nazisme qui le contraignit, lui l'artiste dégénéré», à fiur la ville, à s'établir sur les bonds du lac de Constance et à ne travailler que la nuit, par crainte des perqui-sitions. Mais douleur, angoisse et peur n'ont pas intercompu la leute progressina du peintre dans la forêt des symboles et des signes de plus en plus épurés.

Julius Bissier n'n pas commence per là. Il a subi l'épreuve d'un réa-lisme mystique marqué d'abord par l'influence des primitis alle-mands. Au bout de cette conte : le découragement et le sentiment désespéré d'une impasse. Deux per-sonnalités ont orienté son destin, ie sinologue Ernst Orosse, qui, des 1919, l'initie à l'art oriental, et Willy Baumeister, qui, en 1929, lui révèle les possibilités de l'ex-pression abstraite. Après un voyage à Paris et la rencontre avec Brancusi, Julius Bissier choisit de se consacrer au dessin à l'encre de Chine, qu'il va prariquer jusqu'à

L'exposition de Bourg-en-Bresse le saisit à ce moment-là, quand la référence au modèle chinois est évidente. Dans l'inflexion du pin-ceau qui donne le beau noir intense de la certitude puis les pénambres subtiles du lavis, comme les remous du sillage, Bissier trouve le moyen impulsif de tradure la voix intérieure, après s'être mis en était d'écoute.

Tantôt il inscrit sur le papier bianc de purs idéogrammes, carac-tères d'une écriture de la pensée

contemplative inspirée par le zen, et notamment par la recherche de l'union des principes contraires. Tantôt il trace ce qui reste d'un paysage nu d'une nature morte quand la mémoire les a filtrés. L'économie du geste du peintre, son instantaneité, les concentrent en signes dans lesquels l'allusion au visible demeure à l'état de parfum diffus.

La disposition chronologique de l'exposition suit, dans la durée, les battements de cœur de Bissier et l'évolution de son esprit. Vers 1958, on note un tumulte. Le pin-ceau multiplie les gris, effiloche les nnirs; laissant des épis et des crius. Les irrégularités, les incidents de parcours, le brouillé, le brouillon se substituent sur pléni-tudes antérieures de l'entre. Mais l'«ange» qui dicte ses clans à Bis-sier l'élève an-dessus de la mélée temporelle.

Le silence gagne. Le bisne du support s'étend en une large palpi-tation immubile, se charge lui-même d'énergie au contact d'un signe à peine signe. Presque rien. Le rayonnement muet de l'ange. Parce qu'il se méliait du mensonge de l'effet artistique, Bissier a long-temps hésité à reprendre la cou-leur, Il y revient à partir de 1955 en mettant au point le procédé qui

lui permet, ainsi qu'il le sonhaite, de joner des transparences : la tempera à l'huile et à l'œuf. Il tradétachée du châssis. Un fond verni assure la tonalité d'ensemble. Les formes colorées s'établissent sur lui avec une fluidité poétique.

Ces a miniatures », comme il les appelait, et quelques aquarelles constituent le trésor de l'exposi-tion. Raffinées, écliennes, elles sont de petits organismes où comptent le découpage unégulier du anpport, son grain et ses défauts, la signature du peintre, la date de la création comme autant de calligraphies; et des couleurs formulées en caractères typographiques, en écritures déliées, en géométries menues, en carrelages relevés parfois d'une pointe d'or. Un rêve abstrait d'une logique plastique pleine de fintaisie, où la couleur émane des profondeurs. Des peintures en état de grâce. fruits militis dans la médita-

JEAN JACQUES LERRANT.

> Jusqu'eu 1= décembre au Musée de Brou, à Bonrg-en-Bresee, L'exposition sera Musés de l'Ancien Eveché. en janvier et février 1992.

grace.

la référence au bout des pages...

TABLEAUX DE L'ECONOMIE FRANÇAISE 1991-1992

. Une véritable encyclopédie de poche dans les domaines économiques et sociaux.

Read of the second

192 pages - Prix 70 F

En librairie et dans les Observatoires Economiques Régionaux de l'INISE

VOUS N'AVEZ PLUS' GRAND PRIX FINANCIMAGE.

Date limite

de participation:

26 octobre 1991



DE L'IMAGE FINANCIERE

LES ECUS OR 1991

Cette compétition est ouverte à toutes les sociétés françaises cotées en bourse communiquant vers les places financières, et récompense les meilleures initiatives prises dans ce domaine.

Pour tout renseignement, contactez Carole BONNET. Tel.: (1) 40 93 98 40

Le Monde





# s de la méditation

#### **VENDREDI 18 OCTOBRE**

#### CINÉMAS .

#### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) L'Epreuve du fau (1921); de Victor Sjosurom, 18 h ; Faust (1828), de Friedrich-Wilhelm Murrau, 19 h ; la Marquise d'D (1976), d'Eric Rohmer, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Troisième semaine nationale de l'archi-ceture : Chronique d'Anna Magdalena Bech (1988, v.o. c.1.1), de Jean Marie Straub, 18 h ; le Bel des adieux (1980, v.o. c.1.f.), de Charles Vidor et George Cukor, 20 h.

#### CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29). Hommage à la Warner Bros : Hearts and Minde (1875, v.o. s.t.f.), de Peter Davis, 14 h 30 ; la Charge sur la rivière rouge (1853, v.o. s.t.f.), de Gordon Douglas, 17 h 30 ; Orange mécanique (1871, v.o. s.t.l.), de Stanley Kubrick, 20 h 30.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eus tache, Forum des Halles

(40-26-34-30)

L'Empire des medie : Histoire de la presse : Illusione perdues (1986) de Maurice Cazeneuve, 14 h 30 ; Histoire Maurice Cazeneure, 14 n 30 ; rissoire de la radio ; le Guerre des ondes (1878) da Jean-Claude Le Seul, les Radios libres (1982) d'Olivier Landeu, 16 h 30 ; Agences photos ; l'Agence France Presse (1980) de Fernand Moszkowicz, Presse (1980) de Fernand Moszkowicz,
Reporters (1981) da Raymond Depardon, 18 h 30 ; Quarreme Pouvoir? ; les
Attentats politiques (1688) de Hend de
Turenne et Jean-Noél Delamars, l'Attentat (1972) d'Yves Bolsset, 20 h 30,

#### LES EXCLUSIVITÉS

And the second second

MARKET AND ADDRESS.

**COCCE** 

na rederence ou bout despe

Piris 79 f

LALLACE OF

THE RELATED

\*\*\* 1447

ALICE (A., v.o.) : Choches, 6- (46-33-AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélen-

dais, (v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). 57-34).

ATLANTIS (Fr.): Rex, 2. (42-36-83-93); Geumont Ambassade, 8-443-59-19-08); Geumont Parusse, 14-(43-35-30-40).

L'AUTRE (Fr.): Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26): Pathé Impériel, 2• (47-42-72-52).; Pathé Hautefeuilla, 6• (46-33-79-38): Elysées Lincoln, 8• (43-35-36-14); Sept Parmasiens, 14• (43-20-32-20).

AY CARMELA ) (Esp., v.o.) : Latine, 4-(42-78-47-85) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40) BACKORAFT (A., v.6.) : Forum Horizon, 1 • (45-08-57-67) : Gaumom Ambassade, 8 • (43-59-19-08) : George V, 8 • (45-62-41-48) : Geomotic Parmasse, 14 (43-35-30-40) ; v.f. : Rex. 2-(42-36-83-93) : Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; UGC Lyon Bestille, 12-(43-43-01-59) ; Fauvette Bie, 13- (47-07-55-86) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Pathé Montpamasse, 14-(43-20-12-06) : Gaumont Convention. 15. (48-28-42-27) ; Pathé Wapler II; 18 (45-22-47-94) ; La Gambetta, 20- (46-

36-10-96). LA BANDE A PICSOU (A., v.f.) : Rex. 2 (42-36-83-93); Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Denfert, 14 (43-21-41-01); Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

BARTON FINK (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 · (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2 · (47-42-72-52) ; Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9: (48-24-88-88); La Bastille, 11: (43-07-48-60); Escurial, 13: (47-07-28-04); Mistral, 14 (45-39-52-43); Sept Par-nessiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (46-76-79-79); UGC ot, 17- (40-68-00-16) ; v.f. : UGC se, 8 (45-74-94-94). Montham

LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : Gaumon Opéra, 2- (47-42-60-33) : Le Saint-Ger-main-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23) : Les Trois Belzac, 6-(5-61-10-60) ; Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40).

BOYZ'N THE HOOD (\*) (A., v.o.): Gau mont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Gaumont Ambessade, 8- (43-59-19-08) ; v.f. ; Miramar, 14 (43-20-89-52) ; Pathé Clichy, 16- (45-22-46-01).

LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.): 14 Julilet Parnassa, 6 (43-26-58-00).

LE CERCLE DES POÈTES OISPARUS (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA CHAIR (tt., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34)

CHIENNE DE VIE (A., v.o.) - Cinoche 6 (46-33-10-82) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) ; Studio 28, 18 (46-06-36-07).

LE CHOOK D'AIMER (A., v.o.) : George V. 8 (45-62-41-48) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) ; v.f. : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52) ; UGC Montparnasse, 8

(45-74-94-94) CITY SLICKERS (A., v.o.) : George V. 8 (45-62-41-46).

LES COMMITMENTS (riandais, Y.O.): Forum Oriem Express, 1- (42-33-'42-26) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; Sopt Parnessiens, 14 (43-20-32-20). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Grand Pavois, )5- (45-54-46-85). DANNY LE CHAMPION OU MONDE

Pot., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18); Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33),; Denfert, 14- (43-21-L'EXPÉRIENCE INTEROITE (\*) (A., V.o.) : Grand Pavols, 16 (45-54-46-85). LES FILMS NOUVEAUX LES AMANTS DU PONT NEUF.

(Brit., v.f.): Lucernaire, 8 (45-44-57-34); Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-56); Denfert, 14- (43-21-41-01).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A...

OANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) :

Publicie Saint-Germain, 6: (42-22-72-80); Gaumont Ambassada, 9: (43-59-19-08); Las Montparnos, 14: (43-27-52-37); v.f.: UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); Fauvetta, 13: (47-07-55-88);

DELICATESSEN (Fr.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Epée de Bois, 54

LES DOORS (A., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85).

DOUBLE IMPACT (A., v.f.) : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-

(43-37-57-47).

v.o.) : Lucemeire, 6- (45-44-57-34).

Film français de Léos Carax : Geu-mont Les Halles, 1º (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-49) ; 14 Juliat Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juliet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-87); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Geumont Champs Elysées, 8 (43-59-04-87); Seint-Lazers-Pesquier, 8-(43-87-35-43); 14 Juliert Bestille, 11- (43-57-90-81) ; Les Nation, 12- (43-43-04-67) ; Feuvette Bis., 13- (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Sept Parpassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Aillet Beaugrands, 15 (45-75-79-79); Gaussont Convention, 15- (46-28-42-27); Pathé Washin, 18- (45-22-46-01).

CROC-BLANC. Film américain de

Bridge Kleicer, v.o. : Gottmont Les Halles; 1: (40-26-12-12); UGC -Odion, 6: (42-25-10-30); Publi-gia Change-Eysdes, 8: (47-20-78-23); UGC Biarriz, 8: (45-82-20-40); v.f. Gaumont Lee Halles, 1. (40-26-12-12); Rex, 2-1/42-38-83-93); UGC Montper-masse, 6- (45-74-94-94); UGC - Oddon; 6- (42-25-) 0-30); Publicis Champs Dysées, 45: 147-20-76-23) ; UGC Bincritz, 8: 145-62-20-40] ; Paramount Optin, 9- (47-42-58-31)'; UGC Lyon Bastille, '12-'(43-43-01-59] ; UGC Gobeline, 13 (45-61-94-95); Gaumont Aldeia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-88-52); UGC Convertion, 15 (45-74-93-40); UGC Maillet, 17 (40-68-00-18); Pathé Clichy, 78 (45-22-46-01); Le Gambette, 20 (48-38-10-96). TERMINATOR 2. (\*) Film américain de James Cameron, v.o. : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 8- (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) : UGC Normandie, 8 (45-63-16-16) ; La Bastille, 11-(43-07-48-60) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenalis, 15- (45-75-79-79); v.f. : Rex (le Grand Rex), 2• (42-36-83-93) ; UGC Montper-nasse, 8• (45-74-94-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-58-92-82) ; Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Mont-parnasse, 14- (43-20-12-08) UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambette, 20-(48-38-10-95).

FISHER KING (A., v.a.): Germont Les Hafles, 1- (40-26-12-12); Germont Opéra, 2- (47-42-60-33); Action Rive Geuche, 8- (43-28-44-40): 14 Juillet Océon, 8- (43-25-59-83); Le Pagode, 7- (47-05-12-15); Germont Ambesseds, 8- (43-59-19-08); George V, 8- (45-62-41-46); 14 Juillet Bestifte, 11- (43-57-90-81); Germont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Bestifte, 16- (43-27-87-78); Bienvenüe Montpamasse, 15- (45-44-25-02); UGC Maritot, 17-75-79-78); benvenue Montpartusse, 15- (45-44-25-02); UGC Meillot, 17-(40-68-00-18); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Pathé Françaie, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Pathé Montpernassa, 14 (43-20-12-06); Gau-mont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94). GREEN CARO (A., v.o.) : Choches, 6-(48-33-10-82). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de

Bois, 5- (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Denfart, 14-(43-21-41-01) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

HIDDEN AGENDA (Brit., v.o.) : Utopie, 5 (43-26-84-65). HOMICIDE (A., v.o.) : George V, 6. (45-62-41-46). HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET

CAMBRIOLEUR (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (48-33-10-82).

Forum Orlant Express, 1. (42-33- Balzac, 8. (45-74-94-94)

42-26); Epés de Bois, 5- (43-37-57-47); L'Entrepèt, 14- (45-43-41-53). JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Lucermaira, 8º (45-44-57-34).

JAMAIS SANS MA FILLE (A., v.o.) : UGC Rotonde, & (45-74-94-94); George V. & (45-62-41-48); UGC Bier-ritz, & (45-62-20-40); v.f.; Rex. 2-(42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-66-31) ; UGC Gobelina, 13- (45-81-94-85); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathá Clichy, 16- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (46-38-10-96).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 5 (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15 (45-54-48-85). LIFE IS SWEET (Brit., v.o.) : Reflet Logos 8, 5 (43-54-42-34).

MADAME SOVARY (Fr.): 14 Juliet Parrasse, 6- (43-28-58-00). MILLER'S CROSSING (\*) (A., v.o.) : Epée de Bois, 5: (43-37-57-47) ; Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68). MISERY (1) (A., v.o.) : Cinoches, 6- [46-

33-10-821. MISSISSIPPI MASALA (A., v.c.) : Las Trois Luxembourg, 6 (48-33-87-77); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63); Studio 28, 18-(46-06-36-07).

MOHAMED BERTRAND-DUVAL (Fr.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57) : Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-69-92-82) ; Pathé Français, 9: (47-70-33-88) ; Fauverns, 13- (47-07-55-88); Les Monsper-nos, 14- (43-27-52-37); Pathé Wepler 1, 18- (45-22-47-84).

LA MORT D'UN MAITRE DE THE (Jap., v.o.) : Espace Saint-Michel, 5- (44-

NAVY SEALS (A., v.o.) : George V. 6-(46-62-41-46). NEUF SEMAINES ET OEMIE (\*) (A., Calendo, E. (43-54-(45-62-41-46). v.o.) : Studio Galendo, 5: (43-54-72-71) ; Grand Pevois, 15: (45-54-

NIKTTA (Fr.) : Flysées Lincoln, 8: 143-59-38-14) ; Les Mompernos, 14- (43-27-52-37).

POINT GREAK (\*) (A., v.o.) : UGC Danton, 6- (42-25-10-30) ; UGC Blarritz, 8-(45-82-20-40) ; Sept Parressiens, 14-(43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9-(47-70-33-88).

PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Cnoches, 6- (48-33-10-82).

PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12) ; Racine Odéon, 6º (43-26-19-68] ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; La Baetille, 11 (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-26-04) Gaumont Parmasse, 14- (43-35-30-40). RAGE IN HARLEM (A., v.c.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-28); Images d'alleurs,: 5 (45-87-18-09); UGC Triomphe, 6 (45-74-83-50); v.f.: Hollywood Soulevard, 9 (47-70-10-41) ; Paris Ciné t. 10- (47-70-21-71). RAOSAHEB and., v.o.): Utopia; 5- (43-

ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.): Forum Horizon, 1-(45-08-57-57) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33) :: UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; Pethé Merignan-Concorde, 8-(43-59-82-82) ; UGC Normandie, 8- (45-(43-59-62-82); UGC Normandie, at 143-63-16-18); v.f.: Rex, 2- (42-35-83-93); Bertegna, 6- (42-22-57-97); Partie Français; 9- (47-70-33-88); Fauvette, 13- (47-07-65-88); Gaumont Alásia, 14- (43-27-84-50); Pattle Morral pernesse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 16- (45-22-48-01); Le Gembetta, 20- (46-36-10-95).

LE RDI OES ROSES (Al., v.o.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47). SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Studio Galande, 5- (43-54-72-71); v.f. : Hollywood Soulevard, 9: (47-70-10-41). SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A.

v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-62-36) : Studio des Ursulines, 5 (43-28-19-09

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A. v.o.): UGC Triompha, 8 (45-74-93-50); Les Montpemes, 14 (43-27-52-37); Grand Pavois, 15 (45-54-

SIMPLE MORTEL (Fr.) : Lucernaire, 8-(45-44-57-34).

LA TENTATION DE VÉNUS (Brit v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) : 14 Juillet Odéon, 8 (43-25 59-83) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-82-82) ; UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40) ; 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79) ; Bienvente Mompamasse, 15- (45-44-25-02) ; Garmont Convenrion, 15- (48-28-42-27); v.f. : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40).

THE INDIAN RUNNER (\*) (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-35); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Rotanda, 6. (45-74-94-94); UGC Normandia, 8- (45-63-18-18) ; Mistral, 14-(45-39-52-43) : UGC Convention, 15-(45-74-83-40) ; v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Basille, 12 (43-43-01-69) : UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95).

THE VOYAGER (AL-Fr.-Gr., v.o.): UGC Demon, 6: (42-25-10-30). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; George V, 8 (45-62-41-45).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); La Berry Zabre, 11: (43-57-51-55). LES TORTUES NINJA II (A., v.f.) : Club Gaumoni (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97); Saint-Lambers, 15: (45-32-91-68).

TOTO LE HÉROS (Bel. Fr.-All.) : Ciné Bestibourg, 3- (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); Les Trois

TROUBLES (A., v.o.) ; Cind Besubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Oddon, 64 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-76-79-79); v.f. : UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-84-94); UGC Opéra, 9-

(45-74-95-40). UNE ÉPOQUE FORMIOABLE... (Fr.) : George V. & (45-62-41-46).

URGA (Fr.-Sov., v.o.) : Gaumont Les Helles, 1 (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Pathé Haute-

Opera, 2 (47-42-00-33); Pame Hanne-feuille, 6: (48-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); 14 Juliet Bestile, 11: (43-57-90-81); UGC Gobeline, 13: (45-61-84-95); Gaurmont Alésia, 14. (43-27-84-50) : Miramar,

68-DO-161.

MER (Fr.( : Forum Horizon, 1: 145-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

14: 143:20-89-521 : Kinopanorama, 15:

(43-08-50-50) : UGC Meillot, 17- (40-

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA

LE VOLEUR D'ENFANTS (Fr.-ft.-Esp.) :

Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); Pathé Hautefeuille, 6- (46-38-79-38); George V, 8- (45-82-41-46); Seim-Lazere-Pesquier, 8- (43-87-35-43); Sept Parnassiens, 14- (43-20-23-20); Pathé Clister, 9- (45-20-23-20); Pathé Clister, 9- (45-23-23-20); Pathé Clister, 9- (45-20); Pathé Clister, 9- (45-23-20); 32-20); Pethé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gambette, 20- (46-36-

10-96). Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LE PRÉSIDENT ? (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Demon, 6- (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8-[45-63-16-16) ; v.l. : Rex, 2- (42-36-94-95) : Pethé Wepler II, 18- (46-22-

#### THÉATRES

#### **SPECTACLES NOUVEAUX**

Ales jours de relâche

entre parenthèses.) BETRAYAL Marie-Stuart (45-08-17-80) 22 h; sam. 18 h 30 (16). NOUS, THEO ET VINCENT VAN GOGH. Lucarnaire Forum. Centre national d'art et d'essai (45-44-57-34) (dim.) 21 h 30 (16). LA MUIT EST LE MOMENT, LUCATnaire Forum. Centre national d'art et

ressai (45-44-57-34) (dim.) 20 h LE SYNOROME DE STOCKHOLM. Palais des Glaces. Petit Palais (48-03-11-38) (dim.) 20 h 30 (16).

TARO ET HANAKO, PHÉDRE.
TARO ET HANAKO, PHÉDRE.
Théâtre du Tempe (43-55-10-88)
(dim., lun.) 20 h 30 (18).
LE CAFÉ. Vanves (Théâtre Le
Venves) (46-45-46-47) jeudi, vendred., samedi à 20 h 30 ; dimenche à
15 h (17).

15 h (17). ZAP. Tremplin-Théâtre des Trois-Frènes (42-54-91-00) jeudi, vandredi, samerii à 20 h 30 (17). LES AMERTUMES, Clichy, Théêtre Butebeuf (47-39-28-58) (dim. soir, lun.) 21 h ; dim. 16 h (18). L'ÉVEIL DU PRINTEMPS. Bonneui

Several Du Print Levina. Bonneus-sur-Marne (mile Gérard-Philipe) (49-80-37-48) vendredi, samedi à 20 h 30; lundi, mardi à 14 h 30 (18). UNE OES OERNIÈRES SOIRÉES OE CARNAVAL Theatre Renaud-

Barrault (42-58-60-70) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (18). · IPHIGÉNIE. Comédie-Française (40-15-00-16) samedi, dimenche 20 h 30

COMÉDIES BARBARES. Théatre national de la Colline (43-66-43-60) (lur.) 20 h ; sern., dim. 15 h 30 (20). LA PLUS FORTE : PARIA. Guichet Montparaese (43-27-88-81)(dim) 20 h 30 (21).. POKER A LA JAMAIQUE, Théâtre

national de l'Odéon. Patite salle (43-25-70-32) (lun.) 18 h 30 (22). LES TROYENNES. Centre culturel de la Claf (43-31-49-27) (lun.) 21 h (22). LE BOUFFON ET LA REINE, Rane-legh (42-88-64-44) (dim. soir, km.) 21 h ; dim. 17 h (22).

LES CAIMANS SONT DES GENS COMME LES AUTRES. Théatre de le Main-d'Or-Belle-de-Mai (48-05-67-89) (dim. soir, km.) 20 h 30; dim. 15 h (22). WELCOME MISTER CHAPLIN,

Saint-Cur. Centre Elsa-Triolet (30-45-11-10) 21 h (22). LES CHANTS OF MALDOROR. Paris-Villette (42-02-02-56) (lun.) 21 h (22).

CHARLUS. Mathurins (Petits) (42-85-90-00) (Lm.) 16 h 30 (22). LES MACLOMA TRIO. Tristan-Bernard (45-22-08-40) (km.) 21 h (22).

d'automne à Paris : 20 h 30, Selle II. Alax Factivel d'automne à Paris :

GRANCE ARCHE DE LA CÉFENSE

8-30). Salla I. As yo

#### RÉGION PARISIENNE GENNEVILUERS (THÉATRE) (47-93-ANTONY (THEATRE FIRMIN-GÉ-

MIER) (46-66-02-74). Le Tertufte : 21 h. AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-04-38-48), Opéra

AUSERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-87). Le Nuit de l'Iguere : 20 h 30.
BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-46). Des babouins et des hommes : 21 h.

BONNEUIL-SUR-MARNE (SALLE GÉRARD-PHILIPE) (49-80-37-48). L'Evel du printemps : 20 h 30.

SOULOGNE-BILLANCOURT (THEA-TRE) (46-03-60-44). Le Dialogue des carméires : 20 h 30. CLICHY (THEATRE BUTEBEUF) (47-39-28-58), Les Amertumes : 21 h. COMBS-LA-VILLE (LE THÉATRE, L'ARÊNE) (84-88-69-11). Et pendent ce temps les Japonais travailent : 20 h 45. EXPOSITION SPECTACLE SUR PLAN D'EAU (05-00-82-00). Universaine : 18 h 40 et 20 h 20,

(42-96-96-94). La Maison d'os Festival d'automne à Paris : 20 h 45. JUVISY-SUR-ORGE (THEATRE OF L'ECUPSE) (69-21-50-34). Les Morts d'Othello: 21 h. LE VESINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (34-80-19-69). Faut de la fuite dans les idées : 21 h. MALAKOFF (THÉATRE EN APPAR-TEMENT) (48-55-43-45). Jeux de lan-gues (théâtre en appertement) : 18 h.

gues (nestre en spperrenam): 18 n.
MONTREUIL (SALLE SERTHELOT)
(48-58-04-22), Bello-Famille: 20 h 30.
NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81), Grande salle, Fentasio Esfant du siècle : 20 h 30. NANTERRE (THÉATRE PAR-LE-BAS) (47-78-70-88). Le Schroffenstein : 20 h 30. NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). La Demièra Bande : RUNGIS (ARC-EN-CIEL THÉATRE DE RUNGIS) (45-60-54-33). Eté et Fumée :

SAINT-OENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-00-68). La Grand Cahler Festivel d'automna à Peris ; 20 h 45.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THEA-TRE ALEXANORE-DUMAS) (30-87-THE ALEXANORE-DUMAS) (30-87-07-07). L'Histoire de le littérature française: 14 h at 20 h 45.

SAINT-MAUR (THÉATRE ROND-POINT-LIBERTÉ) (48-89-99-10). Les Précieux et l'île des esclaves: 21 h.
SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (SALLE YAPSONNAL) (42-92-47-29). Céan-

D'ARSONVAL) (42-83-47-22), Déconnige immédiat ; 21 h. SCEAUX (LES GÉMEAUX) (46-61-36-67). Chimène (Fables): 20 h 30. VANVES (THEATRE LE VANVES) (46-45-46-47). Le Café : 20 h 30. VINCENNES (THEATRE OANIEL-SO-RANO) (48-08-60-83), La Face cachée

LES CAFÉS-THÉATRES AU SEC FIN (42-96-29-35). Coux d'ie ruit : 19 h. Le Portrait de Dorian Gray : 20 h 30, Faux rêveur forever : 22 h. Négropolitains : 23 h 30. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Selle L Salade de nuit : 20 h 15, Cherer et Cherer : 21 h 30, J'dois pas être nor-mel : 22 h 30, Selle II. Les Sacrés Monstras : 20 h 15. Finissez les melons le vais chercher le rôti : 21 h 30. Costa-Vagnon : 22 h 30. CAFÉ O'EDGAR (43-20-85-11). Falila dens son premiet fatmen-show 20 h 15. Mangeuses d'hommes

21 h 30. Nous on fait où on nous dit de LE DOUBLE-FONO (42-71-40-20). C'est magique at ça tache : 20 h 30, 22 h et 24 h,

LE GRENIER (43-80-68-01). Salade siesoise: 22 h. MDVIES (42-74-14-22). Tranche de qual: 18 h 30. Gémaau dedens : 20 h 30. PETIT CASINO (42-78-38-60).

Ou est-ce que je trinquel : 21 h. Ils nous prennent pour des bœufe, faites passer : 22 h 30. PLATEAU 26 (48-87-10-75). Si l'osa : 20 h 15. Gendelorie nationale : 21 h 15. Mex de Bley... en herba : 22 h 15. POINT-VIRGULE (42-78-67-03), Gustave Parking: 20 h. Vefardy dens...
Nedino: 21 h 15. cs passe ou ca casse: 22 h 30.

PÉRIPHÉRIE MORET-SUR-LOING (WEEK-ENO DU CAFE-THÉATRE) (80-70-41-66). Le

#### PARIS EN VISITES

### SAMEDI 19 OCTOBRE

Diversité de l'archhecture dans le 19 arrondissement », 10 h, maison de la Villetta, angle avenue Corentin-Cariou, quai de Charenta. La Cour des Comptee et eon fonctionnement », 10 h, 13, rue

Cambon (E. Roman). « Tombas célèbres du Père-Lechsise», 10 h 30, porte principale, boulevard Ménilmontant (V. de Len-

glacy,
q Le Palais de Justice, histoire et
fonctionnement », 11 h, 14 h 30 et
18 h 30, métro Cité, sortie marché
aux fleurs (Connaissance d'ici et d'aileurs).

« Géricaut, son ceuvre, reflet d'une via hors du commun ». 11 h 30, Grand Pains, avenue Winston-Chur-chill, caisse Cismencaeu (L'Art et la

e Géricau)t s, 12 h 20, métro Chemps-Elysées-Clemencesu (M.-G. Lebland). e Les selons de l'hôtel de la Marine, ancian garde-metale royal » (carte d'Idantité), 14 h 30, 2, rue Royale (Paris Livre d'Histoire).

c L'Opéra Baetilla, se salla

plateeu, con quartiar >, 14 h 30, 2, rus Royel > (certe d'identité), 14 h 30, 2, rus Royele (Paris Livre d'Histoire). « L'Opéra Bastille, sa salle, con pleneau, son quartiers, 14 h 30, su pied de l'escalier (P.-Y. Jeslet).

e Le Chinetown du 13 errondisse-ment », 14 h 30, métro Porte da Choisy (C. Merie). s Do canal Saint-Mertin à la rotonde de la Villette en passant par l'hôpitel Seint-Louis », 14 h 30, square Frédéric Lemaître, devant la statue (A nous deux Paris).

« Saint-Germain l'Auxerrois. Vieux quartier Saint-Honoré. Saints-Inno-cents ». 14 h 30, métro Louvre M. Flameno). e Le quartiar du cloître Notre-Dame : les maisons de chanches, la chapelle Saint-Aignan »; 14 h 30, parvis da Notra-Dama, statue de Charlemagne (Sauvegerda du Paris

DIMANCHE 20 OCTOBRE La galerie dorée de la Banque

Freeca et son quertier » (Ilmité à 30 personnes), 10 h 30, 2, rue Radziwill (Monuments historiques).

«Mile souvenirs de Joséphine à la Malmalson », 14 h, arrêt du bus 158 A à La Défense ou 15 h, devent les griles du château (l. Hauiler).

« Académie françeise et Institut. Histoire des académies, de Pleton à aujourd'hui «, 15 h, 23, quai de Conti

a Sept des plus vielles maisons de Perls », 10 h 30, mêtro Hôtel da Ville, 2, rue dea Archives (Peris Autrelois). « L'Institut de France. La coupole. Las cinq académise », 10 h 30, 23, quei da Conti (P. Fernandez). s.L'Opéra de Germer « cathédrale mondeina » du Second Empire », 11 h, dens l'entrée (C. Merie).

« A la découverte du Palais-Royal et de son quartier », 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Arts et caetera).

« Les spirites du Père-Lachaise », 14 h 45, piace Gambette, angle ave-nue du Père-Lachaise «, (V. de Lane L'abbaye de Pore-Royal, foyer du jansénisme », 15 h, 123, boulevard de Port-Royal (D. Bouchard).

a Saint-Eustache et les helles d'hier et d'aujourd'hui », 15 h, devant le porteil principal (Connaissance da

e La crypte archéologique ». 15 h, emrée de la crypte, sur la parvie de Notre-Dame (E. Romann). « Montmartre, une butte sacrée, un villege pittoresque », 15 h, sommet du funiculaire, au fanion Paris Autre-

autour de Saint-Séverin », 15 h, sortie métro Maubert-Mutualité (Résur-rection du Passe). La cathédrale orthodoxe russe », 15 b 30, 12, rus Daru (Tourisma

s Maisons et ruelles médiéveles

### CONFÉRENCES

#### SAMEDI 19 OCTOBRE

23, rue Frençois-Miron, 14 h : 

© Piloter se vis svec l'astrologie », 
avec Sarah Mata (Libraine Lec 100 ciels).

30, evenue George-V, 14, h: « La

courge de taureaux », lilm de P. Braunberger; 18 h : « Furaur de Ilra : Christophe Colomb ». Oébat (Espace Kronenbourg Aventure). Palais de la Oécouverte, avanue Franklin-Roosevelt, 15 h : « La struc-ture des macromolécules, son explo-

retion grace aux neutrons », par H.-C. Benoit. CNAM. 282, rue Saint-Mertin lamphi. CX), 15 h : « Vers le peradis de la connaissance », per la Pr Hubert-Curien (Association fran-caisa pour l'evancement des

Musés Kwok-On, 41, rus das Franca-Sourgeois, de 16 h 30 à 18 h : « Le Cavalier bleu raconte : 4 légendes, 4 voyages ». Entrée libre at permanents dans la limite das places disponibles (Le Cavalier bleu).

#### OIMANCHE 20 OCTOBRE

80, boulevard Letour-Maubourg, 14 h 30 : « L'Inda su quotidien et son histoire » ; 16 h 30 : « L'Espagne musulmane at l'ielam » ; 18 h 30 : Florence, ville d'art », par M. Brum-feid (Rencontre des peuples).

Centre esecciatif Meenii-Salnt-Centre eseccialif Meenii-Saint-Odier (selon de musique). 25. rue Meenii, 14 h 30 : « Passages vers l'au-delà : En Turquie, le Turbe », per C. Vandarhaeghe ; 16 h 30 : « La 6ourgogne au temps des Grando Ducs d'Occident », par J. Thabuis (Le Cavaller bleu) 1, rue des Prouvaires, 15 h : « Destins extraordinaires dans 9 expredissament parisien », per le 9- arrondissement parisien », par B. Czamy ; « Histoire religieuse du Mont Valérien », par Natya (Confé-

USIC, 18, rue de Varenne, 15 h: « A la lumière de la prodigieuse évo-lution scientifique... », par A. Meglin (Carcle Nins Carlo).

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : Les arts du Mexique, des origines aux Aztèques » (Monuments histori-

ic Moch

150 74 4 神 美

### Le général Emile Mollard est décédé

Camouflage du matériel (CDM) pendant la seconde guerre mondiale et, à ce titre, l'un des plus actifs rénictants françaia, la général Emile Mollard est mort, mercredi 16 octobre, à l'âge de quatre-vingt-seize ans (le Monde du 18 octobre).

Ne le 23 août 1895 à Saint-Cloud, dans la région parisienne, Emile Mollnrd s'engage dens ln cavalerie dès 1914 et finit la première guerre mnndiale avec le grade de sous-lieutenant. La seconde guerre mondiale éclate slors qu'il sert à la section d'études techniques, à l'état-major de l'armée. Dès juillet 1940, il organise le travail, au sein d'un monvement créé par lui sons le nom de Camouflage du matériel (CDM), de plusieurs équipes qui se chargent de récupérer des armes au bénéfice de l'armée d'armistice an cas où celui-ci serait rompu. Sur l'ensemble du territoire national, le CDM dissimule des engins chenillés sous l'appellation de tracteurs forestiers, des armes dans des propriétés privées, des munitions dans des grottes et des véhicules dans les bois. Perfois, le CDM revend des matériels de facoo à redistribuer l'argent eu profil de réseaux de résistance en

4

Au plus fort de ses activilés, le mouvement du colooel Mollard agents, dont quatre-vingt-dix ont payé de leur vie leur travail clan-destin. comprendra jusqu'à trois mille

En janvier 1941, Emile Mollard fonde avec d'antres officiers no véritable comité directeur de la Résistance dans l'armée, qui préfi-gure l'Organisation de résistance armée (ORA).

Croyant à un débarquement des alliés en France, le CDM monte, grâce la société Etienne Dubourg et Cie, enregistrée à Marseille, de véritables ateliers de fabrication de

Fondateur du mouvement matériels militaires, qui produisent des tourelles d'automitrailleuses et vont même jusqu'à concevoir, en Dordogne, un prototype d'automi-trailleuse. En réalité, le débarquement a lieu en novembre 1942 en Afrique du Nord et, des lors, le CDM connait des problèmes evec l'entrée brutale des Allemands en zone sud.

> Persuadé que le grand jour est venu, le CDM se démasque. Bénéficiant de certaines complicités au sein du gouvernement de Vichy, mais trahi par la maladresse de certains des siens, le mouvement croit pouvoir agir à visage découvert. En réalité, la Résistance n'était sans doute pas en mesure de se substituer à une armée d'armistice défaillante et de s'emparer de tous les matériels stockés, sauf en certains endroits où elle e pu prélever les armes dont elle avait besoin. Des dépôts tombent aux mains de l'occupant.

En février 1943, le colonel Mol-lard crée le réseau «Maurice» qui va permettre d'acheminer en Afrique dn Nord les cadres nécessaires à la nouvelle armée française. Il sera arrêté par les Allemands et déporté. Après la fin de la guerre, le général Mollard commendere l'Ecole d'application du matériel.

Tituleire des croix de gnerre 1914-1918 et 1939-1945 et de la médaille de le Résislance (avec rosette), Emile Mollard élait grand-croix de la Légion d'hon-

D Nomication ac cablnet de ministre de la défense, - M. Pierre Bayle, journaliste à l'AFP, a été oomme conseiller techoique. chargé de la communication, au cabinet de M. Pierre Joxe, ministre de la défense, en rempiacement de M. Jean-Frençois Borean, appelé eu poste de conseiller technique au service de presse et de communication à la présidence de la République.

### **COMMUNICATION**

Le lancement du vingt-neuvième album d'Astérix

### Albert Uderzo, chef d'entreprise

Le vingt-neuvième album des aventures d'Astérix, la Rose et le glaive – qui paraît dans les librairies, les maisons de la presse, les Relais H et les hypermarchés vendredi 28 octobre – constitue un véritable «coup» éditorial, comparait et proportionnel II un president et mercial et promotionnel. Un pre-mier tirage de 2 millions d'exem-plaires de la Rase et le glaive sera mis en place en France le 28 octobre, mais un second tirage de 240 000 exemplaires est déjà programmé. Des chiffres qui dépas-sent de très loin l'un des récents événements de l'édition, Scarlett, la suite d'Autant en emporte le vent, dont la mise en vente atteint 180 000 exemplaires (le Monde du

24 septembre).

Mais l'Hexagone n'est pas le seul à être touché par le phénomène. Astérix: la vingt-neuvième eventure du petit Ganlois – qui choisit, pour la première fois, de mettre les femmes sous les feux de la rampe et notamment une barde venue de Lutèce, Maëstria – sera aussi mise à la diposition des Allemands, des Autrichiens, des Scandinaves, des Britanniques, des ltaliens, etc. Au total, 7 millions d'exemplaires vont inonder l'Eud'exemplaires vont inonder l'Eu-rope, tandis que le Québec bénéficie d'un premier tirage de 150 000 albums. Le dernier album d'Astérix paru en 1987, Astérix chez Rahazade, avait été mis en vente à 5,6 millions d'exemplaires.

> 10 000 points de vente

C'est Hachette qui s'occupe en France de la diffusion des deux millions de volumes. Pour réussir ce pari, le secteur «grande diffusion » do groupe a programme avec soin les départs des camions qui livreront les albums dans dix mille points de vente. Pour Albert Uderzo, anteur unique des aven-tures d'Astérix depuis la mort en 1977 de René Gosciony, avec lequel il avait créé le 29 octobre 1959 la première histoire du Gau-lois pour le journal *Pilote*, ce lancement de grande ampleur éveille quelques ioquiétudes : « Nous avons change de partenaire, en pour Hachette. J'espère que ce der-nier sera à la hauteur de sa réputa-

Albert Uderzo soixente-quatre ens, n'a pas ménagé sa peine pour que ce lan-cement soit un succès. Le «plan média» du lancement de la Rose et le glaive a été soigneusement étudié par le meison d'édition qu'il e fondée en 1981, les édi-tions Albert-René, et la société de communication Eleuthéra. Le « père », désnrmais nnique, des aventures d'Astérix e invité de nombreux journalistes à le rencontrer au siège de sa maison d'édi-tion, dant les bareaox de 300 mètres carrés, dans le seizième arrondissement de la capitale, accueillent les dix salariés de la société. Cenx-ci s'occupent à la fois de l'édition et de la promo-tion des volumes, mais eussi de la conception et de la gestion des produits dérivés (tec-shirts, stylos, statuettes à l'effigie des Gaulois, jeux, voire couches-culottes), et des relations evec le Parc Astérix, dont 1 % du chiffre d'affaires revient à la maison d'édition.

Albert Uderzo lni-même s'est découvert un don d'abiquité qui lm permet d'apparaître sur les pla-teanx des télévisions françaises et européennes. D'ailleurs, la biograpbie d'Albert Uderzo, intitulée Uderzo-Storix, l'aventure d'un Gallo-Romoin, a été publiée cette semaine par les éditions Jeao-Claude Lattès, sous la signature du directeur d'Eleuthéra, M. Bernard

La campagne de promotion de la vingt-neuvième aventure d'Astérix représente un coût global de 4 millions de francs, soit la presque totalité de la marge brute - 5 millions de francs - que réalisent annuellement les éditions Albertannacionent les entitois Americanent les entitois Americanent les entitois radio, des affichettes et des placards publiés dans la presse, Albert Uderzo et Bernard de Choisy ont surtout privilégié le «hors-médias»: promotion sur les lieux de vente favet des méisons du village romain en trois dimensions installées dans les points de venteret les grands magasins), relations publiques, etc.

Avec les 220 millions d'albums travers le monde depuis 1961, année du lancement du premier album Astérix le Gaulois, Albert Uderzo est devenn un véritable chef d'entreprise. Il est vrai que le premier album d'Astérix était plus proche de l'artisanat, puisqu'il aveit été tiré d'abord à 6 000

YVES-MARIE LABÉ

#### **EN BREF**

Seion M. Bourges, la seconde coupure pablicitaire ferait perdre 200 à 240 MF à la télévision publique. - M. Hervé Bourges, PDG d'Antenne2- FR 3 e déclaré jeudi 17 octobre, devant la commission des affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale, que l'au-torisation donnée aux chaînes pri-vées de couper deux fois les films et les œuvres de fiction par des écrans publicitaires engendrerait un manque à gagner de 200 à 240 MF pour A2 et FR3. Cette estimation est tirée de deux rapports réalisés par IPSOS et le BIPE (Bureau d'informations et de pré-visions economiques).

Les antenrs de l'étude estiment que si TF 1 jouissait de cette liberté en même temps que la Cinq et M 6, des transferts de budget massifs se produiraient au détriment des chaînes qui n'insè-rent des écrans publicitaires qu'un début et en fin de programmes.

D RFI sur la bande FM parisienne en novembre. - Le Conseil supé-rieur de l'andiovisuel (CSA) a autorisé jeudi 17 octobre Radio France internstionale (RF1) à émettre à partir du le novembre sur la bande FM parisienne. Cette décision intervient à la suite de la liquidation judiciaire de la société Prisce, qui contrôleit la radio Metropolys. Sa fréquence - 89,0 MHz - a été attribuée à RFI, qui demandait depuis longtemps d'être installée sur la bande FM (le Monde du 18 juillet).

M. Georges Kiejman, ministre délégné à la communication, avait d'ailleurs plaidé en ce sens dans nne lettre adressée le 14 octobre an CSA, en se fondant sur la priorité d'accès au réseaux hertziens des sociétés nationales. Le CSA que le programme parisien de RFI devra proposer notamment des émissions aux communautés étrangères résidant en France.

En trois nouveaux catalogues

### L'« Yvert» est arrivé

Attendus par de nombreux phi-lntélistes, trois nouveaux catalo-gues de cotation des timbres sont parus chez Yvert et Tellier : «France»; «Europe de l'Ouest»; «Europe de l'Est». Les timbres de France classiques

bénéficient d'une hausse générale et restent – neufs on sur lettres, mais dans un état impeccable – des valeurs refuges. Le 1 F vermillon vif, neuf, passe, par exemple, de 450 000 F à 500 000 F. Plus de 450 000 F à 500 000 F. Plus de cent cotes de timbres sur lettres de s en nées 30 font leur apparition: ainsi, le 1,25 F olive an type Paix cote 50 F sur lettre, 200 F seul sur lettre (ce qui signifie qu'il correspond à un tarif postal en vigneur à l'époque), tandis qu'il ne vaut que 19,50 F oblitéré détaché et 650 F à l'état neuf. Autre exemple, le Monument de Vimy, émis en 1936, cote neuf 65 F, oblitéré détaché 10 F, sur lettre 30 F et seul sur lettre 130 F. L'exammen du détail de cette L'exnmen du détail de cette

mesure réserve bien des surprises.

Pour les timbres plus récents, noter la bonne tenue du Pierre Cot émis en 1986, qui passe de 30 F à 35 F; le Thermalisme « rouge » est coté 3 750 F; les Côtes de Meuse (1987) passent de 25 F à 35 F; le Centenaire des troupes alpines (1988), de 6 F à 9 F; le Panorama

de Parls (1989), de 25 F à 37,50 F; le TGV Atlantique (1989), de 6 F à 10 F. Le bloc-feuillet noir qui accompagnait le catalogne de Philasfrance 89 (tiré à 12 000 exemplaires) passe de 400 F à 750 F. Parmi les spécialités réajustées : les colis postaux; les timbres de franchise et ceux des Nations unies.

Dens le volnme « Enrape de Dens le volume « Enrape de l'Ouest», les timbres de l'ex-RDA profitent des plus belies hausses, tandis que le volume « Europe de l'Est» enregistre des hausses générales sensibles, la précédente édition datant de près de quatre ans, avec des pointes pour l'Albanie, la Bulgarie et la Tchécoslovaquie.

► Editions Yvert et Tellier. 37, run dna Jacobina, 80036 Aminns Codex 01 (« France», 80 F; s Europa de l'Ouest», 170 F; s Europe de l'Est», 140 F. Port en sus, 20 F.

Rubrique réalisée par la rédaction du mensu le Monde des philatéliste 5, rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tel.: (1) 40-65-29-27 Spécimen récent sur demand contre 15 F en timbres

### En filigrane

 Madonna et John Lennon à Seint-Vincent. - Seint-Vincent e émis le 22 août un feuil-let de neuf timbres à 1 doilar pièce at un bloc à 6 dollars représentent le chenteuse Medonna; un feuillet de neut valeurs à 1 dollar à l'effigie de John Lennon - plus une surtaxe de 2 cents par timbre reversée

ST. VINCENT 51 MADONNA

au profit d'une organisation carltative présidée par Yoko Ono (ranseignements: IGPC, 480 West 34th Street, New-York, NY 10001, Etats-Unis).

. Blake at Mortimer, « Boule et Bill » et les autres. Le Belgique e procédé, le 12 octobre, à l'émission d'un carnet de quatre timbres (d'une valeur de 14 F chaque) consacrés aux héros de bande dessinée créés par Edgar J. Jacobs (Blake et Mortimer), 8ob de Moor (Con), Jean Roba (Boule et Bill) et François Schuiten (qui sione aussi la couverture du carnet tiré à un million d'exemes). Le même jour, mise en vente de quetre « Poet-ogremmes » (55 francs belgee pièce) dont les illustrations sont signées Jean-Pol. Mazel. Berco vici et Dany-Greg-Lombard (Ofivier Rameau et Colombe Tiredaile). Renseignements: Régie

des postes belges. Direction de le philetélia, cantra Monnaia, B-1000 Bruxelles, Belgique.

• Manifestations. - Bourse aux timbraa, cartas postales, vieux peplera et pin'e, la dimenche 20 octobre, à la selle des fêtes de la Haie-Bergerie à Villepreux (Yvelines).

Exposition philatélique dans la eadra de la rénovation da la posta à Usson-du-Poltou (Vienne), salle Maigret, les 18 at 19 octobre, avec bureau de poste temporaire et pin's (renseignements : Brigitta Jolly, 10, boulevard Carnot, 86400

Vente d'objets d'art et d'anti-quités organisée par les Petits Frères des pauvres, à Lille, à 20 octobra (las Patite Frèras des pauvres, 8P 89, 24, rue Jean-Moulin, 59028 Lille Cedex. Tél.: 20-74-01-02).

Bonree toutes collections. A Magnanville (Yvelinee), la dimenche 20 octobre, à la salle polyvniente, placa Mendãe-France (renseignemente : (1) 30-92-15-30).

 Salon de l'objet de collection, du 24 au 27 octobre, au CNIT. Parvis de la Défense, avec présence d'un stand de la Poste (J 16) qui présentera toute sa gamme de produits déjà parus pour les Jeux olympiques d'Albertville. Une carte-souvenir avec le timbre Amnesty interna-tional et oblitération apéciele. sera également mise en vente.

Exponition à Toulousa, du 21 octobre au 20 novembre, en hommege à Mercel Cerdnn, à l'occasion de la sortie du timbre qui lui est connecré, dena le on de la bibliothèque du Cercle des Françain d'outre-mer (quarter Saint-Georges), 13, rue

#### **SPORTS**

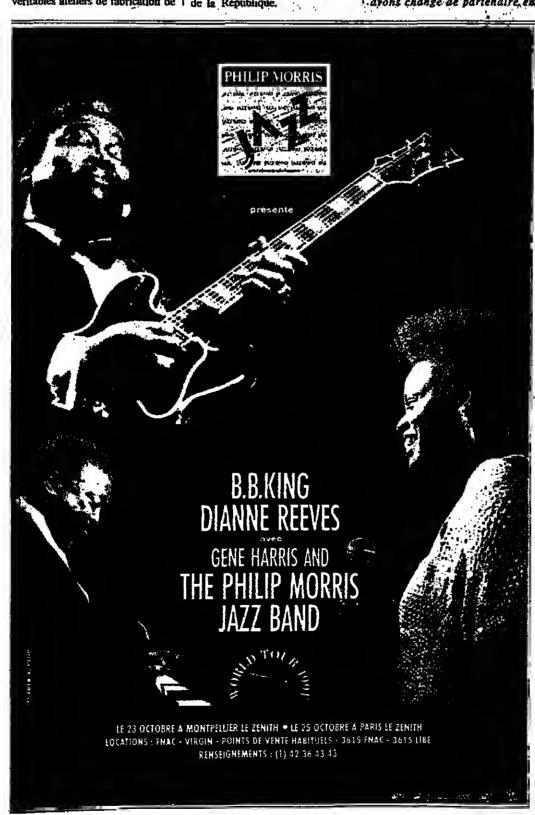
□ AUTOMOBILISME : Victoire du Français Didier Anriel au rallye de San Remo. - Le Français Didier Autiol (Laucia) a facilement gagné la trente-troisième édition du rallye antnmobile de San Remo; jeudi 17 octobre, en Italie . Il a permis ainsi à la marque italienne d'enlever un cinquième titre de champion du monde des constructeurs. Lancie compte 134 points contre 128 à Toyota et ne peut plus être rejoint même en cas de victoire de la firme japonaise au Rallye de Grande-Bretagne (24 an. 29 novembre), dernière épreuve de le saison. L'Espagnni Carlos Sainz (Toyota) occupe ton-jours la première place au champiormat du monde des pilotes avec 129 points contre 123 points an Finlandais Jaha Kanklomen

D Eric Bernard accidenté au gran prix du Japon de formule 1. - A la suite d'une violente sortie de piste, vendredi 18 octobre à Suzuka, lors de la première scéance d'essais du grand prix du Japon de formule 1, le pilote français Eric Bernard (Larrousse Ford) a élé transporté à Phôpital de Nagoya. Il souffre d'une double fracture au tibia et au péroné

□ FOOTBALL: Mounco et Cames battas en championnat. - A moins d'une semaine du deuxième tour des coupes européennes, Monaco et Cannes ont été battus sur le même score (2-0), respectivement à Metz et à Toulouse, jeudi 17 octobre, en matches avancés de la quatorzième journée du championnat de France.

#### SCIENCES

 Ravitaillement de la statique orbitale Mir. - L'Union soviétiq a lencé, mercredi 17 octuba 1 h 05 (heure française), un seau cargo automatique (Pro M-10) destiné au ravitaillen la station Mir à bord de la vivent actuellement deux co nautes. Ce vaisseau comporte capsule de descente sur Terre une fois les opérations de rav lement accomplies, se détac du Progress pour ramener en ceur les résultats et les pro obtenus ces derniers mois à de la station. - (Tass, AFP.)



Le Monde

# 4300 kilomètres d'Amour



Chine et l'URSS se soit apaisée, le fleuve n'est qu'en quatre endroits seulement un lieu

Qu'est-ce que l'Amour?» «Un fleuve», répond l'étudiant. Un fleuve sur lequel tout n'a pas toujours. été serein. Beaucoup de sang, beaucoup de combats, beaucoup de heurts et de conflits, jusqu'à celui de ce mois de mars 1969 qui voyait Chinois et Sovietiques s'affronter par les sensible de leur frontière date de la signature d'un accord entre Pékin et Moscou, le climat est à la détente. Reportage et mavigation.

E vent est tombé et la surface de l'eau a cessé de frissonner. Le fleuve a repris son cours. Il avance immense et lent, puissant, charriant un limon qui lui donne une couleur sablonneuse. Djalinda, à 150 kilomètres de la jonction des deux fleuves Chilka et Argoun, dont est issu l'Amour, est une bourgade sibérienne trappue comme ses habitants. Nous sommes à 3 000 kilomètres de Nikolajevsk, où l'Amour se jette dans la mer d'Okhotsk, et exactement a la même latitude (53,3 degrés).

and the second

Après la traversée des gorges du Grand Kinghan commence ici le cours moyen de l'Amour. Avant de parvenirà la mer, le fleuve fera une longue boucle descendant vers le sud, pratiquement jusqu'à la latitude de Paris (48 degrés). Puis, se heurtant aux contreforts des monts Sikhote-Aline, qui longent la côte entre Vladivostok et Niko-

**AU SOMMAIRE** 

Rochefort, arsenal

Gastronomie, courrier

d'après-vacances ...... p. 23

Vallée aux-Loups ...... p. 24

Chateaubriand et la

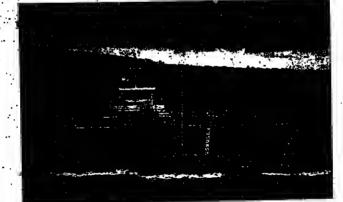
Lo français, langue

lifievak et le repoussent vers le nord, il accomplira un détour de plus de 1 000 kilomètres avant d'atteindre la mer. Dédaignant même le détroit de Tartarie, il dessinera une dernière boucle et viendra terminer sa course à Nikolaïevak par une barre immer-gée de 4 mètres dans un majestueux estuaire lagunaire du golfe

A Djalinda, le plus long flenve sibérien (4 314 kilomètres) n'a guère plus de 200 mètres de large. Au pays des grands silences de glaces hivernales parvient porté par la brise l'écho des voix d'enfants chinois se poursuivant sur l'autre rive. En hiver, lorsque le fleuve est gele, les gamins des deux bords s'amusent à se rendre visite. Ce sont les seuls.

Bien que la tension frontalière entre la Chine et l'URSS se soit apaisée, le grand fleove n'est qu'en quatre endroits seulement un lieu d'échanges entre les deux pays. Ailleurs, chacun reste sur sa rive. Des barbelés courent sur plus de 2 000 kilomètres du côté sovié-

Le grand fleeve sibérien est l'un des lieux magiques du monde, où la réalité inspire le mytbe. C'est sur ces rives que Joseph Delteil, écrivain non conformiste des années 20, ami de Radiguet et de Paul Morand, fit naître l'héroine de son roman Sur le fleuve Amour, paru en 1922, bien qu'il n'ait jamais mis les pieds dans cette partie du monde. Descendre l'Amour jusqu'à la mer tient d'une sorte de voyage éternel à l'image de ces caux d'une couleur grave, monotones dans leur écoulement aussi inexorable que le temps, fascinantes dans leurs variations. Le brun, une couleur passée, comme délavée par le courant, devient un vert profond, inquiétant sons un ciel d'orage. A d'autres moments, reflétant inopinément le ciel, elles prennent des teintes pastel, faisant ressortir le vert frais des taillis qui les bordent. C'est notamment le cas au crépuscule. A l'aube, le fleuve reste d'une couleur tragique, dure. Miroir sombre où se reflèto la silhouette des arbres tan-dis que la brume par lambeaux s'attache à leurs branches, dont



elle laisse par endroits apercevoir les cimes. Ses eaux recelent-elles ce «dragon voir» qui, en chinois, a donné son nom an fleuve?

Grand axe de pénétration et de

conquête de la Sibérie par les

Cosaques à partir du milieu dn dix-septième siècle, l'Amour n'est plus cette voie de communication qu'il fut encore au siècle dernier. Depuis le début des années 70, il n'y a plus de bateaux de passagers qui navignent sur le haut Amour. On peut parcourir des dizaines de kilomètres sans recontrer un village, sans croiser une embarcation. La largeur du fleuve est en moyenne de 600 à 1 000 metres. Les crues soudaines sont fréquentes en été, submergeant des villages. Ce fut récemment le cas et, sur les rives, les quelques rares

maisons sont à moitié immergées. Le régime de l'Amour est en effet déterminé par le climat de mousson de l'Extrême-Orient soviétique: moins que la fonte des neiges, ce sont les abondantes précipitations de l'été qui sont à l'origine des hautes eaux de juillet

et août.

Le bateau sur lequel nous nous trouvons est un bateau de privilégiés. Il appartenait à la Ligne de la jeunesse enmmuniste (dissoute depuis), d'où son nom, Propagandist. Il était généralement utilisé, nous dit-on, par les dirigants du mouvement pour leurs « réuninus de travail » ou leurs distractions : « Ce bateau connaît bien des secrets du parti. » En tout cas, on n'y débattait pas seulement idéologie à en juger par la vidéothèque

dn salon, abondamment fournie en films pornographiques.

Le Propagandist file à 25 kilomètres à l'heure, porté par le courant. Il faudra deux jnnrs pour parcourir les 700 kilomètres qui sépare Djalinda de Blagavechtchensk. Sur tout le parcours le long du haut Amnur, la rive chinoise est plus animée que la rive soviétique - encore est-ce la une constation toute relative. La plupart des villages soviétiques le long de l'Amour se sont dépeuplés, e'est pourguni le trafie de passagers sur le fleuve a cessé. Des villages chinois dont les toits semblent émerger au ras de la rive apparaissent de temps en temps, dissimulés derrière des bouquets d'arbres ou des rideaux janne d'or de tournesols,

Les femmes lavent du linge, des hommes portant des cuissardes de caoutchouc pêchent à ligne. Des petits ehevanx se désaltèrent. C'est dimanche et des enfants se poursuivent sur la berge. En qua-

rante-huit heures, 'nnns avnns croisé quelques rares convois de barges transportant du bois d'amont en aval. Un seul bateau de passagers chinnis, pratiquement vide. Quelques vedettes de la police des frontières soviétiques. Chaque rencontre est l'occa-sion d'échanges de enups de sirène : signes de ennvialité qui sont nouveaux, souligne natre capitaine. Il y a quelques années, des incidents survenaient fréquemment, les bateaux chinois et soviétiques se refusant la priorité.

Séculaires rivalités. Au pied du mirador d'une vingtaine de mètres qui se dresse sur la rive soviétique à Albasine, à une quinzaine de kilomètres en aval de Djalinda, on devine plus que l'on ne vnit les ruines du fort construit par les Cosaques en 1648.

> De notre envoyé spécial Philippe Pons Lire la suite pages 20 et 21





outs of the second of the

the treatment of \$1

The state of the state of

.... . . . . . B B 50

that!

..... . ...... IEE

12.70

and the

OUS, Français, sommes par nature sédentaires, mais notre langue nous a joué le tour d'être voyageuse. A peu près par-tout où elle s'est arrêtée, sur les cinq continents, elle a créé un ter-reao fertile. Quand nous le découvions, cela nous fait plaisir, mais parfois aussi nous met de mauvais poil, par exemple lorsque nous sommes frustrés de tester oos quatre mots d'anglais sur une vendeuse d'Alexandrie no un servenr

En novembre prochain, l'ex-pression officielle de cette francophonie tiendra à Paris, au palais de Chailint, sno quatrième congrès au sommet. Comme d'ha-bitude, nos dirigeants seront lyriques tout en ayant l'air de s'excuser de l'existence de cette aventure linguistique; les Ouébécois nous reprocheront mezza voce de laisser Paris s'américaniser à tout va alors qu'ils sont parvenus par la firce do gosier à refaire de Montréal «la deuxième métropole francophone de la pla-nète»; les Africains soupireroot que les Hexagonaux ne les aident guère – au contraire – à maintenir haut le français dans les enceintes internationales; les Arabes murmureroot qu'no ne leur sait pas gré à Paris d'être, hors d'Europe, le groupe réginnal comportant le plus d'usagers « réels » du fran-

A la tribune nu dans les couloirs, ministres et diplnmates, qo'ils vicoocot de Bruxelles nu des Seychelles, de Bulgarie ou d'Haîti, emploieroot un langage «classique», lisse et tiède, identi-que à celui de leurs collègues du Quai d'Orsay.

Quelques librairies auront, pour l'occasioo, au Mans ou à Tou-louse, mis en vitrine les dernières productions littéraires parisiennes cooçues à Brazzaville, Alger ou Fort-de-France. Les lecteurs s'y plongeant ne seront généralement pas dépaysés : sauf exception, ces auteurs d'outremer écrivent aussi suavement, aussi rigoureusement que nos académiciens.

Dès lors, on pourrait presque se dire : A quoi bon cette francophonie extra muros si elle n'apporte pas de saveurs nouvelles?

l'oreille si vnus étiez dans les souks de Dakar ou même dans les rues montantes de Lausannel La,

# Des piments sur la langue

loin des délégations en limousine et des prix littéraires, la langue française vit sa vie, explose de santé, corsant vos voyages et votre vocabulaire.

An Jura suisse, qui se veut pourtant le plus «français» des cantons confédérés, dans la pre-mière boone maisoo où vous entrerez nn vous désignera les cafignons, demi-pantoufies de feu-tre épais où vous enfilerez vos pieds chaussés, histoire de ne pas gâter les tapis de vos hôtes. Lesquels vous proposeront sans doute de la damassine locale, eau-de-vie de prune rappelant une variété de fruit rapportée de Syrie par les Croisés, même s'ils n'entrèreot jamais à Damas. (Plus près de oous, les moines maronites du Mnot-Liban o'ont pas atteodu que Jean-Paul II reconnaisse la sainteté d'un des leurs, Charbel, pour inventer et commercialiser une liqueur roborative, la charbe

AIS restons encore au Jura. Hier, à Porrentruy, c'était fierobe (prononcer firôb; vient de l'allemand Freierabend), c'est-àdire congé, et l'no vous deman-dera donc si le chnabre (vacarme) nocturne des chloppets (garçons sans tenue) et des fend-l'air (coqs de village) ne vous a pas reodn gringe (de mauvaise humeur).

Non, car vous étiez à l'abri sous votre plumon (édredon), après une rude journée de course-d'alpe (alpinisme), entrecoupée toutefois de torrée-saucisses (pique-nique, casse-croûte autour d'un fen de campagne).

En quittant vos amis jurassiens mais cela est compris aussi dans le reste de la Romandie. - vous ne manquerez pas de leur lancer «A la revoyure!», autrement dit «à bientôt».

Autre saut dans l'inconnu à Dakar, qui organisa en 1989 uo sommet francophone tout ce qu'il oous a douné Léopold Senghor, l'un des poètes français cootemporains les moins cooventionnels



(de longue date il emploie sans complexe le terme sponsor, puisque c'est un mot latin venu tout cru jusqu'à oous et tellement plus élégant que « commanditaire » et autres «parrain» - mais il dit sponsorat et oon pas sponsoring...)

D'emblée, cotre le Cap-Vert et le lac Rose, vous serez ébloui par l'inventivité linguistique des Dakarois, aussi fnisnopante que les motifs de leurs boubous. Ca vous connaissez, mais sans doute pas le palmane, coton teint à l'indigo. «Si tu l'avais vue hier soir, avec son mini-boubou jaune bouton-d'or sur un pagne palman!», entendrez-vous dans le premier maquis (bar populo sonvent mal fame; à Abidjan se dit plutôt d'an restaurant très gai) nù vnus aura invité un marabout-cognac, musulman ne crachant pas sur

S'il y a une rixe, vous verrez probablement débouler dans le maquis des hommes-de-loi, qui ne même temps qu'esseocerie. la seront pas des avocats mais des gendarmes nn toot autre porteur bus, la marocaine chambellanie

(fonction et services du chambel-lan), la canadienne foresterie (science de la forêt) sans oublier le suisse grimpion (arriviste).

Nnus restons plus sceptiques sur l'opportunité du sénégalais pain-chargé qu'a officialisé égale-ment le Quai Conti pour concurrencer terminologiquement I'mventino alimeotaire sinon du quatrième com te Sandwich (1718-1792), du moins de son cuisinier qui voulait lui permettre de se restaurer sans quitter sa table de jeu... (Il est vrai qu'il resterait quand même au lord joneur les australes îles Sandwich, dont on ne devrait d'ailleurs plus préciser qu'elles sont «du Sud» puisque celles du Nord ont repris depuis longtemps leur nom d'Hawaii...)

S 1, co rentrant du Sénégal, vous faites escale en Algérie, vous serez étonné de voir que ce pays, dont les gouvernements vitupèrent la francophonie depuis l'indépendance (1962), o'a en revanche pas pu empêcher dans la rue une vigoureuse créativité parolière en français : dès l'aéroport, votre taxieur (finis l'interminable chauffeur de taxi ou le faux anglo-saxon taximan - le vrai est taxi-driver!) vous entretiendra des 404-bachées (les femmes voilées) qu'il oc faut pas camèrer (filmer) 33-tours (les enturbannés) qui

par Senghor mais dignes anssi de-Gracq ou de Buzzati : gouverveulent beaugosser (briller). Avant de vous déposer à l'hôtel régionales), primature (charge et El Djezair, que votre chauffeur, siège du premier ministre); ou lui, continue d'appeler le Saint-Georges, ledit taxieur aura eu le temps, dans les encombrements. néologisme adopté par l'Académie française depuis que l'ancien chef de l'Etat sénégalais en est memde vous donner son explication des sigles rencontrés en chemin ; le FIS (Front islamique du salut); c'est le «Frant des insatisfaits sexuels»; le RCD (Rassemble-L'Académie, qui est plus nuverte qu'oo ne pourrait le ment pour la culture et la démocratie, anti-islamiste), c'est le -Marceau, Yourcenar, Senghor) « Rassemblement contre Dieu ». mais encore aux mots français. Quant à l'Ecole supérieure des beaux-arts (ESBA), ses étudiants ne l'appellent plus, paraît-il, que belge aubette, synonyme d'abril'« Ecole sulfureuse des braguettes

algériennes», pour faire enrager

les bégueules... Ne croyez pas, cependant, de retour en France, que l'imagination sémantique s'arrête en vue de nos côtes ou se contente de reprendre des expressions anglo-américaioes : même les pin's out un charmant homooyme bien «franchnuillard», quoique venu par le détour du Québec : épinglette.

Et puis ouvrez vos yeux et vos oreilles : dans le métro, sur les affiches et parfois même dans les journaux (la télévision, co revanche, est d'un absoln conformisme langagier), un indéniable génie novateur et simplificateur y est à l'œuvre, comme dans le reste de la francophonie : saladerie, déchetterie, sioul, voyagiste, cariste, aciériste, antenniste, téléaste ou missilier, pour ne citer que ces neuf termes glanés dans Marseille en une seule jnurnée, avec en prime raiste, pour un chanteur oranais de raï venu se produire près du Vieux-Pnrt. A deux pas du Théâtre Chocolat où l'on peut voir Karnel (version sudiste, selon moi amélinrée, du «parisien» Smain) se dépenser dans «Je Marseille où je veux» avec la tchatche do Maghreb et celle du Midi. Comme disait un spectateur satisfait : « Il ne s'est pas mosquée de nous!»

#### Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

Loic Depecker, les Mnts de la francophonie, Belin, 335 p. . Loïc Depecker et Alain Pagès, Guide des mnts nouveaux, Nathan, 160 p. (préface de Philippe de Saint-Robert).

Edmnod Pidoux et Christine Berthoin, le Langage des Romands, Ensemble-24-heures, 33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne, 175 p.

Noël Anselot, Ces Belges qui ont fait la France, Presses-Pocket,

J. Blande, P. Dumant et D. Gontier, Lexique du français du Sénégal, Nnuvelles Editions africaines, BP 260, Dakar, et EDI-CEF, Paris, 160 p. (préface de Léopold Sédar Senghor).

2 novembre as Thestre Chocolat, 59, churs Julien, 13006 Marseille. Tél.: 91-42-19-29.

#### ESCALES

#### Ouatre jours à Saint-Pétersbourg

Retrouver le plaisir d'aller à Saint-Pétersbourg. Pour la beauté d'un oom aux sonorités harmonieuses qui évoquent précisément ce que l'on va voir : l'architecture classique d'une ville voulue par Pierre le Grand en 1703, rythmée par des canaux bordés de palais du XVIII siècle aux teintes pastei. Et d'abord le premier d'entre eux, aussi magnifique à l'intérieur qu'à l'extérieur quand on le regarde de loin de l'autre rive de la Neva ao bord de laquelle il est posé : l'Ermitage, devenn musée aux riches collections. Un long weck-end sera la bonne mesure pour découvrir la cathédrale Saint-Isaac, la forteresse Pierre-et-Paul, l'Institut Smolny, et les nombreux palais de la perspective Nevski, pour ne citer que les principaux monuments d'une ville qu'il faut découvrir également la ouit. Au retour d'une soirée au Kirov, où se donnent ballets et opéras. Proches de la

#### LE PESTIVAL INTERNATIONAL DE L'OISEAU DE COMPAGNIE et le 10 Changionnat de Paris

(Concours des plus beaux oiseaux domestiques), orgaoisés par l'AOP France, exposent les 1°, 2 et 3 novembre 1991 salle Saint-Pierre, 7 bis, rue du Moulin Vert, 75014 Paris Mº Alésia, vendredi lº, de 14 h à 18 h 30, samedi 2 et dimanche 3 de 10 h à 18 h 30.

1



ville, Pouchkine, le « Starskoïé Selo» de la tsarine Elisabeth et de la Grande Catherine, et Paviovsk, outre résidence des tsars, dont le parc anglais est l'un des plus beaux de Russie. On pourra profiter du temps libre pour se rendre au Musée russe, trop peu conno des Occidentaux. Il abrite un vaste ensemble de la peinture russe. Du 9 an 12 novembre, 4 990 F, tout compris. Ajouter 350 F pour un spectacle an Kirov. Une initiative d'Union Tours (10, quai de la Charente, 75019 Paris, tel. : 44-72-14-14), qui, en 1992, organise également des week-ends

> Sélection établie par Patrick Franc et Danielle Tramard.

à Florence, Salzbourg et Barcelone.

#### Le Sahara en ballon

De la visioo à plat, où le regard plane sur les sables, ils découvriront l'exaltation de la verticale. Leur regard tombera à l'indomb de l'aéronef glissant au-dessus des dunes, des cheminées de fée, du paysage lunzire du Tassili du Hoggar. On effectuait déjà des vols en montgoifière dans le Sud marocain. Les premiers vols en Algérie survoleront, en février-mars prochain, le Grand Erg occidental et le Hoggar, au cours d'un périple en quatre phases qui associera marche, parcours en  $4 \times 4$  et trois vols en montgolfière. Première expédition, du 14 au 23 février, de Bechar à Tamanrasset : oasis de Taghit, Beni-Abbès, Timimoun et son architecture soudanaise, le plateau de la Saoura où est prévu le premier vol, El-Goléa et son zháteau fort, In-Salah, Arak, Tamanrasset

que je vous identifie! », vnus lan-

cera, solennel, un de ces hommes-

de-loi, avant de vous décocher un

sonore: « C'est bon, vous pouvez

accéder!» Vous en profiterez

donc pour « accèder » à l'air frais,

remarquant au passage, sur la route de votre hôtel, les panoo-

ceaux portant des termes inventés

nance (siège des administrations

encore essencerie (station-service),

croire aux «étrangers» (Green,

finizes a l'etranger, reconnus, en

Les deuxième et troisième expéditions (21 février-1« mars et 28 février-8 mars) dessinent une boucle au départ de Tamanrasset Coued Ouadanne, ses champignons minéralogiques et ses canyons, Tin-Tarabine et Youf-Haharlat, décollage de la montgolfière dans un décor de dunes et de pitons rocheux, Tahaggart, joyan do Tassili N'Ahaggar, Tihetane et ses sépultures fossilisées dans la roche, vol au-dessus d'In-Akasheker, Tagrera, El-Ghessour. Par l'oued Ararate et la plaine de Ti-Fougène, retour à

Quatrième expédition, du 6 au 15 mars, de Tamanrasset à Bechar: l'Atakor, le plus haut massif du Sahara, d'où devrait partir un vol, In-Salah et sa source salée, El-Goléa qui allie la doucer des oasis, la beauté austère des paysages et l'accueil traditionnel comade, décollage de la palmeraie, Saoura, Beni-Abbès, Bechar. Ces quatre voyages se déroulent dans des conditions identiques : vols Paris/Lyon-Alger A/R, deux ouits dans un palais de ia casbah, vol Alger-Bechar/Tamaurasset, repas

préparés par un cuisinier touareg bivonacs à la belle étoile, trois vols en montgolfière, 12 850 F tout compris. Une initiative d'Atalante (81, rue de la Croix-Rousse, 69004 Lyon, tel.: 78-39-69-10) et de ses partenaires.

Suivre le déroulement du voi depuis son siège est désormais possible à bord des avions d'UTA grace aux écrans vidéo d'information en temps réel sur lesquels on pourra visualiser, sur une carte, la trajectoire et la position de l'appareil, sa vitesse, son altitude, la distance parcourue et le temps de vol écoulé. Uo système identique équipe les long-courriers d'Air France, Notons qu'UTA railie désormais Singapour sans escale, Bali et Mclbourne, et

augmente la fréquence de ses vols

sur Sydney et Colombo. Week-end culturel à Lille, ics 16 et 17 novembre, dans le cadre du festival organisé dans cette ville. Au programme : lectures de textes de Borges par Daniel Mesguich, récital du pianiste Aldo Ciccolini, visite du vieux Lille et de l'exposition «Les caprices de Gova». Hébergement en deux ou trois étoiles, 555 F ou 893 F par personne, en chambre double avec petit déjeuner et repas du dimanche. Renseignements: Maison de la région Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard

Haussmann, 75009 Paris, tel.: (1) 47-70-59-62 «Swing sous les tropiques», du 15 au 22 novembre, à bord du Ponant, un trois-mâts de croisière de 88 mètres de long et 32 cabines. Voile en mer et golf sur les plus beaux parcours des Caraïbes (Guadeloupe, Martinique, Nevis et Antigua), en compagnie du professionnel Noël Hunt. Prix : 13 000 F + 900 F de taxes et le vol Paris-Pointe-à-Pitre (3 400 ou 5 790 F avec Air France, 2 790 F avec Corsair). Renseignements: agences de voyages, Compagnie des Tles du Popant (tél.: 40-58-14-95)

on Nouvelles Frontières (42-73-10-64 et Minitel 3615 NF). Deuxième Salon de la croisière organisé par l'Espace Croisières (tel.: (1) 47-23-74-41). les 24 et 25 octobre à Paris, à l'Hôtel George-V, 31 nvenue : George-V. Une trentaine d'exposants et de nombreuses animations permettront aux visiteurs de se documenter (et de bénéficier de réductions) sur l'ensemble des produits maritimes et fluviaux offerts sur un marché français en picine expansion : 125 000 passagers en 1991. Ouvert de 10 à 21 heures (entrée gratuite), ce Salon scra, le 23 octobre, exclusivement réservé aux professionnels et responsables d'entreorises. Les demeures de Francis

Jammes - on en compte six, à Pau et dans les Pyrénées - sont présentées dans une plaquette illustrée qu'édite et diffuse (60 F) **Passociation Francis Jammes** (Maison Chrestia, Avenue Francis-Jammes, 64300 Orthez. tel : 59-69-11-24). L'association offre un dépliant en forme d'itinéraire intitulé Sur les traces d'un poète. Une nouvelle façon de

voyager avec la collection «Guidagenda» (Editions Noir au blanc, 79 F) qui, comme son nom l'indique, se veut à la fois guide (rubriques sur l'histoire, la politique, l'économie, la société, la religion, les arts, les sports et la vie quotidienne) et agenda personnel où noter impressions, bonnes adresses et légendes de ses photos. Dermers titres parus : Grèce, Canada, Chine et Japon. Déià publiés: Espagne, Italie, Inde et



# Rochefort

Ici, à Rochefort, des botanistes, des herboristes et des découvreurs sont venus déposer avec délicatesse quelques milliers de variétés de plantes rapportées de leurs expéditions lointaines. A l'ombre de la Corderie, un jardin, créé par Bernard Lassus, rend hommage à cette histoire-là.

# arsenal botanique

R OCHEFORT respire l'ordre. Ses rues en damier sont faites pour les défilés militaires. La ville o'en dégage pas moins une sorte de languent propre aux cités de bord de mer, prélude aux « merveilleux ailleurs».

Cela tient à quelques signes dis-crets. Les arabesques des balcons, des façades baignées d'une lueur quasi tropicale, des grappes de bougainvillées s'échappant de jardins secrets. Bordée de roseaux sauvages comme un bras du Nil, la Charente bouge sans cesse, vire-valte, agitée de mouvements contraires découvrant à marée

1 T. T.

g weiter

basse des boues luisantes où l'eau découpe des paysages inaginaires.

Rochefort a cesse de voyager.

Rochefort a poutant jamais été aussi loin dans son passé. Pen de villes en France ont engage un tel retour sur elles mêmes — non seu-lement pance que cela coûte cher lement parce que cela coûte cher mais parce qu'il y a toujours un risque mental – et ne l'ont réalisé avec autant de ténacité, arrachant l'histoire au sol. La restauration sur les bords de la Charente de la Corderie royale, « oublice » an milicu des rouces malgré ses 372 mètres de long, après son incendie par les Allemands en 1944, redéconverte grâce à la ténacité d'un amiral qui utilisa, dit-on, plusieurs contingents d'appelés pour des corvées de débroussaillage, est exemplaire. Il est admis maintenant qu'un bâtiment industriel se conserve parce qu'il est bean de surcroît.

Après la Carderie, voici maintenant Rochefort engagée dans une entreprise beaucoup plus subtile et moins spectaculaire mais qui devrait sceller les retrouvailles de la ville avec son fleuve et la mer : l'aménagement du Jardin des retours, près de la Corderie, confié depuis 1982 ao paysagiste Bernard Lassus.

Lassus.

«Le piège à éviter, explique Bernard Lassus, c'était de transformer là Corderie en château en entrant dans une logique de jardin à la française, de géométrisatinn. »

Disséquant le passé de Rochefort, Bernard Lassus s'est persuadé que le port militaire de Colbert avait été aussi, au temps de sa splendeur, un arsenal « botanique ». deur, un arsenal « botanique ».
Intuition parfaitement juste. Il y
avait les départs, il y avait aussi
les retours. Une fois débarqués sur
les fales la soldatesque on les esclaves, on remplissait les navires de plantes, de bêtes, de curiosités naturelles, qui étaient dirigées ensuite sur les jardins royaux. L'Europe en quelque sorte amenait la mort on les souffrances, les îles, elles, retoornaient ce qui contribuait à la vie.

On estime durant ces trois siècles de découverte à seize mille le nombse de variétés de plantes débarquées à Rochefort et à Nantes, puis banalisées, utilisées à travers toute l'Europe et qui font

Dans son jardin ce dernier orga-nise done leur retour, triomphant et non pas à la sanvette, leurs premiers pas sur le sol de France. Voici surgissant du fleuve un alignement de chaemerops, un palmier résistant originaire de Chine du Nord, puis transplante au Japon et qui termine généralement ses jours aujourd'hui tiiste-ment prisonnier d'un bac en béton au milien d'une voie piétonne. Lorsqu'à la tombée du jour, à Pheure où les formes deviennent incertaines, le promeneur les plombe la Corderie, ils forment un étrange corps de garde anprès du bâtiment. A peine débarqués des sontes des navires, voici défilant mi bataillon de tulipiers de Virgi-nie, grimpant la rampe du port pour prendre pied sur l'ancien continent.

Les volscoux out accosté le long de la Charente. An milieu de la clameur des animaux, rendus fous d'excitation par la présence de la terre ferme, des criailleries des perroquets, des singes gesticulants qui oot rompu leur cage, de lon-gues files de forçats vêtus de hardes, sous les regards des jardiniers du roi perruques, débarquent les caisses des botanistes où sont contenus les herbiers, les mannequins d'osier, qu'on appelle encore ctontines», renfermant les plants destinés à être « acclimatés». Il y a l'arbre à pain, le plus mythique, et puis le muscadier d'Insulande, le poivrier de Guinée, le lin vivace de Sibérie, le chêne à giands doux du Labrador, le mira-bilis longiflora de Nonvelle-Zé-

Tout an long dn dix-huitième siècle, le concept de nature domine le champ de la réflexion. Les philosophes se sont toqués de sciences naturelles alors qu'ao siècle suivant la zoologie et l'anthro-pologie l'emporteront. Et cet éloge de la nature « à la fois naturante et de la nature « à la fois naturante et naturée » irrite La Pérouse qui a pourtant Rousseau dans sa biblio-thèque: « Les philosophes auront beau se récrier, ils font leurs livres au coin du feu, et je voyage depuis trente ans. Je suis témoin des injustices, de la fourberle de ces peuples, qu'on nous dépeint si bons, parce qu'ils sont près de la nature. » Et Bougaioville hait Rousseau : « Je suis voyageur et marin, c'est-à-dire un menteur, un imbaile que vous de cente charce imbécile aux yeux de cette classe d'écrivains paresseux et superbes qui, dans les ombres de leurs cabi-nets, philosophent à perte de vue sur le monde et ses habitants et soumettent impérieusement la nature à leur imagination.

Les botanistes font partie des expéditions, ils en sont même de plus en plus le centre, les jésuites une fois à terre délaissent le travail des âmes pour aller herboriser en instaucorps. Les officiers aussi sont pris par cette fièvre des partie aujourd'hui de notre univers quotidien. Hommage donc à nière, gouverneur du Canada, orinière, gouverneur du Canada, orinière des graphit des gr



iours verts », écrit-il à son ami Duhamel du Mnnceao, Ce dernier, un encyclopédiste, est uo boulimique de traités. Il a écrit notamment un traité sur «l'art de la Corderie » à la suite de ses observations à Rochefort, et, parce que le sujet est d'importance en ce milieu du dix-buitième siècle, un Avis pour le transport par mer des arbres, des plants vivaces et des animaux. Duhamel du Mooceau recommande : « Jamais les plants ne doivent être mis en temps d'un combat. » Ou encore l'oo pourra actionoer des des rouets, comme l'expliquait d'entourer les sujets d'une « litière maquettes de bateau - rappellent Duhamel de Monceau, « des petits de crottin's nn de a mousse fraichen: Assurement on prend moins de précautions quand il . s'agit de traosparter le fret humain. Sur le Bounty, le capitaine Bligh signale : « I'ni mis le cap avec un navire en parfait état,

hommes et non pour les plants. A terre la précieuse cargaison est transportée an jardin botani-que de Rochefort, qui abrite nn enclos des plantes dangereuses où opèrent les pharmaciens du roi, ou alors à Paris où, après maints colloques savants dans le «droguier» du jardin des plantes, Thouin, jardinier en chef du roi, collaborateur de Buffon, procède à leur «acclimatation».

tous mes pinnts en excellente

condition. » Et la révolte grondera

lorsqn'on rationnera l'eau pour les

Rochefort vit an rythme de ces «caisses» veuces de l'au-delà des mers, débarquées avec mille précautions et que l'oo ouvre avec la même émotion qui saisira Howard Carter devant le sarcophage de Ramsès. En 1838, dans une caisse en provenance de l'île Bourbon, note le botaniste de service, « on distingue le pardantus de Chine, le jasmin émilé, le ruella à sleurs bleues et le lin à grandes fleurs que l'on reconnaît dans les champs de Madagascar à ses larges pétales roses. Puis nous voyons l'amaryllis de la reine, et l'ixora coccina, élégante rubiacée qui se charge d'une multitude de baies rouges comme le buisson ardent ».

Et le dornier grand voyageur de Rochefurt, avant Pierre Loti, qui s'appelait René-Primevère Lesson, auteur d'une Histoire naturelle des colibris et des oiseaux-mouches, qui a vu les hommes « velus », décrit à la maoière de Chateaubriand les forêts papouasiennes : « Le silence de ces lieux profonds et inhabités où les nègres ne se présentent qu'accidentellement n'est interrompu que par le bruissement des jeunes tiges des arbres sous les pas de l'explorateur, par les cris rauques et discordants du lori vert,

Rochefort ferma et ses collections forent transférées à Paris.

Révélateur de ce passé, Bernard Lassus n'eotend pourtaot pas se «Inisser enfermer par des problèmes de bolanique». Deux serres, doot l'une devrait reodre hommage au bégonia - la collection Millerioux a été rachetée par la ville et a généré noe petite activité économique, - devraient être aménagées. L'« Aire des gréements» face à la Corderie ainsi que le «Labyrinthe des batailles»

le passé directement maritime et guerrier de Rochefort. Au bout du jardin claqueroot au vent les « flammes des amiraux » et, ultime projet, deux vaisseaux seront peut être mis sur cale dans les deux anciecoes formes de

radoub qui ont été classées. Autour de la Corderie une simple prairie, trouée par codroits, laisse entrevoir le gris des pavés censés rappeler la peioe des hommes et le passé industriel de ce lieu, rappel d'une humanité contrainte, où s'activaicot autour

enfants dant le temps n'est pas cher ». Etnnnant mnntage qui donne l'impression de marcher sur les strates de l'Histoire.

Puis nn tombe sur la Charente, et les arbustes taillés font progres sivement, « naturellement », place aux roseaux sanvages cnmme si l'hnmme tendait la main à la nature. Mais la grande trouvaille esthétique et émotionnelle de Bernard Lassus est sans dnute une lumineuse ouverture sur la Charente, une ligne oblique qui frôle l'extrémité sud de la Corderie acquise au prix du sacrifice de quelques arbres et touffes de roseaux et qui symbolise désormais le retour de la ville vers son

a A l'age classique, dit encore Bernard Lassus, la nature était la foret toute proche nvec ses bêtes sauvages. Le jardin définissait un mesurable par rupport à un sauvage incommensurable... Au dixhultième siècle on ouvre les parcs sur la campagne, les nobles se font édifier des « tombenux de Cook ». Aujourd'hul, après le grond enfermement du dix-neuvième siècle. nous devons rendre sensible l'espace fini qui nous échoit. Nous devons nous retrouver dans une complexité qui n'est plus l'infini. Il nous faut rendre l'imoginaire dans le cernoble. J'essaie de renouer avec la tradition du dix-huitième.»

Bernard Lassus à Rochefort est comme un peiotre qui hésite à mettre la dernière touche.

> De notre envoyé spécial Régis Guyotat



RENSEIGNEZ VOUS AUPRES DE TAP AIR PORTUGAL OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES

\*Tarifs valables du 1/10/91 au 15/12/91, soumis à des conditions particulières de vente et de transport



# 4300 kilomètres d'Amour

Suite de la page 17

Albasine fut longtemps le point avancé de la pénétration russe. Charles Vapereau n'avait vu il y a un siècle que des « débris de murailles de terre». Il ne reste aujourd'hui dn fort que de pro-funds sillons creusés dans la glaise, ceux des fouilles entreprises depuis quelques années. Dans le petit musée fondé en 1980 par la presque centenaire Agrippa Dorohina, une salle est consacré à ce grand moment de la conquête du haut Amour. En quête de ces peaux qui valaient alors plus que l'or, les Cosaques étaient partir vers le nord, dans le même élan aventureux qui porta à la même époque Espagnols et Portugais vers le sud, sur la route de l'Eldo-

De 1681 à 1689, le fort d'Albasine fut l'objet d'attaques succes-sives des Mandehous. Encerclés, les Cosaques livrèrent une bataille héroloue, mais furent vaincus, et une soixantaine d'entre eux furent emmenés prisonniers à Pékin. Le traité de Niclsine, en 1689, entre la Chine et la Russie, délimita pour la première fois une frontière entre les deux pays. Ce traité fut aussi le début du calvaire des minorités ethniques qui vivaient dans la région de l'Amour : leurs territoires furent divisés et une même ethnie se trouva soudain asservie à deux puissances différentes. En 1858, un autre traité fut conclu à Aïgoun, donnant la rive gauche de l'Amour aux Russes.

A Pest de Helhe, la ville d'Algoun a été fondée par les Yuan il y a plus de six cents ans, à 400 kliomètres de Tsitsihar, en Mandchourie. La ville est célèbre pour l'effet acoustique étonnant qui permet parfnis d'entendre sur la rive soviétique des échos de la vie en en sie. Considéré comme «traité inégal» par la Chine, le traité d'Algoun, comme celui de Pékin, qui le suivit de deux ans et donnait à la Russie ce que Moscou nomme la «Province maritime» (entre le fleuve Oussouri et le Pacifique), fut dénnacé par Pékin en 1963 : e'était le déhut d'un contentieux territorial entre les deux puissances socialistes qui allait alimenter le schisme idéologique sino-soviétique et ne fut réglé qu'à la suite de l'accord signé

en mai 1991 par M. Gorbatchev, lors de sa visite dans la capitale

Pour certains, l'Amour finit à quelques kimomètres en aval de Biagovechtchensk: c'est en effet là qu'il rencontre un autre fleuve, la Zeïa, plus large en cet endroit et dont le cours est plus puissant. Ce serait donc lui, et non l'Amnur, qui irait se jeter dans la mer. Fondée en 1857, Biagovechtchensk est le grand centre des provinces de l'Amour. Avec ses vieilles demeures du siècle dernier aux

enuleurs passées, jaune on ocre, ornées de moulures de plâtre et transformées aujourd'hui en musée, en Palais des enfants ou en institut des études, sa cathédrale de brique rouge devenue une église orthodnxe, tapissée d'icônes devant lesquelles des femmes viennent allumer des cierges et prier, Blagovechtehensk est une ville avenante.

Blagovechtchensk, dont le nom signifie littéralement « bonne nouvelle», naquit de la détermination des Cosaques, grands colonisateurs de la régina, mais elle fut bâtie des mains des forçats: ce sont ainsi des prisonniers polonais qui édifièrent la cathédrale. Il reste à Blagovechtchensk maintes traces de ce passé dans les monuments et l'architecture. Une Association des Cosaques de l'Amour entretient les traditions. Un peu hars du temps pent-être. Le 20 août, alors que la veille, à Moscou, la junte avait pris le pouvoir et que la tension montait, le chef de l'association, Mitri Navicov, paraissait surtout préoccupé par la missive qu'il nous demandait de faire parvenir an pape Jean-Paul II, conteuant une demande de bénédiction. En unifarme, son sabre au côté, il hut d'un trait na verre de vodka, se signa puis remit solennellement la missive.

Selon M. Mitri Novicov, les Cosaques étaient à l'origine des hnmmes libres. Hors de la lui au sens étymologique, ces insoumis avaient formé une société paral·lèle si structurée que Ivan le Terri-hle, au seizième siècle, finit par les reconnaître en tant que communauté. Ils se mirent alors au service du tsar et constituèrent l'une des forces à l'origine de l'empire russe.

Sorte de colons officiels, chargés héréditairement de défendre le pays, ils jouissaient de larges privilèges. Au début du seizième siècle, ce sont les Cosaques venus d'Ukraine et de Moscou, établis sur la Volga et le Don, qui bloquèrent l'invasion des Tatars et des Turcs. Au milieu du siècle suivant, certains d'entre eux s'embarquèrent sur l'Amour et colonisèrent l'Extrème-Orient soviétique à partir de Nielsine et d'Albasine, soumettant ou anuihilant les minnrités ethnlques dont jusque-là ces terres avaient été le territoire. N'est-ce pas à un Cosaque, Habanov, qui, à la tête de quelques aventuriers, fit une première expédition sur l'Amour, que Khabarovsk, capitale de l'Extrême-Orient soviétique, doit son nom?

Il u'y avait pas moins de six églises à Blagovechtchensk avant la révolution de 1917. Mais dans la région pulluleithe aussi les sectes religienses. La plus étonnante étant Douhobore, qui nie le fesse que tout doit se faire par la volonté da Ciel : ni l'homme ni la femme ne peuvent ainsi choisir le père ou la mère de leurs enfants. La nuit au fond des bois, au cours d'assemblées qui ont lieu à des époques déterminées, le hasard préside aux rencontres. Charles. Vapereau raconte que la police de l'époque était impuissante à empêcher de telles pratiques. Aujourd'hui, ces cultes nnt pratiquement disparu.

Dès l'origine, Blagovechtchensk prospèta grâce au commerce avec la Chine. A 1 kilomètre en amont se trouve la ville ehinoise de

Heihe. Dès que l'on approche de physionnmie : à la tranquillité parfois monotone de rives où la vie est pratiquement absente succède l'agitation d'un port. Deux ferries transportent chaque jour de 300 à 400 touristes soviétiques et chinnis d'une rive à l'autre. La frontière n'est théoriquement ouverte qu'aux ressortissants des deux pays riverains. Le soir, des vedettes de la police des frontières sillnument le fleuve, équipées de puissants projecteurs dont les raynns halayent les eaux. La enntrebande avec Heihe n'en est pas moins importante. Au cours des six mois de l'hiver sibérien (de novembre à avril), des autocars assurent la liaison entre les deux rives en traversant le fleuve

Heihe, ville de 75 000 habitants Inngtemps arriérée, connaît un certain développement, comme en témoignent les constructions nouvelles qui nnt surgi le lnug du fleuve. C'est surtout le point d'arrivée d'une ligne de chemin de fer construite à la fin du siècle dernier par les Russes, menant à Harbin, la ville la plus russe de Chine (surnommée «la petite Moscou») par son architecture et l'une des plus cosmopolites par le uombre des ethnies qui s'y côtoient, dont rien moins qu'une quinzaine de

minorités de la région. Après avoir reçu les eaux de la Zeīa, l'Amour, qui en certains endroits atteint maintenant jusqu'à 5 kilnmètres de largeur, traverse de monotones régions plates. Il est plus fréquenté qu'en amont : se succèdent les longues barges transportant du charbon et du bois. L'auimation est toujours plus grande sur la rive chinoise. Avant d'atteindre Khabarovsk, l'Amour va s'engager dans un pouveau défilé pour franchir la chaîne du Petit Kinghan, qui infléchit son cours et le renvoie vers le nord.

Le fleuve s'est resseré. Le courant s'est fait plus fort. De chaque côté se dressent des invigailles de verdure. Eté médités sur une cinquantaine de kilomètres donnent l'impressinn d'un labyrinthe qui se referme sur le bateau. Le fleuve semble s'être frayé un chemin de force au creux de ces petits monts.

Peu avant Khabarovsk, il reçoit de la Chine la Soungari, son plus important affluent. Le fleuve est ici immene: 3 à 10 kilomètres, parsemé d'îlots couverts d'une intense végétation. Par endroits, il a débordé: ici, il a pratiquement reconvert un petit village chinois dont émergent les toits en paille. Sur la rive, la forêt semble surgir de la mer: la cime des arbres, puis les troncs et enfin l'arbre entier montent en rangs serrés à l'assaut des collines.

A la surface de l'eau, devenue d'un beige sale, flotte désormais une mousse blanche. La Soungari est l'un des fleuves les plus pollués de la Chine. Déversoir de la vallée de Kingane, il ne charrie pas que du limon d'un blanc jaune (à qui il doit son non: soun signifie «lait»), mais aussi les déchets des usines du nord-est de la Chine.

L'Amour est désormais agité de vagues puissantes. Par grand vent, elles penvent atteindre jusqu'à 2 mètres de haut. Tout désormais prend des dimensions hors de proportion : le fleuve, qui, quoique se resserrant parfois, va canserver jusqu'à la mer une largeur de phsieurs kilomètres; certains poissons, tels que le karuga, qui peut atteindre jusqu'à 8 mètres et peser 1 tonne.

A une vingtaine de kilomètres de Khabarovsk, l'Amour se sépare en deux bras, dont le plus petit, le long dinquel continue à courir la frontière chinoise, va rejoindre l'Ousseuri

L'animation de la traversée de Khabarovsk, capitale de l'Extrême-Orient soviétique, les dizaines de barges et de cargos ancrés an milieu dn fleuve, les embarcations qui le sillonnent, donnent ponr la première fnis l'impression d'un véritable port.

Jusqu'à Nikolaïevsk dominera l'immensité du fleuve. D'autant plus accentuée qu'il a débordé et que parfinis l'eau miroite jusqu'à l'horizon, à quelque 26 kilomètres. Seule la cime des arbres émerge du fleuve, délimitant vaguement rives et îles. Par endroits, parfois pendant plusieurs heures, on a l'impression de naviguer sur un grand lac on un bras de mer.

A mi-chemin entre Khabarovsk et Komsomolsk-sur-Amour, la ville du mythe stalinien construite sur les cadavres des prisonniers des goulags, l'impression d'être an milien d'un immeuse marécage est renforcée par les innombrables bras du fleuve. Puis, c'est la région des lacs, à la hauteur de distribut de Tartarie. Refusant de couler d'est en cuest, le fleuve bifurque à nouveau et remonte résolument vers le nord, dessinant une ultime boucle avant de se jeter dans la mer.

A quaire heures de son estuaire, l'Amour s'élargit eneure, tel un bras de mer. Apparaissent les premières mouettes. Dans une boucle du fleuve face à la rive droite formée de collines couvertes d'épaisses forêts, se dessinent les formes basses des maisons de Nikolaïevsk. Nous entrons dans le large estuaire du fleuve.

Malgré ses grues, ses chantiers navals et les tristes cheminées de la centrale thermique plantées le long du fleuve, Nikolalevsk est une petite ville (50 000 habitants) à l'atmosphère provinciale et passible. Sa promenade ombragée qui louge l'Amour u'est pas déquée de charme. Les vieilles maisons de madriers rappellent que cette ville fundée en 1850 par l'impétueux capitaine Guennadi Nevelskoï (1813-1876), qui établit l'insularité de Sakhaline, que l'on pensait jusqu'alors une presqu'île, était au tournant du siècle le grand centre de transit à l'emhouchure de l'Amour. Il y avait alors trois consulats (britannique, chinois, japonais) et, comme on le constate au musée local, même le Journal illustré parvenait à Nikolaïevsk.

Les conditions de vie étaient rudes (la fille de Nevelskoī y mourut de malnutrition), mais c'était anssi une ville sans doute plus vivante qu'aujnurd'hui: Tehechkov, qui ne fut guère séduit, décrit Nikolaïevsk comme une ville de trafiquants qui n'avait besoin ui de Tolstoï ni de Pouchkine « tant elle est loin du monde». Part qui comptait au tournant du siècle quelque 17 000 habitants, où relâchaient les vapears remontant l'Amour, Nikolaïevsk, était aussi cannue

## Chez Dersou Ouzala

A bord d'un petit bateau à moteur, ils s'étaient approchés du Propagandist pour échanger nvec les marins une vingtaine de saumnns séchés contre une bonteille de vodka. Nous étions à Dudi, dans cette région des grands lacs (district d'Ulchi) à la hanteur du détroit de Tartarie.

Ces marchands dn fleuve, au type fortement mongol, étaient des Ulehis, un des pcuples de l'Amnur en voic de disparitinn. Ce sont des descendants de ces ethnies minoritaires qui vivaient depuis deux à trois millénaires dans ces contrées avant que Russes. Chinois (et Japonais à une certaine époque) ne les occu-pent. Leurs territoires divisés, les peuples de l'Amour se retrouvèrent de part et d'autre de frontières qui leur étaient étrangères. Ils furent exterminés lorsqu'ils refusèrent de se soumettre et de payer tribut aux Cosaques ou aux Mandchous, et, dans le meil-leur des cas, russifiés par les premiers ou sinisés per les seconds.

Au fil des méandres d'un petit affluent de l'Amnur, au milieu d'un paysage aquatique et sauvage de marécages qui par endroits ne faisaient qu'un avec la rivière, est apparu le village de

Solnney. Adossé à des mnnts converts de forêts, il pourrait passer pour nn village nordique avec ses maisons de bois se reflétant dans l'eau paisible, n'étaient les quelques bas-reliefs au rouge agressif et un mnnumental cartouche doré d'un Lénine au visage d'une farouche déterminatinn qui attendaient le visiteur au débarcadère.

Soloncy était jusqu'en 1925 un village d'Ulchis et de Niftys qui vivaient de la pêche et de la chasse. A l'opposé de la rivière, le village domine le grandiose lac Udi, qui s'étend sur 60 kilomètres de long et 10 de large. Udy est le nnm du principal clan Ulchi de la région, et certains habitants du village portent encore, accolés à leur patronyme russe, le nom de Udy. Mais il n'y n plus que 45 Ulchis à Soloncy, qui enmpte un millier d'habitants. Ils sont fundus dans la population. «Personne ici ne fait attention à l'irrigine ethnique», affirme un habitant.

Triste destin que celui des penples de l'Amour. On recense pas mnins de vingt-quatre ethnies dans la région du grand fleuve, selon M. Alcg Zakasvski, responsable du problème des minorités auprès du conseil exécutif de Khabarovsk. La plus importante ethnie en nombre est celle des. Nanaïs (10 500). Puis viennent les Evenkis (3 700), les Ulchis (2 700), les Nivkis (2 400). Dans certains cas, tel celui des Orochis, il ne reste plus que 500 survivants. D'antres ethnies sont pratiquement éteintes.

Les Nanaïs, appelés aussi

Coldes (mppellation d'origine russe qu'ils rejettent), constituent cette ethnie que les Chinois baptisèrent « les hnmmes à la pean de poisson » : ils portaient en effet des vêtements de peau de saumon et se chaussaient de même. Ils pêchaient au harpon et pratiquaient un culte animiste. Leur littérature était orale et présentait, selon Yuzo Torii, le père de l'ethnologie japonaise, des analogies avec celle des Amous (habitant aux Kouriles, à Sakhaline et à Hokkaïdo).

Les Nanaîs vivaient le long de l'Amnur en aval de Khabarovsk (à l'origine, un hameau nanaî du nom de Buri). Chassés des villages de l'Amour par les Cosaques, les Nanaîs immigrèrent vers l'Oussouri. De ce peuple oublié, une figure a été rendne célèbre: Dersou Ouzala, enforce du film de Akira Kurosawa tiré du livre de Vladimir Arseniev

(1872-1930) publié en 1922. Arseniev était le chef d'une unité de voloutaires explorant la région dn fleuve Oussouri et des monts Sikhote-Aline et il fut fasciné par son guide, Dersouhonme de la toundra et des glaces vivant en symbiose avec cette nature où il avait passé sa vie. Celui-ci ignorait son âge mais personnafisait tout : le feu, les arbres comme les animaux.

Quels que soient les responsahles, les peuples de l'Amnn, manipulés par les uns dans leurs luttes contre les nutres, victimes de l'oppression de tous nn des épidémies qu'ils contractèrent an fit d'exodes qui les menaient toujours plus loin de leurs territoires d'origine, ont été décimés.

Aujnurd'hui, ils sont, dit-on, «assimilés». En d'autres termes morts, sinon physiquement, du moins dans leur identité ethnique. En 1990, les autorités soviétiques ont décidé de faire revivre ces cultures en voie de disperition. On enseigne les langues des principales ethnies dans soixante-huit villages. Mais, paradnxalement, les cufants apprennent une langue que leurs propres parents ne parient déjà plus...

Ph. P.

PROVINCES
DE FRANCE

2 catalogues par an Libratrie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris

Tel.: 48-26-07-91

هكذا من الدُع بل



Le Monde Samedi 19 octobre 1991 21

VOYAGE

pour ses prostituées (japonaises, françaises ou malaises).

A Nikolaïevsk, la révolution d'octobre 1917 arriva avec six mois de retard et elle n'entra dans les faits que cinq ans plus tard : la gnerre entre les «blancs» et les «rouges» s'y prolongez jusqu'en 1922. L'histoire officielle a voulu oublier le jeune anarchiste Treapiqui avait pour amante une activiste de la guérilla communiste. Treapisine fut à l'origine d'un des plus sanglants épisodes de l'histoire de Nikolaïevsk : le massacre de plus de six cents soldats de la garnison japonaise et de plusieurs centaines de civils.

Au cours de cette guerre de Sibé-rie qui opposa l'armée blanche aux bolcheviks, le Japon, comme d'autres puissances, apporta son appui à la première. La ville fut prise et reprise par les uns et par les autres. En 1922 avait été élevé un monument anx morts japonais: il fut detruit en 1978. Seul reste aujourd'hui le monument aux «révolutionnaires». Si les

Soviétiques: feignent encore d'ignorer l'anarchiste Treapisine, militaristes ayant considéré que cette humiliante défaite de l'armée nippone devait être «épargnée» à leurs concitoyens.

de large, on discerne les côtes de Sakhaline, de l'autre côté de ce plus au sud, Staline ordonna au début des années 50 de faire percer un tunnel. Projet abandonné à sa mort, mais qui coûta entre-temps bien des vies de prisonniers

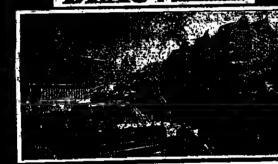
Nous sommes à l'extrémité du continent. Puissant, le fleuve se déverse dans la mer. Comme à regret, les eaux limoneuses de l'Amour se mêtent à celle de la mer d'Okhotsk. Ce n'est qu'à phisieurs kilomètres des côtes que la mer reprend sa couleur.

De notre envoyé spécial

**Philippe Pons** 



# RÉSIDENCES DE LOISIRS



LE DOMAINE DES YEARLINGS Au cœur de la vie deauvillaise, entre l'hippodrome et l'hotel du Golf, votre appartement grand confort dans une prestigieuse résidence avec piscine privée.

Spie Loisirs: 70, avenue du Président-Wilson Cedex 59 92058 PARIS-IA-DEFENSE - Tel.: (1) 46.93.30.30.

Spie Loisirs

### 06 - THÉOULE



Commercialisation RIBOUREL rue Lord-Byron - 75008 Paris - Tél. (1) 45.62.56.56 Appel gratuit au 05.00.56.56

### 33 - ARCACHON



Réservé à quelques privilégiés, petit immeuble de 16 appartements de grand standing dans un jardin ombragé, avec accès direct sur le bassin d'Arcachon.

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE
ROCAMAR - 24, Avenue de l'Opéra - 75001 Paris
Tél.: (1) 42.61.83.41 - Tél. sur place : 94.49.48.63
ROCAMAR



### SERVICE LECTEURS

#### Date 19 octobre 1991

### RÉSIDENCES DE LOISIRS

Je désire recevoir une documentation sur les programmes suivants :

- □ Deauville
- d'Théoule
- □ Arcachon
- □ Cannes
- a Canaries/Ténérife Cocher la case des programmes décirés

Merci d'indiquer vos nom et adresse :

LE MONDE PUBLICITÉ
15-17, rue du Col-Pierre-Avia
75902 Paris Cedex 15

### 06 - CANNES



Près des commerces de la rue d'Antibes, votre appartement de grand standing dans un cadre exceptionnel, profitez de ce parc centenaire avec piscine privée, en plein cœur de Cannes.



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ROCAMAR - 24, Avenue de POptes - 75001 Paris Tel.: (1) 42.61.83.41 - Tel. pur place - 93.38.02.44

### CANARIES/TÉNÉRIFE

### CANARIES-SUD TENERIFE VILLAS ET

**APPARTEMENTS** 

**DE GRAND LUXE** DOMAINE DE LAS AGUILAS DEL TEIDE à proximité de Playas de Los Americos

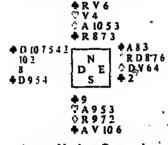
-RENSEIGNEMENTS ET VENTE-



: "自己是国家

52 F

DE PERTH A YOKOHAMA Cette donne des éliminatoires de la précédente Bermuda Bowl montre le talent des joueurs bré-siliens qui allaient remporter le titre mondial. La réussite du contrat de 3 SA n'empêcha cependant pas les Français de gagner ce match des élimina-



Ann. : N. don. Pers. Nord Chagas Est Eisenb. 10 Ouest entama le 5 de Pique sion de fournir le 6 du mort, e

sur lequel Sud prit la bonne déci-Est crul bon de mettre l'As et de continuer la couleur. Sud défaussa un Carreau, et le Valet de Pique fit la levée. Le déclarant joua ensuite le 3 de Carreau pour le 4 et le Roi, et il rejoua le de Carreau; mais Ouest défaussa un Pique, et Est, après avoir pris le 7 de Carreau avec le Valet, rejoua son troisième et dernier Pique pour le Roi du mort. Comment Marcelo Branco. en Sud, a-t-ll gagne TROIS SANS ATOUT contre toule

Le déclarant pouvait reconsti-tuer exactement la distribution d'Est: trois Piques, cinq ou six Cœurs, quatre Carreaux et tout au plus un Trèlle. Branco a donc tiré l'As de Trèfle et a rejoué le 10 de Trèfle couvert par la Dame de Trèfle et le Roi sur lequel Est défaussa un Cœur. Le déclarant a alors joué le Valet de Trefle maître et la situation (avec deux Piques et un Trèfle maîtres en Ouest) était la suivante :

♥ V 4 0 A 10 4 7 ♥ R D 8 0 D 6

♥A950746 Caur et l'obliger à jouer Car-

« Un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras », et voici l'illustralion la plus spectaculaire de ce dicton. La main d'Est a été distribuée au cours des 128 donnes dn championnat du monde féminin (Coupe de Venise) qui a eu lieu à Perth, il y a deux ans, entre les Américaines et les Hollandaises.

	◆1094	5 4 D	5 2 RD 8 6 5 4 N E V	87652	
	Ann. : Ouest Bethe 3 4 passe passe contre	Nord Bakker 4 • 7 • passe passe	Est Gword. 2   passe passe contre passe	Sud Gielk. 2 SA 5 V 7 O 7 SA passe	
t	Ouest		entamé i		

Ine Gielkens, en Sud, a-t-elle gagne le GRAND CHELEM A SANS ATOUT cantre toute défense ?

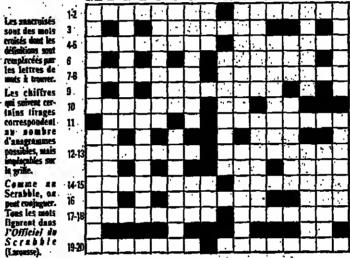
Note sur les enchères :

L'ouverture de « 2 Piques » était le 2 faible, et la surenchère de « 2 SA » était naturelle (14 à 17 avec un double arrêt à Pique). Le soutien à « 3 Piques » prolongeail le barrage, et le cue bid à « 4 Piques » montrait une main très forte. Ensuite « 5 Cœurs » indiquait une conleur de quatre cartes, tandis que « 7 Trèfles » semblait .mettre fin au débat.

Sur a 7 Trefles », que s'est-il passé? Sud a été prise de panique car son enchere de « 2 SA » promettait une distribution régulière et, par consequent, au moins deux cartes à Trèfle. D'autre part, le cue bid à « 4 Piques » semblait inviter le partenaire à choisir la meilleure conleur, et Sud fit le faux calcul d'enlever « 7 Trèfles » pour dire « 7 Carreaux » !

A « 7 Carreaux », l'Américaine Margin Gwordzinsky aurait dû passer au lieu de chercher à met-Sud tira l'As de Cœur et rejoua tre du sucre sur du miel, car un cœur pour mettre Est en main à repli à « 7 SA » n'était pas tre du sucre sur du miel, car un

Philippe Brugnon



HORIZONTALEMENT

CEINOPRV. - 2. EEEMINSU (+ 1). 3. CEERSU (+ 5). - 4. ABDESSY. -AHLSTU (+ 2). - 6. AAEHN (+ 1). -CEEINNU. - 8. EEEMRSST. -AERSSTU (+ 4). - 10. EILINTU, -. AEENNRTY (+ 2). - 12. AAEHPRX. 13. AEGHNRT (+ 2). - 14. AFHOSST. 15. AEGINAT, - 16. EFIMAT. -17. BCEEFIN. - 18. CEIRSTU (+ 3) - 19. ADEHRST. - 20. AEINORSS.

VERTICALEMENT 21. AADNOPU. - 22. ABEGLOTU. -

21. AADNOPU. - 22. ABEGLOTU. - 23. EIOPSTTU. - 24. ECILOSSU (+ i). - 25. AEEGILLS (+ 2). - 26. AACIINSU. - 27. DEFIIINR. - 28. CEERRSZ. - 29. AEFIRSST (+ i). - 30. EEELMTTU. - 31. AEINRS (+ 6). - 32. EELMST (+ 3). - 33. AENOTTV. - 34. EEEINPRS (+ 2). - 35. EEIMNR. - 36. AEINTU. - 37. AAENRSU (+ i). - 38. EEGINOS (+ 2). - 39. ACEEEL. - 40. EINOSTT (+ 2).

**SOLUTION DU N- 686** 1. TURBANS (BRUANTS). 2. AMDUREUX. - 3. TRAPUES
(TAPURES...). - 4. ULULONS. 5. RAIRAIS (ARISAI). - 6. RAILLES
(ARILLES RALLIES). - 7. ESQUISSA. 8. ATTITRE. - 9. RUISSELA (LAIUS-

Coupe du monde

des grands maîtres,

Blancs: L. Ljuboevic.

Noirs: J. Timman.

Variante de Vienne.

1. 44 C25 | 17. Fe4 Del6 (k)
2. C23 66 | 18. Tell! (1) C25
3. c4 65 | 19. C25 Del4
4. C-3 elege | 20. Tel2 Del6
5. c4 Fe5 | 5. (a) 22. Del2 C26 (m)
7. Frept (b) cold | 23. Cap6 | lote6
8. Cacl4 Per24+ (c) | 24. del (n) 5. del5 (o)
9. loce3 Del5 | 25. Tel3 Del5 |
10. Fe5+! (d) C1-27 (d) | 26. Dod5 | Del4
11. Fact6 Dec3+ | 27. Tel3 (e)
12. Re22\* (f) padi (g) | 28. Del3 (p) Del2+ (q)
13. Tel Del4 (h) | 29. Re3 | p5 (r)
14. Tel\* Del\* (h) | 29. Re3 | p5 (r)
15. Del! 0-0 (i) | 31. Tel27+ Re3
16. Te/7 (j) | 31. Te/27+ Re3
16. Te/7 (j) | 31. Te/27+ Re3

NOTES

al Cette cuntre-attaque, propo

10. Dh5!, Dd7; 11. Cc4.

par Maroczy, est sans doute la meilleure suite. Conserver le pion ç4 par 6.... b5 est bon pour les Blanes : 7. e5, h6; 8. Fh4, g5; 9. Cxg5, Cd5;

b) 7. é5 est une autre possibilité

importante : 7... exd4; 8. Da4+, Cc6; 9. 0-0-0, Fd7 (si 9..., Da5; 10. exd61.

dxc3: 11, fxg7, cxb2+: 12, Rb1!,

Gambit-D.

11. Fx(6) 12. Re22 (f) 13. Tc1 14. Tc4 15. Dc1! 16. Tc7! (f)

Reykjavik, 1991.

SER RUILASSE). - 10. USERIEZ (SUE-RIEZ), - TI. ESQUIMAU. - 72. TOILE-RIE (TOLLERE). - 13. ENGLOUTI. 14. EGUEULES (GUEULES). 15. VEINEUX (ENVIEUX). 16. LEPISME (EMPILES EMPLIES). 17. EXODES. - 18. NARINE. 19. ANTHELIX SUBJECT OF DESCRIPTION OF 19. ANTHELIX.

19. ANTHELIX, saillic du pavillou de l'ureille. - 20. CHITINE. - 21: NATALES (ALESANT). - 22. EPELEES. - 23. DIESEES. - 24. TAURE AU.: - 25. - UMLA UTS. - 26. ANGLICHE. - 27. TEZIGUE (ZEUGITE). - 28. BUELARE (BAHLEUR BULLERAD. - 29. LEPIOTE (PETIOLE PILOTEE). - 30. TINTOUIN. - 31. REDOULS, arbuste méditermagéen (LOURDES ONDLERS. SOLDHER.). -(LOURDES OUDLERS SOLDEUR). 32. SUSSIEZ. - 33. ELISENT. 34. REFRENE (ENFERRE). 35. REVEREND (REVENDRE). 36. RIQUIQUI. - 37. EXHLAT. -38. EBIONITE - 39. EPAISSI (EPIS-SAI). - 40. INDEXAS. - 41. EMPALEE 42 DESSOLA (ALDOSES DESOLAS DOLASSE). - 43. MAUSDLEE. -44. ACAULE

Michel Charlemagne et Michel Duguet

La main an gousset Si vous oubliez de payer vos impôts le trio Les Incon us est là pour vous rappeler à votre devoir: Je t'offre un pot, eh out! Impôts

On est là pour le pomper,

t'imposer.
Pour te sucer ton FLOUZE (FLOUSE, FLOUSSE), Ton POGNON, ton PEZE, tes BENEFS, tes SICAV. Le Loto, c'est nove, le BINGO, c'est nous Tas pensé à payer tes taxes

Sur tout ce qui bouge, Sur tes CLOPES et sur ton

Outre les mots ci-dessus, vous êtes invités à extraire de votre gous-set le GRISBI, argent egris» selon certains - la MORNIFLE, ana-gramme INFORMEL - les PEPETES ON PEPETTES, alteration

probable de pépite – une THUNE ou TUNE, pièce de 5 francs – un FAFIOT, billet de banque – un PASCAL, billet de 500F – un JAU-NET, pièce d'or – la PÉCUNE, du

vulgum pecus) - le FRUSQUIN que sent le Scrabble sépare de son SAINT, vêtement, puis argent; cf. FRUSQUES, dérivé règressif de ce mot – le CASUEL, du latin cases, «accident», rémunération aléatoire.

En cas de besoin, puisez dans la cassette consacrée aux (menues) monnaies étrangères: GROSCHEN (centième du SCHILLING autrichien) - STOTINKA, pl. -KAS ou -KI (centième du LEV bulgate) -KURUS (centième de la livre turque); vous pouvez vous passer du S grace à KURU, encephalite :-MARKKA, finlandais, pl. -KKAS ou -KAA - METICAL, mozambi-cain - RINGGIT, malais, Nous vous faisons grâce des autres mon-

naies étrangères conservées, ainon dans votre poche, du moins dans votre mémoire. Michel Charlemagne (\*) La troisieme syllabe de KOMSO-MOL, membre des leuneises commu-nistes, cité dans notre chronique EMPRUNTS RUSSES, est-l'abr de «molodioj», Jemerse (M. Vassilie Le Gosier, Cundeloupe.)

Menton, 18 juin 1991
Tournois à la Maison des loisies,
les mercredis à 14 h 30 ; Résidence du Louvre, les mardis et vendredis à 14 h 30

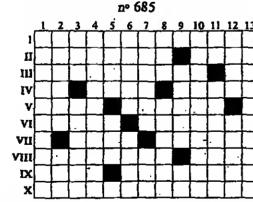
Utilisez un cache alin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache Unisez un cache ann de ne voir que le premier trage, en bassant le cache d'un cran, vous découvirez le solution et le trage suivant. Sur le grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre; il est venical. Le tret qui précède parfois un trage signifie que le reliquat du trage précédent à été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes, Le dictionnaire de référence, est l'Official du Scrabble (Larousse).

-	Treacte /	L softmon 2	POS	PTS.
*		DAUBAIT TAXAS WAX HEROJOUE SONORI(S)E DECEVAIT (a) YEN RIF KA FUNTES PETEREZ BASELL(E)	808 H 4 10 H 	51 58 83
14 15 16 17 18 19 20 21 22	D+ADHOT DADI+GON EOPERMT OPRT+ITU OTTU+EMG TM+LOSSU TMLOSHMU TMM+EFNV TMMN+IR	NUCLEE TOLU DODINAGE (b) HEM PIER (e) GOUTER US LOCUS (d) FEVE MIN	D 10 2 L 15 G 14 J 12 L D 14 J 2 15 A 0 8	33 26 83 33 26 29 41 32 30 18
		1		1033

(a) ACTIVEES, L. 3, perd 2 points: (b) dodelinement; (c) quai perpendiculais a un ficave; (d) site du gêne sur le chromosome.

1. G. Burcau, 942; 2. L. Simon, 936; 3. C. Foucher et D. Foucher, 934.

## Mots croisés



HORIZONTALEMENT 1. Grandes mesures. - II. Chez Ini lout est dans le coup de ciseaux. Se met dans la poche. - III. Elle est, hélas! sans remède. Le plus souvent, it la TV. - IV. Pépin. Peche. Allai voir les alentours. - V. On l'attache et il traine. Ne fait pas de résistance. -VI. Fit mal. En Russie. - VII. On l'a en souvenir. Doit laisser la place, VIII. C'est une filière. Des clès inutilibles. - IX. Déesse en Crête. On l'a beaucoup félicitée. - X. Doivent retomber sur leurs pieds.

VERTICALEMENT

1. Elle n'en uvait pas la gueule. 2. Est au-dela du dégoût. Un peu d'éthique. - 3. Unité. Ne peut être porté aux extrêmes. - 4. Ferai place nette. - 5. Propom. A chacun le sien. - 6. Pour une position bien assise. Résista aux Tures. - 7. Peuvent être vitales, ou c'est pour l'eajen. Les places, là, ne sont pas très recher-

9. On n'en fonde plus, on en fait un nouveau si l'ancien a démérité. Participe. - 10. Les miennes sont impar-donnables. - 11. Voyelles. Fit ane fin. - 12. Un elnu ? Fait paftir. -13. Pieines de passion.

> SOLUTION DU Nº 684 Horizontalement -

J. Pacificateurs. - II. Ozoniscra. Rai. - Ill. Pumas. Ringard. -IV. Urm. Cubz. Anée. - V. Leucate. Gué. - VI. Nul. Real. Ga. - VII. Sta-line. Ulsen. - VIII. Tousse. Sciant. -IX. Eut. Tricherie. - X. Stéréopho-

Verticalement

Populistes. - 2. Azurė. Tout. Communauté. - 4. INA. Culs. -Fiscaliste. - 6. Is. Ut. Néro. -7. Cerbère. 1p. - 8. Aria. Sch. - 9. Tan. Gaucho. - 10. Gzullien. -11. Urane, Sari. - 12. Rare, Genic. -

Dxa4 [et non 12... Tg8 à cause de 13. Td8+, Dxd8; 14. Fxd8. Rxd8; 15. Cé5]: 13. gxh8-D+, Ff8; 14. Fé2

## **Echecs**

12. Fit4. une pusitiru campliquée dans laquelle les Noirs, qui unt trois pinas pour la pièce, peuvent continuer par 12... Tç8 ou 12... Cb4 on 12... Cc5. La variante issue de 7. Fxç4 semble plus claire.

c) Cette ligne de jeu est préférée nujourd' bui à la snite 8. Da5; 9. Fx66. Pc;3+; 10. lxc3, Dxc3+; 11. Rf1, Dxc4+; 12. Rg1, Cd7; 11. Rf1, Dxc4+; 12. Rg1, Cd7; 13. Tc7. Da6 (on 13..., Db4; 14. Fxg7, Tg8; 15. Cx66, fxé6; 16. Dh5+ et 17. Dxh7, on aussi 13..., Dxa2; 14. Fxg7, Tg8; 15. Cb5); 14. Fxg7, Tg8; 15. a4; Dd6 (si 15..., Txg7; 16. Cb5!); 16. Fh6, a6; 17. Fé3, Cé5; 18. Dh5! nvec avantage aux Blaces (Smyslov-Wade, 1965). D'autre part, si 8..., Dc7; 9. Db31. dl. Un échec intermédiaire oni si d) Un échec intermédiaire qui a bonne réputation depuis quelques années et qui évite la vicille ligne de jeu ei-dessus nméliorée par 11... gd6; 12. Tc1, Da5; 13. h4, Ré7; 14. Th3, Cc6 ou Td8.

## 100 | 10 | Fd7; 11 | Fd6, gd6; 12 | Db3, 0-0 (nu bien 12 | ... a6; 13 | Fx67 | Cx67; 14 | Cx66 | fx66; 15 | Dx66 | Rd8; 16 | Td1); 13 | O-0, Fx65; 14 | Cx68 | Cx61; 15 | Cx67; 14 | Cx68 |

doane pent-être aux Blancs de meileures perspectives que la continuation usuelle 12. Rf1, gxf6; 13. fs4! et 14. Th3 (cf. notre chronique nº 1440. Lobron-Youdassin, Munich, 1991). Cet étrange déplacement du R blanc permet à la T-R d'entrer en jeu rapidement.

g) Ou 12..., Db2+; 13. Rf1, gd6; 14. h4, R67; 15. Th3 et la question reste de savoir si la D noire est plus mal placés en b2 qu'en ç3.

15. Fxd7+, Rxd7; 16. Cb3+ on 16. Cb5+ avec gain de la D.

i) Parce sinon le Fc8 tombe. il Un clouage paralysant.

k) Après 17..., 55; 18. F63 la case có appartient aux Blancs. Les Noirs. essaient de se dégager. Si 17..., Db4; 18. Fxd7, Dxd4; 18. Fxc8, Dxc4+; 19. Rfi.

/ La justification de 12. Ré2! Les Blancs ont un avantage de position

m) Ou 22..., Cc6; 23. Dg3+, Rh8; 24. Ccc6, bxc6; 25. Dd61, Tg8 (si 25..., Rg7; 26. Td31, Db2+; 27. Rf1 , Dc1+; 28. Fd1! avec une terrible attaque via Tg3+); 26. Txf7, a5; 27. De7!, Db2+ (et non 27..., Fa6+; 28. Réll, Dbl+; 29. Fdl suivi du mat); 28. Rél, Dcl+; 29. Fdl, Dh6; 30. Td8, Fa6; 31. Td-d7! avec mat

n) Par ee deuxième sacrifiee de pion, les Blanes montrent qu'ils n'entendent pas relacher leur forte pres-sion positionnelle ni leur attaque du R enuemi. Cependant, 24. Td-c4 gagnail facilement: si 24..., Db1; 25. Fc2, Db5; 26. 24, D68; 27. 65. (25..., Dxq2?; 26, Ta4).

a) 24..., f5 était un peu plus résis-

n) 28. Th-h7 gagnait tout de suite : 28..., D<sub>8</sub>4+; 29. Ré3. a) Si 28..., Dxa4; 29. Th8+1, Roch8;

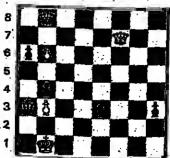
30. Dh6+ suivi du mat. es.

François Dorlet | 13. Ceal, 15. genomic, 16. the Fig. 17. the first of the fir

DE L'ÉTUDE Nº 1457 N. KRALINE (1988) (Blanea : Rol, Cbl et g2, Pd5. Noirs: Rg5, Fa2, Cc4, Pb4 et 63.

1. d6, Rf6; 2. Cc3! bxc3; 3. Cxé3!, L. 60, ROO; & CC31, BXC3; 3. CX23; Ca3! (sf 3...; Cx23; 4. 47, R27; 5. d8=D+, Bxd8. Pat); 4. Cd1, c2; 5. C63, Fb3; 6. Rb2, Fa4!; 7. Rc11. Ric; 8. 47, Re7; 9. C45!, Rd8 (si 9.... Bod7; 10. Cb6+); 10. Cd3! zagzwang, Fb3; 11. Rb2, Fa4; 12. Rc1, Rc7; 13. Cd5+, Rd8; 14. C63, Rxd7; 15. Cc41, Coc4, Pat.

> ÉTUDE N- 1458 L. KUBBEL (1933)



a b c d e f g h Blancs (4): Rb1, D17, Pb3 et b6. Noirs (6): Ra3, Db8, Pa6, b4, 63-b3. Les Blancs jouent et gagnent.

Côte a Aria

.b.

b., .

Hertag. p

Value (

1.24

# Lettres au chroniqueur

O U en est la cuisine restaura-trice ? Entre un quidam proclamant que l'on o'a jamais aussi mai mangé en France et un autre affirmant (eo préface de Saveurs des terroirs) que « la France gourmande n'a jamais été aussi riche, aussi mastresse d'elle-même », qui trompe-t-on?

· Hôtels et restaurants, ces vacances dernières, o ont point été à la sète. Jamais non plus les services des fraudes n'ont relevé tant de... faux pas. C'est pent-être que la tentation est grande et que, n'en déplaise, les Français perdent le goût do \* bon-vivre \*, comme dit Jean-Pierre Coffe. Ils préfèrent les pizzas douteuses au simple sandwich familial (lorsqu'on troove encore du bon pain !). Quant à leurs repas de fête, ils doivent être avant tout à l'instar des images de magazines : grandes assiettes et présentations bariolées. Fausse grande cuisine dite « oouvelle » parce qu'on ajoute au poulet d'élevage, au foie gras venu d'ailleurs, au poisson surgelé et aux fantaisies

senlit, une rondelle de kiwi, une larme de sauce douteuse, le tout : écoccé superlativement sur la carte. Alors : puisque le chaland semble préférer le « mijoté d'angus aux senteurs exotiques » (sic), pourquoi : les chefs se décarcasse. raient-ils à nous mitonner un simplet et merveilleux pos-ao-feu? Passons II est encore en France de bonnes maisons, grandes et peties. Des chefs de qualité et d'honnèteté Nos lecteurs en retrouvent au fil des promenades vacangières. Voici donc leurs trouvailles 1991

La Métairie de Beauregard; à quelques kilomètres de Seint-Melo (99-81-37-06), Le Turenne à Beint-Bein (99-81-37-06), Le Turenne à Beint-B (98-92-50-40), l'hôtel-restaurant Noël à Résimont (63-55-52-80), le restaurant Ennesser à Traenheim (88-50-38-19), anx remarquables

Auberge, proche de Tournus (85-51-18-59), Les Trois-Aris à Aix-en-Provence (42-27-50-53), dont le chef, Gilles Aubert, est un ancien du Corré des feuillants pari-

Et anssi des découvertes qui devraient intéresser les guides, comme L'Aigo Boulido (place Silvain, en Arles), au meou à 60 F d'un étomant rapport qualité-prix, La Colombe, sur la route du Ventoux, près de Bédoin, avec ses dix variétés de fromages de chèvre, Le Vieux Four, à Payra-sur-l'Hers, dans les Corbières (four où le chef fait aussi son pain), Le Bistro lyonmais (154, me Carreterie, en Avignon), L'Etrier (19, rue de Gaulle, à Reichstett, Bas-Rhio) et ses menns à 50 F.

Une découverte encore, celle de la nouvelle marque « collective régionale » Ardenoes de France, avec ses jambons qui ont enchanté un Bruxellois connaisseur. Cela me fait sooger aux petits pâtés de Pézenas. l'avais écrit qu'ils oe figuraient pas ou guère sur place. J'en-

spécialités alsacienoes, La Petite tendais dans les restaurants. Quel courrier de repreches! Et l'on me cite vingt patisseries, à Pézenas, à Béziers, à Clermont-l'Hérault... Uo correspondant me signale même ceux d'un restaurant de .. Tanger ! Plus simplement, vous ooterez la pătisserie Aux Croquants de Montpellier (7, rue Courreau) et M. Dominique Cazanave (7, 20urs Jean-Jaurès, à Pézenas). Tandis qu'à Paris on en dégustera à l'Espace Hérault (8, rue de la Harpe), et qu'à Béziers la patisserie Jean Pech (rue de la Citadelle) en prépare d'excellents. Mais... Mais ontils encore ce « gout sale et un peu graisseux du mouton » dont me parle avec attendrissement une lectrice qui regrette de les trouver aujourd'hui trop sucrés?

A discuter avec la jeune e très noble et très gourmande Confrérie du petit paté de Pézenas » qui vient de se creer...

Me reste à signaler quelques doléances. A propos des Char-milles d'Aubigny-sur-Nère (doot j'avais parlé ici, mais qui a déçu un lecteur de Waterloo). Uo sutre lecteur o'a pas apprécié que le certes, mais pas toujours non plus maître d'hôtel n'ait point signalé pour le client ! que le fromage d'uo meou « jour de fêtes » était en supplément, Enfin o'est-il pas désagréable. après avoir du confirmer uoe réservation et adressé un cheque, de se voir dire qu'il y a pae erreur et pas de chambre ? Ou encore d'être, à peine l'addition encaissée, chassé

autre client? Oo le voit, les bonnes vacances ne sont pas pour tout le monde,

de la table pour la donner à un

La Reynière

P.S. - En dernière minute, une satisfection pour Le Languedoc (32, allee d'léna, à Carcassoons; tél.: 68-25-22-17), un mécontentameat pour Les Muses (restaurant de l'Hôtel Scribe, à Paris), et la réflexion d'un lecteur demandant une éducation du consemnateur, les ouvrages de cuisine, selco lui, laissant trop dans l'ombre le choix Quelquefois pas pour les hôteliers, du produit, il n'a point tort!

### VACANCES-VOYAGES

#### HÔTELS

#### Côte d'Azur

06400 CANNES

MICE ... HÖTEL VICTORIA\*\*\*
33, boulevard Victor Hogo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Piein centre ville, calme. - Petit parking, grand jaudin, chambres TV couleur, cable Telephone direct, minibar.

#### Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Vêran

HOTEL LE CHAMOIS\*\*\* NN LOGIS DE PANCE Soleil, calme, ski de fond, piste Pension, dumi-pen Tel. 92-45-83-71. Fex: 92-15-80-58

#### **Paris**

SORRONNE HÔTEL DIANA \*\* ... 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. Tél. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F FAX : 46-34-24-30. T&L: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS . HÔTEL LILAS GAMBETTA\*\* 223, avenue Gambett Tel.: 43-62-85-60 Telex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (300 F à 350 F)
Petit déjeuner à 25 F

TV couleur. Tel, direct, miniber.

#### **Provence**

**AUX BAUX DE PROVENCE** LE MAS DE L'OULIVIE\*\*\*

Un nouvel hôtel grand confort,

avec 20 chambres climatisées, au cour d'une oliverale. Magniffque piseine paysagée. Tennis. Parking Fermé. A proximité! golf 9 ct 18 trous. équitation, vol à voile... Et, tout autour, le site prestigieux et idyllique des BAUX-DE-PROVENCE. Tel.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

Votre escapade automnale dans les payanges magiques du Luberon su MAS DE GARRIGON\*\*\* Un hôtel et un restaurant de charme. Bibliothèque. Feu de cheminée, Promensdes.

Cuisma gourmande. ROUSSILLON 84220 GORDES Tel.: 90-05-63-22 - Fax: 9005-7001

### TOURISME

Le logis de Rennebourg

Pour des vacances à la campagne, Rochelle dans jolie ferme restaurée et aux chambres raffinées. Tél.: (16) 46-32-16-07.

Home d'enfants à la montagna Llura 900 m altitude près frontière suissal

### TOUSSAINT-NOEL

Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans anc. ferme XVI- a. confortablement anc. farmée. 2 ou 3 chbres avec s. de bris w.c. Située au milieu des paturages et foreta. Accueil voloot. Ilmité à 15 antants, idéel en cas le séparation. Ambiance familiale et chaleur. Activ. VTT. jeux collect., peinture s/bois, ini-tist. échecs, fabric. du pain : . 2 Q80 F semains/enfent. Tel.: (16) 81-38-12-51.

### Semaine gourmande

### Aux senteurs

#### de Provence Belle et paisible salle à manger en

longueur, beige, aux gravures marines. Bon accueil de Leonardo Dell'Orno et surtout bonne cuisine légitiment l'enseigne : bouillabaisse en deux temps, marmade d'anchois, pannequet de saumon fumé aux crevettes roses, fricassée de barbue aux herbes, avec, bien sûr, les pieds et paquets et la danbe provençale. Notez le savoureux afoli du mercredi escorté d'escargots de mer, et de bons desserts (comme la crème brûlée à la cassonade). Gentille carte des vins du terroir. Excellent café avec truffes au chococat «maison ». Meaus : 175 F et 195 F; à la

➤ Aux Sentaurs de provence, 295, rue Lecourbe, 75015 Peris. Tél.: 45-57-11-98. Fermé dimancha et lundi, CB-AE-DC. Chiens acceptés.

carte compter 300 F-350 F.

#### Bistro 121

Que de souvenirs autour de ce Bistro créé par Jean Moussié, uo grand modeste de la cuisine régionale (ah i sa poule comme à Figeac!). Il oous a quittes depuis des histres, et sa famille vient de hi tronver des successeurs. C'est désormais Pascal et Stéphane Mousset qui animent la maison, avec un menu «bistro» (200 F. vin et café compris), un menu « prestige » (450 F, vin et café compris), et la carte d'où j'ai choisi une salade de langoustines, un rognon de veau entier et son gratin dauphioois, un dessert. Avec une demibouteille de chinon et le café, l'addition a été de 268 F. Mais je signale aussi le « menu d'aotomne » (avec la poule au pot farcie octamment) à 180 F, avec vin et café. Le tout copieux et aimablement servi.

> Bistro 121, 121, rue de la Carte.

> Pavillon Paul Le Quèré.

Convention, 75015 Paris. Tél.: 

→ Pavillon Paul Le Quèré.

3, boulevard Foch, 49100 à Angers. Tél.: 41.20.00.20. Tij.

Cueiques chambres. CB-AE-DC.

#### Le Poquelin

C'était un lieu de grande cuisine, mais, baptisé Le Poquelin et sié-geant rue Molière, il était normal que Magay et Micbel Guillaumin revent d'en faire le théatre de notre plaisir gourmand, Aidés de Chantal Ladoux et Marie-Claire Biard, ils ont récové leur salle dans un style

très Comédie-Française. L'important reste la cuisine, toujours merveilleuse avec ses foies gras (au naturel, chauds, etc.), la poèlée de rougets ragoût de courgettes, le saumon à l'unilatérale au jus de cressoo, le ragout de veau moutarde, le duo canard et foic gras aux fruits, le filet de bœuf au graves, le roquefort avec son verre de porto, les desserts (marquise au chocolat amer sauce café, œufs à la neige sous une pluie de pralines, sorbet au lait de coco, et l'isoubliable et légendaire tarte aux pommes chaude et légère, aussi vicille que la maison). Uo menu «du marché» (154 F), un menu «Molière» (185 F); à la carte, compter

➤ Le Poquelin, 17, rue Molière, 75001 Paris. Tél.: 42-96-22-19. Ferme samedi et dimanche. CB-AE-DC. Chiens acceptes.

250 F-350 F. Quatre «vins du mois» (à moins de 100 F).

#### Pavillon Paul Le Quéré à Angers

li a fallu de combreux mois pour parachever les travaux de cette neuve maison où Le Quéré s'est installé cet été. Ailleurs, il méritait d'être étoilé déjà, mais il paraît que le Michelin influencé voulait l'ignorer. Osera-t-il encore le faire dans ce cadre quasi historique (Napoléoo III) où ce cuisinier de talent donne toute sa mesure, de la nage de homard breton au tronçon de turbot à l'artichaut. Et, surtout, quelle cavel Plus de cent vingt-cinq appellations de Loire, choisies par Martine Le Queré, œnophile distinguée. Menus à 320 F et 420 F, et

#### Miettes

Le Saudade, L'excellent restaurant portugais de la rue des Bourdonnais (nº 34) est désormais ouvert le dimanche à midi. Ruc du Parfait-Silence, C'est le titre d'un roman d'André Mure (l'auteur des guides Lyon gourmand) paru à La Table ronde. On ne s'étonnera pas d'y voir évoques les «bouchons» et cité Bocuse, ce « primat des gueules » dont il dit : « Il pourrait bien ètre

suppléé en cuisine par deux meilleurs ouvriers de France, mais i le faut présent en salle pour bénir la En Sologne. C'est les 26, 27 et 28 octobre que se dérouleront, à Romorantin, les Journées

gastronomiques. Le jury sera présidé par Joël Robuchon. A Paris. C'est une « valse des chefs ». Michel Comby est devenu le chef du *Train bleu* de la gare de

Lyon, Gil Jouanin chef du Maxim's

d'Orly-Ouest, Jacky Fréon a quitté le Lutétia pour le Grand Hôtel. A signaler également des changemen au Grand Véfour et que Ledoyen redevient Ledover.



"Rouleaux de Printemos" 4 nuits Sciour Pattaya, 3 muits Ordnid Lodge

Tél.: 40 53 07 11



### Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL\*

MOUSSY 51200 EPERNAY Propriétaire-viticulteur Doc. et tarifs sur demande

B.P. nº 5

Les LYCÉES VITICOLES DE FRANCE se sont associés pour que vous puissiez constituer votre cave en une seule com-mande (cognac, bordeaux, bourgogne, val de Loire, lura, côtes-du-Rhône).

Demandez les tarifs au : GIE CLUB DES ÉCOLES Lycee viticole, 71960 DAVAYE Tél.: 85-35-85-92.

Etiquettes personnalisèes • « L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. »

# INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

LA VELA CRÉGLE 19, 77-2,6492. Marmite d'or de la crisine Crénie

DESSIRIER " Huitres, poissons, coquillages Crustacés, viandes 9, pl. du Mal-Juin 17 42-27-82-14 - 43-80-50-72

RELAIS BELLMAN. 37, rue François-I<sup>a</sup>, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant.

LA COUR COLBERT, 12, no Hôtel-Colbert 5. 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVIII authent. PMR 220 F.

L'ARTOIS Tel.: 42-25-01-10 - 45-63-51-50. 13, r. d'Artois, 8. F. sam. midi, dim. SUD-OUEST

LA TOUR DE L'ODÉON Fermé dimanche 7, rue Corneille, 6. 43-26-03-65. L DEV 109, rue Croix-Niver, 15-frim. lun. Tél.: 48-28-64 Cuis. traditionnelle: Barck, Chocks Choix de couscous et trajine algéraise

in étage FLORA DANICA, sur un jardin

142, av. des Champs-Elystes, 43-59-20-41.

ETHIOPIENNES ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 143, r. L.-M.-Nordmenn, 13-Dorowott, Beyayeneton av. Pindjera.

MAHARAJAH MANAKAJAH 7 jours sur 7
72, bd St-Germain, Mº Maubert.
SCE NON-STOP j. 23 h 30.
Vend., sam. j. 1 h. Cadre fuxueux.

Mouchez, 14. 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE-ROMAGNE.

43-54-26-07

L'APENNINO, 61, rue Amiral-

NEM 66, 66, rue Lauriston, 16. 47-27-74-52, F. sam, soir et dim. Cui-



Il avait vu l'Amérique et Jérusalem, le Parthénon et les chutes du Niagara, le Nil et les Pyramides, rencontré l'Indien et le bédonin. Voyageur pressé, Chateaubriand arrête sa course à la Vallée-aux-Loups, la «maison de jardinier» qu'il vient d'acheter an sud de Paris. A Châtenay-Malabry, ce domaine existe toujours : dans la maison que l'écrivain habita de 1807 à 1817, une exposition présente actuellement « Chateaubriand et le sentiment de la nature».

# Chateaubriand banlieusard

herbes qui l'encourage, à vingt-trois-

On retrouvers partout cette pas-

sion sous sa plume: «Les Flori-diennes broyalent; sous leurs dents.

d'un blanc azuré, des larmes de liqui-

dambar et des racines de libanis qui

mélaient la fragrance de l'angélique, du cédrat et de la vanille. Elles

vivaient dans une atmosphère de par-

fums émanés d'elles, comme des

orangers et des fleurs dans les pures effluences de leur feuille et de leur

calice. » Mais, comme le montre

Jean-Paul Clément, directeur de la

Maison Chateaubriand, au fil d'une

remarquable exposition sur «le sen-

timent de la nature» présentée

actuellement, le goût romantique auquel Chateaubriand donners son

essor est, chez lui, tempéré par une

sagesse, un sérieux «classique».

Dans sa Lettre sur l'art du dessin, il

demande aux neintres de respecter

confondre dans un tracé vague et

Et s'il a, comme Hubert Robert,

le goût des ruines, il n'en vondra

mettre aucune chez Ini. Ami des

Laborde et familier du parc de

Méréville, célèbre pour ses «fabri-

ques», Chateaubriand refuse les

baroquismes à la mode, les colonnes

et les acolifichets». Il y a trace, dit

ans, à partir pour l'Amérique.

nier Abencérage. Holte féconde dons la vie de l'écrivain, lieu de répit et de repos dans une vie mouvementée et entraînée par les passions de la politique, heurtée par les revers de la fortune, la Vallée-aux-Lours est pourtant, au début, le refuge d'un semi-exil.

De lectures scolaires, chacun a gardé le souvenir des froides soirées de Combourg, des terreurs de l'enfant dans le sombre château féodal gouverné par un père non moins sombre. La Vallée-aux-Loups est à l'opposé et appartient plutôt aux années heureuses : « Ce lieu me plaît, il a remplace pour moi les champs paternels...» Et plus tard : « De toutes les choses qui me sont échappées, la Vallée aux-Loups est la seule que je regrette». Car la paren-thèse paisible et fructueuse sera courte, encadrée par une disgrâce (Empire) et une démission (Restauration), deux revers politiques provoqués par la plume vive d'un esprit fidèle, mais si indépendant ou'il ne peut se retenir d'irriter ceux qu'il

et les privations, avant de rencontre les bonneurs et la gloire. Publié

où il rejoint une dame de ses pensees, « Allais-je vers le tombeau du

Christ dans un esprit de repentir?»,

puis soustrait aux Mémoires et

De ce repérage sur les lieux de l'action - et comme le voyage en

Amérique de 1791 avait prodnit

Atala - Chateaubriand va forger les Martyrs, récit épique des débuts du christianisme, et le «reportage» qu'est l'Itinéraire de Paris à Jérusa-

m. Et si l'on nomme aujourd'hui

Velléda la tour-bibliothèque que l'on

peut voir, restaurée, dans le parc de la Vallée-aux-Loups, c'est qu'il y conçut le personnage de cette nymphe de la forêt gauloise, comme

il y rédigea la grande romance,

par son séjour à l'Alhambra : le Der-

«Si Napoléon en avait fini avec les rois, il n'en avait pas fini avec moi.» Si Chateaubriand se retire à la Val-lée-aux-Loups et s'éloigne de Paris,

parution dans le Mercure d'un article qui sous le vainqueur de Tilsitt voit percer le despote : «Lorsque dans le silence de l'abjection (...), tout tremble devant le tyran, l'historien paraît, chargé de la vengeance des peuples. C'est en vain que Néron prospère, Tacite est déjà né dans l'empire. » C'est le journal qui est

sabré et l'auteur indésirable à Paris. Dix one plus tord, un autre texte. De la monarchie selon la charte, déplaira à un autre prince. Louis XVIII : privé du titre de ministre d'Etat - et de sa rente, - l'écrivain doit-mettre en vente sa bibliothèque, puis sa «chère Vallée». La loterie qu'il organise, rédigeant lui-même le descriptif de la propriété, échoue et Madame Récamier la fait racheter par Mathieu de Montmorency, l'un de ses admirateurs platoniques, ami et rival du poète. En louant à la dame la demeure pour trois ans, Montmorency ini demandera sculement « d'avoir la discrétion de ne pas v recesoir trop souvent l'ancien pro-

Chateaubriand n'y reviendra pas : mais c'est à la Vallée-aux-Loups que Madame Récamier, dans les premières années de l'attachement qui c'est pour échapper à la colère de l'empereur (« Je le ferai sabrer sur les marches des Tuileries»), après la sieurs exemplaires les premiers les unira jusqu'à la fin de leurs

textes qui formeront les Mémoires, ceux de l'enfance à Combourg, «écrits sur des demi-feuillets pris dans la largeur».

· Car la Vallée-aux-Loups est présente dès les premières pages des « Mémoires de ma vie» - devenus les Mémoires d'outre-tombe - commencés le 4 octobre 1811, a jour anniversaire de mon entrée à Jérusalem» : « Cet étroit espace me parut propre à renfermer mes longues espérances. (...) Les arbres que j'y ai plantés prospèrent. (...) Je suis attaché à mes arbres : je leur al adressé des élégies, des sonnets, des odes, Il n'y a pas un seul d'entre euce que je n'aie soigné de mes propres mains, que je n'aie délivré du ver attaché à sa racine, de la chenille collée à sa feuille. Je les connais tous par leur nom comme mes enfants : c'est ma famille, je n'en ai pas d'autre, j'espère mourir auprès d'elle. » Ces arbres ont fait mieux que protéger des «vieux jours»: les cèdres, les pins, les hêtres rouges ont grandi à la mesure du paysage imaginé par ochi qui les plantait, créant la clairière savante et inspirée dont il revait et qui s'adresse, en direct, à la

Aujourd'hui, c'est vrai, l'endroit semble inespéré. Murs, parcs, grandes maisons provinciales, bois

ouverts au public... Qu'après denx siècles de tumulte immobilier, si près des autoroutes et des appétits de la grande banlieue, une telle oasis ait pu se maintenir surprend d'abord le visiteur. Enserre dans un parc départemental plus vaste qui le protège et voisin de la pépinière Croux qui le conforte, le domaine de Chateaubriand a été conservé en effet dans ses limites d'origine (et même agrandi). Quatre hectares, c'était relativement peu mais le site particulier et son exploitation très simple lui ont donné l'ampleur qui manquait : une grande pelouse dégagée, en prolongement de la maison située sur le côté hant du parc, et autour, les arbres plantés, devenus très grands, variés de formes et de couleurs, sur un fond de chênes et

de châtaigniers du bois d'origine.

Des pins, un catalpa qui a vicilli en

se contournant et en adoptant une

silhouette de navire échoué, de le «feuillé» des arbres, de ne pas les grands et beaux cèdres, du Liban, du Sinaï, le hêtre pourpre, les cyprès chanves de Floride, le tulipier de Virginie. Le magnolia pourpre, arbre rare, nffert par Joséphine de Bean-harnais qui en cultivait un semblable dans la grande serre chaude de Malmaison, n'a pas survécu, mais il vient d'être remplace a l'étais dons des enchantements sans fin; sans être M= de Sévigné, j'allai, muni d'une paire de sabots, planter mes arbres dans la boue, passer et repasser dans les mêmes allées, voir et revoir tous les petits coins», se souviendra Chateaubriand en racontant, beaucoup plus tard, les premières jnurnées passées dans sa novembre, quand « la terre des allées détrempée par la pluie empêchait les chevaux d'avancer; la volture versa. Le buste en plâtre d'Homère, placé auprès de madame de Chateau-briand, sauta par la portière et se cassa le cou : mauvais présage pour les Martyrs, dont je m'occupais alors». Ce «noircisseur» se moque trente ans après, de son propre pes buste d'Homère (neuf) qui est là dans la tour Vellèda («Je m'étais établi au milieu de mes souvenirs comme dans une grande bibliothè-que»), l'œuvre allait bon train : on le

bres rares evec la participation ses contemporains du récit des de pépiniéristes étrangers. grandes découvertes et des voyages Entrée : 60 F. De 10 h à 18 h. des explorateurs, il est lui-même Domaine de Courson (réi : amateur passionné de botanique : 64-58-90-12), à 35 kilomètres «Je feuilletals Tournefon, je courais de Paris, entre Arpejon et au jardin du Roy, dejà je me croyais

de Jérusalem et le cèdre du Liban, Grèce, le chêne de l'Armorique ai

aussi, mais c'est plus anecdotique les souvenirs sont présents : évocasoutenant le petit portique ajouté ébète aujourd'hui », écrit Chatcau briand, toujours acide à l'égard du trop vif succès des modes an'il lance. Et il sacrifie une grande pièce brick anglais acheté en Bretagne qui lui rappellera la mer.

BETTE WITH

u ben

36 T- 17

BO 3: - 1 -

#5772 ...

BETTE

W12:2.

1 843/07

Bellevier and the state of the

April 24 years of the world with the second

There are a second

Region of the second of the se

Better to the second of the

Belleville Same and the same and

Batter your are annual as the

The same of the sa

The later of the second second

Bally and the second

The second second

The second second

The state of the s

Set is the second

La maison, aujourd'hui musé grace au docteur Le Savoureux, qui en fit l'acquisition en 1914, l'occupa jusqu'à sa mort en 1961 et la légue ouverte au public en 1987, ne présente pas une reconstitution comniète de la période l'aliambriand. mais plutôt, grâce au mobilier de sessuccesseurs, une évocation de l'époque et des goûts du dix-neuvième siècle. Un objet parmi d'autres retient l'attention ; la méridienne de l'atclier de David sur laquelle a posé Madame Récamier dans le célèbre portrait, achetée dans une vente à Londres en 1986 tandis que l'on menait à bien les travaux d'aménagement de la Maison Chateaubriand, musée vivant et centre culturel actif.

La vie littéraire, le monde politique, celui des salons sont habilement évoqués : Mais l'écrivain est ailleurs. Dans le pare, assurément, la nuit par grand vent. Et dans ses livres. Une visite à la Vallée-aux-Loups est une ardente invitation à ·lire ou à relire, plutôt qu'Atala on René qui ont été trop à la mode alors pour nous toucher encore, ces Mémoires commencés ici, composés en contrepoint, le lieu de l'écriture inspirant la recherche du passé. C'est sans doute la vertu des maisons «à compte d'auteur» d'inciter à la visite du seul monument qui vaille, l'œuvre. Afin de comprendre pourquoi Victor Hugo a pu vouloir nêtre Chateaubriand ou rien».

Michèle Champenois

### Guide

· La Vallée-aux-Loups, maieon de Cheteeubriand, est située 87, rue Chateeubriand, 92290 Châtenay-Malabry. Parcours fléché à partir de le sta-tion Robinson de la ligne B du RER. Sinon, parking aménagé à proximité. Fermé le lundi. Ouvert de 14 h à 17 h entre le 1- octobre et le 31 mers. Toute la journée en été. Les merdie et jeudis sont réservés eux groupes pour la visite de la maison. Visites commentées, film sur la vie de Chatesubriand. Renseignements sur répondeur téléphonique : 47-02-08-62.

Juegu'eu 22 décembre, exposition temporalre sur «Le sentiment de la nature ». Excellent catalogue (250 F). Entrée parc et exposition : 10 F. Parc et maison : 25 F. Entrée gratuite pour les Amis de Chateaubriand (50 F par an). Agréable salon de thé dans l'orangerie.

Dee conférences, des

raires sur la période du romantisme sont organisés régulière-ment. Mardi 22 octobre, en soirée : le piano eu temps du bel canto. Le 5 novembre : le Demier Abencérage avec quitare. Les 19 et 26 novembre. conférence-spectacle autour de l'œuvre de Béranger. La maison Chateaubriand dispose d'une bibliothèque et d'un centre de recherche (sur rendez-vous) et de deux eppartemente d'hôte pour les chercheurs venus de l'étranger. • Le val d'Aulnay a été non

seulement au dix-neuvième siècle mais eussi eu vingtième siècle une sorte d'oasis littéraire et artistique, L'endroit conserve un charme particulier, dû notamment à la présence des pépinières Croux, dont l'arboretum a été racheté par le départernant des Hauts-de-Seine, qui sa prépare à l'ouvrir au public evec une selle de conférences de 250 places, en cours d'eméconcerts et des soirées litté- nagement dans l'encienne pro-

priété de cette famille d'horticulteurs renommés.

e Châteeu de Sceeux : le docteur Henri le Savoureux, qui « sauva » la Veliée-aux-Loups, sut eussi accueillir des talents contemporeins: permi eux, Paul Léautaud, qui est mort à la Valiée-aux-Loups, et le peintre Jean Feutrier, ami de Melraux et de Jean Paulhan, dont plusieurs toilas de le fameuse série dee « Otagee », réalisée à Châtenay en 1943, sont pré-sentées aujourd'hui eu Musée de l'ile-de-France, dens le châteeu de Sceaux (tél. :

Journées des plentes las 18, 19 et 20 octobre. Exposition-vente de plantes. Limours (Essonne).

### LES ANTILLES A PARTIR DE 2 690 F A/R

### DE TELS PRIX RENDENT LE MONDE PLUS ACCESS-IBLE.

.... A/S 1320 A/R 2395 CARACAS ... LOS ANGELES...... A/S 1980 A/R 5960 BUENOS AIRES..... A/S 3850 A/R 6160 SAN PRANCISCO...A/S 1980 A/R 3960 - SANTTAGO........... A/S 3850 A/R 6160 ...... A/S 2530 A/R 4400 SEYCHELLES EP ENCORE MAJTIESE DESTRUCTORE. DESCRIPRINTÉS DE PLACES EN TÉCLASSE ET CLASSE APARTES.
PESTRUTINS BÛTELESES ET LOCATIONS DE VOITURES. CISCUTS ET SÉDULIS À LA CARTE, MESTRUTINS
DE RESERVER ET DE BÛTEL VOITE VOIVOR AUT DI LISTE EN SE VOITECARES BANCARES.

ACCESS

PARIS : MÉTRO ET REE CHATELET-LES-HALLES. 6, BUE FIERE LESCOT, 75001 PARIS.
TEL (1) 40 13 02 02 ct (1) 42 21 46 94 - Fax (1) 45 08 83 35 LYON : TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PARTIDIEU. TÉL 78 63 67 77. Et le long terme?

La baisse des taux d'intérêt, annoncée jeudi 17 octobre par

la Banque de France, est un ...

événement dont M. Pierre Béré-

govoy a raison de se vanter. La

politique de e désinflation com-

assainissement économique ·

considérable et, depuis quelques

plus modérée qu'en Allemagne.

mois, la hausse des prix est

Jeudi 17 actobre, en pleine

période de débats budgétaires

blesse du franc, le ministre des

finances a réussi à assoupir le

coup, les taux d'intérêt à court-

terme de le France sont désor-

mais les plus bas d'Europé (voir

Les marchés financiers, peu clé-

ments à l'égard du gouverne-

Mr Edith Cresson à Matignon,

ont bien accueilli l'assouplisse-

ment du crédit, anticipé il est

Encore faudra t-il, pour que

vrai depuis plusieurs semaines.

celui-ci soit parfaitement velicle,

que la franc s'apprécie quelque

peu par rapport au deutsche-

Au-delà de l'évolution des cours

des changes, M. Bérégovoy, s'il

est ambitieux, peut aujourd'hui

se fixer un nouvel objectif : le .

long terme, Les taux d'intérêt à

court terme reflètent généralement l'évokation de l'inflation

da la politique meride par les.

autorités monétaires, Les taux

d'intérêt à long terme, ceux des

obligations à dix ans par exem-

ple, fluctuers pour leur part

beaucoup plus librement et tre-

duisent le jugement porté per les opérateurs sur les perspec-

tives économiques d'un pays.

Or cas taux à fond teorie, anai-

gré les évolutions récentes

favorables à la France, restent,

toujours plus élevés à Paris qu'à

Francfort. Un scart de 0,5 point

subsiste #8,75 % contre 8,25 %

environ), très stable depuis le

printemps. Comment l'expli-

quer? Les opérateurs sont una-

nimes. Malgré tous ses procrès.

la France de demain, à l'horizon

de quatre ou cinq ans, n'est pas

tout à fait aussi bien perçue que

chimage technique en novembre. -Le constructeur automobile italien

Fiat a annoncé, jeudi 17 octobre,

dernier à la même époque.

l'Allemagne.

ment depuis l'arrivée de

et en dépit de la relative fai-

loyer de l'argent. Du même

graphique).

4 200

1 mg 1

Same a facilities of the

1 1 TE TE

1 .... 1 ....

\* \*\*\*\*\*

70.35

2.5

2000

. 7 2 2

SAME,

To the second

10 7.402

4.4.57

1 mm 2 32

10.2 23

-

in the second second

.....

LEE JAS

- 32 2 1

· ... ... ...

1,2120

70mm 1. 202

pétitive » du ministre des

29 Bourse de Paris

SECTION B

28 Nouveau scandale financier au Japon

Avec une hausse des prix plus modérée qu'en Allemagne

# La France profite de la désinflation pour baisser ses taux

des taux directeurs annoncés jeudi 17 octobre per la Banque de France (dos dernières éditions du 18 octobre a suscité peu de réactions sur les marchés financters. Vandredi 18 octobre lair matin, le franc était subje face au deutsche-mark, la negonale allemanda a échanguair à 3,4076 francs contre 3,4073 francs la veille à finances a permis à la France un la cotation officiale, Les princi-pales banques françaises, ont entériné la décision de la Banque de France. La Banque natienale de Páris et la Société générale ont annonce vendred une tien de 0,25 point de leur taux de base, ramené de 10,25 % 210 %:

> En abaissant, pour la seconde fois de l'année, ses tanz directeurs, la Banque de France a confirmé le « décrochement » de la politique del rainx d'intérêt français par rapport à celle de l'Allemagne, expremement restrictive. Le 18 mars, elle avait ramené de 9,25 à 9% le bux de ses appeis d'offres, apresique la Banque fédérale d'Allemane ent relevé son taux Lombard de 8,50 % à 9 % le

31. janvier précédent. Jendi 17 octobre, l'institut d'emission français a récidivé en faisant passer de 9 % à 8,75 % le tanz de ses appels d'offres et de 10 % à 9,75 % celui de ses pensions à très court terme, qui était resté inchangé au printemps dernier.

Comme en mars, cette décision n'a en aucun effet sur les marchés financiers, où elle était largement anticipée ces derniers jours, pratiquement acquise et déjà inscrite dans les rendements et dans les ennrs. Depnis le débnt de la semaine, le loyer de l'argent an jour le jour avait glissé au-dessous de 9 %, tandis que le rendement des emprunts d'Etat à long terme. revenaît à 8,75 %, au plus bas depuis octobre 1989, les cours du MATIF montant vigourensement, de 107 à 107,60, avant de se stabiliser à 107,45 après l'annonce de la décision.

Sans daute, les réactions da marché cussent été plus positives si l'abaissement des taux directeurs avait été d'un demi-point. Mais c'était trop demander à la Banque de France, soncieuse de la tenue dn franc.

L'absissement d'un quart de point consenti jeudi 17 octobre est dane sartant symbolique par sa modicité, mais il est tout de même gras de signification. Tout d'abord, il a été rendu possible par

d'une hausse des prix de 0,2 % seulement en septembre, 2,6 % sur sculement en septembre, 2,6 % sur un an, qui fait passer à 1,6 % l'écart d'inflation entre la France et l'Allemagne au profit de notre pays, et donc de la politique de rigneur menée par M. Pierre Bérégovoy au ministère des finances, un véritable brevet d'efficacité aux yenz des milieux financiers inter-nationaux. Ensuite, il s'inscrit dans un processus de décrochement progressif de la politique monétaire française par rapport à la politique allemande très restrictive, qui a fait passer les taux directeurs de la 1989 à 9,25 % le 15 août.

Dans un premier temps, la Banque de France a dû suivre pour défendre le franc, portant ses taux d'intervention de 8,75 % à 10 % d'notabre 1989 à février 1990, date à partir de laquelle elle a pu amorcer une désescalade qui les a ramenés à 8,75 % anjuurd'bui. M. Bérégnyny avait annuncé la France ne soivrait pas l'Allemagne dans sa lutte contre la hausse des prix et la surchauffe duc à la réunification.

En conséquence, la Banque de France a abaissé ses taux directenrs en navembre 1990, au moment même où la Bundesbank relevait les siens, pois a récidivé en mars 1991, comme on l'a vu,

ardeur se trouva alors douchée par la hausse excessive de la peseta espagnole, qui drainait ses avoirs en devises et, par ricochet, poussait le deutschemark à la hausse Le repli de la peseta lui a permis, par la suite, de ne pas suivre la Bundesbank, qui porta son taux Lumbard de 9 à 9,25 % le 15 août, et de décrocher à nouveau ces jours-ci.

On sait trop à quel point l'économie française est affectée par les taux d'intérêt réels hors inflation bistariquement élevés (plus de 6 %) qui la pénalisent indûment, au mument nu sun rythme de croissance se ralentit, que ce soit pour les entreprises ou les particuliers. Les contraintes du système mnnétaire européen l'empêchent certes, de mener une pulitique totalement indépendante dans ce domaine, mais elle peut, tout de même, essayer de se démarquer timidement de l'Allemagne, avec nne limite tontefnis : les tanx d'Intérêt à ennrt terme français penyent difficilement tomber au dessous des taux allemands, car cela dissuaderait les capitaux internationaux de se placer en francs, au détriment de la tenue de notre mnnnaie snr les marchés des

FRANÇOIS RENARD

Total d'intérêt dans le CEE à 3 ni

#### Nouvelles tensions sociales

## Le mouvement infirmier se durcit

Plus de dix mille infirmières et professionnels de l'hôpital, toutes categories confondues. ont manifesté jeudi 17 octobre à · Paris, en ordre dispersé. Après les incidents survenus entre les forces da l'ordre et les Infirmières (nos dernières éditions du 18 octobrel, M. Bruno Durisux, ministre délégué à la senté, a demandé à M. Philippe Marchand, ministra da l'intérieux, e de faire toute la lumière sur les circonstances exectes de ces incidents ». La Coordination nationale Infirmière appelle à une « manifestation nationale de protestation a mard 22 octobre. Des manifestations de protestation et de solidarité des personnels de santé ont eu lieu, vendredi matin, dans piusieurs höpitaux parisions. C'est presque devenu un rituel.

Actualisment, Bonn, Francfort et Chaque semaine, les infirmières manifestent à Paris. Mais, jeudi 17 octobre, la journée ne ressemblait à aucuse autre. Tout d'abord, Berlin doivent faire face au défi de l'unification, qui renchérit la haussa des prix et déséquilibre hian a auchae autre. I out à abord, l'unité apparente qui prévalait dans les précédents défilés était rompue. D'un côté, la Coordina-tion nationale infirmière (CNI), à les finances publiques. Mais d'ici quelques années, il est clair à leurs yeux que c'est l'Allel'nrigine da mouvement, avait magne, prospère et vertueuse, appelé à défiler de la place Vau-ban à l'Elysée. De l'autre, la CGT et la Fédération CRC (Coordonqui sera le « poids lourd » de l'Europe. Les responsables de la net, rassembler, construire) avaient investi le Champ-de-Mars pour se rendre vers le ministère de la Rue de Bercy considérant qu'un rôle de deadership » européen santé. Les premiers, environ trois mille personnes, entendalent leur est désormais dévolu. L'exemen des teux d'intérêt à long terme prouve que les mardéfendre essentiellement la profes-sion infirmière. Les seconds, près chés financiers estiment cette taliers (des secteurs administratif, technique et paramèdical) exprifonction transitoire. Un jugement difficilement réversible, à moins que, les progrès de 🗀 maient des revendications intercatégorielles. Autre dissèrence de taille : pour l'union monétaire aidant, le tecdership devienne commun.

FRANÇOISE LAZARE

la première fois des incidents sont survenus entre les infirmières et D Reconduction de la grère da per-D Fist : 45 000 persuanes en sonnel du laboratoire Delagrange. Le personnel du laboratoire Delagrange a décidé, jeudi 17 octobre au soir, de reconduire son mouveson intention de mettre 45 000 de ses salariés en chômage technique au cours de la dernière semaine ment de grève après l'annonce dela cession de leur entreprise à Synde novembre. Cette décision frapthélabo, la filiale de L'Oréal (le pera in plupart des usines du Monde du 18 octobre). Commencé groepe. C'est la quatrième fois le 14 octobre, ce mouvement blodepuis le début de l'année que le groupe turinois, qui emploie que la production et la livraison des médicaments. Les grévistes 133 654 salariés dans sa branche automobile, recourt à ce procédé exisent des assurances sur l'emples. Scion la CFDT, Synthélabo pour ajuster ses stneks à la demande (le Monde du 24 avril). aurait préparé un plan de restructuration prévoyant 287 départs. Il Pendant les neuf premiers mois de. y aurait 40 licenciements, le reste l'année, Fiat a en effet sensible ment reculé sur le marché euro-péen, totalisant 12,7 % seulement se faisant par e départs naturels. La direction de Synthélabo affirme des immatriculations et 1,4 point qu'aucune e opération sociale d'une de pénétration de moins que l'an extreme importance » n'est prévue.

les forces de l'ordre. Alors que le cortège se dirigeait vers l'Elysée, un groupe de gendarmes mobiles ont disperse les manifestants à nades lacrymogènes et de quelques coups de matraque. Une surveil-lante de l'hôpital Necker-Enfants des a du être évacuée vers l'hôpital Laennec, victime d'un malaise, avant de rejnindre son

Dn eôté des manifestants, un n'arrive pas à s'expliquer la réac tion des forces de l'ordre. « C'est scandaleux; explique le ducteur François Aubart, porte-parole du rassemblement des médecins hospitaliers. J'étais au premier rang et la manifestation se déroulait sans aucune violence » Evidenment, il y avait en quelques bousculades en chantant « Un pas en avant, trois pas en arrière, c'est la politique du gouvernement ». Mais rien de sérienx. La riposte a laissé les manifestants interloqués et révol-

« Vous êtes des pourris», a crié une infirmière en larmes tandis qu'un de ses collègues apportait les bieme, étendne sur le soi. Dans le camion des pompiers, une infirmière installait le masque à oxy-gène à une surveillante choquée et trempée. Vers 14 heures, c'est sux cris de « Mitterrand, assassin » et « Durieux, démission » que le cortège rejoignait le Champ-de-Mars.

Dans la soirée, le ministre délé-gué à la santé, M. Bruno Durienz, et M. François Stasse, directeur général de l'Assistance publique, ont « déploré vivement » que deux infirmières aient été blessées lors de la manifestation. Même anz moments les plus tendus du mou-vement infirmier de 1988, les infirmières n'avaient pas sub pareil traitement. Il est viai qu'à l'épaque leurs manifestations s'arrêtaient aux portes du minis-tère de la santé ou de Matignou sans prendre le chemin de l'Elysée.

La Conrdination a rompu les négociations avec le ministère de la santé et Matignon fait la sourde oreille. Elle s'adresse donc au président de la République en lançant « un ultimatum pour l'ouverture de négociations » et mensce, en l'absence de telles négneiations, de mener, après la manifestation du mardi 22 octobre des a opérations zero infurmiere» dans les hôpitaux. Les differentes tendances du mou-vement (Coordinatina, CRC, CGT) semblent partager anjunr-d'bui la volonté de durcir le mou-

MARTINE LARONCHE

### Débrayages dans plusieurs usines du groupe Kenault

Dapuis la début de la semaine, le climat social donne des signes de crispation dans les usines Renault, où plusieurs arrêts de travail ont perturbé la production. Les 15 et 16 octobre, l'intersyn-

dieale CGT-FO-CFDT de Renault-Le Mans (5 800 salariés) a organisé des débrayages tournants, le filtrage des entrées de l'entreprise et la paralysie de tout trafic de camions. Jeudi 17 octobre, les accès à l'asine de Flins (Yvelines) ont été partiellement blooués et 18 % du persoanel avait cessé le travail. Jeudi et vendredi, des piquets de grève entravaient l'aceès à l'établissement de Clénn. près de Rouen (Seine-Maritime).

Ces conflits ont conduit l'usine Renault de Douai (7 000 salariés) à suspendre jeudi et vendredi sa production de R 19 (1 295 véhicules chaque jour), en raison d'une rupture d'approvisingnement des bnîtes de vitesse fabriquées nu Mans et à Cléon. Les revendicatinns des syndiests purtent sur l'empini et la réouverture de négociations salariales. Pour 1991, la direction de Renault et les syndicats (à l'exception de la CGT et de la CFDT) ont signé, en juillet, un accord prévoyant 2,5 % d'aug-mentations générales. Certaines revendications portent sur l'obten-tinn d'une prime mensuelle de « rattrapage du pouvoir d'achat » de 1 500 francs.

Jeudi 17 octobre, la fédération CFE-CGC de la métallargie a dénoncé la « dangereuse dégradation du climat social chez Renault s, alurs que la CFDT-Renault estime aqu'il y a quelque chose de malsain » dans une entreprise où les salariés se demandent « à quoi bon continuer à faire des efforts alars qu'on va être mis

M. Raymand Lévy, PDG de Renault, avait récemment affirmé (le Monde du 9 octobre) que si Renault n'était pas capable d'accroître sa production dans les buit prochaines années, la société pourrait réduire de 40 % ses effec-

J.- M. N.

### Les travailleurs sociaux se mobilisent pour obtenir un statut

Environ huit mille personnes ont participé à la manifestation des travailleurs médico-sociaux de la fonction publique territoriale, à Paris, jeudi 17 octobre, à l'appel de l'intersyndicale CFDT-CFTC-CGC-Autonomes. Les services sociaux des collectivités locales, et notamment les crèches, ont toume au raienti, avec environ 60 % de grévistes. Les travallieurs sociaux réclamalent la parution de leur statut attendu depuis sept ans /le Monde daté 29-30 septembre).

Les assistantes sociales, « ni nonnes ni bonnesa, le personnel des crèches soù c'est la dèchea, celui de la petite enfance «dont le gouverne-ment se balance», les puéricultrices, les éducateurs, les agents de service des écoles maternelles, les aides ménagères et les assistantes maternelles des collectivités locales étaient venus de toute la France, «La territoriale est en marche», proclamatent feurs banderoles.

«Voilà sept ans que nous attendons noure sunui, ca suffili», protes-tait une directrice de crèche, mécon-teinte d'avoir perdu 1 000 francs par tente d'avoir perdu 1 000 francs par note d'orientation, censée mettre en mois, pour cause d'absence de goille ceuvre les accords Durafour dans la

nationale, en quittant Paris pour les Côtes-d'Armor. Les assistantes maternelles, venues en mmbre à l'appel de la CFDT, s'élevaient contre leur remunération : \* Deux heures de SMIC - douze heures de travall - le prix d'un enfant. » Andrée, side-ménagère à domicile, se plaignait de ne gagner que 33 francs l'heure, en contrepartie du ménage, des courses, et de la toilette de personnes âgées ou handicapées. Annette, devenue assistante sociale dans le Nord après deux ans de psychologie à l'université, et une vocation incertaine, criait son ras-lebol: «5 500 francs par mois, un soloire de misère!»

Après la manifestation, MM. Jean-Pierre Snear, secrétaire d'Etat chargé des collectivités locales, et Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, ont reçu une délégation de syndica-listes au ministère de l'intérieur. M. Sueur s'est engage à leur com-muniquer dans les quarante-huit heures la note d'orientation relative à la filière sociale, et à ouvrir les négociations le 29 octobre. L'intersyndicale a anssitôt appelé à un nouveau mouvement de grève ce jour-lé, en précisant que la

function publique territoriale, ne devait être qu'un plancher aux dis-cussions.

M. Sueur a aussi annoncé le lancement prochain d'une mission de réflexion sur les dysfonctionnements de la fonction publique territoriale. Seront évoqués, notamment, les pro-blèmes du recrutement, de la formation, de la mobilité, des senils démographiques et des institutions de gestion du personnel territorial.

M. Bianen a, d'autre part, annoncé qu'il venait de confier à M. Jean Bloquaux, inspecteur géné-ral des affaires socieles, une mission sur les conditions d'exercice du travail social. M. Bloquaux devra consulter les partenaires concernés (associations professionnelles et organisations syndicales, natamment) svant la mi-novembre, afin de bâtir un programme de travail sur six

Le ministre a déciaré que M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat chargé de la famille, allait entamer une série de négociations sur l'avant-proiet de loi modifiant le statut des assistantes maternelles. Les quatre syndicats réclament, en effet, la mensualisation de celles qui sont employées par les collectivités

RAFAELE RIVAIS

#### Cinq mille salariés des entreprises aéronautiques ont manifesté à Bordeaux

BORDEAUX

de notre correspondante Cinq mille salariés de l'ensemble des entreprises aéronautiques et spatiales d'Aquitaine unt manifesté, jendi 17 octobre à Bordeaux, pour protester contre la menace qui pèse sur l'emploi dans le secteur de la défense, en raison d'un projet de réduction du badget militaire. L'en-semble des syndicats (FO<sub>1</sub> CGT, CFDT, CFTC et CGC) avait, pour la première fois, réussi – non sans difficultés – à trouver un terrain d'entente pour organiser cette mani-festation unitaire. Les manifestants ant défilé dans le ealme entre 10 houres et midi dans les rues de ordeaux. Ils ont ensuite été reçus à la préfecture, où une délégation a remis une motion.

Les participants voulaient exprimer leur inquiétude devant ela gra-vité de la situation » dans nne région où sont regroupées quatorze sociétés leaders dans les activités aéronantiques et aérospatiales de défense. Ces entreprises font vivre plus de vingt mille salariés.

G. de M.

AND REAL PROPERTY AND PARTY. DE TILS PRIX RENDENT LE MONDE PLUS ACCESSIBLE.

L'AGENDA

Antiquités

GALERIE F. FHAL ACHETE TABLEAUX OBJETS D'ART, BIBLIOTHEQUES PART. SUCCESSION

Tél.: 42-61-32-74. 23, r. de Lille, Parie-7 ESTIMAT, GRATUITE. Bijoux

**BIJOUX BRILLANTS** Le plus formidable choix a que des affaires exception-relles » écrit le guide *Paris* pas *Cher*, tous bijoux or, très plerres précisuses, alliances,

ACHAT-ÉCHANGE BUOUX PERRONO OPÉRA

Cours

Cours particuliers à domicil

Math, Physique, Chimie. Français, Langues. Tous niveeux.

Tél.: 44-85-90-85.

**ASSOCIATIONS** 

Appel

**S.O.S.** 

CHERCHE **DES BÉNÉVOLES** 

Nous recevons 24 h/24

ii ce défi à l'indifférenc S.O.S. AMITIÉ B.P. 100



1'ETOILE 37, sv. Vict Hugo, sutre gd chobs.

Vacances

Tourisme Loisirs

rience. Travell eérieux. Té.: 42-39-04-93. Réponde

Échange un grand appartement à Londres, près de centre, très tranquille avec parking, contre appartement à Paris, pour une durét de 1 à 3 mois.

Tél.: 1944 71 2840577, Civa.

A vendre plano Pleyel 1903 cadre métalilique, corde

adre métalique, corde roleses, bon 4tst. 7 000 P T. dom.: 43-06-49-81, bur.: 48-62-74-58.

Cours

Piano

e d'enfants à la mon TOUSSAINT-NOEL

MATH PLUS Centre d'Enseignement Agrément jeuresse et sports Yves et Liferre accueillen Yves et Liferre accueillen Yves enfants dans anc. forms XVI siècle, confortablemen rénovée, 2 ou à chibres ave selle de bains, we. Situé au milleu des pâtureges et forêts. Accueil volone. Ilmite à 15 enfants. Idéel en cu familiale et challale et challale et challale et challale et challale et

automobiles

de 5 à 7 CV

Collaborateur journal and VOLVO 340, 1986, bo (tat général, Prix: 15 000 f Tél.; sprès 19 h 43-62-80-73

A vendre : Alfa Rome

91 000 km Modele 85 Etat général excellent 16 000 F 78, : 39-91-62-03 sprès 20 h.

COURS D'ARABE Te niv. (ournée, soir, sarradi, course enfants semedi. Nouveau : Caligraphie Inscr. : AFAC 42-72-20-88

Sessions et stages

suivi des devoirs et a leçons de vos enfants.

LE PRECEPTORIAT-TUTORIAT
Du primeire à la 3\*
A DOMICHE PARIS-BANUEUE
La suivi des devoirs et des
legons de vos enfants.
Reusespenanns: 0PT IMUM
47-42-28-11 / 40-12-63-12.

DEMANDES D'EMPLOIS

**CHEFS D'ENTREPRISE** 

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

PROFESSIONNELLE DE LA COMMUNICATION DESS - LEA polygiota

RESPONSABLE NATIONALE service prévention sociale, médicale, médic

sociale depuis 10 am dans une grande fédération — maîtrise droit privé — sens de la négociation, des responsabilités, animation de réseau, gestionnaire chargée d'actions de communication — grande disponibilité.

RECHERCHE: poste directeur service secrétariat général ou délégué général — Paris — R.P. (Section BCO/HP 2053).

bonne connaissance secteur communication — 42 ans — Excellente presentation — relationnel aisé à hant niveau — Formation BTS/SD capacité rédaction.

RECHERCHE: PDG/DG/DC pour poste de confiance à responsabilités — discrêtion, rigueur, sens organisation — disponible — mobile France — Etranger (Section BCO/HP 2054).

INGÉNIEUR A.M. + IAE — Expérience confirmée direction sociétés alimentaires on produits grande consommation France et étranger ainsi que création e développement activités nouvelles et supervision département — réalisant un CA d

RECHERCHE: direction division ou filials dans groupe on posts direction gene-rale dans PME avec partenariat éventuel — 47 ans — anglais (Section BCO/HP

J.F. 28 ans - CNAM - CELSA maîtrise de communication et GRH. - Riches expériences diverses - autonome - dynamique - comaissances informatique. RECHERCHE: poste impliquant - Paris - R.P. - d'adjointe DRH. ou responsa-

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

ATTACHÉE DE DIRECTION - anglais opérationnel - 15 ans d'expérien

vous propose une sélection de collaborateurs :

L'IMMOBILIER

Le Monde

appartements ventes

9º arrdt PRIX INTÉRESSANT M· ST-GEORGES

Son imm., . 8 poss, cuis., 2 b., 120 m². Ref. neuf, chf. cent. ind., 20, r. Le Bruyère, esm./dien., 14 h à 17 h. 1.2° arrdt

17 600 F le m2 Mª Porte Dorée, imm. réc., tr cft, 6° ét., sur rue et jerd. Liv., dble, 2 chbres, culs., bains. 154, rue de Picpus. Semed, dimenche, 14 h à 17 h.

16° arrdt

PRIX INTÉRESSANT M' ÉGLISE AUTEOIL Betimm., 3° 44., sec., et ch. liv. dble. 2 chares 125 m². Vue soleil, 78, sv. de Verselles. Sam./dlm. 14 h è 17 h.

92 Hauts-de-Seine RUEIL centre, 5 pres 100 m², 1985. Double exp. Est-Outst. Nombr. range-

bureaux

Locations VOTRE STÈGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** Constitution de Sociétés t tous services, 43-55-17-50.

commerciaux

Locations 11-M-SAINT-MAUR (88, avenue de la République). Lecel 210 m², facade 10 m + cave de 56 m². Exc. fast. Loyer 160 000 F ren. Sens pes-de-poros. T.: 42:26-63-58.

individuelles

-- YENDOME --

pavillons OZOIR-LA-FERRIERE

Cause mutation, pert. varied pavilion 120 mt, 5 pces, 2 st. de beins, 2 st.-c., otis. saulpée, cheminée, jurdin 000 mt payaspé et arboré. Perf. état, habit, de atits. Prix: 1 350 000 F. T6.: 64-01-14-26 et 11 bè 19 k. Agances s'abstenir.

villas MAROLLES-EN-BRIE

MRDECIN - 33 ans - Master Sup. de Co. 88 - 6 ans expérience diversifiée à temps partiel consultations généraliste et médecine interne salarié et libéral, expert tribunaux et chef de projet industrie pharmacoutique.

RECHERCHE: poste an sein direction de structures santé, social, pharmaceutique, biomédical Paris et IDF ou vacations pour diversification - disponibilité rapide si nécessaire, (Section BCO/MS 2050.)

F. JURISTE - 35 ans - licence droit public - maîtrise droit privé - 2 ans responsable service juridique d'un syndicat professionnel - 5 ans responsable de formation et formatrice - 1 an chargé d'un SVP juridique dans un centre d'unes - sons des responsabilités - goût des relations humaines.

RECHERCHE: poste juriste ou formation ou fonction proche dans PME, syndicat professionnel on association, etc. Paris - IDF. (Section BCO/AB/MB 2051.) VAL-DE-MARNE
VIII 7 PIÈCES sur 900 m² terrain, rez-de-ch.: sifour dhe
cathèdrale, charaisile,
2 chirse. seile de îne, cuis.
deploée, vr.-c., bundoire;
1° ét.: 2 chirse. s. de bra,
dressing; gerape 2 voltuses,
terrasse 200 m², quartier risideat.: prophe commerces. rauf essauntelle De La Communication dess ~ Lea porgette (anglais, espagnol, notions d'allemand, italien, portugais, néctiandais , chargée de mission, de publications, relations publiques et presse intera. ~ EXPÉRIENCE entreprise et organisation intern. commerce intern. — mobile.

OFFRE: savoir-faire et assistance à dirigeant d'entr. Europe ou US solide dimension intern., basée à Paris (Section BCO/HP 2052).

proprietes

A VENORE

A 40 km Euro Disney
85 km de Paris.
Correfour européen
Entre Villers-Cottarets
et Soissons.
Superbe propriété sur
17 000 m² : paysagé, vieble,
vus imprenable. Melson
100 m² habitable + dépardences en pierre de pays.
200 m² arménageables, en
paristé état. Méls particulier.
Complane hôvelier. Melson
Complane hôvelier. Melson

de retreite. Prix juntifié : 2.650 000 F Tél. bur. : 47-23-55-18, domicie : 47-34-33-04.

18 km de Saint-Tropez Maleon accionne rénovée des superbe l'amerie. 100 m² habita-bles, + 100 m² emirrageables. presses, dipend., patt jarda clos + 8 to termine 8 patx. Prix : 1 250 000F. Part. (1) 45-75-39-82.

BRETAGNE NORD
A 30 km de la mer, très belle
fetne ristaurte en pierre.
Z 300 m\* terrein, 4 chères,
2 a.d.b. cheminée. Dans vittage tous commerces 74L : 99-73-90-16

AFFAIRE A SAIGIR A 55 ma de Paris direct A 6 aton/LARGIS (gare SNCF) (enez découvrir le chame de la verte campagna, cette
ANCIENNE FERMETTE

tte en pierre tuiles pays "SUR SON TERRAIN 4 500 m²

Après les réunions monétaires de Bangkok

La prudence de la Banque mondiale

Les assembléas générales annuelles de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI) se sont achevées à Bangkok jeudi 17 octobre. Des réunions qualifiées d'«historiques» en raison de la présence d'une délégation soviétique conduita par M. Grigori Alexeievitch lavlinski.

> BANGKOK de notre envoyé spécial

Quoi qu'aient pu en dire plu-sieurs délégations d'Afrique et d'Amérique estine, il était parfaite-ment justifié que priorité fût donnée, au cours des réunious moné-taires qui se sont achevées jeudi 17 octobre à Bangkok, aux énormes problèmes posés par l'écroulement d'un système en Union soviétique et sa conversion espérée en économie de marché. Comment ne pas se rendre aux raisons excellemment exprimées par le chancelier de l'Echiquier, M. Norman. Lamont? «L'aide à l'Union soviétique ne se fera pas aux dépens de quiconque; le monde entier bénéficiera de l'intégration d'une Union soviétique démocratique dans l'économie mondiale. » Il est vrai qu'on n'en est pas encore là. Mais la mission du faux distrait Grigori lavlinski était de gagner la sympa-thie des éventuels bailleurs de fonds en ne leur cachant pas l'immensité de la tâche. Sur ce point, au moins, il a réussi à convaincre. Un processus de consultation et,

dans un premier stade, d'assistance technique est engagé. Cela n'a empêché mi le Fonds monétaire, par la voix de son directeur général, M. Michel Cam-dessus, ni la Banque mondiale, par celle de son nouvean président, M. Lewis Preston, d'apporter des éclaireissements sur l'action que ces deax institutions-cle entendent mener dans un univers économi-

rence da presse de clôture pour annoucer comme probable une décision en faveur du pays hôte, laquelle pourrait servir de précédent pour beaucoup d'autres. A la tribune de l'assemblée géné-

rale dn FMI et de la Banque mon-diale, le ministre des finances thai-landais, M. Suthee Singhasaneh, landais, M. Suthee Singhasaneh, s'interrogea, avec une véhémence pen fréquente dans cette circonstance, sur le point de savoir si «la tyrannile exercée par quelques-uns dans des pays étrangers prévaudra à la fois sur les droits légalement reconnus aucs pays membres et sur les objectifs d'une saine politique de développement ». La construction du barrage de Pak Mun est en cause. Le conseil d'administration de la Banque mondiale, nù les voix de la Banque mondiale, où les voix des grands pays industrialisés sont prépondérantes, a «inexplicable-ment» différé sa décision pour l'octroi de crédits.

> Pas question d'un ordre moral

Pour M. Singhasaneh, la raison en serait la pusillamimité des gouvernements occidentaux (et japonais) trop souvent enclins, pour satisfaire les revendications des avertante les revendreations des des pays en voie de développement à des normes qu'ils ne respecte-raient pas toujours chez eux. Quoi qu'il en soit, M. Preston a dépêché sur place tout une équipe. Il en a conclu que certaines des informa-tions precédemment reques étaient mauvaises. Une décision positive sera sans doute prise, a t-il déclaré.

Pas question non plus d'imposer par le truchement de la Banque mondiale un ordre moral interna-tional. C'est un fait qu'à Bangkok, beaucoup de pays en voie de déve-loppement n'ont pas apprécie l'appel lance par le groupe des Sept et le FMI – auquel M. Camdessus attache une importance très grande - pour la réduction des dépenses militaires. Selon M. Preston, il est difficile de ne pas reconnaître dans que, social et politique où tout est ce domaine le a drolt souverain attendre des banques qu'ens accident de nouveaux crédits aux pa dent de nouveaux crédits aux pa depenses. La Banque mondiale grande allure, a profité de sa conféssera-t-elle amence à refuser, sur ce PAUL FABR

chef, de prêter à un pays membre? Rarement à en croire l'exemple hypothétique qu'il a cité, celui d'un pays, qui consacrerant 35 % à 40 % de son budget à l'achat d'arme-ments et qui sollicitérait l'aide de l'Association internationale pour le développement (AID), fiziale de la Banque spécialisée dans l'octroi de prêts sans intérêt de très longue durée (quarante ans).

Du Bangladesh à l'Argentine en passant par la Pologoe, il n'a été question que de confiance fluite au secteur privé et, partant, de programmes de privatisation. Les fanquiers, présents dans les couloirs, ont trouvé la matière à la conchision de nombreux contrats d'assis-tance technique. Leurs réticences à accorder des crédits nouveaux ont été, au contraire, largement confir-mées. M. Pierre Bérégovoy, mini-tre français de l'économie et des finances, s'en est inquiété. Il s d'unent chapitré sur ce thème les financiers français présents à Bang-

231 E

43 EAL

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

PAN SI

-27

وغندتن

212" ....

22 7 2 4

٠ ١ - - - - الملاق

2001

**⊏**12 ∵

Land of

D. T. 11:

Care . . . . .

....

a :: -.

Sa préoccupation rejoint celle de la maison blanche : le «crédit crunch » (contraction brutale des crédits bancaires succèdant à une période de propension excessive à en accorder) n'est-il pas un facteau propre à retarder la reprise? M. Presion fut abondamment interrogé à ce sujet : le moment ne serait-il pas venu de permettre à la Banque mondiale et ses filiales d'obtenir le droit (les statuts actuels s'y opposent) de prêter directement à des entreprises du secteur privé-sans garantie publique?

Le nonveau président de la Banque mondiale a encore les réflexes du banquier privé qu'il fût (qua-tante ans passés à la Banque Mor-gan dont il fut les douze dernières années le président) ; les risques qu'encourt aujourd'hal tout prêten pour garder les statuts actuels. Tant que leurs propres bilans n'auront pas été améliores, on ne doit pas dre des banques qu'elles accordent de nouveaux crédits aux pays

PAUL FABRA

MATIÈRES PREMIÈRES

Inquiétude sur la production soviétique

### Les prix du pétrole brut sont au plus haut depuis un an

Objectif atteint: pour la première chute de 10 % et que la consomma-fois depuis l'an dernier, mais cette fois sans l'aide de la guerre, le traduit l'incertitude totale dans panier de sept bruts de l'OPEP a atteint son niveau de référence : 21 dollars par baril. Leutement mais-surement, sur tous les marchés, les cours du pétrole brut n'ont cessé de se raffermir depuis l'été et atteignent aujourd'hui des niveaux inconnus depuis six ans, si l'on excepte la periode exceptionnelle de l'automne 1990, marquée par le conflit du Golfe. Jendi 17 octobre, à New-York, le brut américain de référence frôlait les 24 dollars, tandis qu'à Londres le brent, brut de référence pour l'Europe, atteignait 22,75 dol-lars. En quatre mois, les prix du brut out augmenté de plus de 4 dol-lars par bard.

Aucun mystère à cela : les expor-tations de l'Irak et du Koweit manquant toujours à l'appel, tandis que les productions américaine et soviétique continuent de décliner, les tique continuent de décliner, les capacités mondiales de production sont utilisées à plein et parviennent tout juste à satisfaire la demande, gonfie comme tous les aus à l'approche de l'hiver. Ce n'est pas une crise. Au contraire « C'est la première fois depuis des années que l'offie et la demande sont équilibrées », aute M. Pierre Terzian, directeur de la revue l'étrastratéries.

Mais l'absence de capacités de réserve rend les opérateurs nerveux. Malgré l'importance des stocks, estimés à cent jours de consommation dans la zone OCDE, tous redoutent un « pépin » qui, même minime, pourrait brutalement déséquilibres le pourrait brutalement déséquilibrer le système. Ces inquiétudes ont été récemment aggravées par la dégradation de la production et des exportations soviétiques. Bien que le déclin du tythme d'extraction soviétique depuis le début de l'année (-9,5 %) et celni des exportations (-24 %) aient été inférieurs à ce qui était préva, les prévisions récentes d'un institut de l'Académie des sciences soviétiques, estimant que le navs soviétiques, estimant que le pays pourrait dès l'an prochain devenir un importateur net de brut, ont fint passer un frisson d'angoisse dans les milieux pétroliers.

Cette prévision à beau paraître invraisemblable à la phipart des experts – il faudrait pour qu'elle se réalise que la production soviétique

traduit l'incertitude totale dans reprise des exportations de l'Irak laquelle navigue l'industrie pétrolière depuis plusieurs mois. Car l'avenir des exportations soviétiques n'est pas la scule incomme : celui des ventes sions. irakiennes reste anssi en suspens tant que Bagdad n'a pas accepté les

coaditions imposées par l'ONU.Si un accord était finalement trouvé, la jouerant en sens inverse, en apportant an moins 500 000 barils/jour sur le marché, et soulagerait les ten-

**VÉRONIQUE MAURUS** 

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



ACCOR, par sa fillale belge COBEFIN (détenue à 81 %). a décidé de lancer une O.P.A. sur la COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS LITS ET DU TOURISME (CIWILT). Un dossier a été déposé le 16 octobre 1991 dans ce but auprès de la Commission Bancaire et Financière belge. Le prix de l'offre est de BEF 8.650 par action ordinaire et AFV (soit environ 1.440 FF). Le dernier cours en bourse de Bruxelles s'établissait à BEF 6.890.

Par cette O.P.A., ACCOR qui détient déjà une participation minoritaire dans la CIWLT, décide d'aller plus loin pour permettre la mise en œuvre, plus rapide et plus efficace d'une politique

 En se positionnant comme actionnaire industriel majoritaire apportant ainsi la stabilité nécessaire à la réalisation de la stratégie industrielle de l'entreprise.

 En donnant au management les moyens d'agir dans la durée. L'intérét industriel du rapprochement entre les deux groupes

tient essentiellement aux raisons suivantes : · Complémentarité des métiers : hôtellerie, restauration,

· Renforcement de la présence internationale. Amélioration de la productivité et de la rentabilité des deux groupes, en développant pour les équipes, un climat de confiance et de sérenité.

 Mise en commun de savoir-faire dans le monde. Le coût maximum théorique de l'offre est légèrement supérieur à BEF 22 milliards (près de FF 4 milliards).

Les ressources pour en assurer le financement sont d'ores et délà disponibles, sans qu'il soit nécessaire de faire appel au marché.

ment...

OBJECTIF: aider au développement du potentiel humain au service des entre prises, Libre inunédiatement (Section BCO/JV 2056). CADRE 45 ans - Formation juridique et fiscale - ayant assumé plus de 10 ans inistrative et financière. OFFRE: a collaboration à dirigeant PME région lyonnaise – disposibilité is diate (Section BCO/HP 2057). ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

altule at CCRUR DU VILLAGE. Te commt, comprenent : 5 P. Chemistie. Four à pale. Teck: Grange. 100 m² habit. PX TOT. 390 000 F. Créd. 100 % pass. Tél. 24 b/24 (16) 38-85-22-92

· " inter t

-1466

\*\*\*

100

1 1 2 2 2 2 2

17

್ ಇತ್ತಿಕ

1 4 27 52

, The Property

1 . 3.752.

1 0 Ac. 22

pers du petrole brut

haut depuis un &

44

Une décision de Mª Martine Aubry

### M. Jean-François Colin remplace M. Jean Marimbert à la tête de l'ANPE

Par un communiqué, publié en fin de soirée le 17 octobre. M- Martine Aubry, ministre du travail, a annoncé le remplacement à la tête de l'ANPE de M. Jean Marimbert par M. Jean-François Colin. Cette décision, prévisible depuis plu-sieurs jours, sera officiellement arrêtée lors du prochain conseil des ministras, la 23 octobra, mais survient au lendemain des critiques formulées sur l'ANPE par M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances, à l'occasion du débat avec M. Edouard Balladur lors de l'émission «Le point sur la table > sur TF1.

Jenne énarque, nommé directeur général de l'ANPE en 1990 (le Monde du 12 juillet) par M. Jean-Pierre Spisson, à l'époque ministre dn treveil, M. Jean Marimbert : evait succédé à M. Gérard Vanderpotte, patron de l'agence depuis uoc dizaine d'ennées et devenu délégné à la formation professionnelle. Ancien conseiller technique de M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales de gouvernemeot de cohebitation, il avait ensuite été directeur adjoiot de cabinet de Jean-Pierre Soisson, fer de lance de l'ouverture voulue par le président de la République, înitiateur de France unie. Son parcours et sa désignation semblaient annoncer une forme de réconciliation entre la majorité et l'opposition sur les responsabilités de le chômage.

de notre correspondant

Le Monde diplomatique renoue

gines. Trente-sept ans après sa création per Hubert Beuve-Méry et

le journaliste hongrois Françals

Honti, le mensuel français paraît maintenent en langue hongroise. La première édition magyare du Monde diplomatique sera insérée samadi 19 octubra dene le

Magyar Hirler, le troisième quoti-dien de Hongrie, diffusé à 80 000 exemplaires. D'après un accurd conclu cet été entre les deux jour-

naux (le Monde du 20 juillet), une

traduction hongroise du Monde

diplomatique sera ainti gratuite ment proposée tous les mois au

lecteurs du Magyar Hirlap, dont Robart Maxwell est le principal

L'édition hongraise, un peu

moins volumineuse que l'original.

sortira avec environ une semaine

de retard sur celle de Paris. Les articles seront sélectionnés et tra-

duite par une petita équipa à Budapest, dirigée par Laszlo

BUDAPEST

son prédécessenr, qui, en terme d'une délicate négociation evec les nrganisatinos syndicales, avait nbtenn lenr secord panr une réforme de l'ANPE. Le terrain dégagé, déminé pourrait-on dire, M. Marimbert evait théoriquement le champ libre et les moyens pour egir. En contrepartie d'effectifs supplémentaires - 300 agents par an - il devait amener cette institution an niveen de performance nécessité par l'engmentation du nombre de demandeurs d'emploi et par l'apperition, paradoxale, d'nne pénurie de main-d'œuvre

Un excellent commisseur de l'emploi

Un an plus tard, alors que les reproches viennent de toutes parts, il est releve de ses fooctions; quand bien même Mme Martine Anbry s'apprête à lui confier d'antres taches, dont nne mission d'émdes sur le travail à temps partiel. Lui soccède un excellent conneisseor des problèmes de l'emploi, originaire de l'AFPA (Association pour le formation professionoelle des edultes), M. Jean-François Colin, jusqu'à ce jour et depuis 1989 directeur général adjoint de la SNCF, chargé des affaires socieles, mais surtout eocien conseiller technique de M. Michel Delebarre queod celui-ci était ministre des affaires sociales de 1984 à 1986, puis ministre de l'équipement et des transports, de 1988 à 1990, et, entre-temps, cooseiller sociel l'agence en matière de lutte contre . ouprès de le présidence de la

e? Investi En outre, son arrivée coîncidait du mandat de la modernisation de avec la signature d'un «contrat de l'ANPE, selon le schéma retenu

France de la radio et de la télévi-

sion hongroises. « Nous n'impo-

sons que deux enditions », e souligné jeudi à Budapest Ignacio Ramonet, directeur du Monde

diplomatique: «Ne james couper ou résumer un texte, et publier tout ceux qui pareissent sur la Hongrie, » Il e aussi indiqué que

des prajets simileires annt en

négociation avec des partenaires

La Megyar Hirlap, dant les ventes ant chuté de près de

40 % en deux ans, espère attirer da nouveaux lectaurs grâce au lancement de ce supplément, qui

lul coûtera 800 000 forints (envi-

ron 70 000 francs) per mois. Pour marquer la sortie du Monde diplo-

matique en hongrois, un colloque sur a la chaudron des nationa-

sur « la chaudron des trationa-fismes » et « les mensonges dans les médias » est organisé samedi 19 octobre à Budapest avec la participation de M. Gyula Hom, l'ancien ministre des affaires évan-

gàres, qui a notemment été à l'origina du démentèlament du

YVES RIOLS

polonais et roumains.

de son administration, d'abord soucieuse de l'accueil et de l'orien tation des chômeurs. Comme le personnel de l'agence, M. Marimbert en est venu à estimer que la fonction de placement dans l'em-plni, essentielle, devait se faire selon des critères d'égalité devant le service public, quand le traitement des demandes émanant des chefs d'entreprise suppose sélection et précision. Sous l'avalanche des reproches, il e adapté une pnsitinn défensive, conforme à l'esprit maison, et n'a pas adapté san style de menagement anx besoins de la période. Le style plus offensif de M. Aubry ne pouvait que lui être fatal. D'autant que, pour la première fois dans l'histoire de la politique de l'emploi et le début de la crise, les jugements negetifs provenaient eussi de membres da gouvernement, exas-pérés par la situation.

Par fidélité pour sa passion de toujours - les problèmes de l'emploi - et par emitié pour Me Aubry qu'il e côtoyée dans les cabioets mioistériels, M. Jean-François Colin abendooce nn poste envié. Comme il l'e déjà démontré par le passé, il renonce à une carrière prometteuse pour reprendre un dossier délicat, à un moment sensible. Il lui reviendra, ainsi que le demande Mª Martine Aobry, de faire eo sorte que l'agence pour l'emploi situe sur un plan d'égalité ses missions d'accueil et d'orientation et celle de placement. Il aura aussi la rude täche de sauver et de moderniser, enfin, une institution de plus en plus décriée et qui, sans un surseut collectif, est sens donte

### FINANCES: Pour contrôler sa distribution

Le papetier franco-britannique Arjo-Wiggins lance une OPA sur l'espagnol Kanguros

Le papetier franco-britennique Arjn-Wiggins-Appeltan (AWA) a fance, jeudi 17 octobre, une offre publique d'esbat (OPA) sur le société espegunte Carporaction Comercial Kanguros SA. La cotation de cette société, qui a réalisé l'an dernier 9 200 millions de posetas de dernier 9 200 millions de pesetas de chiffre d'affaires (484 millinns de francs) dans la distribution de produits papetiers et de fouraitures de bureau, a été suspendue à la Bourse de Madrid. Le montant de l'OPA: n'est pas dévnilé paur l'instant. Environ 20 % du capital de Kanguros sont détenus par le numéro un français de la distribution de bureau, la société Guilbert, dont les reponsables étaient «injoignables» vendredi.

Né de la fusion l'an dernier du français Arjonari-Prioux et du bri-tannique. Wiggins-Tape-Appleton (le Monde du 9 novembre 1990), le groupe AWA, premier producteur de papier dans la Communante euro-penne, réalise déjà une part impor-tante de son chiffre d'affaires dans la distribution papetière : près de !! miliards de francs sur un total de militards de francs sur un total de 26 militards, « Cette activité est pour nous stratégique, commente-t-on au siège du groupe. Sauf en Allemagne pour l'instant, les sociétés de distribution papetière sont de plus en plus contrôlées par les industriels. » La résessité de l'OPA sur Kanguros hii réussite de l'OPA sur Kanguros lui permettrait de renforcer encore son activité distribution en Europe du

 Plan de redressement financier pour la société de services informatiques Concept. - Le conseil d'admi-nistration de Concept a arrêté, jeudi 17 octobre, un plan de redres du groupe de services informatiques et décidé notamment une augmenta-tion de capital de 140 millions de francs. Concept, détenu à 52 % par la filiale du Crédit lyonnais Altus finance et à 44 % par la société des fondateurs, dont M. Olivier Spire, envisage diverses cessions d'actifs qui resteront dans le cadre d'Alms et de ses deux actionnaires, Crédit lyonnais et Thomson CSF. Ainsi, la participation de Concept (82 %) dans le capital de la société de tierce maintenance Spectral Mis sera cédéc au groupe Thomson, Le Crédit Ivonnais va reprendre, d'autre part, une partie de la participation de Concept (81 %) dans CCMC

### Pour les agriculteurs en difficulté

#### Le Crédit agricole débloque 780 millions de francs

Le Crédit agricole va débloques 780 millions de francs pour aider les agriculteurs en difficulté. D'une part, il va verser dès maintenant 200 millions de francs sur la dotation 1992 du Fonds d'allègement des charges financières (FAC) créé en 1990 (evec un total de 1,4 milliard de francs: 600 millions en 1991, 400 en 1992 et autaat en 1993), qui permet de consolider des prêts, de prendre en charge des intérêts dus par des agriculteurs, vaire de reprendre des créances. D'autre part, il va accorder 500 millions de francs de prêts à court terme à taux réduit (4 % pour les jeunes, 6 % pnur les autres). Enfin 80 millions de francs vont être versés au Fonds d'allègement de la dette agricole (FADA),

#### Loisirs

#### Les parcs du groupe Walibi font des bénéfices

La progression du nombre de visiteurs va accroître cette année les
bénéfices du groupe belge Walibi,
gestionnaire de parcs de loisirs. Le
chiffre d'affaires devrait atteindre 2,2
milliards de francs belges, soit 352
millions de francs français (+ 38 %)
et le résultat net courant 220 millions de francs belges (+ 75 %). Les
cinq parcs ont en effet reçu au total
3,8 millions de visiteurs: 1,6 million
pour celui de Wavre, le plus ancien,
ouvert en 1975, 950 000 (dont plus ouvert en 1975, 950 000 (dont plus de 50 % de Français) pour celui de Bellevaerde, 450 000 pour le Walibi Rhône-Alpes, 400 000 pour celui de Brexelles er autant pour celui de Lorraine, l'ex-parc des Schtroumpis, dont l'exploitation est redevenue équilibrée et la fréquentation stabili-

En 1992, Walibl ve ouvrir oo ocovean pere eo Aquiteine, avec 100 millions de francs français d'investissements, dont 50 % de fonds

#### REPÈRES

#### Londres annule deux tiers de la dette de vingt pays pauvres

TIERS-MONDE

Les responsables du Trésor et de la Sanque d'Angleterre ont fait pert, jeudi 17 octabra, da leur intention d'annuler deux tiers de la datte enntractéa par vingt des pays lee plus pauvres et qui a élève actuellement à 1,3 milliard de dallere (7,54 millierde de franca). Comma l'a axplique M. John Major, premier ministre, lors de la réunion des dirigeants du Commonwealth à Harare (capitale du Zimbabwe), cette décleinn, dont bénéficieront essentiellement des pays africains, vient en appli-cation des «termes de Trinidad», projet edupté en 1990 per lee ministres des finances des pays du Commonwealth et visant à annuler 17 milliards de dollars de la dette globale des pays du tiers-monde, Au cours des réunions financières du G7 à Bengkak, M. Narmen Lamont, minietre de l'écanamie britannique, e tenté sans succès d'associer d'eutres peys, et notamment les Etats-Unis, à cette

#### initiative. ~ (AFP.) CONJONCTURE

#### Dégradation du commerce extérieur et hausse de l'inflation aux Etats-Unis

Le déficit commercial américain s'est aggravé de 13,6 % en août pour se chiffrer à 6,8 milliards de dollars (40,8 milliards de francs), contre 5,9 milliards (35,4 milliards de francs) en juillet, en raison surtout d'une chute des exportations, e ennancé, le 17 netobre, le dépertement du commerce. Il s'egit de la plus mauvaise performence du commerce extérieur Ce gonflement du déficit tient surtout à une baisse de 3,8 % des

En nutre, l'indica des prix de en eeptembre aux Etats-Unia, enregistrant sa plus forte hausse mensuelle depuia janviar. La hausse des prix en septembre, qui fait suite à une augmentation de 0,2 % pour chacun des trois mois précédents, e pris les conjunctu-ristes par surprise. Cette mauvaise performance risque de retarder un nouvet assouplissement de la politique manétaire de le Récerve

#### CRÉDIT

fédérale. - (AFP).

#### Le gouvernement norvégien annonce un plan de sauvetage pour les banques

Le gauvernement narvégien e ennancé, jeudi 17 netabre, un plan d'urgence de 11,5 miliards de couronnes (environ 11 miliards de francs) pour sauver plusieurs banques en crise, notamment la Kreditkassen, numéro deux national esi les banques e effondrent nal. «Si les banques s'effondrent, l'écanomie norvégienne s'écroule », e déclaré le ministre des finences. Ce plen d'elde s'ejoutera eux 5 milliards de cou-ronnes déjà votées en début d'année par le Parlement.

Sur les 11,5 milliards de courannee narvégiennes prévus, 6 milliarde front au Fonds d'assu-rance des banques et 1 milliard au Fands d'essurence des ceisses d'épargne. En nutre sera créée une saciété d'Investissement dotée d'un capital de 4,5 milliards pour soutenir des benques qui, sans être trop touchées per le crise, ont beeoin de renforcer leurs fonds propres. Une mesure notamment destinée à Den Narske Bank qui e prévu pour novembre une augmentation de capital de 2,2 miliards de couronnes.

Pour permettre aux banques de pervenir à des économies annuelles de 5 milliards de couronnes, le gouvernement ebalssera à 6 % le taux d'intérêt de feurs emprunts euprès de le Ban-

La garantie Compagnie

Cortal est une société de la

Compagnie Bancaire, premier

graupe européen spécialisé

dans les services financiers,

une garantie de sécurité pour

Paur auvrir un Campte

Optimal, 25 000 F suffisent.

caractéristiques du Comple

Oplimal®, appelez gratuitement

le numéra vert 05 10 30 30

nu reloumez le caupon-réponse

• taux annualisé de la Sicav Optimal

constate depuis janvier 1990.

Paur cannaître lautes les

Bancaire.

vos placements.

### Pourquoi se priver du 1er compte chèque qui rapporte 7 % \* l'an?

qui rapporte 7 % \* l'an. Un compte chèque classique, c'est bien... mais c'est se priver de faire travailler une bonne partie de son argent. C'est pourquoi de plus en plus de Français choisissent de placer leurs liquidités sur un Campte Optimel, le compte

Votre argent reste disponible à tout moment.

Le Compte Optimal fait travailler tous les jours et automatiquement la totalité de votre argent, à 145 F près : ce campte repase sur la Sicav Optimal dont la valeur de part est de 145 F. Vatre argeni reste disponible à tout mament grâce au chéquier et à la carte bleue Visa internationale. Bien sûr, votre versement initial (25 000 F minimum) vous rapporte immédiatement el reste à valre entière disposition.

Le service Cortal : votre plus sûr allié.

Un banquier, spécialiste des placements, qui vous écoule,

cela Cortal. Un service unique en France, réservé jusqu'alors à des investisseurs privilégiés :

en ligne immédialement, un

 un lien permanent par téléphone ou minitel qui vous permet de passer vos ordres, même la nuit. même le week-end ;

- d'entrée, une information objective et claire avec le "Guide Cortal de vos placements ", l'information mensuelle, la Lettre Irimestrielle : une mine de conseils pour les clients Cortal. Et enfin, un relevé mensuel unique regroupant l'ensemble de vos

de ma part, an dossier complet

Renvoyez dès aujourd'hui ce bulletin sans l'affranchir à : CORTAL Libre-

# **PUBLICATION JUDICIAIRE**

« La première chambre du tribunal de grande instance de Paris, par jugement du 15 mai 1991, a condamné la société LE MONDE et André Fontaine, directeur de la publication, à verser à la Société des autoroutes de la France la somme de 50 000 francs à titre de dommages-intérêts pour avoir publié, dans le numéro du Monde daté du 22 septembre 1990, des propos attentatoires à l'honneur et à la considération. »

Le premier compte chèque

chèque qui rapporte 7 %\* l'an. disponible et de bon conseil. C'est

spécialiste financier pour vaus conseiller de 9 h à 20 h, du lundi

## MARCHÉS FINANCIERS

Nouvel avertissement des autorités de contrôle

### Les principales maisons de titres japonaises ont violé la législation anti-monopole

La Commission pour l'équité des pratiques commerciales de dix jours, les maisons de titres (Fair Trade Commission) au Japon a adressé, jeudi 17 octobre, un « sévère avertissement » è Nomura Securities : la première maison de titres du Japon e en affet violé la loi anti-monopole en contournant les dispositions prévoyant que les institutions financières ne doivent pas détenir plus de 5 % des actions d'autres sociétés.

TOKYO

de notre correspondant

Par des accords avec les autres actionnaires, la maison de titres Nomura s'était assurée un droit de contrôle sur les ventes des actions de l'une de ses siliales, Nomura Land and Building Co. spécialisée dans la promotion immobilière. Ces accords limitaient la liberté des actionnaires désireux de céder les titres en leur possession sans un accord préalable de Nomura. Celle-ci disposait en outre d'un droit de préemption de fait, puis-qu'elle pouvait racheter à lout moment les actions au prix où elle les avait vendues.

Nomura a passé ces accords, sous forme de memorandum, entre 1966 et 1969 puis à nouveau entre 1987 et 1989 lors d'une augmentation de capital. La maison de titres a demandé, qui plus est, à ses partenaires (banques et compagnies d'assurances) de transférer un milliard de titres en leur pos-session à Nomura Research Instilute et Nomura Mutual Welfare

Association. La Fair Trade Commission a établi que les trois autres grandes maisons de titres, Daiwa, Nikko et Yamaichi s'étaient livrées à des violations analogues de la loi antimonopole et elle leur a adressé un avertissement. Elle a enjoint à! Nomura et à ses consœurs d'annu-ler ces necords contraires à la loi avant le 28 octobre, sous peine d'encourir des poursuites.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les comptes consolidés du Groupe MANITOU pour le premier semestre 1991 se présentent caraine suit :

Sur les marchés extérieurs, le chiffre d'affaires n'a subi qu'une faible réduction r rapport aux bonnes performances réalisées au 30 juin 1990.

La légère réduction de marge, conséquence de la contraction du marché, asso-ciée à la stagnation du volume d'affaires, a entraîné une dimunition du résultat.

Les conséquences de la dégradation des marchés de chariots élévateurs tout terrain étant partiellement compensées par une amélioration de nos positions, notre chiffre d'affaires de l'exercice devrait être peu différent de ceiui de l'année

Le résultat, par cantre, se situera en retrait sur l'excellent aiveau de 1990.

Crédit Mutuel

LEUMI COURT TERME

Le conseil d'administration de la SICAV LEUMI COURT TERME

a décide le 16 octobre 1991 de faire bénéficier la SICAV des dispositions définies par le décret nº 91.605 du 27 juin 1991 modifiant le décret nº 89.623 du 6 septembre 1989 pris en

application de la loi du 23 septembre 1986 relative

Porter la limite maximale de 10 % de l'actif pour l'investis-

sement en titres d'un même émetteur à 25 % pour les titres

conférant exclusivement un droit de créance (obligations ou TCN), émis par un établissement de crédit et notés par une

L'application immédiate de cette disposition entraîne le changement de caractérisation de cette SICAV qui devient une

aux OPCVM, à savoir:

agence de notation agréée.

"court terme monétaire de l'article 13.1".

1991

1990

Pour la seconde fois en l'espace nippones sont ainsi sur la sellette. Mardi 8 octobre, le ministère des finances avait sanctionné Nomura pour des manipulations du cours des actions dn groupe Tokyu et demandé la suspension des activités de la moitié de ses filiales pour une durée de quatre à six semaines (le Monde du 10 octo-bre).

#### Critiques américaines

Ce nouveau coup de semonce intervient au moment où le secrétaire adjoint au Trésor américain, M. David Mulford, est en visite à Tokyo pour participer à la qua-trième réunion du groupe de travail nippo-américain sur les ques-tions boursières et financières. A son arrivée, M. Mulford a dénoncé de manière particulièrement vive les pratiques en vigueur sur le marché boursier de Tokyo, connues depuis longtemps (telles les dédommagements des gros clients) et que les derniers scandales n'ont fait que confirmer. M. Mulford a critiqué les autorités financières pour leur laxisme : « Tout le monde savait ce qui se passait. Et pourtant les autorités le

M. Mulford, qui a rencontré jeudi 17 octobre des hauts fonctionnaires du ministère des finances, a insisté sur la nécessité d'une dérégulation accrue du marché financier nippon. Selon le quotidien Mainichi du 18 octobre, M. Mulford aurait oblenu l'assu-rance de la part de ses interlocuteurs d'une révision graduelle du système des taux de commission qu'existe un barème, les maisons de titres suivent les tarifs pratiqués par les plus grandes d'entre done pratiquement fixe. Ce qui limite la concurrence. C'est là. d'autre part, l'une des causes du développement des dédommagements des gros clients.

PHILIPPE PONS

1989

836 905 71 673 69 888

#### NEW-YORK, 17 octobre Ventes bénéficiaires

Ventes beneficiaires

Après cinq jours de heusse et un nouveau racord d'elititude bettu, des ventes bénéficiaires se sont produites jeudi 17 octobre à Wall Street. Cependant, une partie du terrain pardu e été regegné et, à la clûture, l'Indice Dow Jones des industrièlles, un instant tombé à 3 027,08, s'établissait à la cote 3 053, soit à 8,72 points (- 0,28 %) eu-dessous de son niveau précédent. Le blan général e été mitigé. Sur 2 130 valeurs traitées, 813 ont baissé, 773 ont monté et 544 n'ont pae varié. Facteur technique, certes. Mais les demières statistiques économiques publiées jeudi ont généralement fait mauvales impression sur le marché. Ce n'est pas tant le gonflement du deficit commercial, qui inquiète, mais l'essez forte hausse des prix de détail pour aptembre, passés d'un moie sur l'eutre de 0,2 % à 0,4 %, dans le mesure où celle-ci pourait obliger la Réserve fédéraile à différer un assouplissement de see conditions de crédit. Une assez forte activité s continué de régner et 202,78 millione de titree ont changé de mains contre 225,29 millions le veille.

VALEURS	Cours du 16 octobre	Coers du 17 petobre	
Alcoe ATT	63 7/8 39 1/9 48 7/6	84 1/4 39 1/9 50 1/8	
Chase Mathetten Beck Da Pont de Nessoues Eastman Kodak	18 3/4 48 46 5/8	16 1/4 45 3/4 46 3/8	
Ford	80 1/2 29 1/4 71 1/4	29 1/4 71 1/2 37 1/2	
Goodyear	44 3/4 101 5/8 57 5/8	44 5/8 99 7/8 57 1/8	
Mohil CE Pliger Schlumberger	70 5/8 86 3/4 89 1/2	70 1/4 87 2/8 70 3/8	
UAL Corp. es: Allegis Union Carbide	66 3/8 136 20 1/2	86 5/8 134 5/8 20 3/8	
Usited Tech	43 17 1/4 61 1/4	43 378 17 1/8 61 7/8	

#### LONDRES, 17 octobre

#### Poursuite de la hausse

Après plusieurs séances de morosité, le London Stock Exchange s'est redynamisé, terminent la journée du jeudi 17 octobre en nette heusse. A la clôture, l'indice poètale des cent grandes valeurs e gapté em grances valeurs e gagné 9,7 points, soit 0,4 % à 2 588,7. Le volume des áchanges s'est gonflé à 614,6 millions de titres contra 490,3 millions mercredi.

Le marché a été souteau par l'offra de plus d'un milliard de livres de Lasmo sur Ultramar. Ce dernier s'est envoié de 63 pence à 340 pence, entraînant dans son sillege les pétrollères. En revanche, après le lancement de l'offre, Lasmo e légèrement fiécht.

### PARIS, 18 octobre T

# Résistant La dornière séance de lo

motif de satisfaction.

En lait, c'ast l'annonce an début d'après-midi d'une hausse de 0.79 % de le production industrielle en juillet et en août - cette bonne surprise promise par M. Sérégovoy - qu' e redonné quelques couleurs au marché, Reste que la prudence ne déserte pas. Même ai, en terme de PER (rapport cours/bénéfice), Peris est encore attrayent, les investisseurs, dit-on, sont soucieux de ne pas brûler les étapes. Et puis la croissance pour l'année entière n'excèdere pes ce qu'i avair été prévu. Alors...

### TOKYO, 18 octobra

### Nouvelle hausse

Pour la deuxlème journée consécutive, les cours ont monté vendredi 18 octobre à la Bourse de Tokyo, Réemarcé la veille, le mouvement de hausse s'est même sensiblement acceléré et, à la cidure, le Nikkel emeglatrait une evance de 454,97 points 1+1,88 %) pour s'atablir à la sote 24 894,82.

24 894.82.
Les déclarations de M. Kilchi Miyazawe, candidat à la auccession de l'actuel premier ministre, M. Tostilid Kalfu, sur l'urgenca du coup de pouce à donner à l'économie, ont littéralement dopé le marché nippon. Autour du s'êtignement de libertique de l'actuelle services sur libertique de l'actuelle sur libertique de l'actuelle sur libertique de l'actuelle sur libertique de l'actuelle sur l'actuelle de l'actu

W	ALEURS :	Cours du 17 octobre	Cours de 18 octobra
Akai Bridgeri Canon	000	1 080 1 L30 1 L50	1 060 1 190
Feij Bani Hoods ii	opers	2.760 1.590	2.790 1.600
Misstia Sury Co	hi Herry	5 150	748 5200
Topota	Wistout Themes	1570	1600

### FAITS ET RÉSULTATS

o Plastic Osmilian: De hous résultats à mi-parcours. — Le numéro un de la poubelle plastique en Europe et un des plus grands fabricants d'éléments en plastique pour l'industrie automobile annouce pour le premier semestre un bénéfice cousolidé avent impôts de 75 millions de francs, en progression de plus de 15 % pour un chiffre d'affaires acern sculement de 1,5 % à 1,6 milliand de francs. Ce résultat, qui n'intègre pas celui de la société américaine Zsrn, sequise en juin, provient d'une part d'une amélioration de la marge brute consécutive à une évo-hition contrastée des différents secteurs d'activitée, et d'autre part d'une réduction des frais finameiers liée à la dernière augmentation de capital. reducencia des trais manueles necesarios la demicion du groupe prévoit pour l'exercice entier un chiffre d'affaires supérieur à 3.3 milliants de francs et des résultats en progression significa-

tive.

C. Précision: Goodyear cherche many partennire. — Dans l'entreffict paru sous ce titre dans le Monde daté du 9 octobre, un «massic» avait rendu incompréhensible cette information. Le numéro deux mondial du pneu ne cherche pas un concurrent avec qui s'associer, comme l'article le laissait croire. La firme d'Akron est ceulement en quête d'un partenariat. sculement en quête d'un partenariat avec les constructeurs automobiles afin d'obtenir des gains de temps et

a Accor va constraire 40 « Formule t.» en Pologue. – Le groupe hôedier Accor et l'entreprise de BTP pologues Exbud ont signé, jeudi 17 octobre à Varsovie, un accord pour construire en dix ans au moins quarante hôtels économiques Formule 1 en Pologue Le nemier, de quarante hôtels économiques For-mule I en Pologne. Le pesmier, de 100 chambres, composé à partir d'éléments acheminés de France, doit être achevé au début de l'été 1992 près de Varsovie. Il coûtera près de 200 millions de francs. Les suivants seront installés à Cracovie et à Poznan.

et à Poenan.

I Millan: fin de la grive des commis d'agents de change indiens. Les commis d'agents de change indiens, qui svaient déclenché vendredi dennier une grève illimitée pour protester contre les licenciements en cours dans leur profession, ont arrêté joudi cotte grève, ce qui a permis la reprise des échanges à la Bourse de Milan. La révocation de la grève e été votée à une majorité de 500 voix contre 8 voix favorables à la poursuite du mouvement. Elle list suite aux engagements pris par à la poursuite du mouvement. Elle lait suite aux engagements pris par la Consob. Commission des operations de Bourse, de veiller à ce que les futures sociétés d'intermédiation mobiliaire (SIM), qui doivent remplacer les charges d'agent de diarse, respectent des nomes d'embauche des commis licenciés.

D AKZO et DSM fout échange le sanction so d'activités. - Akzo, numéro un de la chaque fonds.

chimie néerlandaise, et son concurrent direct DSM se sont mis d'ac-cord sur les termes d'un échange d'activités à partir du le janvier. cord sur les termes d'un echange d'activités à pantir du l' janvier. Aux termes de cet accord, les activités d'Alcro dans le secteur der plastiques techniques (surtout des polyamides et des polyesters) acront reprises par DSM. Il est toutefois précisé que le transfer ne concerne pas les colorants concentrés ai les gramilés de polyester pour l'embalage. Les acrivités concentres réprésentent en chiffre d'affaires d'emerco 400 millions de dollax) par an, dont les trois quarts sont réalisés en Europe. En contrepertie, Alczo reprend les activités de DSM dans le domaine des peintures en poudre. Ces activités représentent caviron 200 millions de florins de chiffre d'affaires. Les résines DSM destinées à la composition de ces peintures en poudre sont excluses du transfer et restent sous le contrôle de DSM Résines.

o Baytheon ferme deux usines et licencie 130 salariés. Raytheon, un important fournisseur du Pentagore et constructeur du système antibalistique Patriot, évoquant les réductions du budget de la défense, a annoncé jeudi 17 octobre la fermeture de deux de ses usines et annoncé jeudi 17 octobre la ferme-ture de denx de ses usises et 130 licenciements. Les 750 autres seluriés affectés par la fermeture de ces usines seront transférés dans d'autres unités du groupe, a précisé un communiqué. Une des naines touchées par ces mesures construit des aystèmes de contrôle automati-que notamment pour des équipe-ments de communications et des nadurs. La seconde unité devant être fermée fabrique des composants électroniques pour des systèmes ermee raprique des composans électroniques pour des systèmes militaires. Depuis le début de cette année, Raytheon à déjà réduit est effectifs de 3 000 personnes par le biais de licenciements secs et de départs volontaires et à la retraite. Actuellement, Raytheon compte au total 73 700 salariés.

oral 73 AU Salaries.

In Trois sociétés litées à MIM. Parretti et Florini écartées de la Bourse
d'Amsterdam. - Les fonds boursiers
Melia, Chamotte Unia et Bobel,
tous liés aux activités des boumes
d'affaires italiens MM. Giancarlo
Parretti et Plorio Florini, ne seront
plus cotés à la Bourse d'Amsterdam
à partir du 23 octobre prochain, a
annoucé jeudi 17 octobre un portenarole de la place financière néces annoncé jeudi 17 octobre un porte-parole de la place financière néen-tandaise. La Bourse doune encore une semaine aux détenteurs de titres de ces fonds pour s'en défaire s'ils le désirent : actions et obligations pour Chamotte Unite et Bobel, et actions uniquement pour Melia. Les trois societés sont punies pour des man-quements aux engagements requis par les règles en vigueur à la Bourse d'Amsterdam, quoique les motifs de le sanction soient différents pour chaque fonds.

			P	AK	5
Se	con	d ma	rché	(effection)	1.1
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernie cours
Alcatel Cibles	3775	3760	kamab, Höniskra	821	828
Arrant Associas	282	284	Internet. Computer	156 50	155
BAC	125	130	IPBM	72	72
Base Verner	818	818	Loca investis.	.239.	
Boiron & YA	345	345	Locamic	70 20	70 20
Boisest (Lycn)	230	233	Mears Corons	107 90	104 70
CAL-M-F. (CCI)	890	865	Moles	177	
Calberson	396	396	Publ.Filipsechi	388	387
Cardi	590	700	Rezel	550	538
CEGEP.	140		Phone-Alp.Ecu (Ly.)	319	319
CFP1	275	269	S.H.M.	180	179
CAUM	941	940 .	Select Imeast (Ly)	100	101 80
Codesour	295	291 50	Serbo	382	379
Conforame	765	785	Seribo	130	
Creeks	180	173	Sopra	257 10	264 50
Dauphin	405 10	406	TF1	348	351 .
Delmes	1250	1230	Thermedor H. S.y)	295	290
Demechy Worns Cle	325	321	Unitog	218	217
Governor	968	970	Viel et Co	91 50	88 .
Dovide	270	265	Y. St-Laurunt Groupe	850	850
Dolisos	140	142 80			
Editions Balfond	249	248			
Europ. Propulsion	281	261			
Former	: 134				٠.
Frankoperis	125	122			
GFF (group.fort.f.)	. 149 50	149 50	LA BOURSE	SUR N	HNITEL
Grand Livre		434	·		
Gravograph		196	36-1	IAI	<b>LL</b>
Groupe Origny		930	ii. <b>-343</b> =1	3 . 1 E E	MINE
Guertoi	968	963 .		. IT 1	TAMPE
ICC.	230 10	230			
A.P	400 :	447			

Notionnel 10 %	MA , – Cotation en pe Nombre de con	TIF purcentage da trats: 97 3	: 17 octobre 1991 87
COURS		ÉCHÉAN	CES
COOKS	Déc. 91	Mars 92	Juin 92
officet	197,42 167,54	107,48 107,64	107,78 1 <b>0</b> 7,96
	Options su	notionnel	
	אים פועסדונטער	MIAT. I	DETONG DE VENTE

Christians Landson			10.0		
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
I KIN D DALIKUKL	Déc. 91	Mars 92	Déc. 91	Mars 92	
107	0,84	1,36	0,42	0.92	
	CAC 40	A TER	ME	· .	

Volume : 13 282	CAC40 A		
- COURS	Octobre	Novembre ·	Décemi
Densier Préoédeut	1 871 1 878	1 892 1 895	1 903 1 909

#### CHANGES BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) Dollar : 5,7715 F 4 16 octobre 17 octobre Yaleurs françaises 121,10 128,90 Valeurs étrangères 115,80 116,10 Le dollar s'échangeeit en Le dollar a échange et en baisse vendred i 18 octobre à 5,77.15 an fixing contre 5,8070 francs la veille à la cotation officielle. Après la dimination des taux directeurs français, le mark à Paris est resté stable, à 3,4070 francs contre 3,4073 francs jeudi au fixing. (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice studial CAC 492.27 494.76 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 \_\_\_\_ 1863,40 1855,47 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 16 octobre 17 octobre Industrielles 3 061,71 LONDRES (tradice e Financial Times a) 16 octobre 17 octobre 100 valeurs 2 5 79 2 583,70 100 valeurs 1 980,50 1 986,80 Mines d'or 163,90 164,20 Fonds d'Etat 86,64 86,56 FRANCFORT 17 octobre 12 octobre Dollar (en Db4) \_\_ 1,7016 1,6958 TOKYO 17 octobre 18 octobre Dollar (en yess).. 129,53 129,85. FRANCFORT 1 570,11 1 564,51 MARCHÉ MONÉTAIRE TOKYO . 17 octobre 18 octobre

### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

		COURS	MOO! OO	UM	MOIS	DEU	K MEDES	80X	8900E
İ		+ bee	+ hout	Rep. +	Ou dip	Rep.+	ou dip	Rep. 4	og digt.
	\$ EU \$ can Yen (160) _	5,7736 5,1147 4,4456	5,7765 5,1196 4,4496	+ 184 + 34 + 95	+ 46	+ 375 + 65 + 196	+ 395 + 89 + 215	+ 1060 + 260 + 684	+ 1126 + 326 + 741
	DM Flaria FB (100) FS L (1 000)	3,4062 3,0228 16,5480 3,8992 4,5556 9,9189	3,4090 3,0251 16,5610 3,9030 4,5597 9,9298	- 10 - 8 - 40 + 27 - 84 - 118	+ 6 + 0 - + 20 - + 39 - 63 - 90	- 12 - 11 - 70 + 55 - 166 - 216	+ 10 + 4 + 30 + 77 - 133 - 170	- 41 - 38 - 180 + 16t - 493 - 460	+ 1.0 + 100 + 22x - 421 - 336

#### TALLY NEC CLIDAMANALES

_ ·		LUX I	)E3 E	UKU	MON	NAIE	5	
\$ E-U	5 1/4 6 11/16 9 9 1/16 7 1/4 10 1/4 10 3/8 8 7/8	\$ 1/2 6 13/16 9 1/4 9 1/4 9 5/16 7 3/4 10 3/4	5 1/8 6 9/16 9 1/16 9 1/8 9 1/8 9 1/8 10 3/4 10 7/16 8 15/16	5 1/4 6 5/8 9 3/16 9 1/4 9 1/4 8 2/8 10 1/8 10 1/8	5 1/8 6 3/8 9 1/16 9 1/8 9 3/16 8 10 7/8 16 3/8	5 84 6 1/2 9 3/16 9 1/4 9 7/16 8 1/8 11 1/4	5 3/8 6 1/8 9 1/4 9 5/16 9 1/4 8 3/16 11 1/4 19 3/16	5 1/2 6 3/8 9 3/8 9 1/16 9 1/2 8 5/16 11 5/8 10 5/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbanquire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.



And Aller of the same of the s



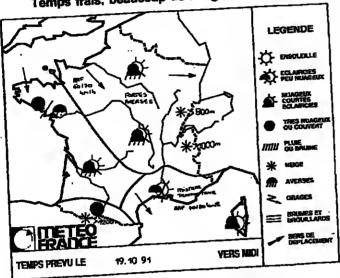
... Le Monde e Samedi 19 octobre 1991 29

# MARCHÉS FINANCIERS

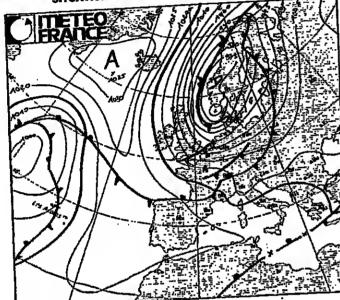
<b>BOURSE DU 18 OCTO</b>	BRE	Cours relevés à 13 h 48
Compensation VALEURS Coers Premier Dominer S. Coers Premier COERS COERS **	Règiement mensuel	Companisation VALEURS Doors Premier Derrier S.
No.25   Segim Say   STB   618   017   -0.16   400   SF Agrainine   224   40   102   340   8mmmd Finne   340   225   327   10   -3.78   335   5mbr   224   40   225   327   10   -3.78   335   5mbr   224   40   225   327   10   -3.78   335   5mbr   230   321	1985   1109   1150   1161   1150   1161   1150   1150   1161   1150   1150   1161   1150   1150   1161   1150   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161   1150   1161	254 65 265 10 257 + 0 92 400
	852   852   -0 88   29   800   31 50   31 70   32 70   +3 01   17   Set Rend   752   -1 21   500   Set La   555   552   560   -2 52   45   Echo Boy   17   18   18   18   18   18   18   18	17 20 16 85 17 40 + 1 10 118 Yamanouch 134 134 70 134 140 40 45 70 47 70 + 2 60 1 66 Zambie Cop. 1 60 1 60 1 65 + 3 13 (sélection)
VALEURS die mont, coupon VALEURS pric cours VALE	SURS Cours Dernier Cours Cours Dernier Cours Printe Inc	
10,005,79394	250   700   251   252   253   253   254   254   255	2019 19   Free-Free   Free   Free

30 Le Monde • Samedi 19 octobre 1991 •

Prévisions pour le samedi 19 octobre 1991 Temps frais, beaucoup de nuages et d'averses



SITUATION LE 18 OCTOBRE 1991 A 0 HEURE TU



la Lorraine aux Alpes et à la Corse, le lemps sera pluvieux le matin, puis des éclaircies alterneront avec des averses sous forme de neige des 800 mètres d'altitude sur les Voges, le Jura et les

De la Basse-Normandie à le Bretagne et jusqu'aux Pyrénées occidentales. des nuages bas rendrons la journée

De l'Aquitaine au Nord, le ciel sers nuageux avec des averses qui concernent le nord de la Loire dans l'après-

Les températures minimales seront de 3 à 5 degrés sur un grand quert nord-est, de 6 degrés à la Bretange au Sud-Ouest et autour de 9 degrés près

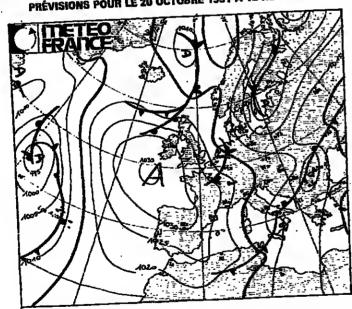
Tramantane et mistral (60 km/h)

dégageront les côtes méditerra-

1 500 mètres.

Les maximales ne dépasseroint pas 11 degrés du Nord aux Alpes, elles atteindront 13 à 16 degrés de la Bretagne à la Méditerrane

PRÉVISIONS POUR LE 20 OCTOBRE 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et tempa observé Valeurs extrêmes relevées entre le 17-10-1991 à 18 houres TU et le 18-10-1991 à 6 houres TU								
FRANCE  AJACCIO 22 16 N BIARRITZ 16 15 P BORBEAUX 15 13 P BORBESS 15 9 P BREST 13 9 A CARN 14 8 A CRESBOURG 14 10 A CRESBOURG 14 10 A CRESBOURG 14 10 A ATRENES 26 22 D BORDEL 13 12 B ACRESOURG 14 10 A ATRENES 26 27 C BANCESON 22 13 0 A ATRENES 26 27 C BANCESON 22 13 0 A ATRENES 26 27 C BANCESON 21 15 D BUILLE 12 9 0 LILLE 12 9 0 LILLE 12 9 0 LILLE 13 12 B LILLE 13 12 B LILLE 15 15 P LYON 16 C BREIGH 31 12 B RECITALE 31 17 C DAKAR 30 25 0 REAL 31 16 D RECITAL 31 16 D RECITA								
A B C D N O P T *	١							

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure léga moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

# CARNET DU Monde

<u>Mariages</u>

Mª André ROUQUIER, M- Marcel FOURMAUD, Aline et Gérald FOURMAUD, Monique et René MICHEL,

ont la grande juie d'annone Laurence FOURMAUD

Laurent MICHEL, qui nura lieu le samedi 26 octobre 1991, à 16 heures, au temple de la place du Salin, à Toulouse.

8, rue Théophile-Gautier, 31700 Blagnac

**Décès** 

M= François Aignan,
M. et Mer Patrick Aignan,
Dorothée, Panl-Edgar et Perrine,
M. et M= Hervé Haller,
Thomas (A) Daphne, Jean-Thomas,

Thibaud et Marion,
M. et M. Dominique Aignan,
Charles-Henri et Nicolas,
M. Marie-Sophie Aignan,
onl l'immense tristesse de faire part du
rappel à Dieu, le 16 octobre 1991, de M. François AIGNAN,

docteur en droit, La cérémonie religieuse anra lieu le lundi 21 octobre, à 8 h 30, en l'église tier, Paris-17.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le décès

Si Khelladi BENMILOUD, ancien bachaga, ancien sénateur d'Oran,

grand officier de la Légion d'he survenu le 16 août 1991 dans sa qua

nation a eu lien dans le cime

tière familial de Tioul (Aïn-Sefra, Algé-rie). De la part de

Et de toute la famille. Abri-Arezki. 16035 Hydra-Alger (Algeric).

[Né en 1897 à Aim-Sefra (Algérie), bachelier Si Khelledi Bennilloud, ancien bachage, avait és sénateur d'Oven de 1954 à 1958.]

- Le conseil d'administration et les membres de l'association Acanthes ont la grande tristesse de faire part du décès, le 14 octobre 1991, de leur

Philippe BOEGNER.

(Le Monde du 17 octobre.)

M. et M- Pierre Braun, M. Henri Staun, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et parente, M= Emilie Elisabeth BRAUN,

nče Melchior, survenu le 16 octobre 1991, à l'âge de

matre-vingt-treize ans. lls rappellent le sonvenir de son

Paul BRAUN,

disparu en déportation en septembre 1942.

Cet avis tient lieu de faire-part. 13, rue Théodore-de-Banville,

JOURNAL OFFICIEL

Sout publiés au Journal officiel du vendredi 18 octobre 1991 DES DECRETS nº 91-1068 du 16 octobre 1991 relatif aux soldes périodiques

saisonniers; - nº 91-1070 à 91-1076 du 16 octobre 1991 modifinat des décrets de création des pares nationaux de la Vanoise, de Port-Cros, des Pyréoées occidentales, des Cévennes, des Ecrins, du Mercantour et de la Guadeloupe.

> **ALLÈGEMENT** DE STOCK FIN DE COLLECTIONS

Objets mobilier contemporain NOGUCHI - DANESE BONONIA

VENTE EN ENTREPÔT LES: 18 - 19 - 20 - 21 octobre (9 h/19 h)

STEPH SIMON 40, rue de Chateaudun 94200 IVRY (porte de Choisy). Tél. : 46-58-18-18.

M= Catherine Pelade-Cerf, Les docteurs Rémy et Nathalie Cerf, Juliette, Antoine, Cécile et Thomas, M. et M- Gérard Langiois, enfants et petits enfan

M= Adrien CERF,

survenu le 14 octobre 1991, dans si Cet avis tient lieu de faire-part

65, rue des Dames, 75017 Paris. M. et M= Jean Détienne,
 Leurs enfants et petits-enfants,
 ont la tristesse de faire part du décès

M- André DÉTIENNE, née Raymonde Schaeffer, le 14 octobre 1991. Les obsèques onl eu lieu dans l'inti-mité familiale.

23, rue de l'Ermitage, 77123 Le Vaudoué.

 M= Georges Dorche,
 Ses enfants, petits-enfants,
 Parents et alliés,
 ont la douleur de faire part du décès ubit da

docteur Georges DORCHE, croix de guerre 1939-1945, chevalier de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre du Mérite,

survenu le 10 octobre 1991 dans sa soixante et onzième année, Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité.

a Je serai avec toi, je ne te laisserai pas, je ne t'abandonnerai pas. »

- Ma Gerard Gagneux, Le docteor et M= Emmanuel

Gagneux et leurs enfants, M. et M= Yves Gagneux, M. et M= Sylvain Gagneux, M. Marie-Hélène Gagneux et M. Romain Duburco, ses enfants et petits-enfants ont la tristesse de faire part du rappel à

M. Gérard GAGNEUX, e-président délégné du SYCABEL, secrétaire général de l'ADEC,

urvena dans sa soixante et unième

La cérémonie religieuse sera célébrée e samedi 19 octobre 1991, à 11 heures, en l'église de Montigny-sur-Loing.

25, rue du Trou-de-la-Vente, 77690 Montigny-sur-Loing.

- Le président, les membres da bureau, les adhérents et le personnel du SYCABEL ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. Gérard GAGNEUX, vice-président délégué.

SYCABEL 3, svenue Hoche, 75008 Paris.

- M. et M= Pierre Aaron, Sa famille. Er ses amis, ont la douieur de faire part du décès de

M- Pierre KRAEMER-RAINE, survenu le 15 octobre 1991.

75, rue de Longchamp. -

- Jocelyne Letourneur-Biéri, Luc Letourneur, Ses parents, Charles et Franck Letonmeur,

Ses frires.
Ses grands-parents,
Ses tantes, oncles, cour
Toute la famille,
Et ses nombreux amis, ont l'immense tristesse de faire part du décès de

François LETOURNEUR, dans sa dix-huitième année, le 16 octo-

La cérémonie religieuse aura licu en l'église Saint-Pierre de Chartres, le lundi 21 octobre, à 14 heures.

Guy et Jacqueline Letourneur, 6, rue de la Forer, 78750 Marcil-Marty.

- M. et M= André Lochy, M. et M= Jean-Pierre Lochy, M. et M= Andre Tolber, Et tous ses amis, ont la grande tristesse de faire part du

M. Clande LOCHY, de la Comédie-Française,

survenu le 17 octobre 1991, à Lyon. Absonte en la chapelle de l'hôpital

Saint-Joseph, à Lyon, lundi 21 octobre, à 10 h 30, suivie de la crémation au cimetière de La Guillotière, à 11 h 30. Cet avis tient lien de faire-part. 26120 Peyros.

**AGENDA** 

- Robert Gilbert,
Georges Lavandant,
Roger Pienchou,
Et l'équipe du Théâtre national
populaire de Villeurbanne,
ont la grande tristesse de faire part du

M. Clande LOCHY, de la Comédie-Française,

aurvenn le 17 octobre 1991, à Lyon.

Absoute en la chapelle de l'hôpital Saint-Joseph, à Lyon, undi 21 octobre, à 10 h 30, suivie de la crémation au cimetière de La Guillotière, à 11 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

(Né en 1931, pensionnaire de la Comédie-Fran-caise depuis 1987, Claude Lochy avuit été dans les améses 50 et 60 un des animateum de la vie théâtrale à Lyon et à Villeurbanne. Après svoir rencentré Roger Planchou en 1948, il fonde avec lui, Alain Mortet, Jean Bouise et Isabelle Sadoyau, en 1950, une compagnie qui disposera à pertir de 1953 du Taldètre de la Comédie. En 1957, Claude Locby prand la direction du Théâtre nunicipal de Villeurbanne. Ausqu'à son autrée es Français, il aveit collaboré au Thie et participé à des spechades au Théâtre des Célestina à Lyon.]

on épouse, Brigilte (†) et Jean-François Teis-

Antoine, Olivier, Amélie, Vincen Bénédicte et Frédéric Reynaud, Céline, Stéphanie, Sébastien,

Michel Therond, Claudine et Manolo Therond de

sa belle-mère, ont la tristesse de faire part do décès, muni des sacrements de l'Eglise, de

M. Jacques MIROUZE, professeur honoraire et doyen honoraire de la faculté de médecine, président d'honneur de l'université Montpellier-l, membre de l'Académie nationa de médecine.

officier de la Légion d'house

le samedi 19 octobre 1991, à 10 heures, en la cathédrale Saint-Pierre.

mité familiale

L'inhamation aura lieu dans l'inti-

a J'aime la Vie, la Vie m'a aimé. La Mort m'aimera... s. (René Char.)

(Né la 10 octobre 1921 au Vigen (Gerd), le pro-fesseur Miroteze a fait toute se carrière à Montpel-ller. Professeur à la feculté de puédectne depuis 1960 (clinique des maladies métaboliques et-endocimientes), il aveit été doyen de la faculté de médecine de Montpellier de 1972 à 1979 et pré-sident de l'université Mostpellier-I de 1979 à 1983. Spécialiste de diabétogie et d'audocrito-logie, il avait été de 1985 à 1988 président de l'Association française des diabétiques. Il vennit, à ce titre, de préfacer le Dictionnaire du diabétique [Ed. Armand Colin].]

M. Marc ZYSMAN,

De la part de sa compagne liène

Une messe sera célébrée le joudi
 24 octobre 1991, à 18 h 30, en l'église
 Américaine, 65, quai d'Orasy, à Paris,

M= Ken GRANGER,

décédée le 9 août à son domicile en

CARNET DU MONDE Renseignements:

40-65-29-94

o «Les métiers de l'innovation»

sur France Culture. France Culture diffuse, du 21 au 24 octobre, le matin de 11 heures à 11 h 20, une

série d'émissions sur les métiers de l'innovation, en collaboration avec le Monde (qui a consacré à ce sujet un magazine spécial « Cam-

pus », dans soo édition du

15 octobre) et avec l'Agence natioualo de valoriantico de la rechercha (ANVAR). Lundi 21: «L'innovation fait-elle cubiler la

sité de Paris-Evry et à Rouen. Mardi 22 : « Commeot définir anjourd'hui les métiers de l'inno-

vation? », avec Henri Guillaume

directour de l'ANVAR. Mercredi

23 : « Du côté des employeurs,

avec Pierre Baylet, Télécom Paris

et Jean-René Lyon, de la société

AXA Jeadi 24; «Prévoir la ges-tion des métiers de l'innovation», svec Antoine Schoen, UTC Com-piègne, et Bertrand Bellohn, pro-fesseur d'économie à l'université Paris-Sud.

profils et évolution des exige

- En mémoire de

décédé le 19 octobre 1989:

à la mémoire de

Californie.

<u>Anniversaires</u>

Avis de messe

nie religieuse sera célébrée

M= Jacques Mirouzo,

Lactitia Mirouze

sèdre, Valèrie, Ludivine, Pauline, Daniel et Catherine Mirouze, Nicolas, Laure, Sophie, Laurence et Rémi Francès,

es enfants et petits-enfants,

Mes André Lignères,

**WEEK-END** D'UN CHINEUR PARIS

Samedi 19 octobre: Drouot-Richelies, 14 h 30: armes à système, tapis d'Orient; Crédit municipal, 17 h 30: hijoux; Drouot-Montaigne, 14 h: poupées, antomates; Hippodrome de Vlocaunes, 17 h 30: voitures et motos de collection

Dimanche 20 octobre : Drott Richelieu, 14 h : télécartes, tapis, cames, 14 n : telecartes, tapis, cames, lithographies, bijoux, automobilia, icooes, affiches, vios, tableaux modernes. Drouot-Montaigne, 14 h 30 : œovres de

ILE-DE-FRANCE Samedi 19 octobre: Complègne, 14 h: arts africains; Le Raincy. 14 h 30: timbres; Verrières, 20 h 30: tableaux modernes et

-

5-1-1-42 A '\*'

THE PERSON AND PORT OF

CETT'S KIRCH

## x . . 2

70

SING S

TOTAL

ARAIT!

\* -- -- ---

$$\label{eq:continuous_problem} \begin{split} & \frac{1}{2} \frac{\partial u}{\partial x} = \frac{u}{2} \frac{\partial u}{\partial x} + \frac{u}{2}$$

.... 

The street of

4 <u>44.</u>

THAMP NOT THE

Dimanche 20 octobre: Americ, 14 h 30: archéologie, Extrême-Oricot; Chartres, 10 h: hoftes publicitaires; 14 h 30: art publicitaire; Coulommiers, 14 h 15: arts d'Asic; Chantilly, 14 h 30: livres, gravures; Joigny, 14 h 30: mobilier, objets d'art; L'Isle-Adam, 14 h 30: tubleaux contemporains; 14 h 30: tubleaux contemporains; 14 h 30: tubleaux contemporains; 15 vareoae-Saint-Hilaire, 14 h 30: tableaux contemporams;
La Vareoac-Saint-Hilaire,
14 h 30: tableaux contemporains;
Les Andelys, 14 h 30: bijoux;
Neuilly, 14 h 30: tehleaux
modernes; Provins, 14 h: livres;
Rambonillet, 14 h: sculptures et tahleaux modernes; Verrières, 11 h : bijoux; 14 h 30 : vins: Versailles (avenue de Sceaox), 14 h 15: orfèvrerie, bijoux; Ver-sailles (Chevau-légers), 14 h 30: tableaux modernes et cootempo-

PLUS LOIN PLUS LOIN

Samedi 19 actobre: Antibes, 10 h
et 13 h: Extrême-Orient; Autau,
14 h 30: livres; Bardeaux,
10 h 30: numismatique; Lyon
(Sidoine-Apollinaire), 14 h 15:
antomobiles miniature; Nantes
(quai André-Rhuys), 14 b: timbres; Nantes (rue Miséricorde),
14 h: mobilier, tableaux, objets
d'art; Orléans, 14 h: mobilier,
biioux: Strasbourg, 16 h; bijoux; Strasbourg, 16 h; tableaux, armes; Toulon, 9 h et 14 h 30: Extrême Orient, mobilier; Troyes, 14.h; cartes postales.

Dimanche 20 ectebre : Angoulême, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Arles, 14 h : bijoux, objets d'art; Aries, 14 h. objoux, inobilier; Avignon, 14 h 30 : peintures des nances 56; Belfort, 14 h : mohilier; objets d'art; Culais, 14 h, 30 : tableaox modernes; Châlons-sur-Marne, 14 h : accenterie, mobilier 14 h: argenterie, mobilier; Cognac: 14 h 30: mobilier, tableaux; Deanville, 14 h 30: vins; Dijon. 14 h : mobilier, objets d'art; Doullens, 14 h 30 : mobi-lier, objets d'art; Le Neubourg (au d'art; Doullens, 14 h 30; mobilier, objets d'art; Le Neubourg (au châteao de champ de bataille), 14 h; mobilier d'no châteao; 14 h; anobilier, tableaux; Limoges, 14 h; tapis d'Orient; Lyon (Jules-Ferry), 15 h; tableaux; Mâcon, 14 h; 30; vins; 15 h; 30; mobilier, objets d'art; Nancy, 14 h; mobilier, tableaux; Parthenay, 15 h; faïcuces; Pottiers, 15 h; peintures contemporaioes; Reims, 14 h; mobilier, raioes; Reims, 14 h : mobilier, objets d'art; Salat-Briese, 14 h : mobilier, objets d'art; Sarlat, 14 h : 30 : mobilier d'un château; Tarbes, 14 h : livres, Tourcolug, 14 h 30 : mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS Colmar, Roaca, Marseille, Naacy, Bordeaux-Lacq, Biols, Onet-le-Château (12), Vitry-le-François, Brie-Cointe Robert, La Gaeilly (56), Mandres-les-Roses, puces de Montreull et Lyon (Salon du joset ancien).



LEN 542 477 GAGNE 400 000 F 40 000 F 42,477 4 000 F 2 477 400 F 477 40 F 77 ·10 F

TIRAGE DU 17 OCTOBRE 1991

Val.

.

IMAGES

-

-12

10 mm

186

1 m

A. 200 To

TOTAL STREET

1 12.2

7 mag

1 × 200,

----

\* 20 E . . .

100 12 15 6

مطشد جرارية

.....

e brut

juis un a

- - -

THE REAL PROPERTY.

1270

a grant.

. 100000

1

Maria San Ja

\$ \$10 m

the contract of

E. . .

and the second

and the second second

A Carrier Same, and

inguitare.

to the second

....

4". 4". \T

45 · · · ·

AS A STATE OF THE 
grand grand and grand gr

1.00

in This ART .

and the second of the second o

Mary Mary

PIERRE GEORGES

### Le danger indécent

est un vieux cliché sur la presse et son art de ne a letêresser jemala qu'eux trains qui n'arrivent pes à l'heure. Il tui feur, hélas, particis el religione proper de trains que l'est proper de la pro fois e'inquiéter aussi des trains qui n'arrivent pas du tout.

Les Images de la collision ferroviaire entre le Nice-Paris et un train de marchandises, près de Melun, ont occupé une lerge pert des journaux télévisés. eudi. Des Images terribles, impressionnantes. Sans doute parce que, dans l'imagineire collectif, la catastrophe ferroviaire est, de toue les accidents, le plus imprévisible. C'est à dire non pas celui qui

celui qui ne seurait erriver à personne. Chacun, un jour, en voiture, en avion, sur un bateau a pu avoir le conscience et la crainte, un instant, du risque d'accident, de crash ou de naufrage. En train jamais, tant le denger, minime, e eat fait oublier, définitivement, pour ne plus laisser place qu'à qualques soucis de routine, ne pas rater assise, ne pas subir de retard.

sans voyeurisme, montré ces gage comme méthode de gou-images de la catastrophe, ces vernament

wagons ampilés, broyés, et les efforts des hommes pour ana-cher les hommes à l'enchevêtrement des tôles. Et toutes ont rapporté les paroles du président de la SNCF. Avec dignité, et en se refusant à des conclusions prématurées sur l'origine da la défaillance, tacinique ou humaine, M. Jec-

peut-être, d'une certeine manière, vient-il signifier que, pour la SNCF aussi, une telle catastrophe a définitivement, en 1991, quelque chose d'imprévu et d'indécent.

tout cas, d'autres images du journal télévisé le furent. On vent perler, bien sur, de ces violences policières commises contre les infirmières, et infir-miers, manifestant pacifiqueutilisation des canone à eeu, des grenades lacrymeganee? Par provocation, par habitude Et voila bien pourquoi l'acci-dent surprend et terrifie comme ou lassitude, per excès de upe chose imprévue, comme un : zèle? Qu'importe d'ailleurs. On denger indécent. Toutes les ne pouvait plus cleirement illustraines ont longuement, mais trer les limites du double len-

### Vendredi 18 octobre

20.45 Variétés /Tough le Une.

aver thebdo. MX Mardine

DU TONUS

RETRAITE

60 CONTRATS JUGES ST NOTES

on vonte de samedi

22.45 Megazine:
52' sur la Une.
Les Flancés de la mort. 23.45 Spécial sports : Rugby. 0.50 Journal, Météo et Bourse.

A 2

20.45 Jeu : Fort Boyard. 20.45 Jett : Fort Boyerd.
22.05 Documentains : Enquête sur un film au-dessus de tout soupçoit.
Les Ameris du Port-Neut, Près de Montpeller, un décor de 10 hottares pour le tournage du demier film de Leos Carax.

23:05 1, 2, 3. Theatre. 23.10 Cindina La Farnma
de l'aviateur. Ma
Film français d'Eric Rohmer
(1980) Avec Philippe Marlaud Made Rights AnnoLaure Moury.
0.50 Journal et Mattio.

FR 3

20.40 Magazine: Thalasse. Le Grand Shpountz

Le Grand Shpotintz

21.40 Magazine : Caractères
Chienne de vie Idvités
Dider Van Chilipelaest (Un
objet de souffindals, Francoise Bouillot (Travesti);
Régine Detambel (le Long
Séjour): François Salvaing
(Line vie de rectienge) : Phan
Thi Hoal (Messagère de artistel).

22,45 Journal et Wisten. 23.05 Sport : Basket ball.

20.30. Töldting - Publice fetale.

Un viole Portograficer project

ques Fournier a immédiatement et publiquement reconnu la res-pontabilité totale de la SNCF

On dira que, devant l'évi-dence, c'était la moindre des choses. Mais un tel comporte-ment n'est pes si fréquent qu'il ne mérite d'être aouligné. Et

indécentes, choquantes en

Les programmes complets de radiq et de télévision sont publiés chaque semane dans notre supplément deté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde; pulio-télévision » ; c. Film à éviter ; « On peut voir ; « « Ne pes manquer ; illes Chéf-d'œuvre ou classique.

22.55, Flash d'informations.

23.00 Le Journal du cinéma.
23.03 Cinéma :
Music Box. mus
Fish américain de Constantin

20:50 Téléfilm : Barracuda, charrage à la bombe. 22.35 Variétés :

Les Géents du music-hall. Georges Brassens. 0.05 Journal de la nuit.

M 6

20.40 Téléfilm : Scandale au pénitancier. 22.20 Série : Equalizer. 23.15 Magazine : Emotions.
23.45 Magazine : Culture rock.
0.15 Capital. 0.25 Six minutes d'informations.

LA SEPT

21.00 Téléfikm : Les Equilibristes 22.20 Série : Photo-romans. 22.35 Téléfilm :

Oranges are not the only fruits. (2- partie). FRANCE-CULTURE

20.30 Rudio-archives. Louis Braile, et ce fuz le lumière...
21.30 Musique:
Black and Blue. Le tentation de l'Occident.
Les Nuitz magnétiques. Echos de province (4).
0.05 Du jour au fendemain.
0.50 Musique: Code.
Noctumes et noctuelles sous le signé de Giono le lunière.

FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (domé le 11 juin à Vienne): Le Messie, oratorio pour sollatee, choeur et orchestre, de Hiendel, per le Choeur de la radio de Lebzig, l'Orchestre de chembre Carl Philipp Emanuel Bach, dir.: Peter Schreier.

23.07 Poussières d'étoiles. Poissons d'or : spécial world

20.00 Journm et metal.

20.45 Série : Meurtre
svec préméditation.
Le Menège de Pauline.
Une petite fille et doux
hommes, dont d'acun présend être son père. 22.30 Magazine : Bouillon de culture. LE DIMANCHE A MIDI SUR ANTENNE 2

Samedi 19 octobre

TF 1 13.15 Magazine : Reportages. La Violence des hommes. 0.50 Journal et Météo.

14.15 Spécial sport : Rugby.
Résume.
14.50 Spécial sports : Rugby.
Coupe du monde (quert de finale), France-Angleterra, en direct du Parc des Princes.

16.35 Série : Duo d'enfer. 17.25 Divertissement : Mondo Dingo. 17.50 Magazine : Trente millions d'amis. 18.20 Jeu : Une famille en or.

18.50 Série : Marc et Sophie. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tiercé, Tapis vert, Météo et Loto.

vert, Météo et Loto.

20.45 Variétés:
Sébastien c'est fou l'
Spécial Depardieu.

22.35 Magazine: Ushtraïa.
Le brame des cerfs dens
l'Aubrac; Les Volles de Soiavess; Une famille de loups;
Tchin Badour, le cornac; Le
Monde de Jacques Rougerie.

23.35 Magazine:
Formule sport.
Football: championnat de
France; Le Club: spécial
Coupe du monde de rugby.

0.30 Journal et Météo.

A2

13.40 Magazine:
Objectif sciences.
14.10 Magazine: Animalis.
15.05 Magazine;
Sports passion.
Cyclisme; Tennis.
17.05 Série: Les Cinq
Dernières Minutes. 18.35 Jeu : Dessinez, c'est gagné l

19.05 Série : L'homme 19.50 3 Minutes pour faire lire.
Bettements de .cour, de .leen-Denis Bredin.

20.00 Journal et Météo. 20.45 Magazine:
La Nuit des héros.
Parrain: Hervé Villard pour les Apprentis d'Auteuil, 22.30 Sport : Basket-ball. Open McDonald's : finale,

TF 1

22.35 Cinema :

Les Jeunes Armées

d'une reine. Il Film autrichien d'Ernst Maris-chka (1954). 0.25 Journal et Météo.

13.25 Dimenche Martin. (et à 15.50). 14.55 Série : Mac Gyver. 17.40 Documentaire : L'Equipe Coustaau à la redécouverte

15,05 Divertissement : C'est pour rire. 15.15 Tiercé à Auteuil. 15.50 Série : Le Retour de Mike Hemmer. 16.45 Série : Riptide. 17.35 Série :

avec les équipes de Limoges, Badalone, Spirt, les Lakers de Los Angeles.

FR 3

13.00 Télévision régionale. 14.00 Variétés : Eurotop. ---- De 15.00 à 19.00 La Sept ---19.00 Le 19-20 de l'informa

De 20.00 à 0.00 La Sept -0.00 Magazine : L'Heure du golf. 0.30 Sport : Tennis.

**CANAL PLUS** 

----- En clair jusqu'à 13.00 ---12.35 Sport : Rugby.
Coupe du monde : quarts de finale, en direct de Murray-field.

14.35 Téléfilm : A menteur, menteuse et demie. 16.05 Documentaire : La Croisière jaune. 17.05 Les Superstars du catch.

En clair jusqu'à 20.30 —

18.00 Décode pes Burny.

19.30 Flash d'informations.

19.35 Le Top.

20.30 Téléfilm: Le Combat

de Jane Roe. Pour la liberté de l'avortement. .22.00 Les Nuls... l'émission. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Le Journal du cinéma. 23.04 Cinéma :

Sex et perestroïka. 

Film français de François
Jouffa et Francis Leroi
(1990). 0.35 Cinéma ; Blaze, D Film américain de Ron Shel-

13.20 Série ; Sur les fleux du crime.

18.25 Magazine : Intégral. 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Série : Maxime et

Wande. Série de six comédies avec Francis Perrin dans le rôle d'un Arsène Lupin moderne.

tion. De 19.12 à 19.35, le journa 22.30 Feuilleton : Shogun. 23,25 Journal de la nuit. M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.45 Série : Laredo. 15.35 Série : Les Espiona. 16.25 Série : Vic Daniels.

16.45 Série : Vegas. 17.35 Série : L'Homme de fer. 18.25 Série : Les Têtes brûlées, 19.20 Magazine: Turbo.

flic à Los Angeles.

19.54 Six minutes d'Informa 20.00 Série : Pape Schultz. 20.30 Informations:

Bonne nouvelle. 20.35 Magazine : Mode 6. 20.40 Téléfilm:

Coûte que coûte. 22.20 Téléfilm : Danger... Séducteur. Un escroc...

0.00 Six minutes d'informa 0.05 Musique : Rapline. U-Roy; FFF; Consolited.

LA SEPT

13.10 Documentaire: L'Héritage de 13.40 Téléfilm :

Les Equilibristes (2: partie). La Loi de Los Angeles. 15.00 Documentaire : Living Music 2

## Dimanche 20 octobre

L'image n'a pas tué la civilisa-tion de l'écnit. 23.55 Documentaire : 0.40 Journal et Météo.

FR 3

13.20 Série : Hooker.

14.45 Spécial sports : Rugby.
Coupe du monde : quarts de
finale de Dublin (résumé).

14.50 Sport : Rugby. Coupe du
monde : quarts de finale, en
direct de Lille.

16.35 Disney parade.

18.00 Magazine : Téléfoot.
A 19.00, Loto sportif.

19.05 Magazine : 7 sur 7.
Invité : Guy Bedos.

20.00 Journal, Tiercé, Météo et
Tapis vert.

20.40 Cinéma : L'Animal. s
Film français de Claude Zidi
(1977). Avec Jean-Paul Belmondo, Raquel Weich, Charies Gérard.

22.30 Magazine :
Ciné dimensche.

22.35 Cinéma : 13.50 Magazine :
Faut pas rêver.
Les forgerons du Vaudon ;
Thailande : le balançoire
câleste : USA : les demiers
bisons.

14.45 Magazine : Sports 3 dimanche. Tennis : Acquairtes : Résul-tets : Magazines couleurs. 17.16 Magazine : Montagne. 17.45 Jef. Lucky Luke. 18.15 Magazine : A vos amours.

19.00 Le 19-20 da l'informe-tion. Grand témoin : Franz-Olivier Glesbert. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. 20.05 Série : Benny Hill.

20.40 Cirque :
Fostivel international
des jounes étoiles
du cirque à Vérone.
Les prouesses d'artistes de
moins de quinza ans. 22.00 Magazine : Le Divan. Invité : Deniel Gélin, comé-

à la redécouverte du monde.
Le Peuple de la mer desséchée.

18.25 Magazine:
Stade 2.
Football: Oresde-Rostock; images at résultats de la semaina; Basket-bell; Rugby; Formula 1; Tennis; Cyclisme; Golf.
19.25 Série: Maguy.
19.50 1.2.3. Théâtre.
20.00 Journal et Météo.
20.45 Série: Meurtre 22.25 Journal et Météo.

0.30 Musique : Carnet de

le prétendant. 16.35 Documentaire

Rendez-vous evec la 22.40 Cinéma : mort. 17.05 Les Nuls... l'émission. 17.56 Le Journal du cinéma. 18.00 Cinéma : Le Plus Eecroc des deux. = Film américain de Frank Oz (1989). Avec Steve Martin. En clair jusqu'à 20.30 — 19.45 Flash d'informations. 19.50 Ca cartoon. 20.20 Dis Jérôme...?

20.25 Magazine : L'Equipe du dimanche. 20.30 Cinéma : Contre-enquête. = Film américain de Sidney Lumet (1990). 22.35 Flash d'Informations. 22.45 L'Equipe du dimanche.
Football : Boxe : Football
américain.
1.25 Téléfülm :

Le Gang des tractions. LA 5

13.20 Série : Inspecteur Morse. 15.05 C'est pour rire.

15.50 Série : Un privé nommé Stryker.

20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Cinéma : Neuf semaines et dernie. ■ Film américain d'Adrian Lyne

(1986).

22.55 Magazine : Reporters.
Interview du général Aoun ;
Les activités de la meña en
Sicile ; Luxiol : deux ans
après.

23.55 Magazine : Top chrono.
Reliye des pharsons.

0.45 Le Club du télé-achat.

16.20 Série : Clair de lune. 17,15 Série : L'Homme de fer.

(1981). Avec Robert De Niro. 22.25 Informations : M 6 express.

3. La Fin de la guerre. 16.45 ▶ Portraits d'Alain Cava-16.55 Avis de tempête.

16.00 Documentaire :

18.45 Le Dessous des cartes. 19.00 Documentaire : Théodore Géricault. 20.00 Histoire parallèle.

20.55 Documentaire : Le Rêve perdu de Nicolas Vassi-lievitch Kazakov. 22.35 Le Courrier des téléspec

22.40 Soir 3.

23.00 Salsa Opus 3. 23.55 Cinéme d'enimetion : images.

0.00 Théâtre : Le Soulier de satin

FRANCE-CULTURE

20.00 Les Bibliothèques imagi-Les Bibliotheques imagi-neires. Emission spéciale à l'occasion de la « fureur de lire », en direct de la Biblio-thèque nationale à Paris. Pro-gramme musical avec Marie Atger, soprano, le Quatuor Anton, Silvia Malagugini, chanteuse, Flavio Esposito, guitariste, Marjolaine Ott, flûtiste, Hélène Delavault, soprano, Jean-Louis Matigne,

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 6' octobre au Staatsoper 'de Vienne); Boris Godounov, opéra en un prologue et quarre actes, de Moussorgski, per le Cheaur et l'Orchestre du Staatsoper de Vienne, dir. Claudio Abbedo; soi.: Robert Llyod, Emil Ivanov, Majane Lipovsek, Joanne Borowska, Anna Gonde, Gebrielle Stria, Margarita Lilova, Heinz Zednik, Kurt Ryd, Eduard Tumagian, Monte Pederson, Gunther Missenhardt, Helmut Wildhaber, Alfred Sramek, Emst-Dieter Sutthelmer, Goran Simic, Peter Jelosits, Bojidar Nicolov, Istvan Gati, Alfred Sramek.

Living Music, 2. Ferrare. 0.05 Poussières d'étoiles.

22.40 Histoire de voir. Karl Bloss-feldt. 22.45 Cinéma:
La Piste des géants. La Film eméricain de Reoul Walsh (1930) (v.o.).

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 13.00 ----12.35 Sport : Rugby.
Coupe du monde : querts de finale, en direct de Dublin.
14.30 Télétiem : Nick Mancuso.

17.25 Divertissement:
Dimanche et la Belle.
19.00 Magazine:
Dimanche 19 h
Elicabbach.
Invités: Michèle Barzach et
Pierre-Gilles de Gennes.

M 6

14.00 Magazine : Flashback. 14.50 Variétés : Multitop.

18.05 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Cosby Show. 20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Cinéma : Sanglantes

Le Feu sous la peau, 
Film français de Gérard Kikolne (1985). 0.15 Six minutes d'informa-0.20 Magazine : Sport 6.
0.35 Magazine :
Métal express.
Spécial hard rock.
2.00 Rediffusions.

LA SEPT

15.50 Documentaire : Tembours battants. 16.45 Documentaire : Joseph Brodsky, poète russe, cityen américaln.

17.45 Téléfilm : Oranges are note the only fruits (2- par-19.05 Documentaire:
L'Anthropographe.
20.00 Documentaire: L'Héri-

tage de la chouette. 20.25 Le Courrier des téléspec-20.30 Cinéma : Loyauté. Es Film canadien d'Anne Whee-ler (1986).

22.05 Court métraga : Sortie 234. 22.35 Chronique : Le Dessous des cartes. 22.45 Cinéma : Le silence est d'or. BBB Film français de René Clair

(1947).
0,20 Court métrage :
L'Apparition.
0.30 Cinéma d'animation :

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radiophonique. De têtes er têtes, Ruth Francken, plasti 22.35 Musique : le Concert. Les leurésta de l'UNESCO, lors de la Tribune internationale des compositeurs. Œuvree de Ladoux, Rotaru, Roque-Al-sina, Body, Damanga, Her-

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.05 Mezza Voce.

20.30 Concert (donné le 19 octo-bre à l'Opéra de la Bastille) : Concerto pour piano et orchestre n' 21 en ut majeur K 467, de Mozart; Symphonie n° 9 en ré mineur, de Bru-ckner, par l'Orchestre philher-monique de Radio-France. 23.05 Poussières d'étoiles

Retour de Bretegne ; Musi-ques de Gabriel-Dupont ; Le Rol Arthur, extrait. A 1.00,

22.30 Capital.

Rediffusion a 1 heure du matin

20 Octobre

**Dominique BAUDIS** 

L'homme neuf de l'opposition

## « Nul ne sait où M<sup>me</sup> Suu Kyi est détenue » en Birmanie

Le Front national et les cantonales

Le petit Boulanger du Gard

Après l'attribution, le 14 octo-bre, du prix Nobel de la paix à Mme Aung San Suu Kyi, trois membres de l'association Médecins du mande ayent récemment fait un séjour officiel en Birmanie en vue de propuser des remèdes à certeines carences criantes dene le domaine de la santé, ont souhaité faire part au « Monde » de quelques notations relatives à ce peys tatelement isolé du monde, et soumis depuis 1988 eu jaug d'un régime militeire considéré comme l'un des plus oppressants de la planète.

Dans les universités, qu'elles ont récemment rouvertes après une fermeture de trois années, les autorités limitent le nombre des étudiaots dans chaque cours en vue de prévenir toute agitation, ont observé les docteurs Alian Deloche, Eric Cheys-

LESSENTIEL

SECTION A

«La fin de Venise», par Sandro

Meccoli e Bibliographie : « La colonisation douce », de Domini-

Réduction de 80 % du volume

des armes nucléaires tectiques er

de paix au Proche-Orient... 6

des élections régionales

Déhats

que Noguez

L'OTAN

La guerre civile

en Yougoslavie.

La préparation

de la conférence

La préparation

et le désamement

son et Pierre Foldès, de retour de Raogoun. (En 1988, les étudiants avaient été, avec uoe partie du clergé bouddhiste, le fer de lance de la contestation démocratique qui devait aboutir au départ du général Ne Win, lequel gouvernait le pays de façon dictatoriale depuis 1962).

de laçon dictaionaie venus 1702).

« Les étudiants sont aujourd'hui
muets, le cœur brisé, et pleins de
rage», note un de ces professeurs,
rares, qui osent encore parler, malgré
le climat général de délation officiellement eocouragée, et la vegue d'épuration fancée dans la fonction publique, laquelle aurait déjà touché 15 000 personnes, dans l'Université notamment. La suspicion, murmu-rée, que la junte aurait entrepris une politique de «disparition forcée» des opposants (à l'instar de l'Argentine des années 70) terrorise bien des Birmans — autant que l'infiltration de mouchards dans les instances les plus sensibles de la société.

L'état de dénuement d'une not ble pertie de le population, en dehors de la capitale, Rangoun, notamment, a frappé ces observa-

secrétaire dépertementel du

Frant netionel du Gard, aera

candidat dahs trois cantons à

Nîmes lors des électiona

de mars. La moitié de l'électorat

de le cepitele garduise sera

concernée par cette triple candi-

La démarche de M. de Saint-

Affrique, qui doit sa place de

cadre au soutien que lui apporte

l'avis général, soulève plusieurs

interrogations angoissantes. Ce

moderne adepte du boulangisme

ne confond-il pas élection muni-

teurs nimois? M. de Saint-Affri-

qui n'incite pas à la révoltes, ont constaté nos interlocuteurs. Seul le recours au marché noir, fondé sur « une énorme contrebande en prove-nance de Thailande », permet d'améliorer quelque peo la vie qouti-dienne. Une notable partie du clergé bouddhiste, par silleurs, joue claire-ment le jeu d'un accommodement avec les actorités, lesquelles, en retour, lui procurent des avantages tels que construction de pagodes, mise à disposition d'hopitaux préfé-rentiels, dons divers...

#### Une «atmosphère de chappe»

Dans le nord du pays, proche des zones où des populations kereos sont sonlevées depuis près d'un demi-siècle contre le pouvoir central, observateurs ont été frappés de constater l'importance du nombre des estropiés : les forces armées font en effet grand usage de mines anti-

s'est-il délà fâché avec tous les

militents d'extrême droite de

Peut-8tre a'agit-il tout simple-

ment d'un de ces fameux

«coups de génie» dont M. de

Saint-Affrique a la secret, ce qui

Inquiète plus d'un dirigeant fron-

tiste car, en général, le taux de

(1) Alors que, selon l'article L 156 du code électoral, relatif aux élections législatives, « nul ne peut être condidat

dans plus d'une circonscription »,

dans plus d'une circonscription », aucune disposition a'interdit les candidatures multiples au conseil général. L'article 1. 209 précise que «le conseil let général étu dans plusieurs cantons est tenu de déclarer son option au président du conseil général dans les trois jours du conseil général dans les trois jours du conseil général ».

cein Tennessee Ford est mort le

jeudi 17 octobre à Reston (Virginie).

[ Né à Bristol (Tennessee), Ernest Jen-

nings Ford débute comme animateur de radia en 1937. Après avair combattu dans l'armée de l'air pendant la Seconde guerre mondiale, il caregistre son pre-mier disque en 1949. Suivront plus de

50 albums de musique country et de gos-pels. En 1955, il communt son plus grand

DAVID SHIFF

**PUR CACHEMIRE** 

ET SUPER 100S

**AUX PRIX ANTI-CRISE** 

MEME LE

**DE 10H A 18H** 

PARIS 8" : 13 RUE ROYALE

nion du conseil général».

réussite laisse à désirer.

personneites... «L'atmospare de chappe» qui prévaut dans le pays est rendue tangible par l'inexistence de toute presse d'opposition, fui-elle modèrée. Le seul journal de langue anglaise accessible, le Warker's People's daily, est truffé de photos de ministres militaires dans l'exercice de leurs activités . Aucune nouvelle de l'extérieur ne filtre...

S'agissant, enfin, de M= Suu Kyi, les trois personnalités de retour de Rangoun notent que «mil ne sait, en réalisé, où elle est détenue ». Les diplometes eo poste en Birmanie disentformellement que ce o'est pas à son domicile, comme la junte le laisse entendre, qu'elle est consignée au secret depuis plus de deux ans. L'inquiétude sur son sort est donc très profonde. Pour les militaires, en effet, il ne s'agit que d'une personn lité aqui est revenue en Birmanie après trente-trois années d'absence, et qui a tenu des discours démagogiques à un peuple nullement mir pour la

Pour permettre la construction du Centre international de conférences à Paris

#### Les arbres du quai Branly ont été abattus

Tôt vendredi matin 18 octobre, le quartier du quai Branly, dans le septième arrondissement de Paris, a été bouclé par la police pour permettre anx trooconneuses et aux buildozers d'abattre les arbres qui interdissient les travaux de construction du Centre international de conférences, voulu, au pied de la tour Eiffel, par le pr de la République (le Monde du 26 mars 1990).

Le maire de Paris evait déclaré récemment que plus aucun arbre ne devait être ebattu dans la capitale et un comité a été créé, à l'Hôtel de Ville, pour étudier, cas par cas, les déracinements. L'Etat était concerné par cette décision, puisque les 25 000 mètres carrés de terrain qui ont abrité differentes dépendances du ministère des finances, est la propriété de ce ministère. Après l'affaire de l'amé-nagement de la porte Maillot et celle des terrains de la future TGB (Très Grande Bibliothèque), c'est un épisode supplémentaire dans la rivelité qui oppose la Ville et l'Etat à propos de l'aménagement de la capitale, dans la perspective des prochaînes élections.

# **EMPLOI**

Chaque mardi daté mercredi

Le Monde INITIATIVES

#### SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

### Au niveau de la langue

ÉÉÉPOUSTOUFLÉS par la j beauté toute classique de mun style et per l'éblouissante puraté de ma syntaxe, vous n'arrêtez pae de m'écnre paur me demander consell sur le bon usage du francais. J'ossis pas m'y risquer. J'avais peur de plétiner les platesbandes de notre spécialiste en la matière. Et puis là, il m'a donné le feu vert. Alors, bon, allons-y:

Question - Faut d préférer Finie, le fiesta à à Fini, le fiesta > ?

Réponse. - Question idiate. Finie evidemment ». Aujourd'hui toutes les terminaisons se prononcent avec un « e » suivi d'un « u » et précédé d'un trait d'union. Exemple : Au lieu de t'embêter-eu à prandre le métro-eu, pourquoi tu viena pas-eu au boulot en scooter-eu?

Q. - A notre époque, peut-on se permettre d'écrire « partir à » au lieu de « partir pour » Paris?

R. - Non, mais ca va pas la tête | Toutes ces prépositions, ces conjonctions de truc et de machin, c'était la barbe, trop long

Exemple pris en classe de terminale C : Où t'en es sur Flaubert? - Au niveau Bovary, à la page 35. - Et, au niveau temps, ça t'e pris quoi? - Oix mois. - Ben, dis donc, t'es drôlement fort sur la lecture I

Q. - On utilise encore la locution calors que ». Est-ce qu'elle n'est pas à ranger avec clors... que au rayon des vieilles lunes?

R. - Entierement d'eccord. C'est le genre de fausse élégance à rapprocher du petit doigt levé sur l'ense d'une tasse de thé. A laleser tumber, pereil que entendus et ca mesures. Exemple : Ginette edure la mer, que Jean-Marc préfère le montagne, que c'est meilleur pour la santé, que plus on monte, plus l'air est ban:

Q. - Comment mettre la ponc-

R. - Moi, c'est pas compliqué, ie demande à l'ami Colignon le chef correcteur chef du journal : Où tu veux que je les dépose, mes virgules, mes tirets et mes points d'interrogation. Il me répond : T'as qu'à les coller en fin de paragraphe et je les rangerai quand j'aural le temps,...;?:;

#### à epprendre, trop compliqué. On les e balancées pour n'en retentr

### La première sélection de l'Interallié...

Prix littéraires

de rendre publique sa première selection de romans en vue du prix qui sera décerné mardi 19 novembre : l'Ouest, de Gilles Martin-Chauffier (Bernard de Fallois); Fuck, de Laurent Chalumeau

Fuck, de Laurent Chalumeau (Grasset): Sondie au clair de lime de Nicolas. Bréhal (Mercete de France): la Migraine, de Philippe Adler (Balland): Dehogah et les anges dissipés, de Paula Jacques (Mercune de France): Baltimore, de Gilles Barbedette (Gallimand); les Filles du calvaire, de Pierre Combescot (Grasset); le Guerrier de cristal, de François Cassa (Robert Laffunt); la Malson derrière la grille, de Jean-Pierre Vivet (Robert Laffont); Sire, de Jean Raspail (Bernard de Fallois); Un Inng. dimanche de fiançailles, de Sébestien Japrisot (Denoël).

#### ...la seconde liste du Fémina français...

Les dames du Fémina ont de-leur edté rendu publique jeudi 17 octobre leur seconde liste de sélection, en vue du prix qui sera décemé hudi 25 novembre : Balti-more, de Gilles Barbedette (Galli-mard); Sonaté au clair de lune, de Nicolas Bréhal (Mercare de Prance); Bel-Air, de Sylvie Caster (Grasset); la Plage d'Osiende, de Jacqueline Harpman (Stock); Un inng dimanche de fiançailles, de Sébastien Japrisot (Denoëi); Le Sébastien Japrisot (Denoël); Le Troisième Mensonge, d'Agota Kris-tof (Senil); Un si bel orage, de Pierre Moustiers (Albin Michel).

...et celle du Fémina ... étranger.

Une liste de cinq romans étran-gers a d'autre part été publiée en vue du prix Fémina étranger qui sera décerné le même jour : la

(Actes sod); Histoire qui fut heureuse puis douloureuse et funeste, de Pietro Citati, (Gallimard); les Paradis avengles, de Duong Thu Hnong (Des Ferames); Un Vaste monde, de David Malouf (Albin Michel); les Filles de Whitechapel et Jack l'Eventreur, de Paul West (Rivages).

211 34 . -

A PERMIT

12.4: Ed.

D Fête du livre à Saint-Etienne. -Une librairie de 105 mètres de long, Phôtel de ville converti en maison du livre, les bistrois trans-formés en saluns littéraires : la Pête du livre de Saint-Etienne (finite) accueille, à partir du ven-tiredi 18 octobre et-puur trois joirs, 280 auteurs, 120 maisons d'édition et attood près de 100 000 personnes. Des chapiteaux permetiront au public de rencon-trer des auteurs et de discuter avec eux de leurs livres.

#### M. Balladur invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Edouard Balladur, député RPR de Paris, sera l'invité de grand jury RTL-le Monde », dimanche 20 octobre, de 18 h 30 à 19 h 30. L'encien ministre d'Etat, minietre de l'économie, des finances et des privatications, répondra aux questions d'André Passeron et d'Eric Izreelewicz du Monda, et de Jean-Yves Hol-

#### cipale et élection cantonale? Le Les têree de liste socialistes at Front national n'a-t-il qu'un seul candidat à proposer aux élec-

Education Le RPR yeur soumettre ses projets à référendum ..... Découverte archéologique Une grotte omée du paléolithique

supérieur, dans les calanques de Un a Misanthrope »

à la source Christien Rist et les jeunes ecteurs du Studio classique à Un «Nez» bondissant

Le 29 album d'Astérix Un lencement de grende

#### SECTION B

#### SANS VISA

4 300 kilomètres d'Amou

#### SECTION C

La fin des réunions monétaires de Bangkok La prudence de la Banque mon

Nouveau directeur général à l'ANPE M. Jaan-François Colin a été conseiller de M. Mitterrand.... 27

Le scandale boursier au Japon Les grandes maisons de titres à nouveau sur la sellette ......... 28

### Services

Abonnements.... Annonces classées Loto, Tac-o-tac... Marchés financiers ..... 28-29

Week-and d'un chineur.... 30 La télémetique du *Monde :* 3615 LEMONDE

Le mmére do « Monde » daté 18 octobre 1991

3615 LM

#### que, qui a'est transporté au CNI pendant quelques mois avant de

EN BREF a La médaille d'or 1991 da CNRS est attribuée à Jacques Le Gott. - Le CNRS vient d'attribuer sa médaille d'or au médiéviste Jacques Le Goff, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales EHESS) et co-directeur de la revue Annales, économies, sociétés et civilisations, qui est ainsi le premier historien à recevoir cette distinction. Aocieo élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'histoire, Jacques Le Goff, spécialiste da Moyen Age, partisan convaincu et praticien de l'interdisciplinarité, s'est efforcé de toniours relier la culture savante et la culture populaire, le travail intellectuel et le travail matériel, l'Eglise et le commerce, etc. dans la droite

ligne de la prestigieuse «Ecole des Annales». O Mort du chanteur américale Tennessee Ford. - Le chanteur améri-

LES FEMMES REAGISSENT..

Une simple "griffe" peut doubler les prix et n'ajoute auame valeur à un tissu. NON... à ce charmont coton imprimé. car à 450 F le mêtre, il est prohibitif. ► NON et NON à ces collections X, Y, Z dont les prix sont vroiment forunineux. OUI\_à votre intérêt : tous nos fissus en stock des prix qui évitent de coûteux intermédicies.

(depois 50 F le mêtre) 36. CHAMPS-ELYSEES PARIS

Le Monde RADIO TELEVISION

# linger de RTL, le débat étant dingé par Henn Marque.

L'HISTOIRE DES SCIENC COMME ON NE VOUS L'A JAMAIS RACONTÉE

scientifique explose en france. La Une poignée de physiciens, tous brillants polytechniciens cherchent le système global qui réduirait le monde réel à quelques formules mathématiques. La nature de la lumière sera leur terrain d'affrontement. La bagarre est vive. La politique s'en mèle. Pour Arado et Fresnel, c'est un phénomène ondulatoire. Pour Biot, Laplace, Malus et d'autres, la lumière est corpusculaire. Les CAHIERS DE SCIENCE à VIE retracent leurs impeccables démonstrations dans le contexte de cette époque

QU'EST-CE QUE LA LUMIÈRE? HISTOIRE D'UNE DÉCOUVERTE LES CAHIERS DE SCIENCE & VIE

LES GRANDES CONTROVERSES SCIENTIFIQUES : 130F. CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX